

EDITION
FINALE

LE SOLEIL

LE
"SOLEIL"

est lu dans 100% des familles
canadiennes-françaises de Québec

Le quotidien ayant le plus fort tirage dans la ville et le district de Québec

58e ANNEE—No 299

CONSEIL LEGISLATIF
SAL. P. DE LECTURE
IENNE

QUEBEC, MERCREDI 20 DECEMBRE 1939

TIRAGE CERTIFIE PAR L'A, B. C.

PRIX : TROIS CENTINS



JOYEUX NOËL

A TOUTE LA POPULATION

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté! Que ce message divin que les Anges ont jadis apporté aux humbles bergers de Bethléem comme aux Rois Mages de la Gentilité, retentisse de nouveau en cette nuit divine qui renouvelle le mystère du Fils de Dieu anéanti sous la forme humaine! Que Noël verse ses joies et ses consolations dans tous nos foyers! Puisse la Noël nous donner la paix véritable entre tous les hommes!

Conte de Noël Le Noël des Legrand

C'EST le soir du 24 décembre, dans le pittoresque village de X... Toute la journée de souples flocons de neige ont tombé sans interruption et recouvert d'un véritable tapis de velours blanc les routes et les sentiers.

grand départ de sa petite Miché. Il y avait l'énorme poupée de porcelaine, qui savait fermer les yeux et crier "maman"; le joli carrosse en paille blonde, toute la série des minuscules tasses et assiettes dans lesquelles mangent les poupées et l'étroit petit lit blanc à dessins clairs dans lequel on les fait dormir.



DINDES de Charveoix et Valcartier

- GRADE... "A"23
GRADE... "B"21
GRADE... "C"19
OIES18
CANARDS25
POULES et POULETS à partir de .15
LIEVRES le couple60
JAMBONS fesses (12lbs et plus) .23
SAINDOUX (lard) 2 pour .25 lbs 2.25
LARD HACHE 3 lbs55
BEURRE "National" 1ère qua. .29

IMPORTANT! Pour éviter tout retard dans la livraison s.v.p. donner vos commandes de bonne heure.

Carrier & Coulet 118 rue DU PONT 475 rue SAINT-JEAN Tél.: 2-8285 Tél.: 4-4681

LE NOEL DES PETITS

Les Petits Riches ont des mamans Qui les cajolent Et qui les consolent Leurs tout petits, petits tourments Les Petits Riches ont des mamans Combien — hélas!

Noël à la campagne Nuit calme et solennelle! Oh! oui, qu'elle était belle, La rustique chapelle, Sous son toit décoré!

La messe de Noël des trépassés

Il paraît que dans la nuit de Noël il se produisit un prodige qui rappelle celui du jour des morts (2 novembre).



BELLES DINDES... 19c lb
BEAUX POULETS... 19c lb
POULES à bouillir... 15c lb
DINDES catégorie 'A' 23c lb

VIANDE HACHEE

Par 3 livres ou plus 20c lb
Absolument pur porc frais, et pas grasse, en conséquence nous suggérons d'ajouter de la panne, si pour faire des crêtons.

JEUNE PORC FRAIS

Partie de côte ou filet 15c lb
Par 5 lbs ou plus

JAMBON de QUALITE

Fesse..... 24c lb
Epaule..... 19c lb
Roulé..... 22c lb

SAUCISSE

Fraîche, 25c
3 lbs pour
SAUCISSE
Porc Frais 23c lb
Par 3 lbs
OUVERT LE SOIR
W. E. BEGIN

Parfums en cadeaux Parce qu'elle est si féminine donnez-lui un parfum séduisant.

Si vous pouvez nous donner d'elle une description assez juste, nous vous fournirons, avec une précision parfaite, un parfum qu'elle aimera assurément.

Nous avons des parfums pour tous les noms féminins de votre liste: Chanel — Caron — Lucien Lelong — Guerlain — Lansea

Lansea V Exclusif chez nous. Il fait un cadeau sûr d'être apprécié. Flacon format petite bourse, aussi bon marché que... 10.00

Chanel V Un cadeau pour la jeune élégante; elle pourra s'en servir dans les occasions importantes. 1.10 à 10.00

Champagne pour le bain Exclusif chez Holt-Renfrew. Importé et fabriqué spécialement pour nous. Dans un emballage spécial à cadeau 4.75

Magasin ouvert le soir Holt, Renfrew & Company Limited

Noël des bébés

La veille de Noël, les bébés anxieux D'avoient le beau cadeau qui leur viendrait des cieux, Mettent — talons en ligne et (pointes bien tournées) — Leurs bons petits souliers devant les cheminées

ROUYN-NORANDA

Notes locales Mgr Louis Rhéaume, évêque de Timmins, était de passage au presbytère de Rouyn, cette semaine.

Le Dr G.-A. Rioux L'Association Médicale de Rouyn-Noranda a tenu ses élections annuelles la semaine dernière à l'hôpital d'Yvesville.

Le petit chemin qu'ils suivaient escarpait la forêt en pente; il s'enfonçait dans l'épaisseur des arbres, où, plaintive cantilène, bruissait le vent du soir.

COEURS DÉCHIRÉS

et Raymond entraîna son visiteur vers les superbes ruines gothiques, vivants souvenirs d'une époque de grandeur artistique dont les reliques sont des chefs-d'œuvre.

qui devait être un odieux stratagème de Suzanne Larive. — Votre silence suffira à mortifier suffisamment cette dernière, remarqua Raymond.

Noël



Quels que soient les événements qui se passent dans le monde, la joie et le bonheur occupent le premier rang au moins une journée dans l'année, et c'est le jour de Noël -- le jour dédié à la paix sur terre --

A nos clients et à nos amis nous présentons nos meilleurs souhaits de joyeux Noël et de bonne et heureuse année 1940.

de la part du président, des gérants et du personnel de

LECHASSEUR INC... 176 ST-JEAN 185 ST-JOSEPH

Les plus grands services de nouvelles
La Presse Canadienne, la Presse Associée, l'Agence Reuters, l'Agence Havas, affiliées aux plus importantes agences des autres pays, constituent la meilleure source d'informations dans le monde entier.
Seul parmi les journaux français de l'après-midi de Québec "Le Soleil" est desservi par ces grandes agences.

LE SOLEIL

"LE SOLEIL", le plus grand quotidien du soir à QUÉBEC et le plus grand médium de petites annonces classées, vous assure des résultats immédiats. Signalez toujours 7131 pour une petite annonce.

58e ANNEE—No 299

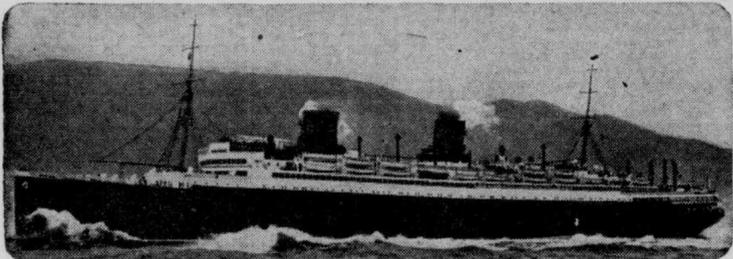
QUÉBEC, MERCREDI 20 DECEMBRE 1939

TIRAGE CERTIFIÉ PAR L'A. B. C.

Le "Columbus" imite le "Graf Spee" Il brûle et coule dans l'Atlantique

Les Alliés ébauchent un plan d'action contre Russes et Nazis

Paquebot allemand détruit par son équipage



Le luxueux paquebot allemand "Columbus", qui sombra en flammes à 400 milles des côtes américaines dans l'Atlantique hier soir, a joué et perdu une dramatique partie de cache-cache avec la flotte anglaise. Sur le point d'être rejoint par un contre-torpilleur anglais cinq jours après être parti de Vera-Cruz pour tenter de regagner l'Allemagne, il fut de toute évidence sabordé par son équipage. Tout l'équipage fut recueilli par un croiseur américain.

Ce plan serait suivi si l'armée russe ou l'armée nazie envahissait la Suède ou la Norvège — Conférence des chefs des empires britannique et français à Paris.

Londres, 20 (CP) — Dans le discours radiodiffusé qu'il adressa hier soir au peuple anglais en rentrant d'une visite de quatre jours au front, Chamberlain a exprimé l'entière confiance que les forces anglaises en France seraient à la hauteur de n'importe quelle tâche.

Le premier ministre est revenu par avion. Son bref discours, enregistré en France puis radiodiffusé, était ainsi conçu: "Sur le point de quitter l'armée expéditionnaire, je suis heureux de pouvoir dire toute la satisfaction que m'a donnée cette courte visite et l'impression profonde que m'a laissée la vue de nos troupes et de notre aviation. Quand je pense au peu de temps que notre armée a encore passé en France, à l'intempérie de la saison et à aux difficultés qu'elle a dû surmonter, je suis tout simplement émerveillé des progrès accomplis."

Paris, 20 (AP) — Le communiqué émis à l'issue de la réunion du Conseil suprême des Alliés hier annonce que ce dernier a ordonné les mesures nécessaires pour renforcer les moyens d'action dont dispose l'alliance anglo-française dans le domaine diplomatique comme dans le domaine militaire.

L'Agence Havas dit que, parmi les questions mises à l'étude au Conseil, figurait l'ébauche d'un plan d'action des Alliés pour le cas où les forces armées de l'URSS ou du Reich envahiraient la Suède ou la Norvège. Outre M. Chamberlain, les Anglais qui assistaient au conseil d'hier furent lord Halifax, sir Alexander Cadogan, sous-secrétaire permanent au Foreign Office; lord Chatfield, ministre de la coordination des défenses, et le général sir Edmund Ironside, chef de l'état-major impérial.

M. Dandier, Champêtre aux Affaires étrangères; Alexis Léger, secrétaire-général du Quai d'Orsay; Guy La Chambre, ministre de l'air, et le général Gamelin, qui a le commandement suprême des armées alliées. Le secrétaire-général de la S.D.N., Joseph Avenol, est arrivé de Suisse pendant la journée et a conféré avec les officiers français, au sujet de l'aide à donner à la Finlande, présume-t-on. Il doit se rendre à Londres dans le même but.

Libération de la Pologne

Paris, 20. — (P. C. — Havas) Le gouvernement polonais a lancé hier soir une proclamation dans laquelle il déclare que ses principaux buts de guerre sont la libération de la Pologne et la création d'un nouvel Etat polonais dont la sécurité sera garantie par l'union politique des nations slaves, de la Baltique, de la mer Noire et à l'Adriatique.

Les artilleurs de Finlande auraient coulé un cuirassé de la flotte de l'U. R. S. S.

Les artilleurs auraient utilisé de ruse — Ils auraient laissé approcher le bâtiment à six milles de la côte et l'auraient bombardé avec des canons de portée supérieure à cette distance — Attaque généralisée.

Helsingfors, 20. (CP-Havas) — La nouvelle sans confirmation officielle que les batteries finlandaises auraient coulé un cuirassé russe de 23.000 tonnes, dans le golfe de Finlande a été un réconfort pour ce pays en proie à de violentes attaques soviétiques du nord et sur le front central. Les autorités finlandaises, tout en ne pouvant confirmer la nouvelle de la destruction du cuirassé, disent qu'elle est fort plausible.

D'après la nouvelle qui circule ici, les artilleurs finlandais auraient employé la ruse. Leurs batteries de côte, dont la portée récemment ne dépassait pas 5 milles, ont été renforcées par des pièces plus puissantes, mais les vaisseaux soviétiques l'auraient ignoré et se seraient crus en sûreté à plus de 5 milles du rivage. Les artilleurs finlandais retenaient leur feu, attendant une bonne occasion pour tirer.

Cette occasion se serait présentée hier sous les espèces d'un vieux cuirassé construit sous le régime tsariste en 1911 et rebaptisé depuis "Oktobrskaya-Revolutia" (révolution d'octobre). Ce vieux navire encore formidable avec son armement de douze pièces de 12 pouces aurait croisé sans méfiance à 6 milles de

la côte lorsque l'artillerie finnoise le prit sous son tir.

ATTAQUE GENERALISEE

Helsingfors, 20. — (P. A. — Havas) Les troupes russes, soutenues par une concentration d'artillerie comme on n'en avait pas encore vu dans cette guerre, ont donné l'assaut hier aux positions finlandaises dans (Suite à la page 30, 2e col.)

LE COUT DE LA GUERRE

Paris, 20. (A.P.) — Le gouvernement français a demandé hier à la commission des finances de la Chambre d'approuver les crédits militaires du premier trimestre de 1940, qui vont se chiffrer par 55 milliards de francs (\$1,265,000,000). Le gouvernement estime que la guerre pourra coûter, pour l'année 1940, 249 milliards de francs (\$5,702,100,000).

SOUS-MARIN NAZI COULE

Paris, 20. (A.P.) — Le ministre de la marine a déclaré hier devant l'Institut colonial qu'un sous-marin allemand avait été coulé "récemment" par le destroyer français "Sirocco", l'un des plus petits de cette catégorie dans la marine française. Le 24 novembre dernier, on attribua à ce même navire l'exploit d'avoir coulé deux sous-marins en trois jours.

Nouveau lieutenant-gouverneur



Le major-général SIR EUGENE FISET, ancien sous-ministre de la défense nationale, a été nommé lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et entrera en fonctions au Jour de l'An.

Le major-général Sir Eug. Fiset nommé lieutenant-gouverneur

Le député de Rimouski, ancien sous-ministre de la Défense nationale, est nommé vice-roi dans la province de Québec — Une brillante carrière.

Une dépêche d'Ottawa nous apprend, hier soir, que le major-général Sir Eugène Fiset, député de Rimouski, et ancien sous-ministre de la défense nationale a été nommé lieutenant-gouverneur de la province de Québec par le gouvernement d'Ottawa. La nomination de Sir Eugène a été annoncée par le premier ministre King et le nouveau lieutenant-gouverneur prendra son poste le 1er janvier. Sir Eugène et lady Fiset arrivent à Québec cet après-midi.

Sir Eugène Fiset dont la nomination avait été mentionnée souvent au cours de la dernière année remplace l'honorable E.-L. Patenaude dont le terme d'office était expiré depuis le mois de mai dernier et qui fut prié de rester à son poste à cause de la visite de Leurs Majestés le roi et la reine d'Angleterre. Sir Eugène a représenté le comté de Rimouski à la Chambre des Communes continuellement depuis 1924 et il a fréquemment agi comme assistant orateur, président de la Chambre et président du comité des chemins de fer.

BRILLANTE CARRIERE
Le 18ème lieutenant-gouverneur de la province de Québec a 63 ans, il est né à Rimouski et c'est un homme d'une grande expérience militaire. C'est un vétéran de la guerre sud-africaine et il fut sous-ministre de la défense durant la première grande guerre. Sir Eugène porte des décorations offertes par plusieurs gouvernements étrangers.

Très populaire parmi les vétérans, Sir Eugène a toujours porté un intérêt considérable à leurs problèmes et il fut l'un des membres éminents de la "old soldiers association" composée de membres de la Chambre des communes. Il recevait chaque

année ses compagnons à dîner et c'était une occasion que personne ne voulait manquer. Né à Rimouski le 15 mars 1874, Sir Eugène Fiset est le fils du sénateur J.-B.-R. Fiset et il a fait ses études médicales à l'université Laval, à l'hôpital St-Antoine à Paris, dans les grands hôpitaux de Londres.

DANS LA MILICE
Mais ses devoirs militaires et son terme d'office dans le département de la défense nationale ne tardèrent pas à détourner Sir Eugène Fiset de la pratique de la médecine. Il passa les années de 1906 à 1923 dans le département de la milice, tout d'abord comme assistant sous-ministre puis comme sous-ministre.

Sir Eugène commença sa carrière militaire comme lieutenant dans la milice volontaire en 1890 et se rendit dans le sud africain avec le contingent canadien en 1899. Il assista aux batailles de Paardeberg et autres et il revint au Canada avec le titre de lieutenant-colonel dans le corps médical de l'armée.

DES DECORATIONS
Pour ses services dans la guerre sud africaine, Sir Eugène reçut le grade de colonel avec la médaille de service distingué. Au commencement de la grande guerre, il fut fait commandeur de l'ordre St-Michel et St-George et nommé médecin en chef de l'armée canadienne. En juin 1917 il était créé chevalier de St-Michel et de St-George et cette même année, la France le nomma chevalier de la Légion d'honneur en même temps qu'il recevait la décoration de commandeur de l'ordre de la Couronne de Belgique. Sir Eugène fut ensuite nommé officier (première classe) de St-Sava, Serbie, et le gouvernement de Tchecoslovaquie le décora de la médaille du service militaire. Sir Eugène abandonna le service civil fédéral en 1923 et le 2 septembre 1927 il était élu député libéral de Rimouski à la Chambre des Communes.

Sir Eugène a épousé en 1902 Mlle Stella Taschereau, fille de M. L.-N. Taschereau et il est le père de Mme J.-W.-H. Burstell (Alleyn), de Mme James-F. Ross (Gabrielle), de Mme Jean Carrière (Allison) et de Mlle Renée Fiset.

TEMPERATURE
Froid avec gros vent d'est, suivi de neige.

Le grand paquebot allemand est sabordé par son équipage au moment où un contre-torpilleur anglais allait l'atteindre — Il avait quitté le Mexique pour tenter désespérément de regagner l'Allemagne — Sauvetage dramatique de l'équipage par un croiseur américain — Deux disparus.

Washington, 20. (P.A.) — Une des plus belles unités de la flotte marchande du Reich, le "Columbus", qui tenta de regagner l'Allemagne en renouvelant l'exploit du "Bremen", repose aujourd'hui au fond de l'Atlantique, ayant de toute évidence été sabordé par son équipage au moment où un navire de guerre anglais était sur le point de l'atteindre.

Enorme brasier qui jetait une lumière lugubre sur la mer et sur tout le firmament, le grand paquebot sombra hier soir pendant qu'un croiseur américain effectuait le sauvetage dramatique de l'équipage: 579 personnes, moins deux marins qui sont disparus.

Le "Columbus", que des milliers de touristes connaissent bien, était un géant de 32,381 tonnes et la marine marchande nazie ne comptait que deux navires plus gros que lui. Il s'était glissé jeudi dernier hors de Vera-Cruz, Mexique, pour tenter désespérément d'échapper à la flotte anglaise et de regagner l'Allemagne.

UN DESTROYER ANGLAIS
La première nouvelle de sa destruction fut annoncée par le croiseur américain "Tuscaloosa", qui manda que le "Columbus" était en train d'être sabordé à 400 milles environ du cap Henry, Virginie. Le croiseur anglais, contre-torpilleur américain était dans le voisinage, mais qu'il n'y avait aucun signe d'hostilité.

Pendant que la nuit tombait sur l'océan, le "Tuscaloosa" se hâta de recueillir les marins allemands qui, suivant le paquebot dans les chaloupes de sauvetage. Ces messages laconiques annoncèrent que le "Tuscaloosa", qui est commandé par le capitaine H.-A. Badt, avait sauvé tous les Allemands sans exception, y compris neuf femmes qui devaient être employées comme filles de bord sur le paquebot.

CONSTERNATION DES NAZIS
Lorsque la nouvelle de la destruction du paquebot arriva aux bureaux des North German Lloyd Lines, propriétaires du "Columbus", à New-York, la consternation fut évidente.

"Oh, mon Dieu! s'exclama le géant John Schroeder, c'est un coup après l'autre."
Quelques heures plus tôt, cependant, un autre navire allemand, qu'on croit être le frégate "Arauca", (Suite à la page 30, 1ère col.)

Un autre navire allemand va se cacher dans un port américain

MENACE ALLEMANDE

Bruxelles, 20 — (PC-Havas) — De source officielle, on apprend que 55 divisions allemandes, soit 825,000 hommes, sont massées sur les frontières de la Hollande, de la Belgique et du Luxembourg.

Le nombre des divisions a donc augmenté de sept ou huit, soit de 105,000 à 120,000 hommes, depuis l'alerte de novembre alors

que la Belgique et la Hollande craignaient une attaque allemande. Les troupes massées à la frontière comprennent la division motorisée du colonel-général Johannes Blaskowitz qui joua un rôle si important dans la conquête de la Pologne. Le général a installé son état-major à Vantloo où se rejoignent les frontières de la Belgique, de la Hollande et du Luxembourg.

L'"Arauca", parti de Tampico pour l'Allemagne, échappe avec peine à un croiseur anglais et parvient à entrer dans le Fort de Landerdale, en Floride.

Fort Lauderdale, Floride, 20 (PA) — Sans se soucier des obus lancés par un croiseur anglais pour l'arrêter, le navire allemand s'est sauvé dans le port de Landerdale River, et l'a échappé belle. Le croiseur anglais a jeté l'ancre au large de la côte, en dehors de la limite des eaux territoriales, après que le petit navire allemand eut trouvé asile dans le port où il pourra rester indéfiniment s'il est clairement établi que ce n'est qu'un navire de commerce.

On croit qu'il s'agit de l'"Arauca", navire de 5,000 tonnes, parti de Tampico avec une cargaison dont la majeure partie était de l'huile et de la gazoline. Le capitaine Frédéric Stengier, du navire allemand, a raconté que son navire filait vers le nord quand un obus siffla au-dessus de son pont. Le croiseur signala au commandant allemand de tourner vers l'est mais l'officier donna ordre de tourner vers l'ouest, à toute vapeur, et l'"Arauca" parvint à entrer dans les eaux territoriales mais il n'en avait pas de reste.

Les officiers d'un croiseur américain et des aviateurs de l'océan Sam surveillaient le croiseur et le frégate. Durant la chasse, le croiseur catala bulta deux hydravions mais les Anglais ne tentèrent pas de bombarder le petit navire du haut des airs. Des témoins oculaires racontent que le frégate allemand a échappé par 15 minutes à son puissant adversaire.

On s'attend à ce que le commandant allemand établisse aujourd'hui, à la satisfaction des autorités américaines, l'identité de son navire dont le nom avait été caché par une couche de peinture.

Le Cadeau de Meilleur Goût
Greetings
Black Cat VIRGINIA Cigarettes
elles ont meilleur goût

"Black Cat" plaira à tous vos amis. Ce sont des cigarettes en pur et naturel tabac de Virginie, fermement roulées à la mode anglaise. En jolies boîtes pour cadeaux à l'occasion des fêtes, avec place au verso pour quelques mots de vœux.
Format-Cadeau 50¢
GARRERAS LTD., LONDRES, (FONDÉE 1798) 150 ANS DE RÉPUTATION POUR QUALITÉ

Chocolats
Mignon
Bonbons
Soixante variétés à votre choix
Pony Brand
182 rue Saint-Jean — 193 rue Saint-Joseph
Cartes de souhaits
Dessins attractifs Prix raisonnables
Cartes séparées ou assorties dans des belles boîtes de fantaisie.
aussi
Grand choix de
GLOBES TERRESTRES
(ILLUMINES)
Librairie Moore Limitée
112 côte de la Montagne Québec

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe libéral

Henri Gagnon, président et directeur général

QUEBEC, 20 DECEMBRE 1939

Les nouveaux hôtes de Spencer Wood

Il y a une quarantaine d'années, un groupe enthousiaste de médecins et d'étudiants de Laval participaient à une manifestation publique, sur le vieux port de Québec, en l'honneur du docteur Eugène Fiset, en partance pour l'Afrique du sud, avec un contingent de volontaires canadiens qui s'en allaient participer à la guerre anglo-boer. Aujourd'hui, comme couronnement d'une longue carrière d'officier, d'administrateur, et de député, le major-général Sir Eugène Fiset, Commandeur de l'ordre de S-Michel et de S-George et Commandeur de la Légion d'Honneur, est nommé Lieutenant-gouverneur de la Province de Québec.

En tout temps, cette heureuse nomination aurait été accueillie comme la consécration ultime d'une vie de mérite, de travail, et d'honneur. Encore jeune de cœur, d'esprit et de corps, Sir Eugène créera une atmosphère martiale dans la vieille demeure gubernatoriale de Spencer Wood, à laquelle Lady Stella Fiset (née Taschereau) ajoutera une note de charme et de distinction. La société québécoise sera particulièrement heureuse, tout en rendant hommage au nouveau représentant de l'autorité royale à Québec et à son aimable compagnie, d'honorer en leurs personnes deux vieilles familles canadiennes-françaises, celles de feu le Sénateur Romuald Fiset, de Rimouski, et de feu Linère Taschereau, qui fut l'un des plus brillants avocats de sa génération.

Dans les circonstances actuelles, cependant, cet avènement à la fonction vice-royale du Canadien français le plus haut gradé de l'armée impériale en Canada paraît symbolique. Il évoque cet esprit d'union sacrée dont la Province de Québec donne un exemple non équivoque. Il marque la place que nos compatriotes tiennent dans la société des nations britanniques. Il rappelle aux jeunes générations qu'il n'en tient qu'au courage, à l'initiative, et aux talents de fils bien nés d'arriver aux postes les plus enviables et les plus honorables. A plus d'un titre, c'est un avantage que de naître en Canada français. Une vie féconde comme celle de Sir Eugène Fiset le démontre d'éclatante façon.

Avec l'expression de nos sentiments respectueux pour leurs Excellences le Lieutenant-gouverneur de Québec et Lady Fiset, nous tenons à formuler ici nos vives félicitations aux sages gouvernants qui nous annoncent cette heureuse nomination.

Devant des chiffres effarants

Pour son apport à la fondation d'un centre d'aviation canadienne et britannique, le gouvernement du Canada dépensera approximativement \$50,000,000 pendant les derniers mois du présent exercice fédéral, plus une somme de \$100,000,000 annuellement, pendant les trois années de la durée de l'accord conclu avec l'Angleterre, l'Australie, et la Nouvelle-Zélande. De leur côté au pro rata du nombre de jeunes aviateurs qu'elles enverront dans les écoles canadiennes, la métropole et les deux nations des antipodes dépenseront \$250,000,000 dans notre pays.

Il est difficile de dire d'avance quelle part de ce capital énorme sera attribuée au paiement de machines et de matériel achetés à l'étranger. Mais il est certain que l'argent ainsi mis en circulation au Canada y restera en grande partie, comme le gros des subsides votés par le Parlement pour les fins de la défense nationale. A ceux qui sont portés à s'effrayer de ces énormes mises de fonds, on pourrait rappeler que, tout en décuplant la dette canadienne, la participation à la guerre de 1914-19 n'a pas appauvri le pays dans cette proportion. Car si la dette et le service des intérêts ont augmenté, le potentiel de la richesse acquise a plus que doublé depuis lors.

Il n'y a pas à se cacher que les dépenses de guerre taxent énormément le travail et le revenu de la nation. Mais il serait injuste de penser que le produit des taxes et des emprunts de guerre est à jamais perdu pour tout le monde. En plus de la proportion de ces fonds qui reste en circulation chez nous, le pays profite d'un conflit victorieux, en autant qu'il lui apporte des commandes et des profits appréciables, comme ce fut le cas durant la dernière guerre. Encore une fois, le coût véritable et l'effet économique d'un tel bouleversement ne saurait être calculé que plusieurs années après qu'il est terminé. Chose évidente, cependant, en dépit des dépenses encourues et des pertes subies dans la période de rajustement industriel qui la suivit, la dernière guerre n'a pas ruiné le Canada, comme l'avaient annoncé ceux qui le redoutaient.

En appréciant justement le coût énorme de la création d'une aviation militaire au Canada, dépense qu'il faut assimiler à celle qu'on fait pour assurer sa vie, sa propriété, son industrie contre les risques de l'existence, sachons donc tenir compte de la nécessité de cette œuvre, probablement la plus efficace de toutes les précautions à prendre pour la défense de notre pays. Mais de même que les sommes énormes que la nation paie annuellement pour les fins d'assurances collectives ou individuelles ne sont pas à jamais perdues pour elle ni pour le pays, de même le roulement des fonds dépensés pour fonder un centre d'aviation accroîtra-t-il de diverses façons à la vie économique du peuple canadien. C'est une entreprise dans laquelle nous verserons \$350,000,000, mais avec la certitude que d'autres pays contribueront pour une somme de \$250,000,000. Et, de ce grand total de \$600,000,000, les trois quarts au moins resteront au pays.

En feuilletant le "SOLEIL"

IL Y A CINQUANTE ANS (20 décembre 1889)

L'Association des Fermiers de l'Ontario, réunie à Brussels, Ont., adopte une résolution recommandant l'abolition des droits sur les céréales et les produits de la ferme, droits qu'elle considère comme ruineux pour l'agriculture; elle se prononce en faveur de la liberté de commerce des produits agricoles.

M. Massey, fabricant de Toronto, reçoit la médaille d'or de l'Exposition Universelle de Paris, où il a exposé une moissonneuse qui a remporté les honneurs du grand prix des instruments aratoires entre tous les manufacturiers du monde.

M. l'abbé A.-H. Gosselin, curé de St-Ferréol, qui vient de publier "La Vie de Monseigneur de Laval, premier évêque de Québec", reçoit le titre de docteur en Lettres de l'Université Laval.

A Ottawa se tient une conférence entre le trésorier provincial de l'Ontario, M. Ross, le secrétaire provincial de l'Ontario, M. Gibson, et l'assistant-trésorier de Québec, M. H. T. Machin, afin de régler les comptes laissés en souffrance entre les deux provinces de Québec et d'Ontario et le gouvernement fédéral.

Le meurtre du Dr Cronin à Chicago, victime d'agitateurs irlandais du glen-na-gael, qui a entraîné un des procès les plus sensationnels de l'histoire judiciaire américaine, se termine après trois mois de procédures, par la condamnation des trois assassins Burke, O'Sullivan et Coughlin, à la détention perpétuelle.

La locomotive d'un train de fret se précipite dans la rivière Susquehanna, après que le pont est été ouvert pour livrer passage à des barges et entraîne la mort de trois employés du train, la tempête de neige empêche le fonctionnement des signaux d'alarme.

IL Y A VINGT-CINQ ANS (20 décembre 1914)

La bataille de Champagne commença sur le front français avec des offensives dirigées vers Perthes et Beaulieu, où les soldats de Joffre enlevèrent 1,200 verges de tranchées allemandes fortifiées. Le progrès des armées françaises s'accroît également en Argonne et dans tout le secteur de la Meuse.

Grâce aux tempêtes d'hiver, les Russes contiennent l'avance des Allemands qui s'emparaient de la place-forte de Lovitz, en Pologne, à la suite d'une charge furieuse des Hussards de la Mort; les Russes reculent sur leur centre afin de mieux protéger les villes de Varsovie et de Cracovie que convoite le général von Hindenburg.

Mme de Thèbes, célèbre devineuse française, jure la fin de la guerre entre mars et juillet prochain, l'effondrement de la dynastie des Hohenzollern et la fuite de Guillaume; elle ajoute que l'Autriche subira encore un sort plus cruel que l'Allemagne et des troubles éclateront en Italie.

L'Allemagne redoute l'attitude des Etats-Unis qui deviennent hostiles au Kaiser et qui allument l'Angleterre et la France d'une énorme quantité de matériel de guerre; la presse allemande attaque violemment l'Amérique qui n'approuve point les actes de la Kultur perpétrés en Belgique.

A la station de la Quarantaine de la Croix-Blanche, il est passé 149,598 immigrants au cours de la dernière saison de navigation qui ont été transportés par 436 navires; un nouvel hôpital a été construit, ainsi que de nouvelles bâtisses de désinfection qui remplacent les vieilles casernes de 1847.

La campagne de prohibition totale est lancée dans la ville de Lévis où existent des débits de boissons; les prohibitionnistes font la lutte à une requête qui demande de réduire le nombre des débits sans les supprimer tous dans les limites de la ville.

Notes sur les opérations

Chronique quotidienne sur les opérations militaires, écrite spécialement pour l'Agence Havas et les grands journaux associés à cette importante agence de nouvelles, par un auteur français bien connu, Lucien Romier, directeur du Figaro.

(Copyright par l'Agence Havas)

Paris, 20. (P.C.-Havas) — L'activité des groupes allemands d'éclaireurs tend à devenir plus forte. Elle intéresse à peu près tout le front de Lorraine. On en observa la croissances depuis quelques jours. Interrompue seulement par de brèves pauses. Elle fait penser à celle de la mi-octobre qui précéda une poussée allemande sur la Biele et à celle de la première semaine de novembre qui coïncida avec les mouvements inquiétants sur la frontière hollandaise. Le Reich vient de fermer la frontière, du côté du Luxembourg, de la Belgique, de la Hollande, du Danemark et de la Suisse, sauf pour le trafic ferroviaire. Mesure contre l'espionnage? C'est le motif officiel. En fait, on doit supposer que ces nouvelles précautions, gênantes même pour le ravitaillement du Reich, ont également une nouvelle raison.

De tout cela, il ne résulte pas que l'ennemi se prépare à telle ou telle entreprise. Il faut toutefois se rappeler qu'il est en mesure d'agir très rapidement, sinon pour développer une vaste offensive, du moins pour tenter un coup de surprise du côté nord ou ailleurs. Les besoins de son prestige et sa politique d'intimidation à l'égard des neutres peuvent lui faire estimer profitable une opération plus ou moins "spectaculaire" pendant l'hiver soit sur terre soit sur mer. Il menaçait de reprendre par de nouvelles initiatives aux décisions récentes des Alliés sur la saisie des exportations outre-mer. Les opérations aéronavales qui eurent lieu au cours de la dernière semaine dans le cadre de la mer du Nord visaient sans doute des préparatifs particuliers autour des bases navales de la Baltique. La viguerie avec laquelle la Hollande répliqua aux dernières injonctions de Berlin met en échec sa prétention d'organiser un contre-blocus. Enfin, le tour pris par l'affaire finnoise est doublement pénible pour l'amour-propre allemand dans la Baltique, puisque le Reich apparaît tout à fait passif auprès des Soviétiques et que cependant la victoire réussit à se défendre seule.

Chronique ouvrière

FORMATION PROFESSIONNELLE

Une conférence s'est réunie à Oslo, Norvège, pour discuter les différentes questions de la formation professionnelle. M. Bratteli, conseiller technique, depuis plusieurs années, du groupe gouvernemental de la délégation de Norvège à la Conférence internationale du travail, a fait un exposé des textes des deux recommandations, l'une sur l'enseignement technique et professionnel, l'autre sur l'apprentissage, adoptées par la Conférence internationale du travail. Il a préconisé d'introduire en Norvège, aussitôt que possible, une réglementation de l'apprentissage portant notamment sur le contrat d'apprentissage et son enregistrement, les droits et obligations du patron et de l'apprenti, la durée de l'apprentissage, l'examen de fin d'apprentissage, les congés payés, le salaire pendant les congés de maladie ou de service militaire, les conditions de résiliation du contrat, etc. La Conférence a également discuté la nécessité d'éviter des maintenaient, comme le notent les Informations Sociales, tout placement irrationnel des travailleurs en prévision de la pénurie de main-d'œuvre à laquelle on peut s'attendre pour les années à venir. Il est apparu aussi qu'il faudrait établir autant que possible des "prévisions" du marché de l'emploi, de manière à rendre compte des possibilités de travail dans chaque profession et à pouvoir orienter la formation de la main-d'œuvre de manière à satisfaire les besoins des différentes branches de la production.

MONTEURS ET TAILLEURS

Les machinistes de la chaussure tiendront conjointement avec les tailleurs, une importante réunion ce soir, mercredi, à 8 heures, au No 19, rue Ctron. La section des tailleurs de cuir aura aussi son assemblée régulière, au même endroit. Ces réunions ont pour but d'étudier les rapports des délégués aux assemblées de la Fédération Nationale du Cuir et de la Chaussure et du Comité Conjoint de la même industrie, tenues à Montréal, ces jours derniers.

Les ouvriers en chaussure seront intéressés d'apprendre les développements intervenus depuis leur dernière réunion en ce qui concerne la demande d'augmentation des taux de salaires à être inclus dans la convention collective de travail. Ces réunions marqueront la fin des activités pour 1939. Les commentaires vont leur train dans les manufactures de chaussures sur ces différents sujets, et nul doute que ces assemblées seront de nature à fournir des éclaircissements intéressants pour tous les ouvriers concernés. Donc, que les unionistes se donnent rendez-vous à ces assemblées. (Comm.)

UN MEMOIRE

On trouvera dans une autre page le texte du mémoire présenté aujourd'hui par la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada

Hitler se vante d'être le chef des barbares modernes

Un ancien officier allemand, ex-président du sénat de Dantzig et confident d'Hitler publie le récit de ses conversations avec le chef de l'Allemagne "qui doit réduire la terre en esclavage".

Paris, 20. (P.C.-Havas) — "Nous sommes des barbares": De tous les aveux que Hermann Raushnig recueillit de la bouche même du Führer, celui-ci est sans doute le plus révélateur et le plus troublant. Junker prussien, ex-officier grièvement blessé pendant la dernière guerre, président national-socialiste du Sénat de Dantzig de 1933 à 1936, Raushnig est un patriote convaincu que pour le peuple allemand lui-même, Hitler est un danger et l'ennemi public numéro un. Il justifia d'abord cette conviction par une puissante analyse historique et doctrinale — "La révolution du nihilisme" — dont la traduction française parut récemment. Mais la démonstration la plus saisissante est celle qu'il a tirée de ses conversations intimes avec Adolf Hitler en personne, échelonnées sur trois années et dont son prochain livre donnera le compte rendu littéral. Raushnig choisit pour titre "Hitler m'a dit". Ici, plus de jugements, mais des documents, plus d'analyse mais des citations. Hitler en liberté présentée par lui-même. Cette succession hallucinante de confidences furieuses et de monologues saccadés révèle en premier lieu une haine obsédante du christianisme. Le rêve de Hitler est d'annoncer au monde l'ère hitlérienne, comme Jésus lui, annonça l'ère chrétienne. "Les religions, disait-il, un soir devant quelques hommes de son entourage, ne valent rien. Elles n'ont plus aucun avenir, pour les Allemands au moins. Le fascisme peut, si il le veut, faire la paix avec l'Eglise. Je ferai de même. Pourquoi pas? Cela ne m'empêchera nullement d'exterminer le christianisme de l'Allemagne. On est chrétien ou Allemand mais on ne peut pas être les deux à la fois. "Plus, expliquant comment, sans recommander, pas de l'usage de la violence, il attaquerait les églises directement en les déshonorant. Hitler ajoutait: "Les curés devront creuser leur propre tombe".

L'antichristianisme systématique même Hitler a une prétention exorbitante et qui pourtant revient sans cesse dans ses rêves et sa conversation: tout simplement rétablir l'esclavage antique sous une forme nouvelle. C'est à cette conclusion, logique et concrète que le raushnig m'a dit. Ici, plus de jugements, mais des documents, plus d'analyse mais des citations. Hitler en liberté présentée par lui-même. Cette succession hallucinante de confidences furieuses et de monologues saccadés révèle en premier lieu une haine obsédante du christianisme. Le rêve de Hitler est d'annoncer au monde l'ère hitlérienne, comme Jésus lui, annonça l'ère chrétienne. "Les religions, disait-il, un soir devant quelques hommes de son entourage, ne valent rien. Elles n'ont plus aucun avenir, pour les Allemands au moins. Le fascisme peut, si il le veut, faire la paix avec l'Eglise. Je ferai de même. Pourquoi pas? Cela ne m'empêchera nullement d'exterminer le christianisme de l'Allemagne. On est chrétien ou Allemand mais on ne peut pas être les deux à la fois. "Plus, expliquant comment, sans recommander, pas de l'usage de la violence, il attaquerait les églises directement en les déshonorant. Hitler ajoutait: "Les curés devront creuser leur propre tombe".

Le chef Rosaire Beauville, de la Brigade des Incendies de Québec, vient d'adresser un message à la population de Québec à l'occasion des fêtes de Noël. Le chef de la brigade du feu demande aux citoyens d'user de grande prudence afin d'éliminer les causes multiples d'incendie durant l'époque de Noël et du Jour de l'An. "C'est aux alentours des fêtes de Noël et du Jour de l'An", dit le chef, "que le danger d'incendie est particulièrement menaçant. Les églises, les théâtres et les magasins sont bondés de monde et le moindre commencement d'incendie peut résulter en une épouvantable hécatombe". "Chaque année les arbres de Noël sont aussi l'occasion d'incendies qui coûtent la vie à plusieurs personnes. Il importe donc que les parents prennent les plus grandes précautions pour prévenir ces malheurs. Nous croyons qu'à cet effet les conseils suivants sont très pratiques. "Rappelez-vous que l'emploi de matières inflammables comme décorations facilite le commencement d'incendie qui se propage rapidement. Une allumette, un bec de gaz, un court-circuit suffisent. Surveillez les décorations près de votre poêle, un courant d'air peut les pousser dans les flammes. Ne faites aucun changement à votre installation électrique sans consulter un bon électricien. "Ne décorez pas les arbres de Noël avec du papier, du coton ou autre matière inflammable, employez plutôt des décorations métalliques et incombustibles. Fixez solidement ces arbres pour que les enfants ne les renversent pas en décrochant les objets qui y sont installés. Au lieu de coton, employez le fibre d'amianthe pour simuler la neige. "Ne laissez pas d'allumettes à la portée des enfants, surtout ces jour-ci, alors qu'il y a beaucoup de matières inflammables à leur portée. "Faites disparaître aussitôt que possible de vos magasins, entrepôts, sous-sols, etc., la paille, le papier, les boîtes de bois et de carton provenant du déballage de marchandises. Ces matières constituent un grand danger d'incendie... GARE AUX FUMEURS... ne leur permettez pas de fumer dans vos magasins ou autres établissements. "En un mot que chacun fasse en sorte que Québec soit préservé encore longtemps de sinistres et d'hécatombes dont la menace est toujours présente."

LA TUQUE

Belles fêtes Colombiennes. Le Conseil 1887 de La Tuque qui marche toujours de l'avant donna une initiation aux trois degrés de l'Ordre colombien dimanche dernier, en la vaste Salle paroissiale, L'exemplification du Troisième degré fut le Vénérable Député d'Etat, M. Ludger Pagny de Québec, qui était accompagné du Député de district No 1, M. J.-H. Levesque, L'initiateur au Deuxième degré fut Mire Ernest Gauthier, du contentieux de Québec, et Mire Jos.-E. St-Laurent de La Tuque, L'initiateur au Premier et Deuxième degrés.

77 aspirants reçurent les honneurs aux trois degrés de l'Ordre, dont 17 du conseil de La Tuque, un de Trois-Rivières, un de Trois-Rivières, L'effectif du conseil de La Tuque dépassera sensiblement les 400 membres, et avec l'initiation anticipée pour le printemps prochain on croit atteindre le nombre de 500 avant six mois de sorte que le conseil de La Tuque sera un des conseils les plus populeux des districts environnants. Après les cérémonies d'initiation il y eut banquet pour tous les chevaliers à la Salle paroissiale, et réception à l'Hôtel Royal pour les visiteurs étrangers, ainsi que les officiers principaux du conseil de La Tuque, présidé par M. Dominique Mercier grand-chevalier de La Tuque. Comme toujours le Vénérable Député de District No 3, soit des Trois-Rivières, Dr Auguste Massicotte était présent, et prit une part active au troisième degré. Adressant la parole au banquet, M. Dominique Mercier, Ludger Pagny, J.-H. Levesque, Dr Auguste Massicotte et Mire Ernest Gauthier.

L'initiation remporta un succès sans précédent, et les nouveaux membres pourront assister à leur première assemblée des chevaliers, le 23 courant, à la Salle des chevaliers, rue St-Antoine, où chacun sera appelé à donner ses impressions sur cette journée mémorable.

CONVOICATIONS

Au Secrétaire (17, rue Caron) CE SOIR: L'Union protectrice des travailleurs en chaussures, section des tailleurs et des cordonniers. La Fraternité des plombiers électriciens. Le Syndicat catholique de la nouveauté, section du gros.

DEMAIN: L'Union Nationale Catholique des charpentiers de Québec. Inc. Le Syndicat National catholique des briqueteurs maçons de Québec. Le Syndicat des ingénieurs stationnaires. Edifice Hudson (110, rue du Pont) CE SOIR: La Fraternité Unie des charpentiers menuisiers d'Amérique, local 730. La Fraternité des wagonniers de chemins de fer, local 217.

DEMAIN: L'Association des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage, local 511.

Dans les syndicats

AU COSEIL CENTRAL DE LA BAIE

MM. Marcelin Lavoie, pro-maire de la ville de Port-Alfred, président; J.-E.-A. Beaulieu, de Port-Alfred, réçu vice-président; Chs-Eur Lapointe, Port-Alfred, 2ème vice-président; Edouard Carrier, Port-Alfred, réçu secrétaire-archiviste; Gérard Lavoie, Port-Alfred, ass.-secrétaire-archiviste; Geo.-K. Michaud, Port-Alfred, secrétaire-financier; Albert Bélanger, Bagotville, réçu secrétaire-correspondant; Edmond Massé, Port-Alfred, commissaire-ordonnateur.

AU ROBERVAL-SAGUENAY

MM. J.-E.-A. Beaulieu, Port-Alfred, réçu président; Victor Jacques, Bagotville, vice-président; Théo. Boulianne, Bagotville, réçu sec.-correspondant; Edouard Carrier, Port-Alfred, ass.-sec.-correspondant; Albert Bélanger, Bagotville, sec.-financier; Philippe Girard, Baie des Ha's Ha's, ass.-sec.-financier; Stanislas Larouche, Kegonsami, Elzear Serperle, Bagotville, Albert Desblens, Bagotville, directeurs; Victor Jean, Labrosse Jonction, sergent-d'armes; Honoré Gagnon, Bagotville, sergent-d'armes.

AU SYNDICAT DU PAPIER DE DESBIENS

Président, M. Ernest Basseque; vice-président, M. Arthur Tremblay; secrétaire, M. Conrad Villeneuve; secrétaire-trésorier, M. Antime Savoie; archiviste, M. Joseph Tremblay; conseillers, MM. Thomas Sasseville, Honoré Alain et Charles Coulombe; sentinelle, M. J.-B. Laforge.

LA TUQUE

Secrétaire A la dernière séance du conseil municipal de dernier a ratifié définitivement la nomination de M. A.-Aldor Dupont comme secrétaire ou greffier de la ville de La Tuque, et celle de M. Philippe Bouchard comme trésorier. MM. Dupont et Bouchard étaient à l'emploi de la ville depuis 19 ans, respectivement comme secrétaire du bureau et comptable. Ces changements eurent lieu à la suite de la mort du notaire F.-E. Riberty.

Les marguilliers

L'assemblée des anciens et nouveaux marguilliers qui a été fixée à l'issue de la grand-messe, pour le 17 décembre, il y aura élection d'un nouveau marguillier en remplacement de M. Omer Velette, qui est également échevin de cette ville, lequel sort automatiquement cette année. Il est entendu que ce sera un franc-tireur du centre qui sera alors choisi comme nouveau marguillier.

Tu curling

Depuis quelque temps un comité d'organisation fait un travail considérable pour la construction d'un curling public en la ville de La Tuque. Des affidés de la Shawinigan Water & Power, de la St-Maurice Power Corporation, et de la Brown Corporation, font partie du comité et des demandes d'adhésion et de souscriptions ont été faites. Le bois et la main d'œuvre pour partie seront fournis par les compagnies, comme le terrain, et on compte sur des souscriptions volontaires pour parfaire le montant qui reste à prélever pour exécuter ces travaux que l'on entend faire le plus tôt possible. Nous félicitons les organisateurs de leur initiative et nous leur souhaitons bon succès, car une telle construction serait bien vue à La Tuque.

La Tuque veut exécuter des travaux de chômage

A la dernière séance du conseil municipal une résolution fut adoptée priant les autorités du gouvernement provincial d'accorder des travaux rémunérateurs au chômage à La Tuque, avec tous les considérants appropriés, et son honneur le Maire M. Omer Journault a été chargé de rencontrer notre député provincial, Dr E. Guibord pour rencontrer ensuite les autorités provinciales à cet effet.

Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année

INTERNATIONAL FERTILIZERS Ltd 71 rue St-Pierre Yves MONTREUIL NOTAIRE 81 rue St-Pierre Québec

Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année

A.C. BYRNE AGENT D'ASSURANCES 132, rue St-Pierre — Tél.: 2-5707

A notre distinguée clientèle, nous adressons nos meilleurs VOEUX pour un JOYEUX NOEL et une BONNE et HEUREUSE ANNEE.

Northern Electric COMPANY LIMITED 51 Blvd Charest Québec

Nous souhaitons cordialement à tous nos clients et à tous nos amis un JOYEUX NOEL et une BONNE ANNEE 1940

W. BRUNET & CIE (limitée) PHARMACIENS: Gros et détail Maison fondée en 1851. rue Saint-Joseph (angle Laliberté)

A tous nos CLIENTS et AMIS

Il nous fait plaisir de profiter de cette occasion pour offrir à tous nos clients et amis nos meilleurs souhaits d'un JOYEUX NOEL et d'une BONNE et HEUREUSE ANNEE.

JOHN MILLEN & SON, LIMITED 45 BOULEVARD CHAREST

LA TUQUE

Secrétaire

A la dernière séance du conseil municipal de dernier a ratifié définitivement la nomination de M. A.-Aldor Dupont comme secrétaire ou greffier de la ville de La Tuque, et celle de M. Philippe Bouchard comme trésorier. MM. Dupont et Bouchard étaient à l'emploi de la ville depuis 19 ans, respectivement comme secrétaire du bureau et comptable. Ces changements eurent lieu à la suite de la mort du notaire F.-E. Riberty.

Les marguilliers

L'assemblée des anciens et nouveaux marguilliers qui a été fixée à l'issue de la grand-messe, pour le 17 décembre, il y aura élection d'un nouveau marguillier en remplacement de M. Omer Velette, qui est également échevin de cette ville, lequel sort automatiquement cette année. Il est entendu que ce sera un franc-tireur du centre qui sera alors choisi comme nouveau marguillier.

Tu curling

Depuis quelque temps un comité d'organisation fait un travail considérable pour la construction d'un curling public en la ville de La Tuque. Des affidés de la Shawinigan Water & Power, de la St-Maurice Power Corporation, et de la Brown Corporation, font partie du comité et des demandes d'adhésion et de souscriptions ont été faites. Le bois et la main d'œuvre pour partie seront fournis par les compagnies, comme le terrain, et on compte sur des souscriptions volontaires pour parfaire le montant qui reste à prélever pour exécuter ces travaux que l'on entend faire le plus tôt possible. Nous félicitons les organisateurs de leur initiative et nous leur souhaitons bon succès, car une telle construction serait bien vue à La Tuque.

La Tuque veut exécuter des travaux de chômage

A la dernière séance du conseil municipal une résolution fut adoptée priant les autorités du gouvernement provincial d'accorder des travaux rémunérateurs au chômage à La Tuque, avec tous les considérants appropriés, et son honneur le Maire M. Omer Journault a été chargé de rencontrer notre député provincial, Dr E. Guibord pour rencontrer ensuite les autorités provinciales à cet effet.

Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année

INTERNATIONAL FERTILIZERS Ltd 71 rue St-Pierre Yves MONTREUIL NOTAIRE 81 rue St-Pierre Québec

Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année

A.C. BYRNE AGENT D'ASSURANCES 132, rue St-Pierre — Tél.: 2-5707

A notre distinguée clientèle, nous adressons nos meilleurs VOEUX pour un JOYEUX NOEL et une BONNE et HEUREUSE ANNEE.

Northern Electric COMPANY LIMITED 51 Blvd Charest Québec

Nous souhaitons cordialement à tous nos clients et à tous nos amis un JOYEUX NOEL et une BONNE ANNEE 1940

W. BRUNET & CIE (limitée) PHARMACIENS: Gros et détail Maison fondée en 1851. rue Saint-Joseph (angle Laliberté)

A tous nos CLIENTS et AMIS

Il nous fait plaisir de profiter de cette occasion pour offrir à tous nos clients et amis nos meilleurs souhaits d'un JOYEUX NOEL et d'une BONNE et HEUREUSE ANNEE.

JOHN MILLEN & SON, LIMITED 45 BOULEVARD CHAREST

Le Saint-Père reçoit le roi et la reine d'Italie

La Colombie britannique met fin à un monopole

Une imposante cérémonie se déroulera au Vatican demain à l'occasion de la première visite des souverains italiens au nouveau pontife — Aux tombeaux de saint Pierre et de saint Paul.

Le procureur général de cette province entame des poursuites contre cinq personnes et neuf compagnies, accusées d'avoir fait monter les prix de vente des fruits en Colombie depuis 1936.

Victoria, 20. (P.C.) — Le procureur général de la Colombie vient d'entamer des poursuites contre cinq personnes et neuf compagnies qui sont compromises dans une combine

Coopération des syndiqués catholiques

A la séance du Conseil Général des Syndicats Catholiques, hier soir, des représentants de différents centres préchent la coopération.

Sous la présidence de M. Gérard Picard, le Conseil Général des Syndicats Catholiques a tenu une brève séance, hier soir, afin de permettre aux officiers et délégués de participer à une réunion de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada qui rencontre aujourd'hui les membres du cabinet provincial.

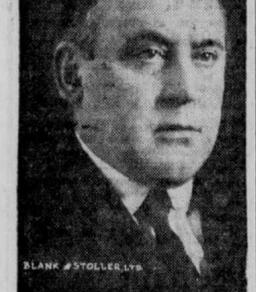
Les délégués ont ratifié la nomination de différents comités formés par le comité de régulation des membres font partie du comité de la Fête du Travail. Les membres du comité d'organisation sont les suivants: M. Lauréat Morency, A. Masse, A. April, L. Cloutier, O. Chevalier, A. Roberge, J. Consolier, J. et le comité de délégués MM. A. April, A. Roberge, M. Turgeon et O. Chevalier. Le comité de retraites formé est composé de MM. J. Brousseau et J.-O. Pagé.

Invités par le président, M. J.-B. Delisle, président du Conseil Central de Montréal, M. Georges-Alain Gagnon, président de la Fédération de l'imprimerie, M. Emile Tellier, vice-président de la C. T. C. C., de Trois-Rivières, et M. Bolly, président du Conseil Central de Jonquière ont fait de brefs discours. Tous ont félicité les officiers du Conseil Général et loué le travail qu'il a accompli jusqu'à date et ils ont assuré les syndiqués catholiques de Québec de leur entière coopération. Ils ont sollicité l'appui respectif de ces différents organismes et préché l'esprit de fraternité. On remarquait des délégués de Montréal, de Jonquière, de Trois-Rivières, de Trois-Rivières, de Donnacona et autres centres à la séance.

C'est M. Alfred Charpentier qui a présidé la séance du bureau confédéral de la C. T. C. C. à laquelle assistaient tous les délégués qui ont participé à l'entrevue de cet organisme ouvrier avec les membres du cabinet provincial.

Anniversaire

Toronto, 20 — (P.C.) William Hutchings Sox, 96 ans, le plus vieux pharmacien de Toronto, est mort hier, deux ans après avoir abandonné les affaires. M. Sox était né à Québec en 1844 et il arriva à Toronto avec ses parents il y a 90 ans.



L'HON. T.-D. BOUCHARD, ministre de la Voirie et des Travaux publics, célèbre aujourd'hui son anniversaire de naissance. M. Bouchard remplit actuellement les fonctions de premier ministre intérimaire en l'absence de l'hon. M. Godbout. Le "Soleil" présente ses meilleurs vœux à l'hon. M. Bouchard.

1940 Bonheur et Prospérité pour la NOUVELLE ANNEE A tous et à chacun de nos clients, nous désirons présenter nos meilleurs vœux avec nos remerciements les plus chaleureux et les plus sincères pour leur généreux encouragement durant l'année qui s'achève.

vince, à la suite d'un rapport du commissaire F.-A. McGregor. Le premier groupe comprend quatre individus et huit compagnies qui sont accusés d'avoir fait partie d'une combine, et le deuxième groupe inclut les quatorze prévenus sous l'accusation d'avoir conspiré pour remettre secrètement des rabais sur les prix.

Les accusés, individus et compagnies, sont: R.-B. Staples, Kelowna, B.C., président de Sales Service Limited; A. C. Lander, Kelowna, secrétaire de Sales Service Limited; W. P. Ripley, Winnipeg, président de Western Grocers Limited; Alexander McCallum, Winnipeg, président de Dominion Fruit Company Limited; Lander Company Limited, Kelowna; Sales Service Limited, Kelowna; Kere Eos Fruits Limited, Kelowna, B.C.; Brown Company Limited, Vernon, B.C.; Cascade Fruit Company, Limited. (Site à la page 11, 6e col.)

Compagnie généreuse

St-Jean, P. Q., 20. — (P.C.) La compagnie Singer a annoncé hier soir le paiement d'un bonus de \$15 à chacun de ses 1,000 employés.

Un boxeur blond avoue avoir assassiné le Dr W. Engelberg

Palmarolle, Abitibi, 20 — (Spéciale) La demeure de madame Joseph Couillard a été détruite par le feu, ce jour, derniers. C'était une des plus anciennes maisons de la région. Construite vers 1920 on y avait célébré la première messe dans le canton.

Une année de travail pour nos moulins

Nos moulins ne resteront pas inactifs cette année — Les besoins du pays et des Alliés leur assurent de tourner tout l'hiver à plein rendement.

Montréal, 20. (P.C.) — La plupart des moulins canadiens qui préparent du bois vont travailler à leur pleine capacité cet hiver, a déclaré M. H.-S. Cheesborough, président sortant de la Montreal Wholesale Dealers Association, au cours de l'assemblée annuelle hier.

Anniversaire

Le président a déclaré qu'il est d'opinion que la France et l'Angleterre achèteront tout le bois qu'on pourra leur vendre et les prix de vente s'amélioreront en 1940.

Employés exonérés

Amherst, N.-B., 20 — (P.C.) — Le jury du coroner a déclaré à l'issue de l'enquête tenue, hier soir, sur l'accident de chemin de fer survenu avant-hier alors qu'un soldat a été tué et que cinq autres ont été blessés, que les équipes des trains n'étaient pas responsables de l'accident. Une aiguille ouverte a été cause de la collision entre un convoi de fret et un convoi de passagers.

Nouveau prêtre

Charlottetown, 20. — (P.C.) M. l'abbé J.-A. Murphy, recteur de l'Université St-Dunstan, a été nommé prêtre diocésain par Sa Sainteté le pape Pie XII. M. l'abbé Murphy est né à Hope River, dans l'île du Prince-Edouard, et il a fait ses études théologiques à Toronto.



M. EDUARD WATTERS, employé du C. N. R., est décédé hier à l'hôpital St-François d'Assise, à l'âge de 47 ans. Il était avantageusement connu et sa disparition a profondément affecté la population québécoise.

Concerts populaires du Choeur des Vieux Noël



Inspiré par l'Esprit de Noël, un choeur mixte composé d'artistes et d'amateurs locaux visitera, samedi prochain, plusieurs établissements québécois, donnant un concert spécial à chaque endroit dont nos vieux cantiques et les "Christmas Carols" feront les frais. La direction musicale de cette tournée a été confiée à M. André Legendre, et M. M. T. Bancroft a bien voulu se charger de l'organisation matérielle de cette initiative. Des haut-parleurs et les postes de radio porteront au public les échos harmonieux de ces chants. L'artiste du Soleil a photographié ce groupe de cinquante chanteurs et chanteuses au cours de leur dernière réception. A l'extrême droite, première rangée, on remarque M. André Legendre, avocat, directeur artistique de cette heureuse initiative.

Souhaits de M. Godbout

A l'occasion de la fête de Noël et du Jour de l'An, l'honorable Adélaïde Godbout, premier ministre de la province de Québec et ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, adresse le message suivant à la population.

Voici le temps des Fêtes! Nos belles traditions religieuses et nationales ont survécu à tous les orages. Il n'y a pas un foyer où la Noël et le Nouvel An ne sont pas accueillis avec joie.

La crise économique que notre peuple a si courageusement supportée tire à sa fin. Il y a une reprise assez générale des affaires. Cependant la guerre exigera de nous bien des sacrifices, et nous saurons tous nous montrer dignes du sang qui coule dans nos veines.

Nous avons foi en Dieu et foi dans les destinées de notre province et du Canada tout entier.

Que l'agriculture, la colonisation, l'industrie à tous ses degrés, les arts sous toutes leurs formes suivent leur cours, en dépit des épreuves, et que la Province de Québec continue d'être au tout premier rang parmi ses provinces-sœurs.

Il faut, cette année, qu'il n'y ait pas chez nous une seule demeure, si humble soit-elle, où l'on ne puisse célébrer convenablement ces jours bénis que nous appelons les Fêtes.

Ma pensée et celle de mes collègues vont vers chacun des nôtres, et

(signé) Adélaïde GODBOÛT

Le tourisme subit une baisse notable dans notre province

Le grand tourisme, qui nécessite des permis de séjour de plus de deux jours, diminue dans une proportion de 5.7 pour 100 — Le petit tourisme également atteint.

Au cours de la dernière saison, le grand tourisme — celui qui comporte un permis de séjour de plus de deux jours, — accuse une diminution de 5.7 pour cent dans notre province, en regard des résultats obtenus en 1938; et le tourisme de moins de 48 heures de séjour enregistré à son tour une réduction de 8.3 pour cent sur celui de la saison de 1938. Telle est la conclusion d'un rapport que M. Jos.-L. Boulanger, chef du cabinet du premier ministre, qui est chargé de la direction du tourisme dans la province, vient de remettre à la presse.

En chiffres absolus, le grand tourisme se traduit par l'entrée dans notre province de 488,579 automobiles étrangères, dont 347,590 venant des Etats-Unis, durant la saison terminée le 31 octobre 1939. Les touristes américains constituent toujours le plus fort contingent de nos visiteurs durant les mois de l'été et de l'automne, puisqu'ils représentent 70 pour cent du nombre des automobiles étrangères qui ont parcouru nos routes. Les provinces voisines apportent également un fort contingent de touristes américains, qui ont parcouru nos routes pendant les mois de l'été et de l'automne, soit 251,959, puis nombre de visiteurs américains nous sont venus par les

(Suite à la page 11, 7e col.)

Surplus de \$3,500 en 1939 à l'Exposition Provinciale

Ce surplus constituera les "étrennes" que les commissaires de l'exposition offriront aux échevins — Les commissaires vont demander de continuer leur travail en 1940.

Un surplus d'environ \$3,500, tel que le caduque que les commissaires de l'exposition provinciale offriront aux échevins de Québec demain après-midi. La nouvelle sera annoncée par M. Emery Boucher, secrétaire de l'exposition provinciale, dans une lettre officielle.

Les commissaires ont tenu une importante réunion hier midi, sous la présidence de l'échevin Arthur Duval, leader du conseil de ville, et ils ont décidé de préparer un rapport intérimaire qui couvrira la période se terminant le 31 décembre.

Des bandits volent \$10,000 mais l'argent est abandonné

Quatre bandits dévalisent une succursale de la Banque Provinciale du Canada à Montréal mais ils jettent l'argent en s'enfuyant — L'un d'entre eux est arrêté — Une employée de la banque avertit la police.

Montréal, 20 (P.C.) — La police ont sauté d'une automobile et sont entrés dans la banque. Les 9 employés ont été forcés de s'aligner dans une salle à l'arrière de l'édifice, emportant avec eux \$10,000. L'argent a cependant été abandonné le long de la route suivie par les bandits dans leur fuite après qu'une femme employée à la banque eût donné l'alarme à la police.

Les constables ont révélé qu'ils avaient arrêté un homme qui a dit s'appeler Fred Sapony, 42 ans. Il a été trouvé dans une entrée de cour. Il a été accusé de vol à main armée. L'un des trois autres bandits a été blessé, croit-on. Le vol a été commis à la succursale de la Banque Provinciale du Canada, rue Roy, peu de temps avant l'heure de la fermeture hier. Revolvers en mains, quatre hommes s'est retourné et il a tiré, blessant

Le tourisme subit une baisse notable dans notre province

Le grand tourisme, qui nécessite des permis de séjour de plus de deux jours, diminue dans une proportion de 5.7 pour 100 — Le petit tourisme également atteint.

Au cours de la dernière saison, le grand tourisme — celui qui comporte un permis de séjour de plus de deux jours, — accuse une diminution de 5.7 pour cent dans notre province, en regard des résultats obtenus en 1938; et le tourisme de moins de 48 heures de séjour enregistré à son tour une réduction de 8.3 pour cent sur celui de la saison de 1938. Telle est la conclusion d'un rapport que M. Jos.-L. Boulanger, chef du cabinet du premier ministre, qui est chargé de la direction du tourisme dans la province, vient de remettre à la presse.

En chiffres absolus, le grand tourisme se traduit par l'entrée dans notre province de 488,579 automobiles étrangères, dont 347,590 venant des Etats-Unis, durant la saison terminée le 31 octobre 1939. Les touristes américains constituent toujours le plus fort contingent de nos visiteurs durant les mois de l'été et de l'automne, puisqu'ils représentent 70 pour cent du nombre des automobiles étrangères qui ont parcouru nos routes. Les provinces voisines apportent également un fort contingent de touristes américains, qui ont parcouru nos routes pendant les mois de l'été et de l'automne, soit 251,959, puis nombre de visiteurs américains nous sont venus par les

(Suite à la page 11, 7e col.)

Mort d'un expert canadien

Ottawa, 20. — (P.C.) Frank McDonnell, un expert universellement connu en matière de transport et président du comité des inspections du ministère des Transports, est mort hier à l'âge de 62 ans, à la suite d'une longue maladie. Il était à l'emploi du gouvernement canadien depuis 30 ans et avait représenté le Canada à diverses conférences internationales.

Des locomotives pour la France

Londres, 19. — (P.C.) Le ministre du ravitaillement annonce qu'il a commandé 240 locomotives et 10,000 wagons de fret qui seront envoyés en France et mis à la disposition du corps expéditionnaire britannique.

Anniversaire

L'un de ses camarades qui s'est écrié sur le trottoir. Les policiers ont continué la poursuite. Quand ils sont revenus, le blessé était disparu. Les agents avaient cependant capturé Sapony. Celui-ci avait sur lui un revolver contenant encore cinq balles, la sixième ayant été tirée.



M. MAURICE TURGEON, secrétaire du Conseil des Syndicats Catholiques, fête aujourd'hui son anniversaire de naissance.

Ed. Watters succombe à la maladie

Une brève maladie enlève prématurément à l'affection des siens ce citoyen estimé, décédé, hier à l'âge de 47 ans — Employé du Canadien National.

M. Edouard Watters, employé aux bureaux du C. N. R. de l'édifice du marché Champlain, est décédé hier à l'hôpital St-François d'Assise, à l'âge de 47 ans. M. Watters a succombé à une maladie d'une quinzaine de jours seulement, que son épouse et ses huit enfants ainsi que ses amis espéraient le voir surmonter.

En M. Watters disparaît un citoyen avantageusement connu et estimé de notre ville. D'une activité inlassable, il s'intéressait à tous les mouvements et il était un grand ami des sports. Depuis plus de trente-et-un ans, il travaillait pour le compte des chemins de fer nationaux. Il avait acquis la confiance de ses supérieurs et l'estime de ses compagnons de travail. M. Watters était aussi un paroissien modèle, un chrétien convaincu et un père dévoué. Sa mort causera d'unanimes regrets.

Le regretté défunt laisse dans le deuil, son épouse éplorée, madame Watters, née Alice Béland; ses fils, Henri, Yves, Robert, Claude, Guy et André; ses filles, Pauline et Suzanne; son frère, M. Lucien Watters; ses sœurs, madame Léon Gagnon, de St-Césaire, mademoiselle (Suite à la page 30, 7e col.)

Il change d'avis

Londres, 19. — (P.C.) Cablogramme) Un homonyme du maréchal Haig, qui commanda l'armée expéditionnaire anglaise durant la dernière guerre, a déclaré hier devant le tribunal chargé de juger les objecteurs de conscience, qu'il avait changé d'idée et qu'il désirait maintenant s'engager dans l'armée de l'air. Douglas Haig Harrison — c'était son nom — avait demandé auparavant d'être exempté du service militaire. Son père a été tué pendant la Grande Guerre.

Anniversaire

L'hon. ALBERT SEVIGNY, juge en chef de la Cour Supérieure, célèbre aujourd'hui son anniversaire de naissance.

Joyeux Noël et Bonne Année à tous

RIOUX & PETTIGREW Ltée 48 ST-PAUL Epiciers en gros TEL.: 2-1212

Clé vaticane, 20. (P. C.-Havas) — L'audience que Sa Sainteté Pie XII accorde demain, pour la première fois depuis son élévation au souverain pontificat, à Leurs Majestés le roi et la reine d'Italie va donner lieu à une imposante cérémonie, pour laquelle un précédent fut créé par la visite des souverains italiens au pape Pie XI le 5 décembre 1929, jour qui suivit la signature du traité de Latran, par lequel fut rétabli le pouvoir temporel des papes.

Le gouverneur de la Cité vaticane et d'autres hauts dignitaires vont recevoir les souverains aux confins du minuscule Etat pontifical, sur la place St-Pierre. Les troupes pontificales rendront les honneurs et joueront l'hymne royal d'Italie pendant que les automobiles portant les royaux visiteurs et des personnalités vaticanes se dirigeront vers la cour St-Damase, où les hauts dignitaires du Vatican souhaiteront la bienvenue à Leurs Majestés.

Retour à une civilisation chrétienne

La confusion des deux périls raciste et communiste déblaye le terrain pour la reconstruction d'une civilisation humaine et chrétienne, déclare M. A. Viatte.

Si les deux périls raciste et communiste menacent désormais de se confondre, les difficultés immédiates s'en trouvent peut-être augmentées, et elles exigent de la prudence, mais aussi l'avenir sera débarrassé de ses plus lourdes hypothèques; le terrain sera déblayé pour la croisade pacifique qui permettra de reconstruire une civilisation humaine et chrétienne. Telle est la conclusion de la seconde conférence publique de M. Auguste Viatte, hier soir, aux mardis universitaires. Le titulaire de la chaire de littérature française à l'Université Laval a fait l'histoire du bolchévisme russe et il a commenté l'alliance Staline-Hitler.

Mgr Camille Roy, P. A., vice-recteur de l'Université Laval et doyen de la Faculté des lettres, présidait la séance. On remarquait autour de la chaire de M. Viatte plusieurs membres du corps professoral universitaire, les étudiants de la Faculté des lettres, des membres du clergé séculier et régulier et un nombreux public.

Le docteur professeur souligne tout d'abord la difficulté de parler de Staline, tant en raison de l'opacité de la Russie que du silence où son despotisme enveloppe et de l'ancienneté relative du système communiste, dont Karl Marx n'a guère pu prévoir l'application aux circonstances concrètes de notre temps. Toutefois, si, dans le rapprochement Allemagne-Russie, Hitler se contredit, son partenaire ne fait que revenir à la politique de Lénine.

Encore plus que l'hitlérisme, le communisme est un pragmatisme. Il subordonne tout à la révolution sociale, même la lutte antireligieuse, à plus forte raison la politique internationale; il spéculé sur les querelles entre nations capitalistes, qu'il s'agit de transformer en guerres civiles, et en temps de paix il choisit ses partenaires sans égard à leur idéologie, fut-elle fasciste. Staline le répète encore en 1934.

Historiquement, le bolchévisme russe est parvenu au pouvoir grâce à l'appui de l'Allemagne impériale; il a commencé par combattre les Alliés; Staline garde une profonde rancune à la France "bourgeoise", à l'Angleterre de M. Churchill, et s'exprime sur les démocraties "corrompues" avec le même mépris que Hitler ou que Mussolini. Contre les vainqueurs de 1919, il a pris le parti (Suite à la page 13, 6e col.)

Anniversaire



L'hon. ALBERT SEVIGNY, juge en chef de la Cour Supérieure, célèbre aujourd'hui son anniversaire de naissance.

LES BAS PERCES

L'autre jour, un enfant, la figure fanée. Les habits en lambeaux, toute la nuit...

Adolphe POISSON.

Conte de Noël

La fille du "Fossor"

La lumière d'une torche luisait sur les parcs humides au loin, révélant l'approche d'une personne.

Le Fossyeur grattait le fond de la

AUTOUR DE NOEL

NOEL! cri de réjouissance et de triomphe par les uns, anéantissement par les autres.

NOEL! nom qui somme le rappel des souvenirs les plus touchants et les plus purs.

NOEL! nom qui somme le rappel des souvenirs les plus touchants et les plus purs.

volonté! NOEL! jour de profonde impression, tant que la foi ne sera pas totalement méconnue par nous, tant que le candeur restera l'apanage de l'enfance, tant que le retour sur le passé sera celui de la jeunesse, tu seras salué non seulement comme le sublime anniversaire du monde ré-généré par le sacrifice de Dieu mé-lie, mais encore comme la plus belle, la plus douce à l'âme, la plus consolante à tout âge des fêtes de nos foyers.

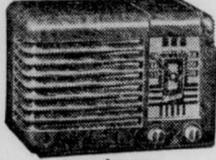
C'est encore MARCONI qui présente le radio-prime de l'année



Comparez aux prix des années précédentes, ceux de ces nouveaux MARCONI des chefs-d'oeuvre en tous points

MARCONI vous apporte "le radio de demain"

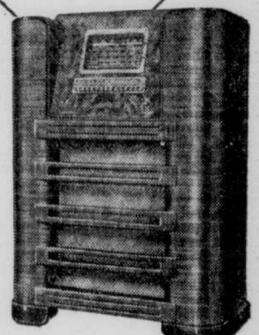
Le nouveau radio Marconi 1940 représente la valeur la plus avantageuse jamais offerte en radio.



MODÈLE 153 (Cabinets en plastique, imitation noyer ou laurier) Superhétérodyne à cinq lampes...



MODÈLE 154 (Cabinets en caoutchouc, brun ou café au lait) Pas d'installation requise. Vraiment portable.



MODÈLE 161 AC Dans cette console d'une exquise beauté, Marconi emploie le plein déploiement des bandes.

Allez chez votre vendeur Marconi, et comparez le nouveau Marconi avec n'importe quel radio, vieux ou neuf.

Modèles de \$17.95 à \$149.00

CANADIAN MARCONI COMPANY EDIFICE MARCONI, MONTREAL

LE NOUVEAU ILLUSTRÉ DE LA RADIOPHONIE

LISTE DES AGENTS MARCONI

- ALLAIRE, L.-M., St-Vianney, Co. Matapédia — ANCTIL, J.-EUS-TACHE, St-Pamphile, Co. L'Islet — ANCTIL, PATRICE, St-Adalbert, Co. L'Islet — ARSENAULT, JOS.-P., Ste-Pélicité, Co. Matane — ASSELS, JOHN-G., Port-Daniel, Co. Bonaventure — AUBIN, JOS., 128 Avenue Taschereau, Québec — BACON, VICTOR, St-Tite, Co. Lavolette — BEAUDOIN, FÉDORÉ, Bâle Comeau, Saguenay — BEAUDOIN AIME, St-Raphaël, Co. Bellechasse — BEAULIEU, GÉRARD, Notre-Dame du Lac, Co. Témiscouata — BERNIER, LOUIS-PHILIPPE, St-Aubert, Co. L'Islet — BIERER, FRANÇOIS, La Malbaie, Co. Charlevoix — BLANCHET, LAURENT, St-Marcel, Co. L'Islet — BOILY NAPOLEON, St-Grégoire, Co. Montmorency — BASTIEN, B., 813 St-Vallier, Québec — BOUFFARD, PAUL, Neuville, Co. Portneuf — BLAIS, ALBERT, Montmagny, P. Qué. — BRIERE, WELLY, Notre-Dame des Laurentides, P. Qué. — BOUTIN, L.-J., 80 Côte du Passage, Lévis — BRETON, J.-E., St-Charles, comté de Bellechasse — BRISSON, L., St-Jean Chrystostome, Co. Lévis — BRISSON BORROMEO, Portneufville, Co. Lotbinière — BRETON, J.-A., 32 Côte d'Abraham, Québec — BERUBE, LAURENT, Ste-Anne de Beauport, Comté Montmorency — CAMPANA, J.-E., St-Henri, Comté Lévis — CARBONNEAU, P.-C., H. A. H. A. — GAGNON & FRÈRE, 142 rue Racine, Chicoutimi, Co. Saguenay — GAGNON & FRÈRE, Port-Afred, Co. Chicoutimi — GAGNON & FRÈRE, Kénogami, Co. Chicoutimi — GAGNON & FRÈRE, Port-Afred, Co. Chicoutimi — GAGNON & FRÈRE, St-Joseph d'Alma, Co. Lac St-Jean — GAGNON & FRÈRE, St-Jérôme, Co. Lac St-Jean — GAGNON & FRÈRE, Roberval, Co. Roberval — GERMAIN, J.-R.-A., St-Raymond, Co. Portneuf — GUAY, ADRIEN, St-Léon le Grand, Co. Matapédia — GUY, PHILIPPE, Val-Brillant, Co. Matapédia — HAMEL, FERNAND, St-Ephrem, Co. Beauce — HEROUX, BRUNO, Rivière Bleue, Co. Témiscouata — KIROUAC, ARTHUR, L'Islet Village — LAFLAMME, ARTHUR, St-Philémon, Co. Bellechasse — LANDRY, EUSTACHE, Cap-Chat, Co. Gaspé — LANDRY, GEORGES, St-André, Co. Kamouraska — LANGLOIS, FERNAND, St-Onésime, Comté Kamouraska — LETARTE, XAVIER, St-Perdinand, Comté Mégantic — LAVOIE, J.-A., Caspédia, Comté Matapédia — LEBOUFF, J.-W., St-Jean Deschallons, Comté Lotbinière — LEMELIN, ADELARD, St-Pierre des Bequets, Comté Nicolet — LEMELIN, CHARLES, St-Romuald, Comté Lévis — LANGLOIS, LUCIEN, Beaumont, Québec — LEVESQUE, EDMOND, St-Pacôme, Comté Kamouraska — LANGLOIS, LEON, Ste-Anne des Monts, Comté Gaspé — LEMARQUAND, ERNIE, Newport, Co. Gaspé Sud — LEPINE, HENRI, St-Casimir, Co. Portneuf — MERCIER, HONORE, Lambton, Co. Beauce — MORIN, GEORGES-ED., Thetford-Mines, Co. Mégantic — MORIN, JOS., Ste-Claire, Co. Dorchester — MARCHÉ, J.-G., St-Tite, Co. Lavolette — MORIN, J.-P., St-Eluthère, Co. Kamouraska — MERCIER, J.-YVON, Matane, Co. Matane — MORISSETTE, E.-W., Trois-Pistoles Station, Co. Témiscouata — NAPIERT, ALPHONSE, St-Sylvestre, Co. Lotbinière — NOBERT, ORIGINE, Ste-Anne de la Pérade, Co. Champlain — NADEAU, J.-W., Leeds, Co. Mégantic — OUELLET, CAMILLE, St-Alexandre, Co. Kamouraska — OUMET, ALFRED, Gaspé, Co. Gaspé — PACHOUD, ROBERT, Cap des Rosiers, Co. Gaspé — PAGEAU, LUCIEN, 19 rue Dollard, Québec — PAQUET, JOS., Rivière Pontécotte, Co. Saguenay — PELCHAT & FRÈRE, A. Lac Frontière, Co. Montmagny — PELLETIER, ANDRÉ, St-Louis du Hal Hal, Co. Témiscouata — PLANTE, ROLLAND, 27, Carrier, Lévis — PORTER, JR., J.-W., 53, Wolfe, Bienville, Co. Lévis — POULIN, HENRI-LOUIS, Beauveville-Est, Co. Beauce — PELLETIER, J.-ALPHONSE, St-Roch des Aulnaies, Co. L'Islet — FERRON & FILS, J.-A., Ste-Thérèse, Co. Lavolette — PREVOST, GÉRARD, St-Charles, Co. Bellechasse — PULLIN, EDUARD, Vallée Junction, Co. Beauce — QUIRION, ERNEST, St-Gédéon, Co. Beauce — QUIRION, G.-E., St-Evariste, Co. Frontenac — RAYMOND, LIONEL, St-Denis, Co. Kamouraska — ROMPRE, ARISTIDE, St-Ubaldo, Co. Portneuf — ROUSSEAU & FRÈRE, Mitis Beach, Co. Matane — SAVOIE, J.-A.-M., Manseau, Co. Nicolet — SEALE, B.-F.-R., Grand Cascapédia, Co. Bonaventure — SIMARD, ADRIEN, Ste-Anne des Monts, Co. Gaspé — SIMARD, ERNÉ, JOS., Bâle St-Paul, Co. Charlevoix — SIMARD, JOSEPH-H., St-Ferréol, Co. Montmagny — ST-JOSEPH RADIO SERVICE, St-Joseph, Co. Beauce — TANGUAY, ROSARIO, Ste-Justine, Co. Dorchester — TOUSSAINT, LEON, St-Jean Port-Joli, Co. L'Islet — TREMBLAY, JOHN, Ragueneau, Co. Saguenay — VAILLANCOURT, CHS-EUGENE, Bonaventure — VILLENEUVE, ENRG., Tadoussac, Co. Saguenay.

CALENDRIER Demandez à votre épicière notre Calendrier 1940 La Brasserie Boswell

Avant d'acheter vos Cadeaux ne manquez pas de venir visiter la magnifique assortment que vous offre la PHARMACIE COUTURE 51 rue St-Joseph Tél.: 2-3918

MAGNIFIQUE SET DE BUREAU SETS IVOIRE OU METAL TROUSSE DE VOYAGE BONBONNIERES ET PANIERS SETS DE MANICURE CUTEX KODAK EASTMAN ET AGFA PLUMES ET CRAYONS WATERMAN VALISE TROUSSES DE VOYAGE

Le sapin de Noël Le frère des buies et des houx. Le sapin des arpenes de neige. Jouis au pays de chez nous. D'un langage privilégié. Près de la Crèche, le hameau s'élève encore dans l'églice. La parure du hameau. Qu'une étoile argentine irise. Suivant le rituel ancien De la divine nuit de fête, Le petit sapin canadien s'est enroulé jusqu'au faite. L'arbre se dresse endimanché. Sous le velours vert qui l'étale, Tel, vêtü d'un satin broché, Le portechape dans la stalle. On raconte que certains soirs, A travers le givre et la mousse Du bucolique reposoir, Glisse une berceuse tout douce. Est-ce le sapin de Noël Dont le murmure, avec mystère, Se mêle aux musiques du ciel. Et berce l'enfant solitaire? Nérée BEAUCHEMIN.

Achetez votre appareil MARCONI J. ROMEO GROTEAU 37 ST-JOSEPH TEL.: 2-3928 - 2-3929 W. DRY, Inc. 155 RUE ST-PAUL QUEBEC DISTIBUTEURS TEL: 2-5656

TELEPHONEZ 4-4661 OU ECRIVEZ A M. POLLACK LTEE, 75-95 ST-JOSEPH, QUEBEC

Noël de glace, Noël de feu!

DES yeux d'une limpidité d'enfant, un sourire mélancolique empreint d'une inépuisable sympathie. C'est François Martin, étudiant en droit, qui se laisse bercer par le train le ramenant de Québec. Noël... est-ce vrai qu'il retourne chez lui, dans les Cantons de l'Est? Ses parents ne sont plus là pour l'accueillir à bras ouverts, bien que son oncle et sa tante les remplacent de leur mieux. Il y a encore M. et Mme Lecomte qui l'ont toujours suivi de leur affection pleine de sollicitude. Roger, leur fils de 15 ans, qui l'admire sans réserve et veut l'imiter en tout; la petite fille au visage si plein de finesse et d'esprit, aux grands yeux bruns comme le casque luisant de ses cheveux, d'où s'échappent quelques boucles cuirvées, pour encadrer son front.

Ces figures aimées, elles lui sourient déjà, mais François voit à l'avance dans les yeux de Madeleine la peine profonde qu'il lui causera bientôt. Depuis quelques années, la tendresse de cette enfant pour son grand ami s'est muée en un sentiment plus fort qui la fait tour à tour rougir et pâlir, et il n'est pas une commère dans le village qui n'ait prédit avec des hochements de tête que ces relations finirait par une basse-messe.

Où, il en a connu, François, des jeunes filles jolies et charmantes, à Québec; aucune pourtant ne lui semble plus désirable que sa petite amie de toujours dont il a vu le cœur s'éveiller et se transformer peu à peu en une âme exquise de femme. Mais il se promet d'être franc, d'être fort, de dissiper le rêve naissant de Madeleine avant qu'il ne s'empare trop entièrement de son être. Sa voie à lui, elle est maintenant toute tracée: il sera Jésuite et missionnaire. Pauvre M. Martin! Avocat en retraite, il ne voulait voir en son fils qu'un successeur et c'est pourquoi François a fait taire ses goûts pendant trois ans. M. Martin disparu depuis l'été, sa femme l'ayant précédé de deux ans dans la tombe, François ne craint plus leur chagrin, leur inquiétude, les déchirements de l'adieu. Pour Madeleine seulement, il redoute l'heure de l'aveu, si différent de celui qu'il le espérait.

Mais le train entre en gare. François empêche sa valise d'un geste décidé qui semble d'acier, et se précipite vers la maison de son oncle que l'on devine au bout de l'avenue, fleurie, illuminée jusqu'au faite, dans un décor tout blanc. La tante Anna guette son beau neveu, qui reçoit d'elle deux baisers sonores, et de l'oncle Antoine, une poignée de main et une tape sur l'épaule.

—Mme Martin, vous nous préférez François pour le réveillon, n'est-ce pas? demande Madeleine calmement. Comment résister à la caresse de ses yeux, au désir qui tremble dans sa voix?

—Il le faudra bien, ma petite. Nous ne saurions distraire notre grand garçon comme vous le ferez chez vous!

—A ce soir alors, François, l'avez-vous dit à Roger? Merci, madame Martin! Et ils s'enlèvent joyeux, sous les flocons qui ouatent sans bruit le paysage.

—Comment, mon François, tu ne veux pas de ma belle tartine au citron? Regarde cette meringue, comme elle est réussie!

—Merci, ma tante, merci... Ce sera pour demain. J'ai fait honneur à votre excellent souper plus que je ne le pensais. Vous comprenez, je ne puis m'empêcher de songer à papa qui n'est plus là cette année, et de plus, le voyage m'a donné un mal de tête fou.

—Va t'allonger un peu sur le divan. Dans l'obscurité, cela va se passer. Veux-tu un bon cachet avec de l'eau?

—Ne vous tourmentez pas, ma petite tante, j'ai ce qu'il faut. Mais le sommeil ne vient pas et François cherche, sans les trouver, les mots qu'il dira à Madeleine en cette nuit de Noël, en cet instant très grave où se jouera sa vie. Dix heures... Allons, il faut être plus viril, causer aimablement avec cette bonne tante et l'oncle Antoine, en attendant la messe.

Dans l'église resplendissante sous l'éclat des lumières, des banderoles, des fleurs, les jeunes filles n'ont d'yeux que pour François, le seul "étudiant" du village. Lui, rigide et pâle, fixe l'autel et la crèche où l'on apporte l'Enfant-Dieu, et la voix de l'orgue ne peut rompre le colloque silencieux qui s'échange entre lui et le Rédempteur.

A la sortie, M. et Mme Lecomte et leurs enfants s'emparent de leur invité. Il ne peut répondre à tous les sourires, serrer toutes les mains. Une vingtaine de "jeunes" envahissent la maison, qui se fait accueillante comme pour un soir de fiançailles. Madeleine est radieuse, fraîche comme une rose; elle s'occupe de tous, mais son regard cherche les yeux de François qui se dérobent. Un succès, ce réveillon! Madame Lecomte s'est surpassée, et Madeleine a veillé aux détails, pour que tout soit aussi bien qu'à Québec. On passe au salon; des groupes se forment et les rires fusent, joyeux et joyeux que l'heure du départ est trop vite arrivée. Madeleine s'esquive aussitôt; elle a rejoint François et l'entraîne dans le bureau de son père.

—Qu'est-ce qui ne va pas, François? Avouez que tu t'ennuies déjà de Québec et que nous ne suffisons plus à ton bonheur.

—Je l'assure que Québec est loin de ma pensée actuellement. Mais il est vrai que j'ai des choses graves à te confier. Tu seras la première à recevoir cette confidence, comme tu es la première dans mon cœur.

Et Madeleine attend, tremblante, les mots d'amour si lents à venir. Ah! qui, elle posera dans un instant sa tête sur l'épaule de son François, et leur bonheur sera parfait, et cette minute sera l'unique, celle dont le souvenir ne la quittera jamais plus.

Mais François est étrangement calme. Il raconte lentement... le

refus de son père lorsqu'il avait désiré trois ans plus tôt entrer chez les Jésuites, son changement d'orientation pour plaire à ses parents, l'idée première qui revenait et se faisait chaque jour plus précise, plus lancinante.

Madeleine n'a pas articulé un son. Affaissée dans un fauteuil, elle se sent si malheureuse qu'elle voudrait mourir. Des sanglots qu'elle dissimule mal montent à sa gorge. Quatre heures sonnent. Son beau rêve d'amour est mort; il ne lui reste plus qu'une horrible douleur au cœur, un vide immense au cerveau, les sensations de brûlure et d'agacants frissons que produit la fièvre courant dans les veines.

Je pars pour Québec demain, continue François d'une voix sans timbre et pour meuler le silence. Je réglerai mes affaires; j'irai ensuite à Montréal pour faire les démarches d'usage et rencontrer des amis. Je reviendrai passer quelque temps chez mon oncle, pour te voir, pour voir tout avant de partir définitivement. Mais je veux que tu saches, reprit-il, posant bien doucement, bien tendrement sa main large sur les frêles doigts inertes, que tu restes ma petite sœur chérie, que je penserai toujours à toi et que je prierai pour ton bonheur.

—Mon bonheur! Oh! ne viens pas dire des choses semblables après m'avoir déchiré le cœur. Va-t'en, laisse-moi, je sens que je ne pourrais plus te revoir, ni demain, ni jamais.

Et François part comme un fou, saluant à peine M. et Mme Lecomte. "Madeleine vous expliquera tout", soupirait-il. "Pardonnez-moi, adieu et merci pour toutes vos bontés". Et il disparaît dans la nuit.

On n'entend plus parler de François. L'oncle Antoine reçoit de temps à autre un court billet, disant que sa santé est bonne, qu'il s'habitue à son nouveau genre de vie, mais jamais un mot, jamais une phrase aimable pour les Lecomte.

Quatre ans ont passé. Madeleine n'a pas oublié son premier amour et refuse maintes propositions de mariage. Silencieuse autant qu'elle était pétillante, ses grands yeux chargés de rêve, elle songe, elle songe. Et tout à coup, éclate comme une bombe cette nouvelle renversante: Madeleine Lecomte entre chez les Franciscaines de Marie. Ses parents, stupéfaits, luiissent ce caprice, sachant qu'elle reviendra bientôt. Roger est pensionnaire à Québec; il ira la voir souvent et Madeleine pourra réintégrer la maison lorsqu'elle en aura assez de la vie monastique.

Mais Madeleine n'est pas revenue.

—Au Congo. Le soir tombe, l'air est chaud. Sous la poussée de la séve, les bambous s'allongent et s'inclinent, les bananiers luisent d'un vert tendre, des insectes brillent sous les herbes. Au milieu du silence de la campagne, par cette nuit tiède semblable aux nuits d'Orient où les bergers veillent, et l'Christ redeviendra petit enfant.

Dans la mission de Kimvua, grande effervescence, à l'école des Pères, comme au dispensaire-hôpital. Cette année-là, pour Noël, une belle construction a remplacé l'ancienne église au toit en feuilles de palmiers, et le clocher avec une cloche qui sonne ravit les indigènes dont la plupart venus de loin regardent en silence ces tentures baroques, ces décors, le choeur où les cierges attendent la lumière, la crèche superbe à laquelle sœur Marie-Thérèse met en ce moment la dernière main.

Noël... Ici plus de cheminements enchantés sous les arbres givrés ou blancs, de neige plus d'harmonies somptueuses, de fourrures de luxe... songe la Franciscaine aux doigts actifs. Chez nous, c'est parce qu'il faisait froid dehors, sans doute, qu'on éprouvait le besoin de se regrouper autour de la table de famille. Papa... maman... encore solides les chers vieux! Ils doivent avoir fait un arbre magnifique pour les enfants de Roger... Roger, François... Son œuvre terminée, sœur Marie-Thérèse s'agenouille au pied de l'autel, et de son cœur monte la même prière fervente qui depuis si longtemps lui vient aux lèvres en cette nuit: "Divin Enfant, faites que François soit heureux, qu'il sache que j'ai pardonné."

Mal l'heure bénie entre toutes est arrivée. Un missionnaire vicarier, en tournée d'inspection des vicariats, s'est arrêté le soir même à Kimvua, chez les Pères, et il doit célébrer la messe de minuit. L'autel resplendit. Les petits noirs, timides, entonnent un cantique dans la langue du pays et voici le célébrant qui s'avance. Un collier de barbe brune cache la maigreur de son visage basané, mais ces yeux, non, sœur Marie-Thérèse ne les a pas oubliés... C'est François, c'est le père Martin! et la messe n'est plus cette nuit-là pour la forme blanche, prosternée qu'un chant de joie, qu'une longue action de grâce.

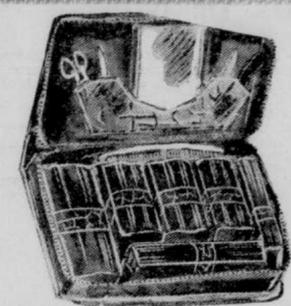
Après la cérémonie, le père vicarier passe en revue la petite communauté des Franciscaines, agenouillée pour une dernière bénédiction. Un regard clair se lève vers lui. Une voix douce comme un soupir lui murmure: "Pardonnez-moi, je suis heureuse."

Et l'Enfant-Dieu fait descendre en leurs âmes une paix ineffable.

Renaude L.

"In excelsis"

Toute la nuit, On entendit De proche en proche Des voix de cloche Chanter au ciel: Noël! Noël! Et des phalanges De blonds archange Planant dans l'air Et l'accent clair De leur trompette Au vieux beffroi. Chantait la fête! Le cadran froid S'éclaira d'une Lueur de lune Lorsqu'à minuit On entendit, De proche en proche, Des voix de cloche Chanter au ciel: Noël! Noël!



TROUSSES DE VOYAGE
10 ARTICLES POUR HOMMES
dans un étui de cuir avec "Zipper"

Comprenant une brosse à vêtement, 1 brosse à cheveux, boîte pour blaireau, boîte à raser, étui pour brosse à dents, peigne, miroir, ciseaux. 7-50
Brun ou noir



SERVICE à BARBE YARDLEY
Pour les messieurs sur votre île. Comprenant crème à barbe, lotion et poudre, dans jolies boîtes de fantaisie. Plusieurs qualités et modèles pour choisir de 1.00 à 5.00



Suggestion DE CADEAU POUR NOËL



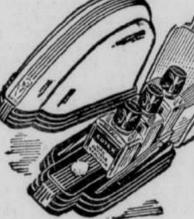
4.00
by helena rubinstein

6.50
De chez POLLACK

Ouverts ce soir jusqu'à 10 heures et tous les soirs d'ici Noël.

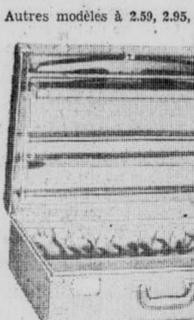
Pour vos
CADEAUX
les plus chic
rendez-vous

chez
Pollack



Jolie boîte de fantaisie contenant liquide à polir les ongles et liquide pour enlever le poli et les pellicules. Un très joli cadeau 1.25

COMPLETS DE JEU
en tissu à couverture de 24 onces doublé de Polo. Haut et genoux de cuir souple. Devant avec fermoir éclair. Rouge, vert, marine, noir. 6.50
Autres modèles à 2.59, 2.95, 4.29, 4.95.



POUR LA DAME
à qui vous décerner un cadeau de qualité

MALLETES de VOYAGES
POUR DAMES — En pécari (Drum Leather) de haute qualité. Modèle avec support pour robes, rideau, compartiment pour souliers, sacs pour souliers et lavage avec fermoir éclair. Doublure de reps de soie. — Brun ou drab avec serrure à ressort, sans clef... 25.00

CADEAU INTIME
voyez es
traitement de
BEAUTE
Dorothy Gray
1.00
3 crèmes, 1 lotion, 1 poudre

Eau de Cologne de Dorothy Gray 1.00
Quantité d'autres articles au choix au rayon des articles de toilette: parfums, savons et articles de fantaisie pour cadeaux.



TROUSSES DE VOYAGE
de 10 articles, étui de véritable pécari

Nouvelles trousse de voyages pour hommes et jeunes gens. Un modèle que vous voyez rarement et d'une qualité à toute épreuve. En métal fini noir, garni de métal chromé. Etui de véritable pécari (peau de cochon) avec fermoir éclair... 15.00
Autres modèles à 2.50, 3.95, 5.00, 7.50, 10.00, 12.50, 20.00

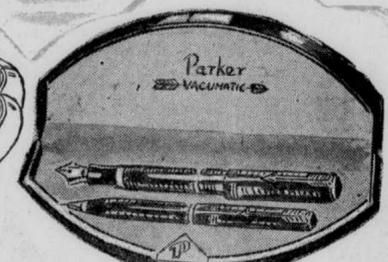


COMPACT "LA TOUTIER"
avec miroir

Charmant et petit comme les anciens bijoux de temps de la splendeur royale française. Un compact avec poudrette et miroir intérieur. 1.00 à 10.00



ENSEMBLES de "HOCKEY"
Un cadeau auquel tous les garçons rêvent
3 PIÈCES tout laine dans les couleurs du Canadien, Toronto, As de Québec, Bas, chandail, tuque... 3.25
AUTRES MODELES DANS LES teintes du Canadien, Maroons, Toronto, — 3 pièces... 2.49



ENSEMBLES PLUME ET CRAYON PARKER
Les voici les modèles pour hommes et dames portant la fameuse marque PARKER si renommée. Plusieurs modèles différents au choix tous dans de jolies boîtes de fantaisie. Nous en avons un assortiment complet à des prix variant de... 2.00 à 15.00



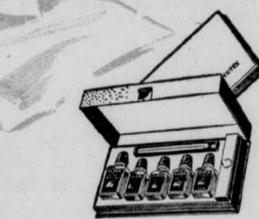
Gants ou mitaines chaudement doublés pour garçons. Tous les modèles que vous puissiez désirer... 39c à 3.00

Suggestion DE CADEAU POUR NOËL
helena rubinstein



2.00
De chez POLLACK

Une santé à son bon goût et à votre. Eau de Cologne "Apple Blossom" et vaporisateur dans une élégante boîte garnie de ruban, un choix excellent pour la dame de vos rêves... 2.00



Boîte de fantaisie contenant les fameux produits Cutex — 2 liquides à polir les ongles — 1 liquide pour enlever le poli et les pellicules... 1.00

ENSEMBLES de "HOCKEY"
Un cadeau auquel tous les garçons rêvent
3 PIÈCES tout laine dans les couleurs du Canadien, Toronto, As de Québec, Bas, chandail, tuque... 3.25
AUTRES MODELES DANS LES teintes du Canadien, Maroons, Toronto, — 3 pièces... 2.49



Complets Goosey Gander de velours, corduroy, flanelle, ou de ces mêmes tissus combinés de broadcloth, piqué de soie... Toutes sortes de teintes et de modèles... 1.29 à 3.95
Aussi un grand choix de complets de jersey de laine.



Lotion pour les temps froids de Dorothy Gray. Conservez votre peau douce et charmante même durant les temps froids et la neige de l'hiver. Pratique après le ski, le patinage et la promenade. Prix 1.00

Suggestion DE CADEAU POUR NOËL



6.50
by helena rubinstein



2.35
De chez POLLACK

Joli "TOWN AND COUNTRY WEEKENDER", dimension spéciale de crème faciale pasturisée. Crème à tisser, "Town and Country make-up film", lotion pour la peau, lotion pour les mains, poudre "Water Lily", rouge en crème pour les yeux... 6.50
Illustré-Cologne "Apple Blossom" et poudre "Apple Blossom"... 2.35
Aussi Eau de Cologne "Water Lily" et poudre de bain... 3.00
Eau de Cologne "Enchantée" et poudre de bain... 2.75

Conte de Noël

Quelque part en France....

par Ls de G. G.

Nous étions au 24 décembre. L'avant-midi avait été belle, plutôt douce, avec une légère chute de neige. Je revenais, à travers champs, de la petite ville de B... vers la base aérienne camouflée de la 20e escadrille de chasse (R. A. F.), la miennne. B... est située à 3 milles derrière la ligne de feu. Je l'avais trouvée pratiquement déserte, quelques-unes de ses rues ébranlées et un bon nombre de ses maisons démolies par les obus ennemis. La camouflée de la dernière semaine l'avait évidemment prise pour cible, épargnant sans le savoir notre aérodrome secret et ses batteries antiaériennes. C'était la première fois que je constatais sur les lieux les ravages des engins de guerre modernes, et la tristesse de ce spectacle m'avait presque fait oublier l'heure de la "popote".

Les champs qui, cet été, avaient dû faire l'orgueil et la joie des paysans, étaient parsemés de "marmottes", de trous d'obus, mais la neige avait jeté sur ces laideurs un manteau d'une blancheur éclatante. En dépit du terrain boueux qui rendait ma marche difficile, j'atteignis notre camp, à l'orée de la forêt voisine, au moment où le cuisinier allait lancer son appel. J'arrivai à la porte du "réfectoire" en même temps que Georges D..., mon compatriote et ami.

—S'il peut faire mauvais cette nuit! me jeta-t-il, sans s'apercevoir de ma mine plutôt triste.

Je revins à la réalité.

—Oui, ce serait à souhaiter, pour que l'ennemi nous permette de célébrer Noël comme des humains, comme des chrétiens. Ce serait vraiment dommage que nous manquions notre petite fête de cette nuit... Au fait, j'ai rencontré l'aumônier du 60e bataillon d'infanterie cantonné à deux milles d'ici; il m'a promis de venir dire la messe ici cette nuit... Après le dîner, nous aviserons où installer notre "chapelle". J'ai, pour ce faire, toute l'autorisation voulue du chef... Mais il faut compter avec la température... Pourvu que la visibilité reste mauvaise!

Je m'attablai avec les camarades. Le repas fut très gai; l'approche de Noël défilait les langues et mettait de la joie dans tous les coeurs. Vers la fin du repas je racontai mon excursion du matin; personnellement, je fus surpris d'apprendre que B... était presque en ruines. Nous avions tous compris que les artilleurs ennemis s'étaient acharnés sur cette petite ville croyant viser un centre important, alors que toute la population en avait été évacuée et que les forces de défense avaient été dispersées dans la campagne d'alentour.

Après dîner, contrairement au vœu unanime, le mercure du thermomètre se mit à grimper, le vent s'éleva, les nuages se dispersèrent. Vers deux heures et demie, il régna sur la campagne un petit froid vif qui piquait le visage. A trois heures le ciel était très clair et la visibilité excellente. Les fervents de sports d'hiver auraient alors jubilé; moi, cela me coupa l'enthousiasme! Depuis quatre jours, dû à la mauvaise température, aucun avion, ennemi ou allié n'avait pu prendre l'air. Il était à redouter que les Allemands profitassent de cette accalmie pour tenter de prendre avantage sur nous. Le spectre affreux de la Guerre allait-il se profiler sur ce beau ciel de décembre, à la veille de la touchante fête de Noël, alors que les Chrétiens du monde entier se préparent à répéter, après les Anges: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté"? Pourquoi fallait-il que la haine se manifestât sans répit, sans arrêt pour respecter une telle solennité? Le Moyen-Age, avec toute sa prétendue barbarie, avait institué la "Trêve de Dieu", c'est-à-dire la suspension des hostilités à certains jours fixés à l'avance; tandis que notre âge moderne, avec sa "civilisation", refusait de faire la différence entre la nuit de Noël et une nuit ordinaire...

Le télégraphiste entrant en coup de vent dans notre mess m'arracha brusquement à ma rêverie.

—Alerte! criait-il. Une escadrille ennemie vient d'être signalée se préparant à survoler le territoire français.

En moins de temps qu'il n'en faut pour le décrire, nous nous dirigeâmes au pas de course vers nos avions ca-

mouflés dont les mécaniciens alertés venaient de mettre les moteurs en mouvement.

—Cinq appareils suffiront, nous cria le chef d'escadrille, tout en courant vers son avion déjà sur la piste. Nous montons à la file indienne à 10,000 pieds, pour nous mettre ensuite en formation. Il me faut d'abord voir à qui j'ai affaire; j'avisai ensuite à la tactique à adopter.

Les 5 moteurs vrombirent simultanément; on aurait dit le rugissement d'une bande de fauves se préparant à bondir sur leur proie. Un à un, nos puissants Spitfire s'élançèrent sur la piste pour rapidement s'élever dans les airs. Il me semblait que nous montions perpendiculairement, tellement la puissance d'ascension de ces avions est grande... 1,000, 2,000, 3,000, 5,000, 8,000, 10,000 pieds. Nous nous mettons en formation en un gigantesque accent circulaire.

Le chef fait un geste de la main; quelques points noirs viennent d'apparaître sur l'horizon; l'ennemi est là devant nous volant entre 6,000 et 8,000 pieds, mais se préparant visiblement à prendre de la hauteur. Nous comptons 2, 4, 6, 8, 10 bombardiers du type Heinkel. Il n'y a plus à en douter, je suis sûr du point de prendre part à mon premier combat aérien. Je rectifie la position de mes lunettes, je tâte mon parachute, je fais jouer ma mitrailleuse sur son pivot pour m'assurer de sa parfaite maniabilité. Et le combat s'engage, farouche, fantastique! Nous plongeons tous les cinq à une vitesse foudroyante sur l'ennemi. Les mitrailleuses crépitent. Mon avion vient à un cheveu de heurter un adversaire, mais je n'ai pas le temps d'avoir peur! Nous regrimpions dans l'azur pour nous darder sur les bombardiers cette fois par derrière. De nouveaux mitrailleurs crachaient leurs projectiles; les Allemands ripostaient maintenant et leurs engins de guerre nous donnaient la réplique!

Il semble bien que la lutte est inégale: deux contre un, mais nous avons pour nous la vitesse, qui nous permet les manoeuvres les plus hardies. Le vrombissement des moteurs couvre presque le crépitement des mitrailleuses en action. La mort rôde en plein ciel et nous la sentons tout près de nous! La mitraille s'abat par rafales sur les appareils, tantôt ricochant sur le métal, tantôt trouant les fuselages et les ailes... Soudain, un des bombardiers se laisse glisser sur une aile, ralentit de façon anormale, pique de nez. Attente! J'ai juste le temps de l'apercevoir qui plonge vers le sol dans une traînée de fumée noire. Que Dieu ait pitié des quatre malheureux qui le montent!

Un geste de notre chef-pilote et nous nous échappons en vitesse, d'abord pour fuir le feu de l'ennemi, puis pour reprendre notre formation tout en gagnant à nouveau de la hauteur. Cette fois nous attaquons tous les cinq de front de manière à survoler l'ennemi à peu de distance. Une volée de balles atteint notre carlingue; je suis dans le champ de tir des boches. Mais voici que notre avion se comporte curieusement; on dirait qu'il ne veut plus obéir. Malheur! nous sommes touchés et dangereusement. Je sens confusément que c'est la fin. Mon Dieu! Je ressens au bras gauche un pincement significatif; je suis blessé! Et l'avion, désarmé, commence à plier du nez. Me retournant, je vois mon pilote tenter vainement de redresser l'appareil et faire un geste de désespoir. Il va falloir sauter et en vitesse, car une fumée opaque commence à se dégager du réservoir à essence. Mon bras me fait très mal. Je pense à la mort, et, tout en revoyant en esprit parents, amis, tout ce qui m'est cher, je recommande mon âme à Dieu... Il se produit alors une chose épouvantable: au moment où je m'apprete à sauter dans le vide, un avion ennemi, dans une fausse manoeuvre, se jette sur mon appareil! Je ne me souviens plus de ce qui s'ensuivit...

Quand je revins à moi (pour employer une expression consacrée), j'étais couché dans mon lit, chez moi. Mes couvertures gisaient éparpillées autour de mon lit et j'étreignais mon oreiller avec mes deux bras... Et le réveille-matin s'évertuait à me ramener à la réalité...

On ne m'y prendra plus à "faire un somme" avant la messe de minuit!

LA NOEL JADIS ET AUJOURD'HUI

"On a tant chanté, on a tant crié, Noël, qu'à la fin, il est venu" dit le vieux proverbe. En effet, il est venu le temps où l'on pourra se re-tremper dans l'ambiance chaleureuse de la famille, l'époque où il n'y a qu'une chose qui importe: se rencontrer, être joyeux.

Vieille coutume que celle-là! Une qui a vécu à travers toutes les vicissitudes des temps, qui a passé à travers toutes les guerres religieuses, la réforme de tous les conflits terrestres pour vivre jusqu'à nous. De tout temps, depuis l'ère chrétienne, Noël a toujours été le jour des réjouissances pour les chrétiens. En 138, saint Téléphore le pape ordonna à ses ouailles de célébrer avec ferveur et religion l'anniversaire de la naissance du Christ-Roi. Mais chose inconcevable, il n'arriva que vers le quatrième siècle de désigner la date précise de la fête. Jusque-là, suivant les convenances de chaque pays, on célébrait Noël de la fin de janvier au début de décembre ce qui a fait dire à un auteur ironique du temps que celui qui aimait à célébrer la naissance du Créateur pouvait donner libre cours à son zèle plusieurs fois par année.

La fête fut au début strictement religieuse. Mais il faut s'entendre: à cette époque, religieux n'avait pas le sens aussi restreint que celui qu'on lui donne maintenant. Bien des fêtes religieuses du temps seraient aujourd'hui profanes. Le théâtre n'est-il pas né dans l'église? La fête de Noël dans les églises était l'occasion d'une véritable représentation théâtrale. Il y avait dans une section du parvis une hute où l'on voyait saint Joseph, la Vierge, le Nouveau-Né, sans oublier l'âne et le boeuf qui de Noël.

ne manquaient pas de se mêler par leurs chants aux hymnes toujours très pieux du fidèle. Heureux temps que celui-là!

Mais voilà que des abus se glissèrent et il fut un jour décidé que ces manifestations n'avaient plus leur place à l'église.

On se contenta de chanter des cantiques. Le prêtre chantait des versets et les fidèles répondaient par le refrain. De là la naissance de tous ces vieux Noël que l'on chante encore dans les veillées et à l'église. Puis, les abus recommencèrent, on fit des processions où s'entremêlaient des danses et des festins. L'Église dut, encore une fois, intervenir.

Cependant, le peuple qui ne voyait Noël qu'entouré de joie, ne se plia plus d'une façon mitigée aux règles plus sévères. Les danses se firent dans les familles. Les parents, les amis se réunissaient après la messe et ils chantaient en chœur des chants naïfs dont ils appuyaient le rythme avec le pétilement du vin.

Vers le Ve siècle, les prêtres eurent le droit de chanter trois fois la messe, durant la même nuit. C'est alors que revinrent de mode ces chants simples et populaires qui saluent l'anniversaire du Rédempteur. Les mots de ces chansons étaient simples et venaient du coeur, la musique était de source populaire et si l'on repasse la musique du temps l'on sera surpris de voir la mélodie de certaines chansons coïncider extraordinairement avec celles des cantiques.

POLLACK OUVERTS JUSQU'À 10 HRS

Ainsi que Jeudi, Vendredi et Samedi. Voici de magnifiques Suggestions de Cadeaux pour hommes, chacun dans une jolie boîte de fantaisie

Pour lui chez POLLACK vous trouverez le cadeau individuel qu'il aime tant... des articles qu'il veut soit pour sa toilette ou ses sports favoris... vêtements achetés par des hommes, pour les hommes. Des articles qu'il appréciera et qu'il portera durant longtemps... Voici seulement quelques articles choisis parmi des centaines d'autres.

CHEMISES ARROW Broadcloth anglais dessus de fantaisie ou blanc 2.00 2.50 3.50

CRAVATES ARROW nouvelles 1.00

PYJAMAS ARROW Broadcloth de qualité 2.00 2.50 3.00 3.50 5.00

GANTS POUR HOMMES Points faits à la main 2.25

FOULARDS Laine Soie Flanelle 1.95

VESTONS SPORT (Bush Jacket) 3.99 et 5.00

CHAUSSETTES de laine, Importations Anglaises et fabrications Canadiennes renommées 1.00

VESTONS DE LAINE pour hommes 2.95

PANTALONS pour appareiller pres-que tous les complets. 2.49 3.50 3.95 4.50 4.95 6.00 7.50

COMBINAISONS WATSON pour hommes 3.95

COUPE-VENT DE SPORT pour hommes 2.99 3.49 3.99 5.00 6.75 7.95 10.00 14.95

Noël qui s'en va

Il est un Noël qui s'en va. Et c'est d'abord le Noël de notre enfance. Oh! le doux Noël qui nous agrandissait les yeux, faisait palpiter notre poitrine, s'ouvrir d'émoi les lèvres et s'échapper nos larmes d'admiration et de joie; il s'en est allé, le Noël de la foi naïve, de l'innocence candide, des illusions do-

rées! Le Noël des baisers tendres de nos mères, des gâteries douces des rêves enchantés et où il y avait du ciel et des chérubins; de l'arbre aux hochets neigeux et rutilants, des prières ferventes, des promesses au petit Jésus, des dévotions sans rubriques gênantes. C'est un Noël qui s'en va. Pourtant il fait bon au cœur et à la vie de garder dans le souvenir ce Noël qui s'en va. Conservons avec amour tous nos Noëls d'enfance. Nos âmes en ont droit.

NOELS D'AUTREFOIS

Déjà les lilas blancs du jardin des Étoiles, S'effeuillent doucement, dans les coeurs ignorés; Sous le soir embaumé, Bethléem se dévoile: O Noëls d'autrefois, je vous ai tant aimés.

Le Ciel se communique au baiser du silence, Les cloches de la nuit emperlent l'horizon, Et murmurent dans l'ombre une douce romance, Que l'écho des forêts répète à l'unisson.

Mais le Christ renaissant vient sourire à la terre Il est venu régner, au royaume des coeurs; Et les lilas du Ciel, dans leur noble prière, Offrent leurs cloches d'or, aux lèvres du Bonheur.

Puis les larmes de nuit, sous le choeur des zéphyres, Donnent leur âme blanche, au Divin Éternel; Le vif du soir, dans un joyeux sourire, Rythme en son silence, le chant de ses Noëls.

La gloire du Christ-Roi, a reparu dans l'ombre, Le Ciel a fait son oeuvre, et l'Étoile s'endort; Du souvenir des ans, Dieu franchit la nuit sombre, Et pour tous ceux qu'il aime, il vient renaitre encor.

Déjà les lilas blancs, du jardin des Étoiles, S'effeuillent doucement, dans les coeurs ignorés; Sous le soir embaumé, Bethléem se dévoile: O Noëls d'autrefois, je vous ai tant aimés.

phoser en jeune premier de bal mu-

— "Crains pas!" répliqua Totor. Et Maurice se savonna le crâne avec le contenu d'un œuf frais audessus d'une cuve où lévra demain la pâte aux pains au lait... Pas de shamouing plus pratique, ni plus efficace! L'opération se termine. Maurice cherche son assistant... dans le désert. Totor s'est évanoui en fumée.

— "Il était éteint, le gosse! Il a mis les voiles. Moi aussi, je me tire", pense Maurice en filant... Minuit sonne dehors. Les cloches carillonent galement. Leurs vibrations joyeuses se dispersent aux quatre vents. Mais elles ne plongent pas jusqu'au fournil souterrain où, affalé entre deux sacs de gruau, Totor ronfle avec une ardente conviction. Il rêve pourtant à Noël et se réjouit à l'idée de donner à ses frérots les brioches gonflées qui lui chauffent les cuisses.

Les donnera-t-il vraiment? Non. Le patronnet dormira jusqu'au lendemain, bercé par un Enfant Jésus bouclé et des anges blonds, tels que ceux qu'il a admirés dans une vitrine sur les boulevards.

Et pendant que Totor repose, les gourmets et les gastronomes de Paris s'empiffrent des tonnes de pièces montées pétries, cuites, garnies, décorées par les pâtisseries de la capitale qui, sans eux, ne réussiraient pas à conserver son faste et ses Académiciens à ventre brodé d'argent...!

JEROME.

Regardez l'étoile!...

"O vous tous, qui que vous soyez, vous pour qui cette terre misérable est moins un rivage sur lequel vous marchez d'un pas ferme, qu'une mer orageuse où vous êtes ballottés par les vents; voulez-vous éviter le naufrage? Ayez constamment les yeux fixés sur l'astre resplendissant, qui est Marie. Si le souffle furieux des tentations se lève, si vous coulez sur les écueils de la tribulation, regardez l'étoile, appelez Marie. Si vous êtes secoués par les flots de l'orgueil, de l'ambition, de la médisance, de l'envie, regardez encore l'étoile, invoquez Marie. La colère, l'avarice, les séductions de la chair viennent-elles à secouer la frêle barque de votre âme, tournez-vous toujours vers Marie. Si, troublé de la grandeur de vos crimes, humilié sous les hontes de votre conscience épouvantée des sévérités du jugement, vous commencez à vous sentir violemment entraîné vers le gouffre de la tristesse et du désespoir, ah! songez à Marie. Dans vos péris, dans vos angoisses, dans vos incertitudes, pensez à Marie. Que son nom ne s'éloigne ni de vos lèvres, ni de votre coeur; et pour obtenir l'appui de sa prière, ne dé laissez pas les exemples de sa vie. En suivant Marie, vous ne vous égarez pas; en la priant, vous n'avez pas à désespérer; en vous la rappelant, vous n'erez pas. Soutenez par elle, vous ne pouvez pas tomber; protégé par elle vous n'avez rien à craindre; conduit par el-

LA MESSE DE MINUIT

La messe de minuit! Touche-t-elle pleine d'entrain si bien dans la solennité que, durant de longues semaines d'attente, les petits enfants envoient dans leurs rêves comme une ouverture de paradis.

Mystérieuse cérémonie dont les vieillards même ne peuvent voir le retour annuel, sans entendre chanter au fond de leur coeur la gamme toujours vivante des joies naïves et des douces émotions de l'enfance.

Qui de nous, entrant dans une de nos églises, pendant la nuit de Noël, peut, sans qu'une larme lui monte au coeur aux paupières, entendre flotter sous les voûtes sonores, avec la puissante rumeur des orgues, ces chants si beaux de simplicité et de grâces naïves, que nous ont transmis ces génies inconnus à qui l'art chrétien doit tant de chefs-d'oeuvre.

"Adeste fideles!" cette invocation si large de rythme en même temps que si gracieuse de forme. "Nouvelle agreeable!" cette mélodie, vous marcherez sans fatigue; protégé par elle, vous arriverez au terme, et vous éprouverez en vous-même la vérité de ces paroles: Le nom de la Vierge était Marie". — (Saint Bernard).

de pleine d'entrain si bien dans la note prime-sautière et joviale de nos pères.

"Dans cette étable!" ce cantique dont la majesté nous courbe le front malgré nous devant le grand mystère.

"Les anges dans nos campagnes!" cet hosanna triomphal et vibrant de confiance, d'allégresse et d'amour.

Et, enfin, le premier de tous, le plus pénétrant et le plus populaire de nos Noël: "Ça bergers, assemblez-vous!" Hélas! elles sont bien loin ces heures où j'étais tout ému ces vieux cantiques.

La jeunesse s'est enfuie avec elles, pour faire place aux préoccupations de l'âge mûr. Eh bien! malgré tout, à chaque hiver qui me vieillit, quand revient ce jour béni entre tous les jours, cette nuit sainte entre toutes les nuits, un recueillement involontaire s'empare de moi.

Et quand, du haut de leurs cages aériennes, les cloches sonnent dans l'ombre l'anniversaire de l'événement auguste, je crois voir l'ange de mes jeunes années qui me pousse du coude, me fait signe du doigt et m'invente à la suite auprès de l'humble berceau où sommeille le Dieu des petits enfants.

Louis FRECHETTE

Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

Nous sommes heureux de profiter de la circonstance pour remercier notre nombreuse clientèle de leur encouragement durant l'année qui s'achève et solliciter leur patronage pour l'avenir.



J. K. LEONARD, Président



Joyeux Noël, et bonne et heureuse année. Que cette année nouvelle soit pour tous une longue suite de joies et de jours prospères.

Voilà les voeux sincères que nous formulons à l'adresse de tous nos détenteurs de polices, tous nos amis et connaissances et au public en général.

RAOUL GAUVIN gérant du district de Québec

JOSEPH RACINE gérant du service ordinaire

313 boulevard Charest - Téléphone 4-4671

Conte parisien de Noël

Le petit pâtissier...

par JEROME

DANS l'arrondissement, qui ne connaît pas Victor le petit pâtissier? Sa silhouette maigrichonne, surmontée d'une manne pleine de croissants, est aussi indispensable à l'aspect du Quartier Latin que les étudiants eux-mêmes. Mais si vous l'apercevez, n'allez pas l'appeler par son prénom Victor; il ne vous comprendrait pas: pour tous, pour ses compagnons, la patronne et son chien, les clients, le passant, pour les grues, qui deviennent maternelles quand elles lui parlent, et pour lui-même, il n'y a que Totor, "Totor qu'a-tort" pour le cajeter plein d'esprit! Parfois, le chef-pâtissier se fait lyrique et le baptise "fleur-de-petit-pois" ou "fleur de navet"; il faut pour cela que le contremaître soit d'humeur sentimentale, ce qui se produit les lendemains de congés passés à la campagne. Le boulanger, un costaud, au torse nu, aux bras tatoués, se montre plus grossier. "Peau-de-va-che" crie-t-il d'une voix tonnante au marmotton craintif; et il lui colle sur l'épaule une claquette qui fait branler les jambes de l'arpète dans son pantalon bleu à carreaux.

Car Totor porte un pantalon bleu. Tous les pâtisseries de Paris sont collottés de la sorte. Une veste de toile, autrefois blanche, couvre sa poitrine creuse et sa ceinture qui serre du vide. Son crâne exigü, comme le reste de sa personne, est emprisonné dans une calotte maculée, du même tissu. Totor ne pourra en sortir le fond et l'amidonner que le jour où il sera consacré ouvrier; alors seulement il aura droit à la toque plus haute qu'une mitre d'évêque. Des sandales carapaçonnées de farine moisie et de sciure, à semelles de corde, complètent son habillement.

Les seize ans de Totor et son inexpérience l'empêchent d'avoir une besogne définie. Il fait de tout un peu. Il livre de la marchandise aux restaurants. Il donne un coup de main à qui le réclame, et apprend à rouspéter quand plusieurs hélent ensemble. Il travaille pour le fourmier, écouvillonne le four après la flambee, monte à la boutique les plats brûlants, gratte et beurre les pâtisseries noires sur lesquelles ont cuit les chimots et où l'on va dresser les éclairés. Il pale son écho au chef dont il admire le savoir merveilleux. L'apprenti a conscience de n'en pas connaître la cent-millionième fraction. Il réussit à peine à remplir sans bavures les choux avec la poche à crème. Mais accordez-lui ses qualités: pour siffler les tartes, il est passé maître. Voilà deux ans qu'il s'entraîne! Et puis il a acquis la sûreté de main d'un vieux artisan pour piquer avec une fourchette la pâte

fraichement étendue et foncée dans les moules par le tourier. Car Totor se met également au service de ce brave garçon rougeaud qui lui a indiqué comment pétrir les gâteaux sur le point de se perdre pour en tirer des petits pains au raisin, dénommés "nègres". Ça n'est pas encore brasser de la brioche! Non! Mais ça promet.

Chaque journée de Totor est couronnée par l'heure de la plonge. Il doit laver des morceaux de casseroles, de moules, de bassines, d'écuelles, de foyers à battre la meringue, de spatules de bois qui s'accumulent depuis des heures sur l'évier.

Pour prouver que Totor a bien de l'ouvrage et qu'il est plus mort que vif quand le soir il grimpe l'escalier de fer, en colimaçon, qui conduit au rez-de-chaussée et à la sortie — car les "laboratoires" sont installés dans la cave. Chaque fois que vous saurez qu'une semaine durant, en bas, on a fabriqué fiévreusement pour la Noël des milliers de petits fours, de sablés, de biscuits et que ce 24 décembre s'est passé à préparer les pâtisseries plus délicates, vous comprendrez que le dos de notre gâte-sauces s'arrondisse ce soir plus que de coutume sur le chaudron qu'il astique.

Pour-tant voilà qu'il propose d'être de garde jusqu'à minuit, avec Maurice le pâtissier. Le chef fronce les sourcils, puis dit "oui" en étirant une dernière pétale de rose en sucre filé avant d'endosser ses vêtements de bourgeois et d'abandonner les lieux pour la nuit.

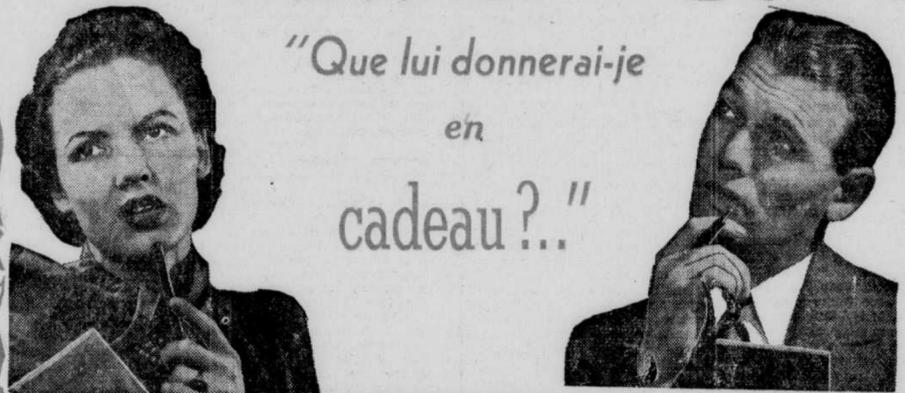
Le gamin préfère rester. La veille serait triste chez lui. Il y retrouverait un verre entre deux vins et une mère irascible devant une table presque vide. Le menu s'annonce mieux ici. Et après le repas réglementaire, peut-être Totor pourrait-il chiper quelques friandises, car la surveillance se relâche quand le personnel sera parti. Renifler le parfum de splendides chaussons-aux-hommes ou de mokas sans vouloir y croquer à pleines dents, c'est dur. Or, le long de l'année, la présence du chef réduit Totor à cette triste condition. Cela mérite un dédommagement... à portée de la main durant cette veille de Noël. Il sera délicieux de mordre... par exemple dans un des palmiers, qui chargent la grille à proximité de ses doigts.

Et ceci en toute tranquillité! Car il n'y aura pas de ces moments de presse de ces "coups-de-feu" qui obligent à se démenier à courir dans un espace de quelques mètres carrés et à s'ier sang et eau. La marchandise est prête. Répondre aux vendeuses du magasin, prodigues en sourires, apprêter quelques coupes de glace à la vanille, réchauffer des galettes ou des bricoles de la sorte ne constitueront pas des devoirs difficiles à remplir.

Le reste du temps coulera en paresse. L'atelier se parera de couleurs plus attrayantes que de coutume sous la même lumière crue des ampoules électriques. La température tropicale s'adoucit. L'odeur de cuisson se laissera déguster par longues aspirations. L'atmosphère lourde qui se renouvelle parcimonieusement à des soupçons donnant sur le trottoir satisfait presque les besoins des poumons en oxygène. Le ronflement du moteur de la glacière, le bruit de l'eau courante dans la tuyauterie — hâchés par les sons sourds des coups-de-bélier, — la chanson des grillons, cachés entre les dalles du four, le ronron du grand fainéant de chat qui s'étire dans un panier et la boulangère, seront une douce compagnie.

Les aiguilles de Noël-de-boeuf ont tourné. Onze heures! Malgré leurs efforts monumentaux, les paupières bleues de Totor se ferment. Un poids d'un quintal pend à chacune d'elles. Mais l'éphébe rachitique jubile: les babas-au-rhum n'alourdissent pas trop son estomac; et les filles d'en haut, Yvonne la brune aux yeux de jais et Madeleine la nordique, se sont montrées charmantes avec leurs sourires et leurs "Pauvres Totor!" attendris.

Domage qu'il faille bientôt se retirer! Le coeur de Totor se gonfle à la pensée de retourner vers des petits frères qui n'auront pas pour la Noël la chance de goûter à de bonnes choses comme lui. Il leur conseillera certainement d'apprendre son métier quand ils auront reçu leur certificat d'études. Oui et non! Peut-être que non! Car, dans cette profession de chien, on se demande comment on peut tenir!



Lisez ces intéressantes SUGGESTIONS au magasin T.-D. DUBUC

Cadeaux pour ELLE

Bouffants en tricolette, de marque HARVEY - WOOD, avec bande ou élastique.

KIMONOS Offrez un joli KIMONO de soie ou de filanelle.

SLIPS JUPONS - COMBINAISONS en crêpe rayé ou uni, avec broderie, très spécial.

BAS de soie CORTICELLI, ORIENT, KAYSER, WEL-DRETT, chiffon et entièrement façonnés.

ENSEMBLE Brassière et Bouffant en crêpe, rose ou blanc, dans jolie boîte de fantaisie. Jolis cadeaux de Noël.

Pantoufles très jolis modèles en satin glacé, letines nouvelles, garnies de marabout. .49 à 2.98

Sacoques et Bourses du Soir

Un bel assortiment de SACOQUES de cuir noir et de couleur. Venez faire votre choix... Beau choix de BOURSES pour convenir à la toilette du soir... un cadeau très présentable... .98 à 2.98 .75 et 1.00

Autres ACCESSOIRES pour la toilette féminine — Fleurs de corsage — Dentelles — Mouchoirs de fantaisie, Foulards, etc. etc. offerts aux bas prix habituels de notre maison.

PARFUMS "Molinard" "MOLINARD" le célèbre parfum préféré de tous! EAUX DE TOILETTE, POUDE, etc. NECESSAIRES de Toilette

Papeterie de luxe Parures de cou Colliers Breloques Bracelets Camées, etc.

Cadeaux pour LUI

CHEMISES des célèbres marques FOR-SYTH et TOOKE.

CRAVATES Voilà une spécialité chez DUBUC — des centaines de patrons à choisir.

GANTS de KID doublés et non doublés, assurez-vous de sa pointure!

Robes de chambre Ah! Vous n'y auriez peut-être pas pensé! Mais, évidemment il n'y a pas de ROBE DE CHAMBRE... et vous lui ferez tant plaisir! ROBES en soie, filanelle ou édréon.

Pantoufles assortiment complet, y compris la .79 à 2.98 ligne Packard

Articles de sport BONNETS AVIATEURS, COUPE-VENT, BREECHES, GANTS DE CUIR, FOULARDS et tous autres accessoires indispensables à l'exercice de son sport favori.

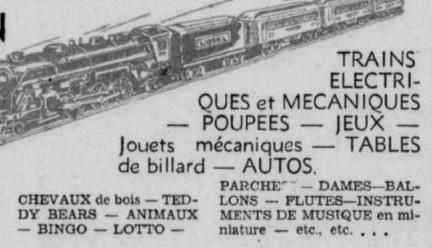
PATINS ET BOTTINES Garçons: Patins tubes, bottines noires, 1 à 3... 2.98 Dames: Patins et bottines noires, 2 1/2 à 8... 2.98 Hommes: Patins et bottines noires, 5 1/2 à 10... 3.50

BOTTINES BLANCHES pour dames et jeunes filles, patins nickelés... 4.50

BOTTES DE SKIS brunes, Prix... 2.98 à 4.50

Au RAYON des JOUETS

Grands et petits se plaisent à admirer notre RAYON de JOUETS — au TROISIEME plancher —



TRAINS ELECTRIQUES et MECANIKES — POUPEES — JEUX — Jouets mécaniques — TABLES de billard — AUTOS. CHEVAUX de bois — TED-DY BEARS — ANIMAUX — BINGO — LOTTO — PARCHE — DAMES — BALONS — FLUTES — INSTRUMENTS DE MUSIQUE en miniature — etc., etc., etc.

T.-D. DUBUC

214 - 218 Saint-Jean



Voilà ce qu'il faut offrir en cadeau

Des articles qui durent...

Imaginez-vous donc quel plaisir vous causerez à ceux à qui vous offrirez une de ces jolies mallettes de voyage avec articles de toilette, ou bien encore une jolie trousse de voyage ou une belle serviette en cuir pour le voyageur ou l'homme d'affaires.

Sacoques nouvelles

Nous possédons le plus considérable assortiment de sacoques en cuir, en ville, ce qui veut dire que vous avez plus de choix à meilleur prix.



LES INDUSTRIES G.-I. LACHANCE Inc. Division LA CIE J.-H. JACQUES & FILS 265, rue St-Paul Tél.: 2-6403 "Depuis plus d'un demi-siècle au service du public"

ESCOMPTE SPECIAL pour les Fêtes 15%

NOUVELLES LEVÉS

Ils font don d'une croix pectorale à Mgr Douville

Les confrères de classe de S. E. Mgr Arthur Douville se réuniront vendredi prochain pour lui offrir sa croix pectorale — Succès obtenus par des élèves du collège de Lévis — Un film sur le problème tuberculeux — Ouverture des activités de la saison du club de raquettes "Le Lévis" ce soir — Au profit de la St-Vincent de Paul.

Les confrères de classe de S. E. Mgr Arthur Douville, évêque élu de Vita et auxiliaire du diocèse de Hyacinthe, de Québec, se réuniront vendredi prochain pour lui offrir sa croix pectorale. Parmi ceux qui assisteront à cette fête intime, il y aura :

MM. les abbés Uric Turcotte, curé de St-Louis de Curville; Joseph Turcotte, curé de St-Damien; Emery Pépin, curé de St-Sylvestre; Jules Roy, curé de St-Gilbert; Eudore DeBlots, aumônier au couvent du Bon-Pasteur, Québec; Albert Binet, aumônier au Juvénat Notre-Dame des Laurentides; Joseph Labrecque, aumônier hôpital St-Vincent de Paul, Sherbrooke; Emil Turmel, propagandiste des Caisses Populaires; Révérend Père Joseph Bolduc, des Pères Blancs d'Afrique.

MM. les Drs Henri Pichette, de Québec; L.-J. Lacasse, de Québec; Félix Tétu, de Québec; J.-O. Bernier, de Rivière-du-Loup; Joseph Dion, d'Amos, Abitibi; Anselme Roy, dentiste, Les Saules, Lorette.

MM. les avocats Fernand Choquette, C.R., de Québec, député de Montmagny; Paul Taschereau, C.R., de Québec; P.-H. Bouffard, C.R., de Québec; Rodolphe DeBlots, C.R., de Québec; Arthur Savard, C.R., officier en loi au bureau d'Procureur Général, Paul Fontaine, du ministère de la Justice, Ottawa.

MM. L.-J. Paquin, secrétaire du II-gouverneur, de Québec; Adrien Pouliot, mathématicien, de Québec; Omer Caron, botaniste provincial, de Québec; Alphonse Couture, botaniste provincial, de Québec; Roméo Morisset, employé civil, de Québec; Eugène Roy, employé civil, ville de Verdun; Conrad Lebrun, agent d'assurances, de St-Evariste; Emile Gravel, agent, de St-Romuald; Eudore Colombe, marchand, de Lévis; Albert Gosselin, ministre de l'Agriculture, d'Ottawa; J.-Arthur Ferland, Henri Lafleur, New-York; Elmer Leblanc, de Lynn, Mass.; L.-P. Grenier, de Neuville; L.-P. Malley, de Québec; Alphonse Laflamme, agronome, de Ste-Croix de Lotbinière; Welly McKay et Ludger Beaudry, de Montréal.

Grand bingo demain soir à St-David. Désirez-vous procurer une dinde ou une caisse de pommes pour Noël tout en passant une agréable soirée? Si oui, rendez-vous à la salle paroissiale de St-David demain soir, à 8 heures, où sera tenu le grand bingo organisé par les Chevaliers de Colomb de St-David, sous le distingué patronage de M. le curé Léon Vien. Il y aura en plus deux magnifiques prix d'assistance.

Séance du conseil de ville à Lévis ce soir. Une séance du conseil de ville de Lévis sera tenue ce soir, à 7 heures 30, en la salle de l'hôtel de ville, sous la présidence de M. le maire L.-Sylvio Durand. Plusieurs questions seront discutées.

Succès obtenus par les élèves du collège de Lévis. Examen du baccalauréat: En Rhétorique, M. Laval Dubreuil s'est classé premier de tous les candidats.

A leur distinguée clientèle la direction et le personnel de la maison Jos. Thivierge Ltee présentent un joyeux Noël et leurs meilleurs vœux pour le nouvel an. M. Thivierge remercie tous ceux et celles qui l'ont encouragé au cours de 1939.

JOS. THIVIERGE, Limitée
135 rue St-Joseph — 246 boul. Charest

Nappe de filet pour table ronde par LAURA WHEELER — No 243

Du luxe à bon marché et aussi moyennant peu d'ouvrage. Cette nappe de 72 pouces se tricote en commençant par le centre. Le patron est accompagné d'instructions détaillées.

Adressez votre commande comme suit: SERVICE DES PATRONS "LE SOLEIL", coin de la Couronne et St-Vallier, Québec P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix du patron est de 25c. Ne pas inclure de monnaie car "LE SOLEIL" ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Les patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de 8 jours.

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

Le rapport de la Caisse Populaire de Lévis. Le journal étant publié de bonne heure aujourd'hui, vu le numéro de Noël, nous sommes dans l'obligation de remettre à demain le compte rendu de l'assemblée générale annuelle des sociétaires de la Caisse Populaire de Lévis, tenue hier soir. Nous publierons demain un résumé du rapport soumis ainsi que le résultat de l'élection des officiers pour la prochaine année.

Un appel des pompiers de Lévis. Les pompiers de Lévis ont été appelés vers une heure et demie, hier, après-midi, pour un feu de cheminée sans dommages dans la rue Ste-Anne.

Soirée d'ouverture de saison du club "Le Lévis" ce soir. Le club de raquettes "Le Lévis", à l'occasion de l'ouverture des activités de sa saison, donnera ce soir, en son chalet, salle Dion, rue St-Louis à Lévis, une grande soirée pour ses officiers, membres et amis. Elle sera sous le patronage de M. Napoléon Gagné, président du club. Plusieurs invités distingués ainsi que les représentants des unions des raquetiers ainsi que des différents clubs de raquette du district seront présents. L'orchestre Jenkins sera au programme et tous les assistants passeront une agréable soirée.

Supplique en l'honneur de N.-D. du Perpétuel Secours demain à Bienville. Demain après-midi, à 2 heures 30, en l'église de Bienville, sera faite une supplique ou heure de prières spéciales en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Les paroissiens voudront bien assister nombreux à ce pieux exercice à la Vierge Marie invoquée sous ce vocable afin d'obtenir sa protection spéciale ainsi que les faveurs demandées.

Séance dramatique ce soir au collège de Lévis. Ce soir, à 8 heures 30, en la salle du collège de Lévis, le Cercle Farfad, de la J. O. C., de Lévis, jouera une séance dramatique et musicale pour le public de la rue sud. On interprétera une comédie en trois actes intitulée "Les Berlioz ont un auto". On compte sur une salle comble afin de passer une agréable soirée.

Clinique de puériculture demain à Ste-Jeanne d'Arc et Lévis. Il y aura clinique de puériculture et séance d'immunisation contre la diphtérie, demain, après-midi, de 2 à 4 heures 30, à l'école du Charlier, Russell, à Ste-Jeanne d'Arc, ainsi que de 2h. 30 à 4h. 30, au bureau de l'Unité Sanitaire, rue St-Joseph, à Lévis. Les mères de familles de ces deux paroisses voudront bien y rendre avec leurs jeunes enfants afin de les faire examiner gratuitement et recevoir les conseils nécessaires pour les tenir en bonne santé.

Le jeudi en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Demain sera pour les paroissiens de Lévis et spécialement les jeunes gens de la paroisse le jeudi en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Les messes de 6 heures, 6 heures 45 et 8 heures, en l'église Notre-Dame, seront chantées à son suet et demain soir, à 7 heures 30, aura lieu la réunion habituelle. Les paroissiens de Lévis voudront bien rendre assister à la messe, communier, prier avec piété et confiance la petite sainte de Lisieux afin d'obtenir sa protection spéciale, ainsi que les faveurs demandées.

Séance de vœux demain en faveur de la St-Vincent de Paul de Lévis. Une séance de vœux parlantes aura lieu demain après-midi, à 3 heures 30, pour les enfants et demain soir, à 8 heures 15, pour les grandes personnes, en la salle St-François-Xavier, à Lévis, au profit de la Confrérie St-Vincent de Paul de la paroisse. Un très beau programme sera présenté. Les séances dramatiques ne seront ensuite données qu'après la période des fêtes.

Elèves inscrits au tableau d'honneur. Voici les élèves du cours classique, au collège de Lévis, dont les noms sont inscrits au tableau d'honneur pour le mois de décembre: Philosophie senior: MM. Laurent Noël, François Landry, Frs d'Assise Gosselin, Jules-Aimé Brelton, Camille Dumais, Jean-Marie Hallé, Philias Lemieux et Jean-Paul Roy. Philosophie junior: MM. Laval Dubreuil, Yves Montambault, Geo-Etienne Proulx, Maurice Carrier, Paul Nadeau, Robert Cléche, Chs-Benoît Fortier et F.-X. Dubé. Rhétorique: MM. Henri Côté, Zéphirin Bérubé, Chs-Edouard Drouin, Jean-Louis Bolvin, Jean-Luc Pelletier, Jean-Marie Roy, Jean-Noël Lessard et Roland Lorm. Belles-Lettres: MM. Lionel Hallé, Benoît Linn, Marc Julien, Mathieu Hébert, Gérard Poiré, Robert Blais, Cyrille Labadie et René Croteau. Versification A: MM. Harry Porter, René Blais, Robert Darveau, Robert Goulet, Paul Simard, Pierre-Paul Blais, Alphonse Lapointe et Paul-Aimé Bolvin. Versification B: MM. Jean-Paul Bernard, Roger Bernier, Jean-Paul Picard, Paul Roberge, Léonard Mignault, Marcel Bouchard, Joseph-Henri Dion et Bernard Métivier. Méthode A: MM. L. P. Poulin, Gérard Lavoy, Sylvère Gallant, Jules Hébert, Robert Desjais, Jean-Thomson Bouffard, Laurent Langlois et Gérard Julien. Méthode B: MM. Ernest Bergeron, Adrien Ruel, Ludovic Demers, Maurice Gourdau, Raoul Roberge, Rodolphe Paradis, Marc Lachance et Roland Boulet. Syntaxe A: MM. Gustave Pelletier, René Lavertu, Emmanuel Perron, Lillian Beaulieu, Marc-Antoine Bisson, Benoît Carrier, Jean-Benoît Paradis et Jean-Paul Carmon. Syntaxe B: MM. J.-C. Blouin, Roger Chouinard, Marc Lacerre, Raymond Perrault, Roch Paradis, Robert Plante, Benoît Landry et Honoré Gagné. Éléments - Latins A: MM. Yvan Carrier, Robert Samson, Chs-Eugène Côté, Michel Picard, Roger Labrie, Léo-Adolphe Beaudoin, Yves Poulin et Ange-Aimé Gagné. Éléments-latins B: MM. Fernand Patry, Louis Dumont, Léo Carrier, André Leclerc, Emilien Rouillard, Augustin Néron, Clarence Bolduc et Marcel Thivierge. Mort de M. J.-B. Mainville, de Lévis. Nous avons appris avec regret la mort de M. Jean-Baptiste Mainville, le époux de feu dame Blanche Côté, survenue avant-hier soir, à 6 heures, en son domicile, à Lévis. Le défunt, âgé de 47 ans, était le père de Mlle Jeanne et Gisèle Mainville, de Lévis, le fils de Mme Vve J.-B. Mainville, de Lévis, le frère de Mme Gédéon Bolduc et de M. Stanislas Mainville, aussi de Lévis. Les funérailles auront lieu vendred-

L'Ombre sur Hill House

ELLIOTT FILLION

CHAPITRE 38

Landy répéta la question "quel désinfectant utilisez-vous à Hill House?", parce que nous le regardions sans répondre. Cette question me paraissait ridicule. La voix de Catherine rompit le silence.

"Nous utilisons de l'ammoniaque et du lysol. Je ne connais pas autre chose."

"Peut-être, mademoiselle Joséphine peut vous en dire plus."

"Pouvez-vous?", demanda Landry à la jeune fille.

"Non. En tant que je sache, l'ammoniaque et le lysol furent les deux seuls désinfectants que nous ayons jamais utilisés ici. Maman disait toujours qu'avec de l'eau et du savon on pouvait tenir une maison propre. Elle employait des désinfectants seulement dans les cas d'urgence."

Le capitaine Landry déclara: "C'est tout ce que je voulais savoir" et nous donna congé.

Catherine se hâta vers la cuisine, pendant que José, Alain et moi nous nous rendimes dans la salle.

"Pourquoi nous a-t-il interrogé au sujet des désinfectants?", demanda alors José. Je ne puis voir ce que cela vient faire dans le drame."

"Je ne puis l'imaginer", dis-je, "mais je suis positive d'une chose. C'est que le capitaine Landry va résoudre ce mystère."

"Oh, Claire, le croyez-vous réellement?"

"Vous l'aimez, n'est-ce pas, Claire?", demanda alors Alain Mariot.

"Certainement. Je l'aime non seulement comme homme, mais aussi comme détective réputé. J'ai assez lu de choses à son sujet pour savoir qu'il n'abandonne jamais une cause et, en tant que je sache, il n'a jamais failli. N'est-ce pas assez pour que nous ayons toute confiance en lui et pour que nous lui donnions tout notre concours? Mais, si vous voulez insinuer que j'ai un béguin pour lui, vous êtes ridicule. Il ne me considérerait pas comme cela et quant à moi — mon cœur est pris ailleurs."

Ma voix était plus glacée que la glace. Je n'avais jamais songé à faire une telle déclaration, mais il valait aussi bien que Alain sache où j'en étais.

"Je suis peiné, Claire", dit-il. "La joie me rend fou aujourd'hui. Pardonnez-moi, voulez-vous?"

Je fis signe que oui, puis aperçus Alice dans la salle, je voulais aller lui parler.

"Vous n'aurez pas besoin de moi pendant quelque temps", demandai-je à José, qui me répondit: "Non, Claire. Prenez le reste de la journée pour vous reposer. Vous l'avez bien mérité."

Je traversai la salle sur la pointe des pieds et je plaçai les mains sur les épaules d'Alice avant qu'elle ait eu le temps de réaliser ce qu'était moi.

"Eh bien, Claire Benoît! C'est à peu près le temps de penser à moi. Je t'amené ici pour tes vacances et qu'est-ce que tu fais? Tu deviens la cuisinière en chef, la laveuse de vaisselle et la directrice de l'établissement. Je ne t'ai pas vue de plusieurs jours, excepté aux repas."

"Je le sais Alice et j'en suis peinée. Mais que pourrais-je faire? Tu ne m'aurais pas empêchée de venir en aide à José, n'est-ce pas?"

"Non et tu le sais, mais tu n'es pas sortie de cette maison depuis lundi. Prends ton chapeau, ma fille. Je t'amené faire une longue promenade."

"Je ne sais pas si je puis y aller", dis-je. "Je disais cela sincèrement, mais j'avais une folle envie de l'accompagner, car j'étais fatiguée de toutes ces longues journées de travail et d'interrogatoires."

"Pourquoi ne pourrais-tu pas venir?", demanda-t-elle.

"Je vais demander au capitaine Landry. Tu sais qu'il nous a défendu de quitter la maison sans sa permission."

"Et pour quelle raison t'empêcherait-il de sortir alors qu'il nous a laissés aller, Bertrand et moi?"

"J'ai fait du travail pour lui ce di matin, à 9 heures, en l'église de Lévis et l'inhumation sera faite au cimetière St-Joseph, dans le terrain de la famille à laquelle nous présentons nos plus sincères condoléances."

Mort de M. Ernest Fortin, de l'hoplice Guay. Un sexagénaire, M. Ernest Fortin, qui était retiré à l'hoplice Guay, est décédé hier à l'hôpital de Lévis, à l'âge de 62 ans. Les restes mortels sont exposés à l'hôpital. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures, en la chapelle de l'hoplice Guay et l'inhumation sera faite au cimetière de cette communauté. Nos plus vives sympathies aux parents du regretté défunt.

Funérailles de M. Philias Labranche. Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis ont eu lieu les funérailles de M. Philias Labranche, époux de dame Alice Poliquin, décédé dimanche soir dernier, à l'hôpital de Lévis, à l'âge de 64 ans et 6 mois. Après la cérémonie purement d'usage, les restes mortels ont été conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

Le monstre de métal. Les valises sont prêtes et je suis prêt à vous conduire à l'aéroport. Mais qu'y a-t-il, Kalla?

J'ai quelque chose que je ne puis pas emporter. Les plans de la boîte de contrôle sont disparus.

Une heure plus tard et encore plus tard

Un boxeur blond avoue avoir assassiné le Dr W. Engelberg

(Suite de la page 5) ment au juste il se saisit pour réduire en bouillie la tête du fonctionnaire allemand, qui avait la figure enfoncée quand on le trouva mort et qui avait une douzaine de fractures au crâne. La police n'a pas encore réussi à localiser l'arme du crime.

Kehler dit qu'il se rappelle avoir trouvé du sang sur ses mains et l'avoir essuyé avec une chemise de nuit. Ce vêtement portant l'empreinte de "mains sanglantes", fut trouvé dans la chambre à coucher d'Engelberg où le corps, assis devant d'une chemise de nuit, fut découvert le 6 décembre.

Il se déclara grandement satisfait après avoir fait ces aveux au capitaine Frank Bals, détective de Brooklyn, à Kearns et à la police de Toronto. Le capitaine Bals a dit que certains points de son histoire avaient besoin d'éclaircissements.

Kehler fut arrêté à Toronto jeudi soir à un terminus où il s'était rendu pour l'arrivée d'un autobus. Il était ici depuis une semaine et il s'attendait de voir descendre une jeune femme de New-York qui connaissait intimement. Au lieu de son amie, ce fut la police qu'il rencontra.

Cette femme avait parlé en faisant des emphases dans un grand magasin de Brooklyn. Une vendeuse entendit parler de l'affaire Engelberg, avec une compagne. Elle entendit aussi mentionner le nom de Kehler et dire qu'elle s'en allait à Toronto.

(Suite de la page 5) au mois de janvier 1936, alors que les producteurs se sont groupés dans le but de contrôler le marché des fruits et des légumes en Colombie Britannique. La combine a été organisée par la Compagnie Western Grocers Limited, qui exerce un contrôle direct sur les autres compagnies, Lander Company Limited, Sales Service Limited, Kermeos Fruits Limited, Brown Company Limited, Brown Lander Company Limited et Cascade Fruit company Limited.

L'accusation de conspiration est ajoutée le 30 novembre 1939 des profits nets de \$2 sous par action commune au lieu de 49 sous l'année précédente.

Gameview Co. a gagné durant l'année finissant le 30 septembre 1939 des profits nets de \$2 sous par action commune au lieu de 49 sous l'année précédente.

Niagara Hudson Power a gagné durant l'année finissant le 30 septembre 1939 des profits nets de \$2 sous par action commune au lieu de 49 sous l'année précédente.

La combine en question remonte à la tragédie de Hill House. J'avais vu de répéter ce que j'avais entendu aux entrevues du capitaine Landry et Bertrand et Alice se perdait en conjectures de toutes sortes.

"C'était une des meilleures femmes que j'aie jamais rencontrées, disait Alice. "Je ne puis comprendre pourquoi quelqu'un a voulu la tuer."

"Sauf la vieille folle de l'autre côté de la clôture", dit Bertrand. "Croyez-vous réellement que c'est elle?", demandai-je. Nos soupçons sur Violet et sur Bardou n'avaient fait oublier complètement mademoiselle Bertha.

"Qui d'autre?", répliqua-t-elle. "Selon Alice cette affaire remonte à une dizaine d'années. Il fallait que ça finisse."

Le tourisme subit une baisse notable dans notre province

(Suite de la page 5) routes interprovinciales soit de l'Ontario, soit du Nouveau-Brunswick, formant un total de 95,631 automobiles.

Le tourisme de 48 heures de séjour représente l'entrée de 169,981 automobiles américaines et de 1,050,332 autos venues des autres provinces par les routes interprovinciales. C'est une forme de tourisme qui est moins profitable que l'autre en ce que les visiteurs laissent beaucoup moins de revenus que l'autre classe dont les permis de séjour varient de six jours à six mois.

M. Boulanger nous fournit des détails comparatifs sur le recul du tourisme ces dernières années. Ainsi le grand tourisme a connu sa meilleure année en 1937, avec la venue dans notre province de 613,235 automobiles étrangères dont 431,000 des Etats-Unis et 182,000 des autres provinces du Canada. Puis la régression commença à se faire sentir l'année suivante (1938) avec une baisse de près de 90,000 automobiles, soit 524,852 automobiles étrangères, dont 360,000 venant des Etats-Unis.

En 1935, la venue des automobiles étrangères, principalement des Etats-Unis, forma un grand total de 444,065 (grand tourisme toujours) dont 318,000 venant des Etats-Unis. Et ce résultat, considéré comme excellent grâce aux méthodes de publicité exercée par les bureaux du tourisme de Québec aux Etats-Unis et à l'étranger, s'accroît encore en 1936 où il porta tous ses fruits avec une augmentation de plus de 101,000 automobiles étrangères sur la saison précédente; le nombre des touristes étrangers venus en auto-

mobile se chiffra à 545,174 automobiles.

M. Boulanger signale que la publicité organisée en 1935 a donné les meilleurs résultats du tourisme puisque la diminution est constante en 1938, tombant à 524,852 automobiles, et en 1939, se stabilisant à 498,579 automobiles.

Même situation pour le tourisme passager de moins de deux jours. La meilleure année fut celle de 1936 — fruit de la publicité de 1935, qui donna un total de 1,662,947 automobiles; ce nombre diminua à 1,498,009 autos en 1937, soit 170,000 de moins, puis à 1,322,086 en 1939 et enfin à 1,220,819 en 1938. On remarque aisément une différence de 442,000 automobiles étrangères en l'espace de quatre années seulement entre le chiffre exceptionnel de 1936, dû à la bonne publicité de 1935 et le chiffre de cette année.

Le rapport signale que le tourisme américain tend sans cesse à diminuer depuis trois années, et cela d'une façon sensible; soit 94,000 automobiles de moins pour le grand tourisme et 45,000 en moins pour le tourisme passager de moins de deux jours.

Niagara Hudson Power a gagné durant l'année finissant le 30 septembre 1939 des profits nets de \$2 sous par action commune au lieu de 49 sous l'année précédente.

Gameview Co. a gagné durant l'année finissant le 30 septembre 1939 des profits nets de \$2 sous par action commune au lieu de 49 sous l'année précédente.

La combine en question remonte à la tragédie de Hill House. J'avais vu de répéter ce que j'avais entendu aux entrevues du capitaine Landry et Bertrand et Alice se perdait en conjectures de toutes sortes.

"C'était une des meilleures femmes que j'aie jamais rencontrées, disait Alice. "Je ne puis comprendre pourquoi quelqu'un a voulu la tuer."

"Sauf la vieille folle de l'autre côté de la clôture", dit Bertrand. "Croyez-vous réellement que c'est elle?", demandai-je. Nos soupçons sur Violet et sur Bardou n'avaient fait oublier complètement mademoiselle Bertha.

"Qui d'autre?", répliqua-t-elle. "Selon Alice cette affaire remonte à une dizaine d'années. Il fallait que ça finisse."

L'idée de Bertrand pouvait paraître logique, mais je pensais autrement. Je ne mentionnai cependant aucun autre nom.

Puis nous changeâmes de sujet. Il était tard dans l'après-midi lorsque soudain Alice me dit:

"Claire, j'ai une bonne histoire à te raconter."

(à suivre)

Un boxeur blond avoue avoir assassiné le Dr W. Engelberg

(Suite de la page 5) ment au juste il se saisit pour réduire en bouillie la tête du fonctionnaire allemand, qui avait la figure enfoncée quand on le trouva mort et qui avait une douzaine de fractures au crâne. La police n'a pas encore réussi à localiser l'arme du crime.

Kehler dit qu'il se rappelle avoir trouvé du sang sur ses mains et l'avoir essuyé avec une chemise de nuit. Ce vêtement portant l'empreinte de "mains sanglantes", fut trouvé dans la chambre à coucher d'Engelberg où le corps, assis devant d'une chemise de nuit, fut découvert le 6 décembre.

Il se déclara grandement satisfait après avoir fait ces aveux au capitaine Frank Bals, détective de Brooklyn, à Kearns et à la police de Toronto. Le capitaine Bals a dit que certains points de son histoire avaient besoin d'éclaircissements.

Kehler fut arrêté à Toronto jeudi soir à un terminus où il s'était rendu pour l'arrivée d'un autobus. Il était ici depuis une semaine et il s'attendait de voir descendre une jeune femme de New-York qui connaissait intimement. Au lieu de son amie, ce fut la police qu'il rencontra.

Cette femme avait parlé en faisant des emphases dans un grand magasin de Brooklyn. Une vendeuse entendit parler de l'affaire Engelberg, avec une compagne. Elle entendit aussi mentionner le nom de Kehler et dire qu'elle s'en allait à Toronto.

(Suite de la page 5) au mois de janvier 1936, alors que les producteurs se sont groupés dans le but de contrôler le marché des fruits et des légumes en Colombie Britannique. La combine a été organisée par la Compagnie Western Grocers Limited, qui exerce un contrôle direct sur les autres compagnies, Lander Company Limited, Sales Service Limited, Kermeos Fruits Limited, Brown Company Limited, Brown Lander Company Limited et Cascade Fruit company Limited.

L'accusation de conspiration est ajoutée le 30 novembre 1939 des profits nets de \$2 sous par action commune au lieu de 49 sous l'année précédente.

Gameview Co. a gagné durant l'année finissant le 30 septembre 1939 des profits nets de \$2 sous par action commune au lieu de 49 sous l'année précédente.

Niagara Hudson Power a gagné durant l'année finissant le 30 septembre 1939 des profits nets de \$2 sous par action commune au lieu de 49 sous l'année précédente.

La combine en question remonte à la tragédie de Hill House. J'avais vu de répéter ce que j'avais entendu aux entrevues du capitaine Landry et Bertrand et Alice se perdait en conjectures de toutes sortes.

"C'était une des meilleures femmes que j'aie jamais rencontrées, disait Alice. "Je ne puis comprendre pourquoi quelqu'un a voulu la tuer."

"Sauf la vieille folle de l'autre côté de la clôture", dit Bertrand. "Croyez-vous réellement que c'est elle?", demandai-je. Nos soupçons sur Violet et sur Bardou n'avaient fait oublier complètement mademoiselle Bertha.

"Qui d'autre?", répliqua-t-elle. "Selon Alice cette affaire remonte à une dizaine d'années. Il fallait que ça finisse."

L'idée de Bertrand pouvait paraître logique, mais je pensais autrement. Je ne mentionnai cependant aucun autre nom.

Puis nous changeâmes de sujet. Il était tard dans l'après-midi lorsque soudain Alice me dit:

"Claire, j'ai une bonne histoire à te raconter."

(à suivre)

Suggestions POUR LES HEURES DE LOISIR DE MADAME:

Très élégants... très confortables et aussi de prix très raisonnables!

SUPERBES PANTOUFLES POUR DAMES

100 à 300

Donnez une boîte de BAS KISMET pour Noël

Chiffon et semi-service. 10 des jolies nuances les plus nouvelles. La paire .79 3 paires pour 1.50

Pantoufles pour son cadeau

FAUST OPERA ROMEO PULLMAN

Magnifiques pantoufles en cuir de veau, tournées à la main, noir ou jolies couleurs, semelles de cuir souple en cuir en pareil, capitonnées pour donner plus de souplesse.

1.25 à 4.50

CHAUSSETTES KARAVAN Tout Laine

carreaux la paire .35 3 paires pour 1.00
tartans la paire .55 2 paires pour 1.00
baguettes

AGNEW-SURPASS SHOE STORES LIMITED

10 rue Saint-Jean

BRICK BRADFORD

Brick, mon travail de la bricole, est fini. Je pars à 10 heures, par avion, pour Washington.

Quelle catastrophe! Ces plans ne peuvent pas être disparus!

Une heure plus tard

et encore plus tard

Le monstre de métal

par William Ritt et Clarence Gray



LE MONDE OFFICIEL

Son Excellence le gouverneur général a reçu lord Riverdale, hier matin.

Le ministre du Japon au Canada et la baronne Tomil ont reçu à dîner samedi dernier.

RECEPTIONS

Mademoiselle Georgette Théberge a reçu, hier, à l'heure du thé, à la résidence de sa mère, madame J.-A. Théberge, à Rimouski, en l'honneur de mademoiselle Renée Fiset, à l'occasion de son départ pour Québec.

Madame W. MacMillan reçoit aujourd'hui, à l'heure du thé, au Québec Winter Club, en l'honneur de mademoiselle Aileen Lee, à l'occasion de son prochain mariage. La

thé sera servi par madame Fred Lee et madame H.-V. Gale, assistées de mesdemoiselles Norma Lee, Edith Laurie et Dorothy Brown.

MARIAGE

On annonce pour le 26 décembre le mariage de Mlle Claire Turgeon, fille de M. et Mme Alfred Turgeon, et monsieur J.-E. Vachon, fils de M. et Mme Ulric Vachon, de Québec. Pas de faire-part.

CLUBS ET CERCLES

Sous le distingué patronage de Son Excellence le lieutenant-gouverneur et de madame E.-L. Pate-naude, le chapitre Stadacona de l'I. O. C. E., organise pour le mardi, 26 décembre, un bal et un bridge qui seront donnés au Château Frontenac. Parmi les personnages qui prendront part mentionnés : le co-

lonel et madame Frank Clarke, le colonel et madame Herbert McGreevy, M. et madame Ernest Ross, le colonel et madame J.-S. O'Meara, mademoiselle Rosetta Joseph, M. et madame Harold Bruff, M. et madame A.-C. Price, madame John Thompson, M. et madame J.-S. O'Brien, de Toronto, M. et madame William Stewart, de Montréal.

BIENFAISANCE

Le chapitre Courcellette, dont madame la générale T.-L. Tremblay est régente, organisée pour le mardi, 26 décembre, le dévouement d'un arbre de Noël pour les malades de l'hôpital Laval. Tous les membres sont cordialement invités à cette fête.

DEPLACEMENTS

M. Eugène Fiset, lady Fiset et mademoiselle Renée Fiset, de Rimouski, arrivés à Québec, aujourd'hui, prennent leur appartement au Château Frontenac, où ils passeront les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Madame Léon Lambert est de retour de Montréal où elle était invitée du colonel et de madame Henri Desrosiers.

Madame Jules Girouard est de retour de Sherbrooke où elle a passé la fin de semaine.

M. Walter Neilson qui poursuit ses études au Bishop's University, de Lennoxville, est arrivé à Québec et passera les fêtes de Noël et du Jour de l'An chez sa mère madame H.-Ivan Neilson.

Madame W.-A. Janitsch est retournée à Montréal après avoir passé la fin de semaine à Québec. L'invitée de sa mère, madame T. J. Duchesnay.

Le docteur et madame Henri de Saint-Victor, de Chicoutimi, sont attendus à Québec, où ils passeront la fête de Noël, les invités de M. et madame Charles Delagrave.

Mademoiselle Jacqueline Edge, G.M.G., est partie pour New-York, où elle suivra un cours post-scolaire à l'hôpital de la Miséricorde.

Le lieutenant-colonel et madame L.-J. Amyot sont de retour d'un voyage «une quinzaine à New-York».

M. Alexandre Perino est parti pour Buffalo où il passera les vacances de Noël et du Jour de l'An chez ses parents.

Madame Robert Loring, de Montréal, passera la fête de Noël à Ottawa l'invitée de l'honorable sénateur Cairine Wilson.

M. et madame John MacCormac d'Ottawa, sont partis pour Washington où ils résideront à l'avenir.

M. Jean Dansereau, pianiste canadien-français, était à Québec, l'invité du Club Musical des Dames, au Château Frontenac.

Madame Perreault Casgrain qui a fait un voyage à Québec et Montréal, est retournée à Rimouski.

(Suite à la page 13 1ère col.)

Mariage militaire



M. et Mme Hubert Richard, née Rose-Aimée Ecuyer, à l'issue de leur mariage en la chapelle Saint-Louis, le 19 décembre. M. Richard, qui appartient à la milice canadienne, est entouré de ses compagnons d'armes. (Photo Moderne, Eng.)

TROIS-RIVIERES

Diverses pertes par le feu dans la ville des Trois-Rivières continuent à se maintenir à un palier excessivement bas. Les pertes pour les onze premiers mois de l'année n'ont été que de \$14,883 contre \$22,229 durant la période correspondante de l'an dernier.

Trois anciens gardes de la prison ont été réintégré dans leur fonction le 18 décembre prochain. Ce sont MM. Henri Boisvert, Aristide Chevrette et Telesphore Piquet.

La Société St-Jean-Baptiste a élu les officiers suivants pour 1940 : MM. Maurice Gélinas et Roland Leroux, respectivement président général et président du conseil de la Société St-Jean-Baptiste des Trois-Rivières. MM. J.-O. Marroux, secrétaire; Marc Simotte, trésorier. Les vice-présidents sont MM. Jabbé J.-B. Carignan, du séminaire Omer Carbonneau, Georges-Henri Hamel et le Dr J. Lamoureux. Le directeur du service d'organisation est M. Aïdie Bellemare, directeur de la police municipale, tandis que M. J. Martel sera chef du service de recrutement.

Trois tisserands de la Wabasso ont pris part à l'installation des officiers récemment élus par leur syndicat. Ces officiers sont : MM. Paul Savard, président; Fernando Gélinas, vice-président; Willie Côté, second vice-président; Lionel Lavoie, trésorier; Aïdie Gagnon, secrétaire-financier; Maurice Landry, secrétaire-archiviste; Adélaïde Gagnon, gardien; Adrien Morrissette, sentinelle.

Julien Chabland et Armand Piquet, des Trois-Rivières, ont été légèrement blessés au chantier de construction de l'église de la mission St-Odilon. Le premier se fit fracturer un poignet, briser plusieurs dents et plus de recevoir diverses contusions quand il tomba à bas du toit. Piquet eut des contusions en tombant à bas d'un échafaudage.

Le notaire Henri Ging Mars de notre ville a été nommé par le département du procureur général inspecteur des archives au palais de Justice des Trois-Rivières. Il succède à feu M. Joseph Bernard qui n'avait pas été remplacé.

Trente-deux nouveaux logements ont été construits aux Trois-Rivières au cours du mois de novembre.

La Force aérienne offre des opportunités aux Canadiens

Dans une causerie à la radio, un porte-parole de la Défense nationale dit que les Canadiens qui ont de l'expérience dans un métier ont de belles opportunités dans les services auxiliaires de la Force aérienne.

Ottawa, 20. — (P.C.) — La Force aérienne canadienne offre un vaste champ d'opportunités à tous les Canadiens qui possèdent quelque expérience dans un métier, a déclaré, hier soir, un porte-parole du département de la Défense nationale dans une causerie à la radio.

Cette causerie, la neuvième d'une série sur les forces armées du Canada, a été irradiée par les postes du réseau de la Canadian Broadcasting Corporation. Le porte-parole a dit que pour chaque pilote engagé dans le combat, on avait besoin de plusieurs hommes dans les nombreux services de l'aviation.

«Il est naturel, cependant, que les jeunes Canadiens devraient chercher à s'engager dans la Force aérienne dans le but de devenir des combattants, tellement est grande la vitalité de ces jeunes gens élevés dans des conditions climatiques rigoureuses».

Hommage à l'honorable P.-E. Côté



Les citoyens du comté de Bonaventure ont donné dernièrement un banquet en l'honneur de l'honorable P.-E. Côté. Deux cents convives environ y assistèrent. Il se déroula au Château-Blanc-sur-Mer à Bonaventure. M. Charles Guitté présida les agapes. Des discours ont été prononcés par différents notables. Voici un coin de la salle du banquet.

Concerts populaires de vieux chants à l'occasion de Noël

Le Choeur des Vieux Noël dirigé par M. André Legendre chantera des cantiques et des Christmas Carols dans les établissements commerciaux et les bureaux d'affaires samedi prochain.

On ne saurait imaginer une fête de Noël sans entendre les vieux chants de Noël et ces Christmas Carols qui ont charmé les oreilles de nos grands et de nos petits des siècles. C'est pourquoi, cette année encore, pour faire suite à une initiative lancée l'an dernier et qui a alors remporté un vif succès, une organisation appelée Choeur des Vieux Noël a été mise sur pied grâce à M. André Legendre, de Québec.

M. André Legendre a réuni des chanteurs et des chanteuses de nos églises, de nos divers associations et quelques vedettes de la radio. Ces personnes, hommes et femmes, ont consenti de se réunir à quelques reprises afin de pratiquer des chants bien connus mais toujours aimés du public.

Les membres du Choeur des Vieux Noël se feront entendre samedi prochain, 23 décembre, de 10 heures à 11 heures p.m. Ils visiteront le grand établissement de commerce, les banques, les bureaux d'affaires. La finale de cette tournée à l'occasion de Noël et destinée à donner au peuple l'esprit de la fête, aura lieu dans la rotonde du Château Frontenac. La tournée sera sous la direction de M. M.T. Bancroft.

Les maisons d'affaires et les établissements commerciaux qui auront le plaisir de recevoir ces chanteurs de Vieux Noël verseront un cachet à cette organisation bénévole, qui met ses talents au service de la charité.

Cette initiative mérite certainement d'être encouragée, afin que chaque année, le public québécois ait l'occasion d'entendre ces cantiques de Noël et ces Christmas Carols qui réchauffent le cœur et contribuent à créer l'esprit de la fête chez le peuple.

Le spectacle qu'offriront les chanteurs et les chanteuses sera magnifique. Portant des costumes appropriés, costumes qui rappelleront les fameux chanteurs anglais qui excellent dans ce genre, les membres du Choeur des Vieux Noël ne manqueront pas de plaire et de charmer.

Des haut-parleurs et la radio apporteront au grand public les échos harmonieux de ces admirables vieux chants.

Voici maintenant les noms des

- membres du Choeur des Vieux Noël:
- Soprano: Mesdames D. Barlow, L. J. McCullen, G. Pfeiffer; Mesdemoiselles Vivian Cummings, Jeanne Doré, Rita Kane, Françoise Rochelle, Mathilde LaRoche, Thérèse LeBon, Gilberte Marquis, Louise Morrissette, Simone Paré, Rita Pinsonnault, Patricia Poitras, Christina Quart, Eleanor Stuart; Alto: Mesdemoiselles Suzanne Bégin, Phyllis Bignell, Gabrielle Bissou, Jacqueline Chouinard, Geneviève Delsle, Muriel Hall, Marguerite Magnan, Thérèse Matte, Lucille Matte, Marguerite Paquet, Angela Mulrooney, Doris-M. Stevens; Ténor: MM. Alphonse Coulombe, Robert Hamel, Léopold Langlois, Jacques LaRoche, Roméo Latulippe, J.-H. Lawson, Jos. Lebeau, J.-B.-S. MacEhiney, L.-J. McCullen, Jerry O'Brien, W. E. O'Reilly, Roger Thorn, Oliva Vallière; Basse: MM. Douglas Barlow, T.-J. Burke, Lawrence Cassels, J.-Ern. Dombroski, Chs Kennedy, Lucien Laperrrière, Geo.-Ant. Leclerc, Jacques Leclerc, Michel Leclerc, André Legendre, Jacques Morency, Thomas Proulx, Paul-E. Roy, Allen Thorn et W.-Roy Whitehead.
- Accompagnement par M. Paul Germain, accordéoniste.

Des visiteurs

MM. Gérard Legaré et Jules Hamel, de St-Gérard-Majella, étaient de passage en notre ville, récemment. MM. Legaré et Hamel ont profité de leur séjour à Québec pour visiter nos bureaux.

Assortiment complet de **STYLES WATERMAN** Librairie **Moore** LITEE 122, Côte de la Montagne, Québec.

Il y a de la Joie Dans chaque pinte

La santé, c'est le bien-être, disent-ils, et le bien-être apporte toujours du bonheur! Le lait CREMEX est bon pour la santé et il donne l'énergie que nécessite la vie active des sports et de la danse. Buvez-en souvent... vous aimerez son goût de crème.

Livré dans Une Bouteille En Verre

Appellez 6165 LAITERIE Brookside, Inc.

C'est distingué d'offrir une GRUEN LA MONTRE DE PRECISION

LES montres de précision Gruen sont construites par des maîtres horlogers experts de façon à être toujours exactes... elles sont destinées par des inventeurs géniaux, de façon à être toujours en tête du progrès... Nous avons une ample sélection de modèles à choisir depuis \$24.75 jusqu'à la toute nouvelle GRUEN CURVEX, pour porter sur le côté du poignet.

Magasin ouvert ce soir

THE Capitol Jewellers CENTRE DU CRÉDIT COMMUNE 103 RUE ST-JEAN TEL. 2-1725 QUEBEC

UNE EXPOSITION D'OBJETS D'ART EN PREPARATION

On organise à Chicoutimi un Deuxième Salon Artistique pour le mois de janvier. —Le premier Salon avait obtenu un grand succès en 1936.

Chicoutimi, (D.N.C.) — Chicoutimi aura son deuxième salon artistique dans le courant du mois de janvier prochain pour tous les artistes de la région et de la province.

Les organisateurs comptent que le salon aura le même succès que le premier qui fut tenu en 1936 où 281 pièces de toutes sortes furent exposées: peintures, dessins, porcelaine, sculpture, gravure, cuir et étain repoussé, etc.

Les objets seront classés comme suit: Professionnels: compositions, natures et portraits. Amateurs: Copies. Etudiants: Toutes personnes étant encore aux études. Juvenile: travaux d'enfants jusqu'à 14 ans.

Seront acceptées: les peintures à l'huile, aquarelles, dessins à l'encre, fusains, crayons, pastels, bois gravé, eaux-fortes, peintures sur verre, porcelaine, étoffes, etc.; travaux sur cuir, cuir et étain repoussé, pyrogravure, sculpture, fer ornamental, etc.; travaux d'enluminure, reliure, etc.

Les exposants en dehors de Chicoutimi paieront les frais de transport d'aller et retour et devront s'assurer que leurs pièces sont bien emballées.

Durant l'exposition les pièces seront assurées contre le feu. Chaque exposant devra payer \$1.00 d'entrée et pourra exposer autant de pièces qu'il désira exception faite pour la classe étudiante et juvenile.

Ceux qui désirent mettre des pièces en vente sont invités à le faire et devront mentionner le prix demandé. Ceux qui exécutent certains travaux sur une base commerciale, sont aussi invités à les exposer.

Toutes les pièces devront parvenir avant le 10 janvier 1940 à l'adresse suivante: M. Henri Néron, Syndicat d'Initiative Touristique, Hôtel-de-Ville, Chicoutimi. Pour tous renseignements supplémentaires s'adresser à: Mlle L. LeMarquand, secrétaire du 2ème Salon Artistique, Rue Racine, Chicoutimi.

Les exposants de premier Salon sont invités à revenir afin de donner à ce salon plus d'éclat. Les intéressés sont priés de faire parvenir leurs inscriptions le plus tôt possible à la secrétaire.

C'est maintenant le bon temps de prendre les mesures voulues pour le DINER DE NOEL de votre famille au Château Frontenac

- Jolies décorations
- Parade en costumes
- Divertissements spéciaux

Procession du Baron de Boeuf — du Cochon de Lait — de la Tête de Sanglier — et du Plum-Pudding Flamboyant!

2.50 le couvert — Enfants de moins de 12 ans moitié prix

Appeler "HENRI" : 2-3861

UN JOLI CADEAU et un coeur qui danse de joie et de bonheur parce que votre cadeau est l'idéal de la perfection!... Des bas

Orient

"Beauti-Skin"... si bon marché pour tant de joie!

Chiffon diaphane trois fils	85
Semi-service sept fils	85
Chiffon ultra-diaphane, 2 fils	1.00
Chiffon trois ou quatre fils	1.15
Fesantier rude usage, pied en lisse	1.15
Vrai crêpe forte torsion	1.15
Doize fils extra rude usage	2.00

Cadeau très pratique:

Bas de laine ou laine et soie, marque Orient	1.15
Bas-guêtré de laine	1.00

Toutes les plus nouvelles nuances de la saison. Chaque paire dans notre boîte exclusive à cadeau.

Simons rue de la Fabrique

A Beauport

La Ligue des citoyens de Beauport tiendra une grande assemblée jeudi soir, le 21 décembre, à 8 heures, 15 en la salle du Collège. Tous les contribuables sont cordialement invités à cette assemblée au cours de laquelle des questions de grande importance seront discutées.

Anniversaire

Mlle MARIE-ANNA CARRIER, domiciliée au no 57 rue Foirier, à Charny, qui vient de célébrer son anniversaire de naissance. A Mlle Carrier, nos meilleurs voeux. (Studio Gosselin, Lévis)

Quelques suggestions:

- Services à diner
- Verrerie sur pied
- Poterie
- Services à thé
- Tasses et soucoupes de fantaisie
- Assiettes à servir, etc.

Toute notre vaisselle à diner est de ce qu'on appelle stock ouvert. Vous faites votre choix des pièces dont vous avez besoin et plus tard vous pouvez toujours en ajouter à votre service.

China Shop Ltd 67 rue Saint-Jean

Chez RENAUD & CIE... cadeaux de bon goût!

SERVICE DE VAISSELLE, VERRERIE, ARGENTERIE, LAMPES, HORLOGES, BIBELOTS, JOUETS, COUPELLERIE

72 rue Saint-Paul 45 rue Saint-Jean



Echos mondains

DEPLACEMENTS

Mademoiselle Irvine accompagnée de sa nièce mademoiselle Marie-Hélène Irvine, de l'île-Verte, ont passé quelques jours à Québec...

Le notaire V.-A. Rouillard, de Ste-Clair, était l'invité du notaire Jean-Conrad Moreau, à Saint-Gervais, dimanche dernier.

Mademoiselle Alice Amyot et M. Georges Amyot sont de retour de New-York, où ils ont passé une dizaine de jours.

M. et madame John Porteous et leur fille, Suzanne, de Montréal ont passé la fin de semaine à Québec, les invités de madame F.-D. Laferty.

Mademoiselle Aileen Bettesworth, de Montréal, est arrivée à Québec où elle passera les fêtes de Noël et du Jour de l'An l'invitée du docteur et de madame Aimé Lanthier.

Madame Jean Lechevalier est partie pour Providence où elle fera un bref séjour.

M. et madame William McAneney sont maintenant de retour de leur voyage de noces.

leur voyage de noces. Madame McAneney était, avant son mariage, mademoiselle Marguerite Belleau.

Mademoiselle Kathleen O'Brien, de Québec, passe les vacances de Noël à Macamic, l'invitée de son beau-frère et de sa sœur, le docteur et madame Joseph Polré.

Mlle Blanche Boucher passe les fêtes de Noël et du premier de l'an à Cabano.

Mlle Cécile Hamel est partie pour Montréal, où elle passera quelques semaines.

CAUSERIE

Mademoiselle Laure Gaudreault, de La Malbaie, fondatrice et présidente générale de la Fédération Catholique des institutrices rurales de la province sera la conférencière, samedi le 23 décembre, au programme "Réveil Rural" à midi à CBV.

ANNIVERSAIRE

Les très honorables sir Charles Fitzpatrick, G.C.M.G., K.C.M.G., C.P., ancien lieutenant-gouverneur de la province, a célébré hier le 88e anniversaire de sa naissance.

Jean Dansereau s'avère le premier de nos pianistes

Un auditoire brillant et nombreux vit deux heures merveilleuses au concert de Jean Dansereau présenté sous les auspices du Club musical des dames de Québec.

Ce sont deux heures merveilleuses dans le rayonnement d'un incomparable poète du piano que le Club Musical a permis à ses abonnés de vivre, hier soir, en leur présentant, pour son deuxième concert de la saison, M. Jean Dansereau. Déjà, en janvier dernier, les fervents de la musique au Québec avaient pris un premier contact avec le brillant artiste canadien-français qui avait exécuté alors avec l'orchestre de la Société Symphonique de notre ville le célèbre concerto no 3 de Beethoven.

Mais hier, c'est un pianiste subtil, capable de créer par lui seul la beauté pure et de la transmettre intacte, que l'auditoire recueillit qui remplissait la salle de bal du Château, à midi, puis applaudit, puis frémissamment ovationné. En effet, tandis que, lors de sa première apparition à Québec, c'est le virtuose né que nous avions voulu découvrir chez Jean Dansereau, hier, nous nous sommes trouvés en face d'un grand artiste dont l'unique souci semble être de transformer chaque pièce en un émouvant poème.

Et cela en fut un long et sublime poème que la Sonate no 2 de Beethoven-Joué, sauf erreur, pour la première fois à Québec — avec laquelle Dansereau nous apporta hier le premier message de son âme inspirée. Pendant les trente minutes près que dure l'exécution de ce chef-d'œuvre, le merveilleux pianiste fit communiquer son auditoire au souffle du génial maître autrichien; dans le large appassionnato surtout, où il sembla que chaque note, chaque accord se muait sous ses doigts en autant d'échos, autant de chants pathétiques du cœur humain.

Puis ce fut avec trois Intermezzi et une Rhapsodie de Brahms que Dansereau continua l'enchantement. Dans chacune de ces pièces, le célèbre pianiste illustra avec une rare fidélité l'inspiration inégale et parfois fantasque que trahissent souvent les œuvres de Brahms. Mais c'est particulièrement dans l'exécution de la Rhapsodie que Jean Dansereau prouva incontestablement son souci du détail, de la précision, de la clarté.

faite qu'il donna des scènes d'enfants, de Schumann. De chacune de ces pièces qui font songer tantôt à des tableautins de Greuze, tantôt à des poèmes de Marceline Desbordes-Valmore, le pianiste Dansereau sut traduire la grâce exquise et la naïveté charmante. Sous le jeu compréhensif de l'artiste, chacune des scènes s'anima comme si leur créateur, Schumann, eût été caché dans l'ombre pour souffler son génie à l'interprète fidèle.

Puis ce fut au tour du dieu Chopin à régner tandis que le grand artiste mettait en relief la subtile beauté de la fameuse sonate opus 35, Grave. Allegro agitato, Scherzo, Marche funèbre, Presto, dans chacun des mouvements de cette œuvre magnifique, se fusionnèrent pour ainsi dire l'âme du maître polonais et celle de l'interprète; dans la trique Marche funèbre surtout, où rien n'est à l'heure de l'appel pathétique des glas jusqu'au martèlement douloureux des pas sur les dalles. Et pendant que le clavier devenu être vivant sous les doigts inspirés du pianiste pensait, priait, pleurait, nous sentions inconsciemment à nos autres messagers de l'Art: Paderewski, Rachmaninoff, Turbi, Schanbel.

Disciple par excellence des maîtres français, c'est avec un groupe de pièces signées de Ravel, de Paderewski et de Debussy que Jean Dansereau clôtura ce splendide concert. Là encore il devait prouver la luminosité de son jeu, l'assurance et la souplesse de sa technique. Jeux d'eau, de Ravel, qui donne l'impression de transparentes cascades, Feux d'artifice, véritables colonnes de flammes claires et tenaces, Isle Joyeuse, éloquent poème moderne tout de caprices et de subtilités.

Mais l'auditoire insatiable réclamait encore le pianiste à son clavier et cela nous valut d'entendre l'Oiseau-prophète, de Schumann, Valse posthume, de Chopin, et un bijou d'Impromptu de Schubert. Cette fois le rêve est bien fini, l'artiste vient saluer une dernière fois le public qui l'a ravi et qui lui est profondément reconnaissant de l'avoir arraché pendant deux heures trop courtes aux mesquineries de la réalité. G.B.

Réception aux soldats de la 57ème Batterie au Y.M.C.A.



Les officiers et les directeurs du Y. M. C. A. recevaient samedi dernier, 16 décembre, les soldats de la 57ème Batterie à leur local de la rue Saint-Jean. On voit ici les militaires pendant la réception.

Dettes allemandes

Genève, 20 — (A.P.) — La S. D. N. a fait rapport hier que les dettes commerciales de l'Allemagne envers l'Italie, la Suisse et la Hollande avaient augmenté pendant le premier semestre de 1939 et que la récolte de blé en Allemagne accusait cette année une diminution de 8 p. c. relativement à l'an dernier.

Calendriers

1940 approche. Madame ne le saurait par ses fastidieux préparatifs de Noël, que la pluie de calendriers qui tombent du ciel — comme une bénédiction — le lui apprendrait. Chaque fournisseur se fait un honneur de lui en envoyer au moins un, sentant l'encre d'imprimerie et arborant martèlement — ainsi qu'un bouclier — une épreuve chromolithographique. L'un porte une femme "avec des jambes", c'est-à-dire que cette femme est la unique pour ses jambes qui se passeraient facilement de la compagnie du buste et de la tête qui les surmontent si le dessinateur s'était montré aussi révolutionnaire que Picasso.

Retour à une civilisation chrétienne

(Suite de la page 5) des vaincus, et tenté d'utiliser la révolte des colonies, tout en proclamant son intention de tenir son propre pays à l'écart des conflits futurs.

Le marxisme offre donc de quoi justifier tous les opportunistes; mais on peut se demander dans quelle mesure, chez Staline, la doctrine est autre chose qu'un prétexte. M. Viatte rappelle les exécutions qui ont éliminé peu à peu tous les collaborateurs de Lénine, transformant la dictature du parti en une dictature personnelle. Dans les discours de Staline et dans son action, "l'intérêt de l'URSS", l'impérialisme russe, occupe une place grandissante. Jusque vers 1927, il poursuit l'agitation révolutionnaire de son prédécesseur, surtout en Asie et en Afrique, mais les insurrections coloniales avortent, la Chine passe aux mains de Tchiang-Kai-Chek; après cet échec, il se cantonne momentanément dans les problèmes russes, collectivisation des campagnes, industrialisation sur le modèle américain; c'est la période des plans quinquennaux (1927 à 1935 environ).

Advertisement for 'Fêtez la Noël' featuring 'OLD HOMESTEAD' and 'Réveillon accompagné de Danse'. Includes details about the event at 20 Ste-Anne and Geo. Trakas, prop.

Advertisement for 'Encheres Marceau' for Christmas and New Year's. Lists various goods like Chesterfield, sets of chairs, and furniture. Located at 12 rue Saint-Joseph.

Advertisement for 'The Little Green Shop' located at 47 rue St-Jean. Offers hats, gloves, scarves, and handkerchiefs. Also features corsage bouquets.

L'information de l'arrivée des Canadiens

Elle ne devait être communiquée qu'aujourd'hui, mais M. Winston Churchill en a parlé dès lundi soir et l'interdit de la censure fut alors levé.

Ottawa, 22 — L'hon. M. Norman Rogers, ministre de la Défense nationale, a fait hier la déclaration suivante: "Le peuple canadien a entendu à la radio ou a lu dans les journaux le rapport émouvant de l'arrivée en Angleterre du premier contingent canadien. Après entente avec le gouvernement du Royaume-Uni et à la demande de celui-ci, cette nouvelle devait être donnée en même temps de chaque côté de l'océan, aussitôt que les autorités militaires britanniques décideraient qu'on pouvait le faire sans compromettre la sécurité des troupes en route du port de débarquement aux casernes. Immédiatement après le discours à la radio, avant-hier, du Très Hon. M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, les censeurs à Ottawa levèrent l'interdit et tous les renseignements officiels au sujet de l'embarquement du premier contingent furent rendus publics.

"Toutes les précautions ont donc été prises pour que la nouvelle de l'arrivée outre-mer du premier contingent soit communiquée au Canada aussitôt que le permettrait la sécurité des troupes déjà mentionnées. "Je suis sûr que la nouvelle que le premier contingent canadien était arrivé sain et sauf en Angleterre a été accueillie avec joie et fierté par chaque foyer canadien. (Signé) Service de l'information, Bureau du directeur.

W.-E. DUGAL DE CHICOUTIMI A LA PRESIDENCE

Les membres de la Ligue de Sécurité de Chicoutimi se constituent un nouveau bureau pour l'année 1940.

Chicoutimi, 20. (D. N. C.) — La Ligue de Sécurité du Haut Saguenay a eu une séance la semaine dernière à Chicoutimi et s'est choisie pour président pour le prochain exercice 1940, M. W.-E. Dugal. Un nouveau bureau a été constitué. Il comprend: président, M. W.-E. Dugal; vice-présidents, MM. E. Dugal, J.-O. Leclerc (Autos et camions); secrétaire-trésorier, M. L.-R. Lagacé; assistant-secrétaire, M. Jean Lessard; directeurs, MM. Victor Guimond, chef de police, G.-H. Lavoie, Jean Robert, R.-E. Joron, Charles Jalbert, Dr L.-P. Munger, Leo Quenneville, L.-A. Dussault, Grégoire Beaulieu, Dr Ed. Potvin, Antoine Dubuc, J.-O. Bradette et J.-G. Lamontagne.

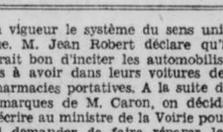
Au cours de l'assemblée, M. le secrétaire donna lecture du rapport sur l'activité de l'année écoulée. Il souligna que le nombre des accidents a diminué de moitié dans la région. M. Emile Couture suggéra qu'on nomme un inspecteur de sécurité pour Chicoutimi. On proposa de placer différents tableaux dans les endroits publics de Chicoutimi et d'y coller les pancartes de la Ligue de Sécurité. On discuta du danger que présente l'intersection des rues Racine et Montcalm. Les assistants étudièrent le problème posé par la circulation sur la rue Racine. Le président émit le vœu qu'on installe des "Parking Meter" ou qu'on mette

Visiteurs au "Soleil"

M. Arthur Goupil, Mlle Marie-Anne Goupil, de Ste-Sabine, et M. Emile Hébert, de St-Théophile, de passage à Québec ces jours-ci, ont tenu à visiter les ateliers du "Soleil".

en vigueur le système du sens unique. M. Jean Robert déclare qu'il serait bon d'inciter les automobilistes à avoir dans leurs voitures des pharmacies portatives. A la suite de remarques de M. Caron, on décida d'écrire au ministre de la Voirie pour lui demander de faire réparer les 16 endroits ou tournants dangereux qu'on remarque autour du Lac-St-Jean. On étudia le projet de faire installer des réflecteurs sur les voitures à cheval. Enfin, M. Ed. Ouellet, percepteur, demanda qu'on fasse imprimer des fascicules contenant les règlements de la circulation.

Quatre générations



Advertisement for 'Votre patron, Madame' by Anne Adams. Features a fashion illustration of a woman in a dress. Text describes the quality and fit of the clothing.

TROIS-RIVIERES

Décès: André Prévost, fils de J.-Léon Prévost, est décédé après une courte maladie. M. Ernest Rivard est décédé, à l'âge de 86 ans. Mlle Rebecca Dion, âgée de 87 ans, fille de feu Magloire Dion, est décédée après une longue maladie. Mlle Alberte Boivin, de Cap-de-la-Madeleine, Mlle Ludger Lefebvre, de Montréal, Mlle Alice Mitchell, de Cap-de-la-Madeleine, Mlle Rodolphe Garneau, épouse d'Éléonore Biron, est décédée à l'âge de 48 ans. Mlle Joseph Mitchell, née Emilia Daviau, est décédée à l'âge de 49 ans. Mlle Marie Dion, de Trois-Rivières, est décédée à l'âge de 70 ans. Mlle Joseph Mitchell, née Emilia Daviau, est décédée à l'âge de 49 ans. Mlle Marie Dion, de Trois-Rivières, est décédée à l'âge de 70 ans.

RECETTES BRUNET

Advertisement for 'RECETTES BRUNET' liqueurs. Lists various flavors like Cointreau, Chartreuse, Kummel, and Sherry Brandy. Includes contact information for W. Brunet at 139 rue St-Joseph.

SUGGESTIONS POUR LES FETES!!

Advertisement for 'Meesdames' and 'CRINO' milk. Features illustrations of a woman in a kitchen and a product can. Text provides recipes for 'FUDGE au chocolat' and 'GATEAU MOKA'.

Les Etats-Unis vendent 44 avions de chasse à Helsinki

Ces appareils sont plus rapides que les avions russes qui survolent la Finlande — Les Finlandais se ravitaillent en masques, mitrailleuses et munitions en Amérique.

Washington, 20. (AP) — Le premier secours tangible des Etats-Unis pour la Finlande a fait l'objet de délibérations officielles hier. Avec l'approbation du président

Roosevelt, présume-t-on, la Marine a convenu de laisser la Brewster Aeronautical Company, Long Island N.-Y., vendre à la Finlande 44 avions de combat très rapides et d'abord destinés à la flotte.

F.-X. Bouchard est fêté à Charlesbourg

Les libéraux de Charlesbourg donnent un banquet aux huîtres en l'honneur de leur député — M. Wilfrid Lacroix loue le premier ministre de préparer ses lois loin du bruit.

L'Association libérale de Charlesbourg a reçu hier soir le député du comté de Québec à la Législature, M. F.-X. Bouchard, maire de St-Gregoire de Montmorency. Plusieurs centaines de personnes s'étaient réunies à la salle paroissiale de Charlesbourg afin de rencontrer le nouveau député et de le remercier du travail accompli depuis le 25 octobre.

D'après les experts en aviation, ces appareils sont plus puissants que les bombardiers russes qui survolent actuellement la Finlande. Ce sont les seuls avions américains qu'il soit possible de livrer complètement. Les grandes usines aéronautiques sont en effet débordées de commandes pour l'armée et la marine américaine et d'aussi de commandes antérieures d'Angleterre, de France et d'autres belligérants.

La vente des 44 avions de chasse fut approuvée par la commission aéronautique de l'armée et de la marine, la Marine ayant informé la commission que les avions n'étaient pas requis tout de suite pour le service à bord des navires porte-avions et qu'on pourrait les remplacer par d'autres encore plus perfectionnés dont le prototype est en voie de création. La commande originale passée par la Marine était de 40 avions, dont 10 lui ont déjà été livrés. Ce sont les 44 autres que la Finlande va pouvoir acheter.

Ce pays négocie également l'achat aux Etats-Unis de masques à gaz, mitrailleuses et munitions pour armes à feu.

Les adjudications et la Colombie

Vancouver, 20. (P.C.) Les commandes de munitions, d'armes et d'autres fournitures pour l'armée sont réparties entre les manufacturiers selon un mode équitable. Et la Colombie britannique aura sa part des adjudications. C'est ce qu'a déclaré hier W.-C. Woodward, de Vancouver, membre de la commission chargée de placer ces commandes, à son retour d'Ottawa. L'échevin H.-D. Wilson, président du conseil qui administre l'aéroport de Vancouver, avait avancé, hier, devant le conseil municipal que la Colombie britannique avait été entièrement négligée au bénéfice de l'est du Canada.

Emissions de l'Australie

Sydney (Australie), 20. (P.C.-C.) — Le premier ministre inaugure aujourd'hui une série d'émissions radiophoniques sur ondes courtes en anglais, en français, en allemand, en hollandais et en espagnol. L'émission commencera à 2 h. du matin et M. Menzies prendra la parole à 8 h. 15.

L'équipage du Graf Spee sera interné pour toute la guerre

Les matelots seront gardés dans des camps à l'intérieur de l'Argentine — Les officiers pourront rester à Buenos Ayres — Le pétrolier allemand "Tacoma" pose un problème.

Buenos Ayres, 20. (AP) — Le président Ortiz a rendu hier soir un décret en vertu duquel 1,039 officiers et marins du cuirassé allemand "Graf Spee" vont être internés, un certain nombre d'entre eux en province, loin à l'intérieur du pays. Le décret porte que cet internement, de la durée de la guerre présumée, sera aux frais de l'Allemagne.

Le décret du président Ortiz autorise le capitaine Langsdorff et ses officiers à rester à Buenos Ayres, mais ordonne que l'équipage soit disséminé dans les provinces de l'intérieur de l'Argentine. Jusque-à-présent, les marins allemands sont restés dans leurs quartiers à Buenos Ayres, le capitaine et les officiers à l'arsenal de la marine, tandis que l'équipage était confiné dans l'arsenal et l'hôtel des immigrants — Ellis Island de l'Argentine.

Reine des roses

Est-il un titre plus charmant que celui de reine des roses? MARGARET HUNTLEY, jeune étudiante de 18 ans, qui a été désignée pour être reine des roses de la ville de Pasadena, est la gagnante de ce concours.



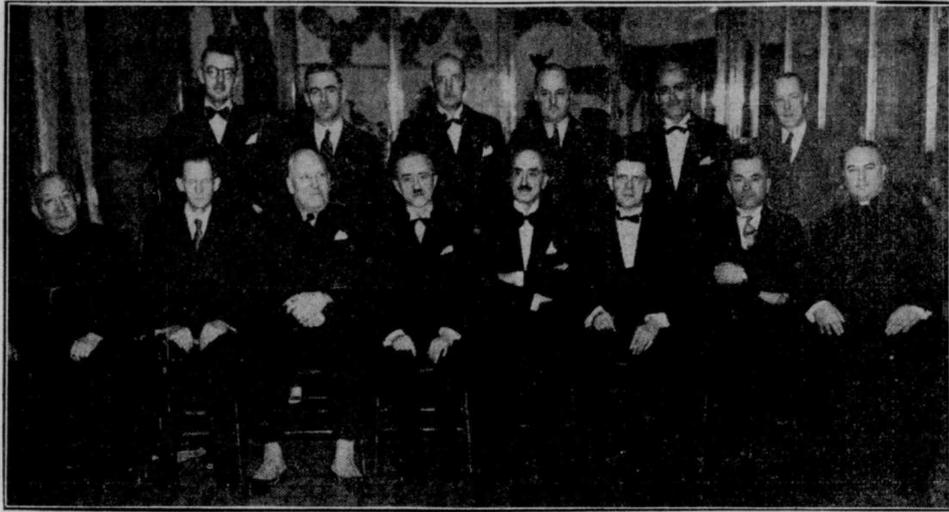
Dommages de \$15,000

Montréal, 20. (P.C.) — Un incendie a ravagé hier soir l'usine de l'International Lacquer Products et trois propriétés privées, causant des dommages pour \$15,000. Trois alarmes ont été sonnées. Un pompier a été blessé.



Joyeux Noël Bonne Année 1940 E.-A. ROUSSEAU EBENISTE 158 Du Roi, Québec

AU BANQUET EN L'HONNEUR DE L'HON. W. GIROUARD



Un grand nombre de personnalités de la région des Bois-Blancs, des Cantons de l'Est et de la province se sont rendus samedi soir, à Victoriaville, rendre hommage à l'hon. Wilfrid Girouard, procureur général dans le cabinet Godbout. On voit ici quelques-uns des invités photographiés dans le parloir du collège de Victoriaville, où avait lieu un grand banquet en l'honneur de M. Girouard. De gauche à droite, première rangée, le R. F. SEBASTIEN, directeur du Collège; M. C.-B. HOWARD, M. P., l'hon. Wilfrid GIROUARD, l'hon. J.-E. PERRAULT, d'Arthabaska, l'hon. Wilfrid HAMEL, de Québec, ministre sans portefeuille; M. Lucien DUBOIS, M. P., Nicolet, et M. l'abbé A. BEAUCHESE, de Victoriaville. Deuxième rangée, dans le même ordre: MM. H. GARIEPY, Trois-Rivières; Maurice GINGUES, Sherbrooke; J.-E. ALAIN, Victoriaville, président de l'Association libérale d'Arthabaska; Dalma LANDRY, Sherbrooke; A.-H. PARADIS, Montréal, et L.-A. VACHON, Sherbrooke.

Les Allemands s'attaquent à des navires sans défense et s'en prennent surtout aux chalutiers britanniques

Collision en mer

Londres, 20. (P.C.) Le "Samarina", de la ligne Cunard, filant vers l'ouest avec un grand nombre de passagers, a subi des avaries par suite d'une collision en mer, il y a plusieurs jours, mais a pu revenir au port avec tout le monde à bord sain et sauf. Les passagers s'attendent à partir bientôt sur un autre navire. La passerelle et les embarcadoures du paquebot furent endommagés, mais personne ne fut blessé. Le "Samarina" est un paquebot de 20,000 tonnes.

Furieux des échecs qu'ils subissent sur mer et dans l'air, les Allemands commencent une nouvelle campagne de terreur maritime et attaquent tous les navires, anglais ou neutres, qui voguent vers l'Angleterre.

Londres, 20. (P.C.-Cable) — Pendant que l'intensité de la guerre dans l'air et sur la mer augmente sans cesse, l'Angleterre cherche une réponse à la dernière tactique allemande, le bombardement et le mitraillage des petits navires de pêche sans défense. La torpille aérienne a fait son apparition pour la première fois, apparemment parce que l'Allemagne, fâchée de son impuissance navale, veut commencer une campagne de terreur sur la haute mer. Un navire de pêche a été coulé par une torpille aérienne lancée d'un avion et un autre a eu le même sort quand il a été frappé par une bombe lancée par un avion volant bas. Quatre autres ont été mitraillés et on croit que c'est la dernière tentative d'affamer l'Angleterre car toutes les autres ont échoué. Les Allemands attaquent tous les navires qu'ils voient, qu'ils soient neutres ou anglais, dès qu'ils voguent vers les côtes anglaises.

Le roi décore des marins

Plymouth, Ang., 20. (C. P.) Le roi a inspecté hier les unités navales de la zone de Portsmouth et remis des décorations à 4 officiers et à un matelot pour leur adresse et leur courage dans la lutte contre les mines allemandes. Au cours de son inspection du quartier général des mines et torpilles, le roi apprit que les dragueurs de mines anglais avaient déjà utilisé entre 300 et 400 mines déposées par l'ennemi.

Partage des dépouilles et du blâme

(De la Presse Canadienne) L'alliance russo-allemande apparaît maintenant comme un arrangement pour se partager les dépouilles et diviser le blâme. A l'exception de quelques commentaires caustiques contre les finlandais dans la presse allemande, il n'a paru cependant portant le sceau officiel du gouvernement de Berlin approuvant l'attaque russe contre la Finlande. Malgré la similitude de la procédure, tant militaire que diplomatique et politique, employée par la Russie dans sa chicane avec la Finlande, il est remarquable que la tactique russe, si pareille à celle de Berlin, persiste même dans les phases les plus récentes de la tragédie qui broie le petit peuple finnois. L'Allemagne a accepté la pleine responsabilité de la destruction de la Pologne. Ce fut seulement lorsque les soviets purent se targuer du prétexte du fait accompli que les troupes russes prirent possession de leur part des dépouilles. La Russie approuve le fait que légalement la Pologne n'existait plus mais refusa de prendre sa part des responsabilités de la cause qui avait produit cet effet. Maintenant l'Allemagne regarde placidement la Russie démolir la Finlande, et si la Russie réussit à atteindre son but, l'Allemagne se mandera-t-elle sa part des dépouilles? L'avantage de cet arrangement a été de permettre à la Russie de rester nominalement neutre et d'échapper ainsi au blocus naval des alliés. Cela a aussi permis à l'Allemagne de consolider son amitié avec des états anticomunistes comme l'Italie, le Japon et l'Espagne.

Un cadeau à S. Excellence Mgr Douville

Les confrères de classe du nouvel évêque se réuniront le 15 janvier pour offrir une croix pectorale à l'auxiliaire de St-Hyacinthe.

NAVIRES DE PECHE ATTAQUES

Depuis dimanche, les avions allemands ont attaqué 20 bateaux de pêche, lançant d'abord des bombes puis volant bas pour mitrailler les pêcheurs. Au moins huit de ces petits navires ont été coulés. Il semble que l'Angleterre va procéder dans ce cas comme elle l'a fait lorsqu'il s'est agi de mettre un frein aux activités des hydravions qui semblaient des mines dans la mer du nord. On alla les attaquer à leurs bases en Allemagne et cette tactique a donné d'excellents résultats.

PERTES MARITIMES D'HIER

Les navires rapportés coulés hier sont les suivants: Le navire anglais "City of Kobe", 4,373 tonnes, que l'on croit avoir été torpillé dans la mer du Nord, 18 survivants sont arrivés dans un port de la côte de l'est. On mentionne 50 "barques" tout en exprimant l'espoir qu'ils aient pu réussir à se sauver. Le navire danois "Jytte", 1,877 tonnes, dans la mer du Nord. La cause du naufrage n'est pas mentionnée. Les survivants ont pu atteindre un port de la côte du nord-est. Le navire norvégien "Giltrefjell", 1,568 tonnes, torpillé. Le capitaine et quatre marins ont perdu la vie. 13 survivants ont été recueillis par un frégate grec. Le navire danois "Bogo", 1,214 tonnes, frappé par une mine près de la côte écossaise. Quelques-uns des membres de l'équipage ont été sauvés. Le chalutier "Zealous", 324 tonnes, coulé par les bombes aériennes. L'équipage a atterri après avoir passé 13 heures dans des chaloupes de sauvetage. Le chalutier "Active", 185 tonnes, coulé au large de la côte anglaise par une torpille aérienne, suivant la version du capitaine. Un membre de l'équipage est disparu.

Le guetteur

Sur la côte sud de l'Angleterre, les mines, à peu près comme ils pêchent le poisson dans les années de paix. Ces hommes sont parmi les navigateurs ceux qui possèdent le plus d'endurance, et ils en ont besoin. Nombreux parmi eux sont ceux qui passent chaque hiver jusqu'à Bear Island dans la mer Blanche, pêchant dans la demi-obscurité de la nuit arctique et embarquant le poisson à la lumière de leurs lampes électriques. Lorsque l'Amirauté demanda 200 autres dragueurs de mines pour parer à la dernière menace allemande, ils levèrent l'ancre et se dirigèrent tranquillement vers les positions qui leur étaient assignées. Le premier traitement que les chalutiers reçoivent à leur arrivée dans ce port anglais, est une couche de peinture grise par-dessus le noir et la rouille qui sont leurs couleurs habituelles. L'équipage ordinaire d'un dragueur de mines est de 16 hommes; celui d'un chalutier ordinaire est moindre encore. Chacun de ces bateaux porte un homme de la marine militaire pour voir à ce que les ordres soient exécutés de façon efficace, un canonnier et un signaleur de la Royal Naval Volunteer Reserve.

Anniversaire

M. J.-DAVID JOLIN, secrétaire de la Fraternité des Employés de Tramways, célèbre aujourd'hui son anniversaire de naissance.

Feu T.-J. Prendergast

M. Thomas-J. Prendergast, ancien inspecteur en chef à la Ross Rifle, est décédé, hier, à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 75 ans. M. Prendergast était un citoyen bien connu à Québec, où il vivait depuis une quarantaine d'années. Il était un ancien chimiste à la compagnie Cloride Fontaine. Depuis quelques mois, il manufacturait lui-même des liqueurs douces sous le nom de "Penny".



UN BOMBARDIER ABAT SEUL CINQ AVIONS

Un seul bombardier de la Royal Air Force a descendu cinq avions de combat allemands dans la bataille aérienne d'hier, près d'Heligoland. Les autorités anglaises

Les soldats canadiens ont un camp de premier ordre

Le camp où sont cantonnés les soldats du premier contingent canadien est beaucoup mieux installé que celui de leurs prédécesseurs à Salisbury en 1914 — Les soldats jouent au baseball et visitent les villes voisines.

Par Gillis Purcell, de la Presse Canadienne, avec le premier contingent canadien que l'on part en Angleterre, 20. — Les soldats canadiens se sont couchés de bonne heure, à cause du froid et de l'absence de lumière et ils ne demandaient pas mieux que de prendre la position horizontale à la fin d'une journée fort bien employée à mettre leur camp en ordre.

Le transport des troupes canadiennes, du Canada au camp en Angleterre, a été complété hier soir quand le dernier convoi arriva de la côte avec un régiment composé d'ontariens déjà fatigués de ne rien faire et qui voulaient à tout prix aider au déchargement des bagages.

La puissance de la Russie est un mythe

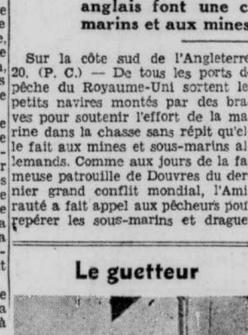
Le consul général polonais Podolski déclare que la tyrannie communiste en U. R. S. S. est sur le point de tomber — L'armée russe ne vaut rien. Ottawa, 20. (P. C.) — L'armée russe ne constitue une menace "que pour le gouvernement du Kremlin", a déclaré hier Victor Podolski, consul général de la Pologne au Canada, devant les membres du Club Canadien d'Ottawa. Quand on considère actuellement la situation internationale, on a tendance à sous-estimer la force de l'armée allemande et à sur-estimer celle des Russes, a affirmé le diplomate. La Russie soviétique est sur le point de se désagréger. "Il y a seulement 3,000,000 de membres du parti communiste pour gouverner la Russie, mais la Russie a une population de 180,000,000 d'habitants. Cela signifie qu'un communiste doit conduire 60 de ses compatriotes", dit M. Podolski qui croit que la "tyrannie communiste" tire à sa fin. "La Russie est incapable de se gouverner elle-même", avance-t-il. "Il y a plusieurs siècles, une délegation de Russes invita les Scandinaves à devenir leurs maîtres. Même au temps des tsars, la Russie fut dirigée par des étrangers. Les Romanoff n'étaient pas de pure race russe. La grande Catherine était 100 pour 100 allemande. Même Staline, le dictateur actuel, n'est pas d'origine russe, mais de souche caucasienne". Au point de vue militaire, la Russie a peu de chose à montrer au monde qu'une simple réserve d'hommes, continua M. Podolski. Les troupes russes qui ont envahi la Pologne et qui seront jetées sur la Finlande, étaient mal habillées, pauvrement équipées et entièrement ignorantes.

Décision maintenue

Montréal, 20. (P.C.) — La Q. A. H. A. a maintenu sa décision, hier soir, à l'effet qu'une joute de la ligue Provinciale à Sherbrooke, entre ce club et les Gaulois de St-Hyacinthe, soit disputée à nouveau, en dépit des protestations du St-Hyacinthe. Ce dernier club avait remporté une victoire contre les Gilets Rouges alors qu'il comptait un joueur inéligible sur son alignement.

La tâche héroïque des petits navires de pêche britanniques

Montés par des marins endurants dont la bravoure ne le cède en rien à celle de leurs camarades de la flotte de guerre, les navires de pêche anglais font une chasse incessante aux sous-marins et aux mines.



Les mines, à peu près comme ils pêchent le poisson dans les années de paix. Ces hommes sont parmi les navigateurs ceux qui possèdent le plus d'endurance, et ils en ont besoin. Nombreux parmi eux sont ceux qui passent chaque hiver jusqu'à Bear Island dans la mer Blanche, pêchant dans la demi-obscurité de la nuit arctique et embarquant le poisson à la lumière de leurs lampes électriques. Lorsque l'Amirauté demanda 200 autres dragueurs de mines pour parer à la dernière menace allemande, ils levèrent l'ancre et se dirigèrent tranquillement vers les positions qui leur étaient assignées. Le premier traitement que les chalutiers reçoivent à leur arrivée dans ce port anglais, est une couche de peinture grise par-dessus le noir et la rouille qui sont leurs couleurs habituelles. L'équipage ordinaire d'un dragueur de mines est de 16 hommes; celui d'un chalutier ordinaire est moindre encore. Chacun de ces bateaux porte un homme de la marine militaire pour voir à ce que les ordres soient exécutés de façon efficace, un canonnier et un signaleur de la Royal Naval Volunteer Reserve.

Service Mondial du "SOLEIL" DE RENSEIGNEMENTS. Lorsque vous demandez des nouvelles de la guerre, prévalent-vous du SERVICE MONDIAL DU "SOLEIL" DE RENSEIGNEMENTS. Il n'a jamais trompé ni déçu personne! LA PRESSE CANADIENNE • LA PRESSE ASSOCIEE (E.U.) • HAVAS (France) • REUTERS (Angleterre) • DOMEI (Japon) • WOLFF (Allemagne)

Chose la plus commode à la maison. Vaseline. La Vaseline Gelée de Pétrôle est une trousse d'urgence par elle-même — plus de 100 usages. Produit de la plus haute qualité, la "Vaseline" est le remède moderne pour peu que vous soyez fatigué, coupé et brûlé. Légères. Evitez les imitations. En pots à 10c, 15c et 25c — aussi en tubes à 25c. Vaseline. Marque déposée. GELÉE DE PÉTRÔLE.

La Noël des Lanoix

"QUE se passe-t-il donc chez les Lanoix?" s'interrogeaient des bonnes dames de St-Lucien, affairées au magasin du père Bonhomme en cette veille de Noël.

"La voiture a fait deux ou trois voyages depuis le matin", dit l'une. "Il paraît que leur Jean est revenu", dit l'autre. "Tu sais qu'il n'était pas au mieux avec ses parents depuis son projet de mariage avec une demoiselle de la ville..."

"Mme Boisfranc a dit ce matin chez le boucher que le père Isidore recevait toute la famille à un grand réveillon après la messe de minuit", renchérit une troisième.

Ces menus propos qui défrayaient souvent les conversations dans les centres ruraux piquaient particulièrement la curiosité ici à cause des personnages intéressés. C'est que la coquette maison blanche, gracieusement assise au pied du coteau du 5e rang dans un petit bosquet de sapins, était comme ensevelie dans un calme profond qu'aucune manifestation bruyante n'avait trahi depuis longtemps. Deux terribles épreuves fondant successivement sur le bercail de la famille des Lanoix avaient marqué le début de cette vie morne dans un foyer jadis si animé. L'un des deux fils d'Isidore Lanoix était mort tragiquement dans un accident de ferme et l'autre avait subitement quitté le toit paternel après une dispute. Depuis, ce brave couple de cultivateurs vivait comme abimé dans le plus profond chagrin.

M. et Mme Isidore Lanoix étaient des gens à l'aise. La Providence leur avait en outre donné deux fils dont ils étaient fiers. Après des années de labeur et d'économie pratique, ces heureux parents avaient fait l'acquisition de la ferme voisine. Leurs vœux étaient maintenant comblés. Ils abandonneraient la terre ancestrale à Jean et son frère aîné s'installerait sur la propriété nouvellement acquise.

Formés aux meilleures traditions de vie chrétienne et entraînés par l'exemple des parents, les deux jeunes Lanoix justifiaient les plus belles espérances. On en parlait avec éloges un peu partout dans la paroisse comme dans le village. Ils aimaient le travail et nourrissaient des ambitions d'avenir. La famille groupée dans le vivoir durant les longues soirées d'hiver, aimait faire des projets. C'était un spectacle aimable que celui du père et des deux fils en de pareils colloques. Malheureusement, cette félicité ne devait pas toujours durer et l'épreuve guettait ces braves gens.

On était au temps de la fenaison. La journée avait été suffoquée. Sur la fin de l'après-midi, les mouches harcelaient avec une particulière cruauté hommes et bêtes. Le fils aîné des Lanoix dirigeait un attelage fringant, qui traînait la faucheuse. Par un brusque mouvement, l'une des bêtes accrocha les rênes dans le timon et les rompit. Déjà excités par les mouches, les deux jeunes chevaux prirent l'épouvante. En dépit de son agilité et de sa force herculéenne, le jeune homme fut im-

puissamment sa garer et tomba dans la fange. On releva un cadavre tout ensanglanté et déchiqueté. Cette horrible tragédie apporta sous le toit des Lanoix la plus profonde affliction. Le malheureux jeune homme n'était âgé que de vingt-cinq ans. Il devait épouser à l'automne la fille du maire de la paroisse, cultivateur lui aussi. "Ce sera un couple admirablement assorti", s'était dit souvent M. et Mme Lanoix avec une légitime fierté. La mort de leur fils gâchait tous leurs projets et constituait pour eux une véritable catastrophe.

Les malheureux parents étaient restés inconsolables. Leurs traits avaient pâli et les signes de vieillesse s'accroissaient chez eux. Leur fils Jean, alors âgé de 22 ans, restait leur unique espoir. Il était bon pour ses père et mère et s'employait à distraire leur chagrin. Jusqu'ici, toutes ses attentions étaient concentrées sur ses parents dont il partageait l'affliction. Mais il atteignait cependant cet âge où la nature égoïste pousse parfois un jeune homme à des revirements inexplicables.

Au cours de l'été suivant, une jeune fille de la ville vint faire un séjour chez son oncle, propriétaire de la ferme voisine de celle des Lanoix. Jean lui plut et elle lui manifesta en toutes circonstances, plus habitués à pareilles audaces féminines, Jean s'offusqua d'abord. Il confia même à ses parents que cette jeune "poupée" ne lui disait rien de bien.

Le jugement de notre jeune campagnard était assez juste. Marie-Pétron, c'était son nom, était une jeune mondaine. Ses sorties imprudentes l'avaient souvent exposée aux pires dangers. Inutile de dire que M. et Mme Lanoix mirent leur fils en garde contre les attentions de pareille étourdie. Et ils le firent avec autant plus d'insistance que, comme beaucoup de gens de la campagne, ils étaient prévenus contre les "demoiselles" de la ville.

Les rebuffades répétées n'ébranlèrent pas la persévérance de Marie-Pétron. Elle prolongea son séjour à la campagne et multiplia ses astuces. Cette jolie sorcière ne tarda pas à constater un fléchissement chez Jean. N'avait-il pas consenti à revenir de la messe avec elle dimanche? Bienôt elle aurait complètement vaincu sa résistance.

Son attente ne fut pas déçue. Jean finit malheureusement par se laisser inconsciemment gagner. Les représentations de ses parents, les avertissements de personnes sages de la paroisse, les conseils même de M. le curé restèrent vains. On conçoit le désespoir de ses parents. Marie lui écrivit et revint plus fréquemment à St-Lucien. Enfin, un jour Jean se risqua à parler mariage devant son père.

Le coup fut rude et M. Lanoix représenta à son fils qu'il ne pouvait lui donner son consentement. Jean se fâcha, lança des paroles violentes et quitta le toit paternel. Les jours qui suivirent furent une véritable agonie pour ses parents broyés par l'épreuve.

Jean s'en fut chercher de l'ouvrage en ville. Sa solide stature et son air résolu firent bonne impression et lui valurent d'être embauché par un important commerçant de bois.

Le salaire était maigre mais dans son enthousiasme, notre jeune déserteur espérait qu'un jour sa situation s'améliorerait. Et d'ailleurs, n'y avait-il pas des compensations...

Habitué à la vie paisible de la campagne, Jean avait du mal à se faire aux exigences si différentes de la ville. Les sorties fréquentes lui répugnaient et il se prit bientôt à trouver étranges les goûts de son amie. Des discussions s'élevèrent entre eux à ce sujet. Par surcroît, Jean se rendit compte un jour que Marie acceptait de très bonne grâce les galanteries de garçons mieux partagés que lui. La vie lui devint intolérable.

Droit et honnête, Jean finit par réaliser qu'il faisait fausse route et gâchait volontairement sa vie. Seul dans sa mansarde un soir, il fut pris de remords. Il songea à ses parents qu'il avait affligés par complaisance pour cette femme dont il reconnaissait maintenant l'indignité. Non, il ne pouvait prolonger davantage ce martyre auquel il associait ses parents. Demain il irait aviser son patron de sa résolution de partir et il fêterait Noël avec ses chers parents dont il solliciterait le pardon.

Jean n'était pas homme à reculer quand il avait pris une détermination. Le lendemain il vit son patron et il fut convenu qu'il partirait après la prochaine paye. La joie la plus vive rayonnait sur la figure épanouie du pauvre gars lorsque trois jours plus tard il prit place sur le train qui devait le ramener dans sa paroisse natale. L'image de la maison paternelle qui lui était souvent revenue à l'esprit se faisait plus attrayante que jamais aujourd'hui. Dans quelques heures, il se jetterait aux genoux de ses parents qui n'hésiteraient pas à lui pardonner. La bonne vie d'autrefois reprendrait.

Pour Mme Lanoix, le retour de son fils marqua l'un des plus beaux jours de sa vie. Depuis le moment tragique de la rupture, elle avait bien souvent égrené son chapelet de prières, pour toujours l'avoir présent à l'esprit et qu'il présidât à tous vos travaux.

"Oui, dit Marie, mais nous étions à parler de la fête de Noël et j'aimerais que Joseph nous raconte le rêve qu'il fit au sujet du "Rosier de la Vierge". "C'est un rêve, n'est-ce pas, dit grand-père? Or, il n'est pas toujours bon de s'attarder aux rêves et d'y ajouter une trop grande importance... cela excite l'imagination et la jeunesse d'aujourd'hui est trop portée à vivre de rêves; il vaut beaucoup mieux envisager la réalité et laisser les rêves de côté."

"Bah! bah! dit grand-mère, laissez-nous donc, François, avec la réalité. Tu sais bien que les rêves, c'est de la jeunesse, que c'est le propre des jeunes de rêver puisqu'ils ne peuvent rien réaliser. Racontez-nous donc ton rêve, Joseph, peut-être que ton grand-père y trouvera lui-même son profit. Est-ce qu'il a traité à la solennité de Noël?"

"Non, répondit Joseph, il pourrait être intitulé: "Le Rosier de la Vierge". "Si ton rêve peut être intitulé du titre que tu lui donnes, je suis sûr qu'il intéressera ton grand-père, car il a une grande dévotion pour la Sainte-Vierge. Voyons Joseph, dépêche-toi, car la soirée est déjà avancée."

Tous les enfants qui se trouvaient autour de grand-mère, s'avancèrent alors; les uns prenant une position plus commode pour dormir, les autres pour se rapprocher du conteur et les plus petits, plus anxieux d'assister au réveillon qui devait avoir lieu après la messe, allongèrent leurs jambes et se préparèrent à prendre un bon somme. Joseph voyant que tout le monde attendait, commença en ces termes:

"C'était au milieu de juillet 1919, par une de ces belles soirées si fréquentes dans ce mois, le ciel était pur et calme après une chaude journée. Le soleil s'était couché dans des rayons de pourpre et d'or. L'air était embaumé de senteurs qui s'élevaient des champs. La forêt chantait dans les érables et les sapins son éternelle chanson qui est toujours nouvelle et toujours mélodieu-

se. Nous étions quatre, Jules, Alphonse, Emile et moi-même et nous discutions le programme du lendemain.

"Il était à peu près dix heures, la lune brillait comme un large ostensor, dans un halo de lumière, et rien ne venait troubler le silence religieux de la nuit, lorsque tout à coup un bruit semblable au bruit d'ailes s'éleva dans les airs. Nous levâmes tous la tête et vîmes le spectacle suivant: Une foule quasi innombrable d'anges, richement vêtus, volaient au-dessus de l'église, formant des figures qui représentaient tantôt un rosier, tantôt une rose, tantôt une croix, tantôt un cierge. Tous étaient d'une beauté éclatante. Ils planaient lentement en s'inclinant et saluant.

"Deux d'entre eux étaient vêtus plus richement que les autres et semblaient porter quelque chose de précieux. Après avoir volé au-dessus de l'église pendant à peu près une dizaine de minutes, ces deux anges se détachèrent du groupe et descendirent vers le porche de l'église. Arrivés à peu près à l'endroit où se trouve une niche, dans laquelle est une statue de la Vierge, ils se séparèrent et l'un d'eux s'approchant de la niche s'arrêta un moment et reprit son vol vers les nues pour se mêler aux autres anges.

"Si vous mettez ce proverbe en pratique vous en retirerez de grands bienfaits, il vous aidera beaucoup dans la vie et vous rendra de grands services, n'est-ce pas François, dit-elle, en s'adressant à grand-père qui commençait à fermer l'oeil. "C'est une très grande vérité que tu dis là, Julie, répondit-il, et j'aimerais que chacun de vous, mes enfants, inscrive ce proverbe, sur la première page de ses cahiers de devoir, pour toujours l'avoir présent à l'esprit et qu'il présidât à tous vos travaux."

"Bah! bah! dit grand-mère, laissez-nous donc, François, avec la réalité. Tu sais bien que les rêves, c'est de la jeunesse, que c'est le propre des jeunes de rêver puisqu'ils ne peuvent rien réaliser. Racontez-nous donc ton rêve, Joseph, peut-être que ton grand-père y trouvera lui-même son profit. Est-ce qu'il a traité à la solennité de Noël?"

"Non, répondit Joseph, il pourrait être intitulé: "Le Rosier de la Vierge". "Si ton rêve peut être intitulé du titre que tu lui donnes, je suis sûr qu'il intéressera ton grand-père, car il a une grande dévotion pour la Sainte-Vierge. Voyons Joseph, dépêche-toi, car la soirée est déjà avancée."

Tous les enfants qui se trouvaient autour de grand-mère, s'avancèrent alors; les uns prenant une position plus commode pour dormir, les autres pour se rapprocher du conteur et les plus petits, plus anxieux d'assister au réveillon qui devait avoir lieu après la messe, allongèrent leurs jambes et se préparèrent à prendre un bon somme. Joseph voyant que tout le monde attendait, commença en ces termes:

"C'était au milieu de juillet 1919, par une de ces belles soirées si fréquentes dans ce mois, le ciel était pur et calme après une chaude journée. Le soleil s'était couché dans des rayons de pourpre et d'or. L'air était embaumé de senteurs qui s'élevaient des champs. La forêt chantait dans les érables et les sapins son éternelle chanson qui est toujours nouvelle et toujours mélodieu-

se. Nous étions quatre, Jules, Alphonse, Emile et moi-même et nous discutions le programme du lendemain.

"Il était à peu près dix heures, la lune brillait comme un large ostensor, dans un halo de lumière, et rien ne venait troubler le silence religieux de la nuit, lorsque tout à coup un bruit semblable au bruit d'ailes s'éleva dans les airs. Nous levâmes tous la tête et vîmes le spectacle suivant: Une foule quasi innombrable d'anges, richement vêtus, volaient au-dessus de l'église, formant des figures qui représentaient tantôt un rosier, tantôt une rose, tantôt une croix, tantôt un cierge. Tous étaient d'une beauté éclatante. Ils planaient lentement en s'inclinant et saluant.

"Deux d'entre eux étaient vêtus plus richement que les autres et semblaient porter quelque chose de précieux. Après avoir volé au-dessus de l'église pendant à peu près une dizaine de minutes, ces deux anges se détachèrent du groupe et descendirent vers le porche de l'église. Arrivés à peu près à l'endroit où se trouve une niche, dans laquelle est une statue de la Vierge, ils se séparèrent et l'un d'eux s'approchant de la niche s'arrêta un moment et reprit son vol vers les nues pour se mêler aux autres anges.

"Si vous mettez ce proverbe en pratique vous en retirerez de grands bienfaits, il vous aidera beaucoup dans la vie et vous rendra de grands services, n'est-ce pas François, dit-elle, en s'adressant à grand-père qui commençait à fermer l'oeil. "C'est une très grande vérité que tu dis là, Julie, répondit-il, et j'aimerais que chacun de vous, mes enfants, inscrive ce proverbe, sur la première page de ses cahiers de devoir, pour toujours l'avoir présent à l'esprit et qu'il présidât à tous vos travaux."

"Bah! bah! dit grand-mère, laissez-nous donc, François, avec la réalité. Tu sais bien que les rêves, c'est de la jeunesse, que c'est le propre des jeunes de rêver puisqu'ils ne peuvent rien réaliser. Racontez-nous donc ton rêve, Joseph, peut-être que ton grand-père y trouvera lui-même son profit. Est-ce qu'il a traité à la solennité de Noël?"

"Non, répondit Joseph, il pourrait être intitulé: "Le Rosier de la Vierge". "Si ton rêve peut être intitulé du titre que tu lui donnes, je suis sûr qu'il intéressera ton grand-père, car il a une grande dévotion pour la Sainte-Vierge. Voyons Joseph, dépêche-toi, car la soirée est déjà avancée."

Tous les enfants qui se trouvaient autour de grand-mère, s'avancèrent alors; les uns prenant une position plus commode pour dormir, les autres pour se rapprocher du conteur et les plus petits, plus anxieux d'assister au réveillon qui devait avoir lieu après la messe, allongèrent leurs jambes et se préparèrent à prendre un bon somme. Joseph voyant que tout le monde attendait, commença en ces termes:

"C'était au milieu de juillet 1919, par une de ces belles soirées si fréquentes dans ce mois, le ciel était pur et calme après une chaude journée. Le soleil s'était couché dans des rayons de pourpre et d'or. L'air était embaumé de senteurs qui s'élevaient des champs. La forêt chantait dans les érables et les sapins son éternelle chanson qui est toujours nouvelle et toujours mélodieu-

se. Nous étions quatre, Jules, Alphonse, Emile et moi-même et nous discutions le programme du lendemain.

"Il était à peu près dix heures, la lune brillait comme un large ostensor, dans un halo de lumière, et rien ne venait troubler le silence religieux de la nuit, lorsque tout à coup un bruit semblable au bruit d'ailes s'éleva dans les airs. Nous levâmes tous la tête et vîmes le spectacle suivant: Une foule quasi innombrable d'anges, richement vêtus, volaient au-dessus de l'église, formant des figures qui représentaient tantôt un rosier, tantôt une rose, tantôt une croix, tantôt un cierge. Tous étaient d'une beauté éclatante. Ils planaient lentement en s'inclinant et saluant.

Conte de Noël

Le Rosier de la Vierge

"Je vais vous raconter, aussi exactement que possible, l'histoire du Rosier de la Vierge, telle que nous la disait papa il y a quelques années. C'est une de ces histoires, dont il avait l'habitude de nous entretenir dans la soirée qui précède la messe de minuit, le jour de Noël.

"C'était le 24 décembre 1924, tous les cousins et cousines, qui passaient les vacances à Lorette chez grand-père, étaient réunis dans la grande salle Ploermel, à l'Ancienne-Lorette, tout près de l'ancienne église qui fut démolie depuis et remplacée par un temple coquet. Mon grand-père était assis dans son fauteuil de cuir noir, au bout de la table et grand-mère nous suivait de son oeil sympathique et bienveillant. Vous savez, nous dit-elle, que c'est aujourd'hui la veille de Noël. Vous irez tous, je l'espère, communier à la messe de minuit et lorsque nous serons de retour, nous prendrons ensemble le réveillon, et je vous ménage à chacun une joyeuse surprise.

"Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est?" de s'écrier d'une seule voix la meute enfantine autour d'elle. "Si je vous le dis, cela ne sera plus une surprise — accoutumez-vous toujours à être patients et rappelez-vous ce proverbe populaire qui dit: "Tout vient à point à qui sait attendre".

"Si vous mettez ce proverbe en pratique vous en retirerez de grands bienfaits, il vous aidera beaucoup dans la vie et vous rendra de grands services, n'est-ce pas François, dit-elle, en s'adressant à grand-père qui commençait à fermer l'oeil. "C'est une très grande vérité que tu dis là, Julie, répondit-il, et j'aimerais que chacun de vous, mes enfants, inscrive ce proverbe, sur la première page de ses cahiers de devoir, pour toujours l'avoir présent à l'esprit et qu'il présidât à tous vos travaux."

"Bah! bah! dit grand-mère, laissez-nous donc, François, avec la réalité. Tu sais bien que les rêves, c'est de la jeunesse, que c'est le propre des jeunes de rêver puisqu'ils ne peuvent rien réaliser. Racontez-nous donc ton rêve, Joseph, peut-être que ton grand-père y trouvera lui-même son profit. Est-ce qu'il a traité à la solennité de Noël?"

"Non, répondit Joseph, il pourrait être intitulé: "Le Rosier de la Vierge". "Si ton rêve peut être intitulé du titre que tu lui donnes, je suis sûr qu'il intéressera ton grand-père, car il a une grande dévotion pour la Sainte-Vierge. Voyons Joseph, dépêche-toi, car la soirée est déjà avancée."

Tous les enfants qui se trouvaient autour de grand-mère, s'avancèrent alors; les uns prenant une position plus commode pour dormir, les autres pour se rapprocher du conteur et les plus petits, plus anxieux d'assister au réveillon qui devait avoir lieu après la messe, allongèrent leurs jambes et se préparèrent à prendre un bon somme. Joseph voyant que tout le monde attendait, commença en ces termes:

"C'était au milieu de juillet 1919, par une de ces belles soirées si fréquentes dans ce mois, le ciel était pur et calme après une chaude journée. Le soleil s'était couché dans des rayons de pourpre et d'or. L'air était embaumé de senteurs qui s'élevaient des champs. La forêt chantait dans les érables et les sapins son éternelle chanson qui est toujours nouvelle et toujours mélodieu-

se. Nous étions quatre, Jules, Alphonse, Emile et moi-même et nous discutions le programme du lendemain.

"Il était à peu près dix heures, la lune brillait comme un large ostensor, dans un halo de lumière, et rien ne venait troubler le silence religieux de la nuit, lorsque tout à coup un bruit semblable au bruit d'ailes s'éleva dans les airs. Nous levâmes tous la tête et vîmes le spectacle suivant: Une foule quasi innombrable d'anges, richement vêtus, volaient au-dessus de l'église, formant des figures qui représentaient tantôt un rosier, tantôt une rose, tantôt une croix, tantôt un cierge. Tous étaient d'une beauté éclatante. Ils planaient lentement en s'inclinant et saluant.

"Deux d'entre eux étaient vêtus plus richement que les autres et semblaient porter quelque chose de précieux. Après avoir volé au-dessus de l'église pendant à peu près une dizaine de minutes, ces deux anges se détachèrent du groupe et descendirent vers le porche de l'église. Arrivés à peu près à l'endroit où se trouve une niche, dans laquelle est une statue de la Vierge, ils se séparèrent et l'un d'eux s'approchant de la niche s'arrêta un moment et reprit son vol vers les nues pour se mêler aux autres anges.

"Si vous mettez ce proverbe en pratique vous en retirerez de grands bienfaits, il vous aidera beaucoup dans la vie et vous rendra de grands services, n'est-ce pas François, dit-elle, en s'adressant à grand-père qui commençait à fermer l'oeil. "C'est une très grande vérité que tu dis là, Julie, répondit-il, et j'aimerais que chacun de vous, mes enfants, inscrive ce proverbe, sur la première page de ses cahiers de devoir, pour toujours l'avoir présent à l'esprit et qu'il présidât à tous vos travaux."

"Bah! bah! dit grand-mère, laissez-nous donc, François, avec la réalité. Tu sais bien que les rêves, c'est de la jeunesse, que c'est le propre des jeunes de rêver puisqu'ils ne peuvent rien réaliser. Racontez-nous donc ton rêve, Joseph, peut-être que ton grand-père y trouvera lui-même son profit. Est-ce qu'il a traité à la solennité de Noël?"

"Non, répondit Joseph, il pourrait être intitulé: "Le Rosier de la Vierge". "Si ton rêve peut être intitulé du titre que tu lui donnes, je suis sûr qu'il intéressera ton grand-père, car il a une grande dévotion pour la Sainte-Vierge. Voyons Joseph, dépêche-toi, car la soirée est déjà avancée."

Tous les enfants qui se trouvaient autour de grand-mère, s'avancèrent alors; les uns prenant une position plus commode pour dormir, les autres pour se rapprocher du conteur et les plus petits, plus anxieux d'assister au réveillon qui devait avoir lieu après la messe, allongèrent leurs jambes et se préparèrent à prendre un bon somme. Joseph voyant que tout le monde attendait, commença en ces termes:

"C'était au milieu de juillet 1919, par une de ces belles soirées si fréquentes dans ce mois, le ciel était pur et calme après une chaude journée. Le soleil s'était couché dans des rayons de pourpre et d'or. L'air était embaumé de senteurs qui s'élevaient des champs. La forêt chantait dans les érables et les sapins son éternelle chanson qui est toujours nouvelle et toujours mélodieu-

se. Nous étions quatre, Jules, Alphonse, Emile et moi-même et nous discutions le programme du lendemain.

"Il était à peu près dix heures, la lune brillait comme un large ostensor, dans un halo de lumière, et rien ne venait troubler le silence religieux de la nuit, lorsque tout à coup un bruit semblable au bruit d'ailes s'éleva dans les airs. Nous levâmes tous la tête et vîmes le spectacle suivant: Une foule quasi innombrable d'anges, richement vêtus, volaient au-dessus de l'église, formant des figures qui représentaient tantôt un rosier, tantôt une rose, tantôt une croix, tantôt un cierge. Tous étaient d'une beauté éclatante. Ils planaient lentement en s'inclinant et saluant.

"Deux d'entre eux étaient vêtus plus richement que les autres et semblaient porter quelque chose de précieux. Après avoir volé au-dessus de l'église pendant à peu près une dizaine de minutes, ces deux anges se détachèrent du groupe et descendirent vers le porche de l'église. Arrivés à peu près à l'endroit où se trouve une niche, dans laquelle est une statue de la Vierge, ils se séparèrent et l'un d'eux s'approchant de la niche s'arrêta un moment et reprit son vol vers les nues pour se mêler aux autres anges.

"Si vous mettez ce proverbe en pratique vous en retirerez de grands bienfaits, il vous aidera beaucoup dans la vie et vous rendra de grands services, n'est-ce pas François, dit-elle, en s'adressant à grand-père qui commençait à fermer l'oeil. "C'est une très grande vérité que tu dis là, Julie, répondit-il, et j'aimerais que chacun de vous, mes enfants, inscrive ce proverbe, sur la première page de ses cahiers de devoir, pour toujours l'avoir présent à l'esprit et qu'il présidât à tous vos travaux."

"Bah! bah! dit grand-mère, laissez-nous donc, François, avec la réalité. Tu sais bien que les rêves, c'est de la jeunesse, que c'est le propre des jeunes de rêver puisqu'ils ne peuvent rien réaliser. Racontez-nous donc ton rêve, Joseph, peut-être que ton grand-père y trouvera lui-même son profit. Est-ce qu'il a traité à la solennité de Noël?"

"Non, répondit Joseph, il pourrait être intitulé: "Le Rosier de la Vierge". "Si ton rêve peut être intitulé du titre que tu lui donnes, je suis sûr qu'il intéressera ton grand-père, car il a une grande dévotion pour la Sainte-Vierge. Voyons Joseph, dépêche-toi, car la soirée est déjà avancée."

Tous les enfants qui se trouvaient autour de grand-mère, s'avancèrent alors; les uns prenant une position plus commode pour dormir, les autres pour se rapprocher du conteur et les plus petits, plus anxieux d'assister au réveillon qui devait avoir lieu après la messe, allongèrent leurs jambes et se préparèrent à prendre un bon somme. Joseph voyant que tout le monde attendait, commença en ces termes:

"C'était au milieu de juillet 1919, par une de ces belles soirées si fréquentes dans ce mois, le ciel était pur et calme après une chaude journée. Le soleil s'était couché dans des rayons de pourpre et d'or. L'air était embaumé de senteurs qui s'élevaient des champs. La forêt chantait dans les érables et les sapins son éternelle chanson qui est toujours nouvelle et toujours mélodieu-

se. Nous étions quatre, Jules, Alphonse, Emile et moi-même et nous discutions le programme du lendemain.

"Il était à peu près dix heures, la lune brillait comme un large ostensor, dans un halo de lumière, et rien ne venait troubler le silence religieux de la nuit, lorsque tout à coup un bruit semblable au bruit d'ailes s'éleva dans les airs. Nous levâmes tous la tête et vîmes le spectacle suivant: Une foule quasi innombrable d'anges, richement vêtus, volaient au-dessus de l'église, formant des figures qui représentaient tantôt un rosier, tantôt une rose, tantôt une croix, tantôt un cierge. Tous étaient d'une beauté éclatante. Ils planaient lentement en s'inclinant et saluant.

"Deux d'entre eux étaient vêtus plus richement que les autres et semblaient porter quelque chose de précieux. Après avoir volé au-dessus de l'église pendant à peu près une dizaine de minutes, ces deux anges se détachèrent du groupe et descendirent vers le porche de l'église. Arrivés à peu près à l'endroit où se trouve une niche, dans laquelle est une statue de la Vierge, ils se séparèrent et l'un d'eux s'approchant de la niche s'arrêta un moment et reprit son vol vers les nues pour se mêler aux autres anges.

.. "C'est une belle lessiveuse

CONNOR

MODELE 1940"



N'avez-vous jamais songé à ce que signifiera pour votre épouse le précieux appoint d'une bonne lessiveuse à la maison — les jours de grand lavage? Avez-vous songé à l'économie du linge? Offrez-lui une CONNOR 1940, la meilleure sur le marché; la plus populaire aussi!

Arrêtez voir nos magnifiques nouveaux modèles

LAVESSES ELECTRIQUES "CONNOR", POELES "Mc CLARY"

P.L. FRENETTE

284 - Rue St-Joseph - Québec.

Pourriez-vous m'en donner une explication grand-père?"

"Ta, ta, ta, répondit ce dernier, l'explication est très facile à donner. La cause de ce rosier m'avait moi-même fort intrigué, j'en ai parlé au curé qui m'a dit alors: "La réponse est bien facile, c'est la nature elle-même qui s'est chargée de cette affaire. Le vent a transporté la terre au pied de la niche et dans cette terre, se trouvait une graine de rosier. C'est là tout le mystère. Tout de même Joseph, ton rêve méritait d'être raconté et ce qu'il y a de mieux c'est la coïncidence de ton rêve et l'épanouissement de la rose!"

Allons, mes enfants, il est temps d'aller à la messe et au retour lorsque nous prendrons le réveillon que grand-maman a préparé, nous prendrons un verre de vin et nous prendrons à la santé du rêve de Joseph et nous boirons au Rosier de la Vierge.

C. P.

Joyeux Noël à toutes nos clientes, à nos amies et au public en général

LE GANT

UN CORSET PARFAIT

Il moule les hanches, amincit la taille, assouplit le diaphragme et soutient le buste.

BRASSIERES

"Alure" et "Nature's Rival"

Auxiliaires indispensables de l'élegance moderne; elles maintiennent le buste en sa position normale, sans fatigue.

Une femme n'a jamais trop de lingerie... et si vous avez du doigté — il vous sera facile de choisir exactement l'article qui fait plaisir — en vous procurant jolies cadeaux, à même nos nouveaux arrivages.

Entrez en passant. Vous serez émerveillé!

GENEVIEVE MOREL

273 1/2 Saint-Joseph
Téléphone: 2-3590

Offrez-lui quelque chose qu'elle pourra porter tous les jours!

Allen-A Châtelaine

Jolies boîtes de fantaisie pour cadeaux de Noël

Slips Bouffants Kimonos Gilets de lits, etc.

Le rendez-vous des élégantes Québécoises

Nos Meilleurs Voeux à l'occasion de Noël et du Nouvel An

Nous présentons à tous, nos clients et amis nos meilleurs voeux en ce grand jour de la Nativité, leur souhaitant en particulier que pour eux les joies de la Noël se prolongent durant toute l'année qui s'en vient.

T.-D. DUBUC

216 rue Saint-Jean - Québec



7 UP pour moi

CLUB SODA une caisse...

ORANGE s. v. p.

CREAM SODA s. v. p.

LIQUEURS ASSORTIES 2 caisses...

DRY GINGER ALE ici...

LIM. VICHY vite!

Tenez la ligne.....je vous donne

CLAIRE-FONTAINE

2-8171 Vous pouvez aussi appeler votre épiciers...







Conte de Noël

Noël de Bretagne

Il s'étaient dit adieu sur le quai avant le départ des voiliers. "Je vais faire la grande pêche sur les bancs de Terre-Neuve. Si la pêche est bonne, nous nous marierons à la Noël ma Jeannette. Ne m'oublie pas, Souviens-toi que nous nous sommes promis l'un à l'autre. Attends-moi, je reviendrai", disait Yannik à sa fiancée avant de partir pour la grande pêche. C'était un beau Breton, au teint hâlé et au front ombragé comme le ciel de Bretagne. Bien planté dans sa robe de toile du pays, Jeannette laissait voir un beau visage, baigné de pleurs, quand le vent relevait le bord de sa coiffe blanche.

"Si tu ne revenais pas, mon Yannik, La mer est si perfide!" Et les pleurs de la belle fille redoublaient. Le marin, peu habitué aux attentions, essayant d'adoucir le

Bretagne s'en retournaient dans leurs maisons attendre ceux qui sont partis.

Quand, sur le quai, une fille resta bien après les autres. La brise de la mer se joue dans sa robe et dans sa coiffe blanche. Essayant ses larmes, elle contemple le sillon laissé par le voilier dans sa course. Déchirure dans la mer! Déchirure dans son cœur!

Quand le voilier fut devenu un point à l'horizon et quand ce point fut disparu, Jeannette revint chez elle, l'âme pleine de chagrin et d'appréhensions.

Tout l'été, elle s'occupe aux soins de la terre, de cette terre qu'ils cultivent ensemble au retour de la pêche.

Dès la fin de septembre, Jeannette se rend tous les jours au port dans l'espérance de voir poindre à l'horizon l'"Aiglon", le voilier qui ramène son fiancé. Les premiers bruits rentrent. L'"Aiglon" n'est pas parmi eux. Un à un, tous les voiliers arrivent au port. Inquiète, Jeannette questionne les marins.

Ils ne savent rien. La mi-octobre passe. Toujours pas de nouvelles. Novembre arrive. Quand, le jour des morts, un voilier n'est pas rentré, on recommande, en Bretagne, les marins aux prières et leurs parents prennent le deuil.

Désespérée, Jeannette s'habille de noir mais, chaque jour, espérant contre toute espérance, elle descendait au port scruter l'horizon. Tous les jours, dans son désespoir, elle maudissait la mer qui avait englouti son fiancé.

"La mer, la geuse des geuses. En art-elle fait des malheureux et des malheureuses."

Puis ce fut l'hiver, l'hiver breton, rude. La lande se couvrit de neige et sur les grèves la mer balayait des paquets de glace qui augmentaient de volume tous les jours.

Ce soir du 24 décembre, dans la maison paternelle, Jeannette, près de l'âtre, réchauffe ses membres transis par une longue station sur le quai rustique du hameau. Les bûches, faute d'avoir été remuées depuis longtemps, fument dans le foyer de grosses plumes de champ. Remfermée dans sa douleur, la belle et robuste Bretonne regrette contre le destin, contre la mer, contre le monde entier.

"Noël de Bretagne, Noël triste dans bien des demeures de pêcheurs. Que de deuils au milieu de la joie universelle! Tu devrais être le plus beau jour de ma vie, et ce soir je levais aller à l'église avec mon gars. Noël, tu es le deuil de mon bonheur."

Dans la nuit claire sonnent les cloches de l'église et Jeannette sort de sa réverie. "Allons prier l'Enfant-Dieu, se dit-elle. Allons demander au petit Jésus de la crèche de jeter du baume sur la plaie de mon cœur."

Dans le temple, elle ne voit que des visages joyeux. Ici et là quelques coiffes noires, comme la sienne, couvrant des visages graves de marmans ou de fiancées qui ont vainement, comme elle, attendu le retour d'un être aimé. "Pardieu, crie de toute son âme la pauvre fille, tant de joie pour les autres et rien pour moi, en cette nuit de Noël!"

La cérémonie terminée, Jeannette rentre chez elle. Elle marche vite, arrive en avance sur ses parents qui suivent très loin, causant de ci et de ça avec des voisins. Il y a de la lumière dans la maison paternelle. En Bretagne qui ne connaît pas la peur, la jeune fille ouvre la porte prête à chasser l'impur si un cheminot s'est introduit au cours de la messe de minuit. Malheureuse, elle ne veut avoir de pitié pour personne.

Sur le grand banc, près de l'âtre, éclairé vaguement par la lueur des bûches qui flambent, un homme, vêtu de haillons, dort profondément. Par terre un bâton et une havresac à moitié vide. Jeannette s'approche, allume une chandelle, regarde et lance un grand cri de joie en se jetant sur l'homme qui s'éveille en sursaut.

"Yannik, mon Yannik! te voilà revenu, enfin. Dis-moi que c'est bien toi, que je ne me trompe pas, que tu reviens à ta Jeannette qui avait perdu tout espoir".

Yannik bondit, regarde lui aussi, se frotte les yeux.

"Oui, c'est bien toi, Jeannette, que je ne pensais jamais revoir, mais dont le souvenir m'a soutenu dans la terrible aventure que je viens de vivre". Il raconte tout à sa fiancée, le naufrage, le sauvetage par un bateau anglais, le débarquement en France, loin de la Bretagne, et le long voyage, à pied, sur les routes gelées, sans argent, mais toujours le rapprochant de la femme à laquelle il n'a pas cessé de penser quand la mort le gisait, sur la mer immense et glacée.

"Mais tout cela c'est le passé, Jeannette, ne pensons qu'à la joie d'être réunis. J'ai un estomac qui crie famine. Nous avons manqué la messe de minuit. Il ne faut pas manquer le réveillon".

La Noël d'un sportif

La vie d'un gérant de club de hockey n'est pas une sinécure.

Louis Doyon, qui dirige les "Oursons" de Notre-Dame-de-la-Palette, club faisant partie de la ligue Interprovinciale, en sait quelque chose. Si sa popularité a des hauts et des bas, Louis a, en cette soirée de Noël, deux motifs de se réjouir et de voir la vie tout en rose.

Lorsqu'il songe aux deux raisons qui le portent à se réjouir, Louis ne sait pas laquelle doit passer en premier lieu dans son esprit. Pourquoi hésite-t-il? C'est qu'il s'agit à la fois de Marthe, sa jeune femme qu'il adore, et de son club de hockey qu'il aime presque autant. Disons, sans plus tarder, que Marthe est en voie de se rétablir d'une maladie qui menace même ses jours, et que les "Oursons" ont causé une grande joie à leur gérant en remportant une belle victoire, ce qu'ils n'avaient pas fait depuis bien longtemps.

Mais commençons par le début de l'histoire. Était-ce parce que sa femme était sérieusement malade que Louis n'avait pas tout à fait l'idée à la direction de ses "Oursons"? Ceux-ci occupent la dernière position dans la ligue Interprovinciale, ce qui déplaisait fort aux propriétaires du club, riches personnes qui payaient largement et qui s'attendaient à remporter de continues victoires.

Lorsque Louis visitait sa femme à l'hôpital, il s'efforçait de lui sourire et de se montrer enjoué comme à l'ordinaire, mais Marthe, fine psychologue comme ses semblables, voyait bien que quelque chose n'allait pas chez Louis. Elle était au courant des défaites nombreuses des "Oursons" et elle savait bien que Louis en subirait les conséquences tôt ou tard. Elle s'alarmait pour tout de bon un soir qu'elle entendit un commentateur sportif à la radio annoncer ce qui suit: "Nous savons de source autorisée que les propriétaires des 'Oursons' ne sauront tolérer bien longtemps que leur équipe dans l'Interprovinciale se distingue surtout par le nombre effarant de défaites qu'ils peuvent encaisser dans une saison. Nous savons également qu'ils sont fermement résolus à couper le mal dans sa racine. Ils iraient même, avouons-le, jusqu'à congédier le gérant du club, Louis Doyon."

En entendant la chose, Marthe fondit en larmes. Que deven-

compte de 5 à 0 à leur gérant, l'excellent Louis Doyon.

Marthe, qui avait écouté les péripéties de la partie à la radio, était toute radieuse dans son lit d'hôpital. Elle attendait la visite de son mari qui viendrait, par permission spéciale des autorités de l'hôpital, la voir avant la messe de minuit.

Quand il entra dans sa chambre, elle pleurait. Mais c'était de joie!

"Que je suis fière de cette victoire de ton club", lui confia-t-elle, après avoir répondu à ses baisers.

"Je me sens mieux déjà, franchement, je crois que je pourrai bientôt être sur pieds. J'ai hâte d'aller voir tes joueurs à l'oeuvre, j'ai hâte de les voir gagner".

Louis, le cœur réjoui, pouvait à peine parler tant il était ému. Il prit plaisir à voir sa femme déballer les nombreux paquets qu'il avait apportés et qui étaient autant de cadeaux. Leur joie était complé-

ment, dit celle-ci; "si vous l'aviez vue pendant la partie, il me semblait qu'elle reprenait des forces en même temps qu'un large sourire illuminait sa figure. Prenez confiance, tout va maintenant pour le mieux".

C'est pourquoi Louis Doyon, le gérant des "Oursons", est si heureux en cette soirée de Noël. Il est d'avis qu'il n'a jamais reçu, de toute sa vie, de cadeau plus magnifique que cette victoire d'un club qui lui tient tant à cœur, et aussi du rétablissement certain de celle qui lui est si chère, sa Marthe adorée.

ment, dit celle-ci; "si vous l'aviez vue pendant la partie, il me semblait qu'elle reprenait des forces en même temps qu'un large sourire illuminait sa figure. Prenez confiance, tout va maintenant pour le mieux".

C'est pourquoi Louis Doyon, le gérant des "Oursons", est si heureux en cette soirée de Noël. Il est d'avis qu'il n'a jamais reçu, de toute sa vie, de cadeau plus magnifique que cette victoire d'un club qui lui tient tant à cœur, et aussi du rétablissement certain de celle qui lui est si chère, sa Marthe adorée.

La Direction et le Personnel de la

PAPETERIE

L. P. TURGEON & FILS

44-46 rue Garneau Québec

souhaitent à tous leurs clients et amis une

Bonne et Heureuse Année

A nos amis et clients

Que ces joyeuses fêtes de Noël et du Nouvel An vous apportent ainsi qu'à votre famille le plus parfait bonheur.

Capitol Jewellers

CENTRE DU CRÉDIT COMMUNE

138 RUE ST-JEAN TEL. 2-1725 QUEBEC

vous Aimerez

VOTRE FOYER

décoré par

GAUTHIER

292 St-Joseph Québec

Tout un service complet de

DECORATION

sous un même toit

- Peindre et tapisser les murs
- Agencer les tapis et les nuances
- Emaller les boiseries
- Réparer et recouvrir les meubles
- Garnir les fenêtres de rideaux et draperies
- Donner satisfaction complète
- Fabriquer les stores, vénitiens ou autres
- Le tout à prix modérés.

L'expérience a démontré qu'il faut de toute nécessité confier à la même maison la décoration du foyer, en vue d'obtenir un ensemble parfait.

Comment douter de la compétence d'une maison solidement établie, et dans le commerce depuis 1868, dont le principal objet est précisément la décoration des foyers!

PAPIER PEINT — PEINTURE — EMAIL — VITRE
MATERIEL D'ARTISTES — RIDEAUX — TAPIS, etc.

GAUTHIER

LES DECORATEURS

292 rue Saint-Joseph — Tél.: 4-4626

LA FETE DE NOEL

C'est bientôt la grande fête de Noël. Justice, charité et paix, voilà les grands principes qui nous furent enseignés, ce jour, il y a près de deux mille ans, par la naissance de Celui qui venait régénérer le genre humain.

La fête de Noël est le jour des réjouissances familiales et sociales. Partout le même sentiment se manifeste: célébrer avec éclat cet anniversaire glorieux.

Dans toutes les églises, les cérémonies religieuses revêtent un caractère inaccoutumé d'éclat et de grandeur pour chanter l'hymne de reconnaissance à Celui qui venait sur la terre pour sauver les hommes.

Dans les églises catholiques, la messe de minuit est en quelque sorte le pèlerinage annuel des fidèles au temple divin, et l'on se presse.

Un Noël à St-Jérôme

Une nuit de Noël, saint Jérôme était dans la grotte de Bethléem, tout absorbé dans la contemplation du mystère de la naissance de notre bien-aimé Sauveur.

Tout à coup, le divin Enfant lui apparut, rayonnant d'une lumière céleste et lui dit:

— Jérôme, que me donnes-tu pour mon jour de naissance?

— Divin Enfant, je vous donne mon cœur.

— C'est bien, mais donne-moi encore quelque chose.

— Je vous donne toutes les prières et toutes les affections de mon cœur.

— C'est bien encore, mais donne-moi quelque chose de plus.

— Je vous donne tout ce que j'ai et tout ce que je suis!

— Je désire encore autre chose de toi.

— Divin Enfant, je n'ai plus rien, que voulez-vous que je vous donne encore?

— Jérôme, donne-moi tes péchés.

— Que voulez-vous en faire, ô mon Jésus?

— Donne-moi tes péchés afin que je te les pardonne tous sans exception.

— Divin Enfant, vous me faites pleurer.

Et Jérôme se mit à sangloter d'amour pour Jésus qui poussait la bonté jusque-là.

ABBAYE'S

CONTRE LES RHUMES

Que la gaité partout rellète
Un souvenir des jours d'antan!
Revivons-les, ces jours de fête,
A la Noël, au jour de l'An.

J. CHARTIER & CIE ENR.

MARCHAND DE

CHARBON

27, RUE ST-ROCH
TELEPHONE 2-6895

Pour vos repas des fêtes

aussi comme

CADEAUX

Visitez nos grands étalages de pains, Pâtisseries et Gâteaux de Fantaisie pour les fêtes, que nous gardons continuellement — et toujours frais cuits. Venez vous rendre compte que nous vous offrons le plus beau choix et la meilleure qualité en ville.



Appelez 2-2181

Nos meilleurs Souhaits pour Noël et le Nouvel An à tous nos clients et amis, et leur offrons nos meilleurs remerciements pour leur encouragement reçu durant l'année 1939.

DONNEZ VOS COMMANDES DE BONNE HEURE

T. HETHRINGTON

t fondée en 1842 Ltée

358-364 rue Saint-Jean Québec

ACHETEZ DIRECTEMENT

de NOTRE MANUFACTURE et épargnez les profits de l'intermédiaire

La Quebec Modern Clothing

fait une offre spéciale de fin d'année avant son inventaire

Nous avons décidé de liquider tous nos pardessus d'hiver sans égard à leur prix coûtant, afin de diminuer notre stock avant inventaire.

PALETOTS D'HIVER

ALPINE VERT—DRAP VELOURS Anglais
ELYZIAN de haute qualité: PRIX JAMAIS
VUS pour de pareilles valeurs.

17⁵⁰ 15⁵⁰

Un autre Spécial qui sera sensation!!!

Aux gens Economes
Des centaines de pardessus vous sont offerts à des prix ridiculement bas. Comme impeccable, choix varié. Ces valeurs s'envolent vite; venez de bonne heure

12⁵⁰ 9⁵⁰

Voilà, Messieurs, une offre sans précédent!!!

Soyez chic pour les Fêtes. Nous offrons un stock de plusieurs milliers d'habits, confectionnés dans les plus récentes nouveautés; nous les avons dans les meilleurs tissus Anglais, Serge Botany, Worsted Anglais. Tous de coupe impeccable et de couleurs les plus nouvelles au bas prix de

19⁵⁰ 17⁵⁰ 15⁵⁰

Pour vous, MESSIEURS!!!
Qui recherchez un vêtement de couleur sobre, pour porter les 4 saisons. Nous vous offrons un superbe choix que nous garantissons pour la qualité. Nous voulons faire de l'espace et les offrons à

12⁵⁰ 10⁵⁰

QUEBEC MODERN CLOTHING Mfg. Co. Ltd.

580 St-Vallier (Coin St-Anselme)



VENTE DE DECEMBRE

Complétez votre toilette des fêtes à...
prix réduits et à...conditions faciles.

CHEZ MOZART

Magasin ouvert
jusqu'à 10 hrs
tous les soirs

Mesdames et Mesdemoiselles

Parez-vous pour les Fêtes et portez à cette occasion des toilettes fraîches et nouvelles que nous vous invitons à venir choisir à notre magasin, où vous attendent des centaines de...

Robes Nouvelles



\$ 3⁹⁵ \$ 5⁹⁵ \$ 7⁹⁵ \$ 9⁹⁵ \$ 13⁹⁵

AUCUN DEPOT - 10 MOIS POUR PAYER - SANS INTERET - NI SURCHARGE

Les illustrations ci-dessus ne peuvent vous donner qu'un très faible aperçu de l'immense assortiment de Robes nouvelles que nous vous offrons pour cette Vente de Décembre. En plus d'y trouver les styles illustrés, vous pourrez choisir parmi des centaines de modèles différents tous plus jolis les uns que les autres.

Des centaines de Robes à choisir et elles sont si jolies que vous en voudrez plusieurs. Il vous faut une robe élégante et nouvelle pour les Fêtes et nous les avons achetées à votre intention. Venez faire votre choix dès demain car l'assortiment est au grand complet. Styles nouveaux et flatteurs. A manches longues ou courtes et plusieurs avec boléro. Unies ou avec garnitures originales de bijoux, perles et autres ornements qui sont la vogue du jour. Toutes les tailles.

Nuances en vogue

- vert - mousse, gris - mouette, lavinia,
- bleu-misty, sucre-brûlé, noir, noir et rouge,
- noir et gros bleu, vert-artichaut, m o u l i n - rouge, etc.



Messieurs...Soyez mis avec recherche

PALETOTS et COMPLETS

D'HIVER

1 et 2 Pantalons

\$ 24⁵⁰

\$ 27⁵⁰

AUCUN DEPOT
10 mensualités de \$2.45

AUCUN DEPOT
10 mensualités de \$2.75

sans intérêt - ni surcharge
Ces paletots sont superbement confectionnés de lainages importés et domestiques tels que: Alpine, Elysian, Freize, Barrymore, Fleece, etc. Tous les styles en vogue. Des valeurs supérieures au prix demandé et spécialement réduites pour notre Vente de Décembre. Venez les voir.

sans intérêt - ni surcharge
Ces nouveaux Complets sont toute l'interprétation de l'élégance masculine parfaite. Excellente confection de nouveaux tissus dans les textures en vogue pour la saison. Venez choisir votre nouveau complet ce soir ou demain et économisez en achetant aux anciens prix.

Profitez...
d'une telle aubaine...

MANTEAUX

richement garnis de
FOURRURE

\$ 39⁵⁰

AUCUN DEPOT
10 mensualités de
\$3.95
sans intérêt
ni surcharge

Voici des valeurs qui ne se répètent peut-être jamais plus. Faites votre profit de ce spécial et vous serez fière et heureuse de porter un de nos magnifiques Manteaux à Noël. Grand assortiment de styles — de fourrures et de teintes nouvelles. Toutes les tailles.



Le Cadeau par Excellence

Robes de Chambre

en

Chenille
Flanelle anglaise
Satin broché
Satin uni

Prix depuis...

\$ 3⁹⁵

AUCUN DEPOT
10 mensualités de .40
sans intérêt ni surcharge

Le vêtement idéal pour vous-même à l'occasion des Fêtes et une rare aubaine pour résoudre votre problème de Cadeaux. Tissus riches et bien corsés. Modèles tailleur ou de toilette à manches longues ou courtes, à glissières et enveloppantes. Teintes: turquoise, marine, rose pâle, vin, etc.



Grand Spécial de Noël...
au Salon des Fourrures

MANTEAUX

de

SEAL FRANCAIS

\$ 92⁵⁰

AUCUN DEPOT
18 mensualités de \$5.15
sans intérêt - ni surcharge

Vous serez des plus chic tout en étant bien protégée contre les gros froids si vous profitez de cette offre extraordinaire. La fourrure de ces superbes manteaux est magnifique, riche, soyeuse et très fournie et chacun porte la garantie de satisfaction 100% de Mozart. Venez les voir et les essayer.



Conte de Noël

Yvon LeGarrec fait son devoir

par ALFRED RENAUD

YVON LEGARREC, patron du navire de pêche "Le Mistigril", était un dur, mais il avait une haute compréhension du devoir. Si ses hommes le respectaient et lui obéissaient, c'était plutôt parce qu'ils le craignaient. Bâti en étant, dans la force de l'âge à 50 ans, il était fort comme un bouc. Il imposait silence à ses hommes chaque fois qu'ils manifestaient du mécontentement. Les occasions de le faire n'avaient pas manqué au cours d'un voyage de pêche qui durait depuis plusieurs mois déjà.

Parti au printemps, le "Mistigril" était dirigé vers les grands bancs de Terre-Neuve. La pêche n'avait pas été fructueuse à cet endroit. Aussi, les terre-neuvas avaient-ils hâte de se rendre au Groenland. Cette deuxième partie du voyage fut lieu à la fin de juillet. Il était écrit, semble-t-il, que la guigne s'acharnait encore sur le "Mistigril" du moins pour quelque temps. Non seulement, la pêche s'avérait-elle infructueuse mais le navire portait le commandant LeGarrec et ses hommes se trouva, un jour, constamment séparés de autres navires de pêche à la suite d'une formidable tempête qui balaya les pa-

rages du Groenland. On était alors au début d'octobre. Cette brusque séparation de la flottille de pêcheurs permit à LeGarrec et à ses hommes de se trouver en plein milieu d'un banc bien garni. Les véritables opérations de pêche commencèrent alors pour tout de bon. Le beau temps aidant, les cales et les ponts du "Mistigril" ne tardèrent pas à s'emplier, si bien qu'à la fin d'octobre, LeGarrec, se souciant moins de retrouver les autres terre-neuvas que de rallier Quimper, son port d'attache, mit le cap sur la France un bon matin.

Partis du pays depuis plusieurs mois, LeGarrec et ses hommes, sans relations d'aucune sorte avec leurs parents et leurs amis depuis ce temps, ignoraient que depuis le début de septembre, l'Allemagne, par ses mensonges, ses arrogances et ses agressions, avait plongé une fois de plus l'Europe dans la guerre. Ils l'apprirent, un soir, lorsque le "Mistigril", longeant les côtes anglaises, fut abordé par un petit navire faisant partie du service de patrouille britannique.

L'officier anglais les informa de la guerre et des obligations imposées à la navigation, notamment celle de voir tous les navires soumis à l'inspection sévère de la flotte anglaise. LeGarrec avait hâte plus que jamais de rallier Quimper. Il savait que ses deux fils, Pierre et François, devaient maintenant être au service de la marine de guerre française. On lui demandait probablement à lui aussi de prendre du service, ce qu'il s'empressait d'accepter.

LeGarrec reçut un choc à son arrivée au foyer. Sa femme lui apprit, les larmes aux yeux, que leurs fils avaient perdu la vie en mer quand leur bateau de pêche avait été oc-

culé par un sous-marin allemand, le "U-37", suivant le communiqué officiel du gouvernement. LeGarrec, stoïque dans la douleur, ne dit mot. Quelques jours après son retour à Quimper, il gagna Saint-Nazaire, où il recevait le commandement du contre-torpilleur "Azur" affecté, comme d'autres navires du genre, à la chasse aux sous-marins. Le commandant LeGarrec fut placé en service actif au début de décembre. La tâche confiée à son navire consistait parfois à escorter des convois de navires marchands partant du Havre et de Cherbourg pour la haute mer, et aussi de débarrasser la mer des sous-marins qui l'infestaient. C'est précisément dans l'exécution de cette tâche qu'il eut l'occasion de montrer sa force de caractère et sa compréhension du devoir.

L'affaire se déroula le 20 décembre, au lever du jour. Le contre-torpilleur venait de quitter Saint-Nazaire pour prendre sa faction de sentinelle au large de Cherbourg quand le commandant reçut un message chiffré l'informant qu'un sous-marin venait de passer au large de Brest, filant vers le sud. LeGarrec souhaita trouver le submersible sur la route. Avec quel plaisir il l'aurait par le fond. Il devait être servi à souhait. LeGarrec devait aussi éprouver une autre grande satisfaction.

Le "Azur" filait ses 15 nœuds quand, en passant au large de Belle-Île, le commandant LeGarrec aperçut, à quelques milles en avant

NUIT DE NOEL

La cloche des beffrois sonne à toute volée... Sur le flanc des coteaux, au fond de la vallée, Brûle joyeusement, dans l'air des aïeux, La bûche de sapin. Les maisons s'illuminent. Courbés sur leur bâton, les vieillards s'acheminent. Evouquant tour à tour des souvenirs pieux. On entend tout à coup de glorieux cantiques... La terre parle au ciel. Et sous les hauts portiques Des temples merveilleux élevés par la foi, Et sous le frêle arceau de la pauvre chapelle, La foule émue accourt. Quel spectacle t'appelle, Etrange multitude, d'où vient ton émoi ? C'est la nuit de Noël... Nuit calme et parfumée, Qui berce mollement la lande accoutumée. Au murmure des eaux, au loû des peupliers... C'est la nuit de Noël... Nuit glacée, éclatante, Qui s'ouvre sur nos champs comme une immense tente, Ou les ensevelit dans ses blancs tourbillons. La foule accourt... Des lieux où le soleil se lève Et des lieux où le vent transpire comme un glaive; Du midi plein d'arome et du couchant obscur, La foule accourt, joyeuse en ses habits de fête, Sous les feux de l'étoile ou malgré la tempête, Par les chemins de neige où les cloches de Noël mûr. Elle veut saluer le plus grand des mystères, Dans leurs chants inspirés, les prophètes austères L'avaient promis. Et siècle après siècle s'en va Et, prosterné devant l'humble Vierge Marie, Tout le monde chrétien adore, chante et prie, Dans l'amour et la foi, le Fils de Jéhova.

Pamphile LEMAY.

CONTE DE NOEL pour JEUNES FILLES

par Ls de G. G.

Québec 26 décembre 1939.

Mlle Clotilde Beauséjour, 1446, rue N... Montréal.

Bien chère amie, C'est une jeune fille heureuse qui t'écrit. Heureuse, oh! combien! Figure-toi que je viens de vivre un Noël merveilleux, encore plus beau que les contes qui bercent notre enfance. Et, comme tu es ma meilleure amie, je viens te raconter ce beau Noël. Rassure-toi; ce n'est pas un conte avec des enfants pauvres pleurant devant des souliers vides; avec des orphelins retrouvant leurs parents; ou avec des rennes égarés errant sur les neiges et agitant leurs clochettes; ou encore avec un bon vieux Noël à barbe blanche entrant dans la maison par la cheminée... Non, c'est un conte vrai, un conte véridique. Voilà qui fait pour moi toute sa beauté. Reporte-toi à mardi soir, donc il y a cinq jours. L'horloge venait de sonner onze heures. Au moment de me quitter, Georges (tu sais de qui il s'agit, n'est-ce pas?) prit ma main et me regarda quelques instants avec des yeux rêveurs. Je crus à une plaisanterie et je souris.

Jeanne, dit-il, j'ai quelque chose de très désagréable à vous apprendre: je dois m'absenter de Québec pour au moins une semaine. Devoir professionnel: un de mes meilleurs clients, établi depuis peu aux Etats-Unis, vient de mourir. Il s'agit d'une succession très importante. Sachez que je déplore autant que vous ce contretemps qui m'empêche de célébrer Noël près de vous... Faisons ce petit sacrifice pour notre bonheur à tous deux... Et, continua-t-il sur un ton badin, soyez sage durant mon absence, sinon mon petit doigt me le dira, et je vous ferai une scène à mon retour!

Je ris comme lui de bon cœur de sa plaisanterie. Et nous nous séparâmes sur cette note gaie... Et cependant j'étais franchement déçue, car tu le comprends bien, depuis près d'un mois j'échafaudais des projets pour le temps des Fêtes et surtout pour la Noël. Georges et moi avons tellement les mêmes goûts... Et puis, être deux à adorer le même Dieu de la crèche, à savourer les mêmes vieux cantiques, à goûter cette poésie indéfinissable qui fait le charme de la touchante fête de Noël, quelle perspective!... Bref, je me promettais des heures délicieuses en la compagnie de l'homme que j'aime: rêve bien humain et surtout bien féminin. Mais Dieu en disposait autrement: je m'efforçai alors de lui offrir généreusement mon sacrifice.

Les jours qui précèdent Noël n'eurent pas pour moi, cela va de soi, leur charme habituel. J'essayais de me faire à l'idée de notre séparation, mais avec bien peu de succès, je te l'avoue. Pour me changer les idées et me redonner de l'optimisme, j'accompagnai maman dans sa tournée des magasins et je pris un certain plaisir à voir l'animation créée par l'approche des fêtes.

L'avant-veille de Noël, je reçus un mot de Georges: il me demandait de ne pas trop m'affliger de ce contretemps, de penser surtout aux joies du retour et de prior pour "le pauvre exilé"!

Evidemment, il essayait de m'insuffler de l'enthousiasme, mais je sentais que lui aussi faisait contre mauvaise fortune bon cœur... Et Noël arriva, escorté d'un petit froid sec, puis d'une légère perturbation. Un Noël classique, quoi!... Dire que je n'eus aucune distraction durant la messe de minuit, serait mentir; en fait (Dieu me pardonne!) mon imagination s'enivra plus souvent qu'il ne fallait vers les Etats-Unis. Que faisait Georges en ce moment? Pensait-il à moi? Souffrait-il vraiment d'être séparé de moi en une telle circonstance? Distraite? J'oubliai même de m'asseoir après le chant du Crédo et maman dut me tirer par le bas de mon manteau pour me ramener à la réalité!... Je t'entends rire d'ici... mais laisse faire, tu auras tes petites distractions toi aussi quand tu connaîtras le grand amour!...

La cérémonie terminée, je me rendis à la crèche faire un petit bout de prière, puis ce fut le moment où les parents étaient déjà en route vers la maison quand je sortis de l'église. La poudreiller recommença; aussi, je ne fis que dire bonsoir à une amie, sans toutefois remarquer que quelqu'un me suivait.

— Eh bien! c'est toute la réception que vous me faites?... Le son de cette voix grave me fit sursauter et mon cœur battit plus vite quand je me retournai.

— Comment, Georges, vous ici ce soir? — Oui, moi, en chair et en os! fit-il joyeusement en prenant mon bras. L'Enfant-Jésus a fait un miracle: j'ai réglé mes affaires plus vite que je ne m'y attendais. J'ai volé à Montréal en avion, et le train de 11 heures m'a permis d'ar-



Egayez votre foyer avec des fleurs

En vous les procurant chez McKenna, elles dureront plus longtemps! Notre assortiment de plantes, pour Noël n'a jamais été plus beau — et nos prix vous conviendront.



11 rue Saint-Jean Tél.: 2-6868

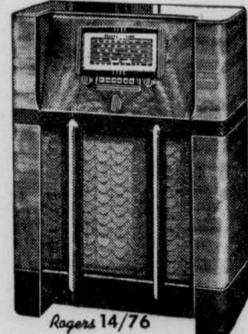
Suggestions pour les Fêtes!

Vous avez ici une excellente occasion de faire plaisir à votre famille, à Noël ou au Jour de l'An... Faites-leur cette grosse surprise de leur offrir l'un de ces magnifiques articles de ménage, qui comprennent les meilleures marques sur le marché.

Un Superbe ROGERS MODELE CONSOLE, 7 LAMPES

Syntonisation automatique par boutons de contact, réception universelle, rendement de 10 lampes prêt pour recevoir la télévision, au prix exceptionnellement bas de... 99.95

AUTRES MODELES à choisir parmi les plus fameuses marques au pays depuis \$19.95 à 325.00



Rogers 14/76

Machine à Coudre White

Modèle 40A8. Machine à coudre Série "8", dans un meuble fini noyer, à prix populaire. Avec navette White, modèle long et perfectionné. Boîte sur la porte pour les accessoires... \$79.50



COMPTANT OU A TERMES FACILES

..Pourquoi pas?

Faites cette joie à votre épouse de lui acheter un nouveau poêle, différent, plus joli — que le vieux modèle dont vous êtes tous fatigués.

Regardez ce nouveau poêle art moderne, rien de semblable n'a été produit jusqu'ici, c'est un style incomparable, tout émaillé en blanc, poignées nickelées avec bande rouge, réservoir et réchaud, chauffé et cuit admirablement bien. Prix très bas

129.50 C'est une valeur de \$149.00

AUTRES MODELES depuis 29.95 jusqu'à 239.95 RADIOS, POELES, LAVEUSES, REFRIGERATEURS, ETC.

J.-Romeo Croteau

La Maison où l'on donne le service 37, St-Joseph — Tél.: 2-3928—2-3929



CADEAUX

PRATIQUES POUR LES BUDGETS SURCHARGÉS

CHANDAILS Chandails genre "pullover" en laine botany de belle qualité. Confectionnés par Dutex dans une gamme exceptionnelle de couleurs: noir, marine, vin, rouille, vert et brun. Tricot uni ou de fantaisie. A partir de 1.98



TRES SPECIAL CAPUCHONS PARKA POUR TOUTES LES FERVENTES DU SPORT. Voici la meilleure valeur en fait de capuchons parka. Suédoise ou gabardine imperméable, chaudement doublés et garnis de fourrure. Très spécial 1.00

BAS DE CACHEMIRE POUR DAMES. BAS de laine botany anglaise importés, faon, gris et noir, marque Morley's et valeur exceptionnelle à ces prix de 1.15 1.25

BAS DE SPORT. Venant d'arriver! Leurs vives couleurs et leur douce laine botany en font des cadeaux tout à fait acceptables. Marine, brun, vert, beige, blanc, rose. 2.00 1.95

VOULEZ-VOUS DES Cadeaux Nouveaux?

- VISITEZ LE COIN DES CADEAUX!
- Pour faciliter vos emplettes de Noël nous avons ouvert à l'arrière de notre magasin un COIN DE CADEAUX tout à fait nouveau. Des centaines de cadeaux nouveaux y sont rassemblés pour votre inspection.
- Papeterie en coffret de cèdre 1.50
 - Papeterie en cabinet de couture 2.25
 - Bulbes de narcisses en bol 89
 - Lampes de pupitre ou murale 2.98
 - Papeterie cadeau pour enfants 15
 - Boîte à cendre silencieuse 75
 - Porte-fiolelle 59
 - Dessous-chauffe-plats, l'ensemble 1.00
 - Huit "coasters", l'ensemble 40
 - Trousse de voyage en soie 95
 - Livres d'anniversaires, etc. point à la main, à partir de 95
 - Vases-chapeau en cristal 1.00
 - Théières en cristal 50
 - Atomiseurs et bouteilles à parfums 59
 - Ramasse-mi-ttes en chrome 1.50
 - Appuie-livres en chrome 2.00
 - Clochettes de table en cristal 50
 - Théières anglaises, matériel lustré 2.00
 - Tasses et soucoupes à thé en porcelaine anglaise 59
 - Plats à fromage 95
 - Sucrier et crémier, l'ensemble 65
 - Cendriers en cristal pesant 50

COUVERTURES TOUT LAINE KENWOOD

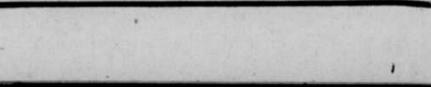
Un cadeau qui durera des années est sûr d'être apprécié. Ces couvertures Kenwood sont une excellente valeur à leurs prix d'avant-guerre, et nous en avons un assortiment assez complet de couleurs dans toutes les gammes.

Cette "Famense" série de couvertures Kenwood est confectionnée de la plus belle laine vierge importée d'Australie. Bordure de large ruban de satin. Toutes les couleurs... 7.50

"Lamcrest" Kenwood est une couverture de bonne qualité à un prix très raisonnable. Bleu, rose, cèdre, or, vert, vin, pêche. Bordure de large ruban de satin. Toutes les couleurs... 5.50

COUVERTURES LAMMERMOOR EN LAINE ECOSSAISE. Les prix des couvertures de laine ont haussé considérablement, mais nous en avons encore une bonne provision que nous offrons à leurs anciens prix. Toutes les gammes de couleurs en blanc avec bordures roses ou bleues. C'est un cadeau très apprécié.

Tous les cadeaux sont mis dans notre boîte exclusive à cadeau. Les officiers et chauffeurs des TAXIS JAUNES LITEE 2-2001 Québec



Rue de la Fabrique

La France, l'Angleterre et les Etats-Unis aident la Finlande

Washington vend aux Finlandais 44 avions de grande vitesse construits pour la marine américaine — De nouvelles troupes russes lancent une violente attaque contre les héroïques Finlandais — Nouveaux bombardements d'Helsingfors.

(De notre édition de 5 h. hier)
(D'après la Canadian Press)
Les autorités américaines révèlent que 44 avions de grande vitesse, en construction pour la marine américaine, vont être vendus à la Finlande. On dit qu'ils sont supérieurs, sous divers aspects, aux gros avions de l'armée et de la marine en service aux Etats-Unis et aux avions de combat vendus à la France.
La France et l'Angleterre cherchent à aider, de la façon la plus

efficace possible, les Finlandais, qui, aux dernières nouvelles, paraissent perdre du terrain. En effet, de nouvelles troupes soviétiques mieux entraînées et munies de tout le matériel des unités motorisées poussent au sud de trois points différents, tandis que les Finlandais se replient devant elles, brûlant tous les villages qu'elles abandonnent.
Cette nouvelle poussée russe dans le couloir par lequel la Finlande

communiquait avec l'océan Arctique est l'un des événements qui montrent que la résistance finlandaise a été pour les Soviétiques une surprise désagréable et qu'ils sont prêts à une tentative désespérée pour en finir au plus vite.
Une autre indication est l'activité accrue de l'aviation soviétique, dont 4 appareils, à ce qu'il semble, ont été descendus aujourd'hui dans une tentative de bombardement dirigée contre Helsingfors.

Un religieux trappiste reçoit la Légion d'honneur pour son héroïsme au front

Félicitations offertes au premier ministre pour le choix du nouveau drapeau canadien

(De notre édition de 5 h. hier)
Montréal, 19. (P. C.) — L'Union pancanadienne, dans un télégramme adressé aujourd'hui au premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, dit que la présentation d'un drapeau de quartiers généraux à la force canadienne du service actif la semaine dernière à Halifax fut "une affirmation splendide de l'unité et de la fierté nationales."
"Tous les Canadiens, ajoute le télégramme, devraient être tou-

chés de l'admirable façon dont sont reconnus dans ce drapeau les rôles joués par la Grande-Bretagne et la France dans l'édification de ce pays souverain. Félicitations pour cette solution pleine de tact d'une question controversée. L'Union pancanadienne espère que ce drapeau sera rendu officiel pour toutes fins."
Le message est signé par T. L. Bullock, secrétaire de l'Union. Le nouveau drapeau porte des feuilles d'érable et des fleurs de lis sur champ blanc.

(De notre édition de 5 h. hier)
Paris, 19. (C.P.-Havas). — Un religieux trappiste, après s'être absenté quelques semaines de son monastère pour répondre à l'appel de la patrie et rentrer bientôt avec une rotule (du genou) en moins, mais avec la croix de guerre et la croix de la Légion d'honneur pour avoir héroïquement fait son devoir. La citation à l'ordre du jour dans le Journal Officiel porte cette simple mention :
"Decupper, François-Marie-Jean, Pierre, lieutenant, chef de section; s'est distingué par sa contenance et son calme; a été gravement blessé le 18 septembre 1939 en conduisant sa section vers les lignes avancées au moment d'une contre-attaque ennemie."
Le lieutenant Decupper est l'un des 40 trappistes servant dans l'armée française. Le 18 septembre il s'offrit avec 20 autres volontaires pour déloger une petite escouade allemande du sommet d'une colline. Cete poignée de braves donna l'assaut sous un feu nourri et s'empara de la position. Un obus éclata près du lieutenant, qui tomba sérieusement blessé. Il resta là une heure, attendant que ses camarades eussent fini leur besogne. Il avait perdu la rotule d'un genou.
Assistât remis de sa blessure, le lieutenant Decupper retournera au monastère. Il ne pourra plus marcher qu'en s'appuyant sur des cannes.

Des accusations portées à Halifax contre 5 indiscrets

Quatre femmes et un homme sont accusés d'avoir tenté de communiquer à l'extérieur du pays des renseignements d'ordre militaire.

(De notre édition de 5 h. hier)
Halifax, 19. (P. C.) — Quatre femmes et un homme ont été accusés d'avoir tenté de communiquer à des personnes demeurant aux Etats-Unis des "renseignements susceptibles de nuire à la sécurité de l'Etat et à la poursuite efficace de la guerre."
L'assistant-commissaire F.-J. Mead, de la Gendarmerie Royale, a dit que ces poursuites étaient destinées à servir d'exemples et d'avertissement contre le danger des indiscretions commises dans les lettres. Les accusations furent logées en vertu de l'article 16 des règlements concernant la défense du Canada.
Voici les noms des prévenus avec les offenses dont ils sont accusés :
Mme C. Smith, d'Halifax, qui aurait tenté de communiquer à Mme Herman Swan, de Brooklyn, Mass., des renseignements sur la disposition des navires dans le port d'Halifax.
Marian Buckley, d'Halifax, qui aurait tenté de communiquer à Mme H. A. Frame, de Tulsa, Oklahoma, des renseignements concernant les vaisseaux, les troupes et les avions ici.
Constance Bell, d'Halifax, qui au-

rait tenté de communiquer à Kay Webb, de Sioux City, Iowa, des renseignements sur les navires de guerre.
Charles Dodge, fils, d'Halifax, qui aurait tenté de communiquer à Janet Wallinshel, de Yonkers, N.-Y., des renseignements concernant les navires ici.
La cinquième accusation est logée contre Mme R. Timilty, de Dartmouth, l'autre côté du port. On ne possède aucun détail, mais la police dit qu'elle est accusée d'une offense commise dans les mêmes circonstances que les autres.
Tous les renseignements que les cinq prévenus sont accusés d'avoir tenté de transmettre hors du pays étaient contenus dans des lettres. Les offenses auraient été commises le 4 décembre.
Aucun des prévenus n'a été arrêté, mais tous devront comparaître demain en cour du magistrat, les quatre premiers à Halifax et Mme Timilty à Dartmouth.
Le commissaire Mead a dit que la Gendarmerie Royale afficherait prochainement "dans les régions d'importance vitale en Nouvelle-Ecosse" des placards préparés par le ministère de la Défense nationale, prévenant la population contre le danger des indiscretions commises dans les lettres ou dans les conversations sur toute question pouvant être d'un intérêt quelconque pour l'ennemi.

UN MINISTRE DU BENGAL QUITTE SES FONCTIONS

Nalini Ranjan Sarkar, ministre des Finances du Bengale, démissionne après avoir refusé d'appuyer une résolution assurant l'appui du pays à l'Angleterre.

(De notre édition de 5 h. hier)
Calcutta, 19. (P. C.-Reuters) — Nalini Ranjan Sarkar, ministre des finances du gouvernement de coalition du Bengale, a démissionné aujourd'hui après avoir refusé de voter une résolution par laquelle l'Assemblée législative assurait l'Angleterre de sa pleine collaboration pour la poursuite de la guerre. La résolution, votée par 82 voix contre 42, demandait que l'Inde devienne un dominion aussitôt après la guerre et que les minorités y jouissent de sauvegardes efficaces établies de leur consentement.
En expliquant son abstention du scrutin, Sarkar déclara ne pouvoir accorder aux minorités le pouvoir de mettre leur veto à tout progrès politique. Le parti de coalition vota ensuite non confiance dans Sarkar. "Vu le peu de cas qu'il faisait d'une décision unanime du parti." Le ministre démissionna ensuite.

CANADIENS EN EUROPE

(De notre édition de 5 h. hier)
Montréal, 19. (D. N. C.) — Aux quartiers généraux de la milice, à midi, on nous a donné la liste des unités appartenant à la première division du corps expéditionnaire canadien, ainsi que les noms des amoniers catholiques et protestants qui les accompagnent, arrivés en Angleterre ces jours-ci.
D'abord les bataillons :
Le Royal 22^e Régiment.
Headquarters of 2nd field brigade R.C.A.; 7th field battery, de Sherbrooke; Headquarters 3rd brigade infantry; Royal Montreal regiment; 4th field ambulance; Royal Canadian Army Medical corps.
Voici maintenant la liste des amoniers catholiques :
Le major T. M. J. McCarthy, de Sarnia, Ontario, amonier senior; le capitaine Francis Cashen, C.S.C., de l'Oratoire St-Joseph, de Montréal, attaché au West Nova Scotia regiment; le capitaine Maurice Roy, de Québec, attaché au Royal 22^e Régiment; les lieutenants qui ont accompagné la première division en Angleterre on remarquait le lieutenant C. F. Ritchie, directeur pour Québec de la Canadian Legion War Services Auxiliary Inc.

BRONCHITE

promptement soulagée
Vapo-Cresoline aide à briser la congestion locale et donne un soulagement bienfaisant. Ses vapeurs pénétrantes agissent directement, facilitant la respiration, soulageant la toux, et éliminant les mucosités. Employez Vapo-Cresoline pour soulager les symptômes de la bronchite, du rhume, de l'asthme catarrhal et des toues accompagnées d'irritation bronchiale et de rhume. Lampe à vapeur électrique. Mode d'emploi dans toute pharmacie.
LA PETITE LAMPHE DE SANTÉ
Vapo-Cresoline Co., Miles Bldg., Montréal, Qué.
GRATIS! Veuillez m'envoyer votre brochure: "La petite lampe de santé".
Nom.....
Adresse.....

Service aérien Boston-Moncton

(De notre édition de 5 h. hier)
Bangor, Maine, 19. (P. A.) — Un avion de la compagnie de transport aérien "Boston et Maine Airways" a quitté aujourd'hui Bangor pour une envolée de reconnaissance qui doit se terminer à Moncton (N.-B.). Cette envolée est nécessaire par l'établissement prochain d'un service de transport aérien régulier de courrier et de voyageurs entre Boston et Moncton. Avoient précédé dans l'appareil des administrateurs de la compagnie, un représentant du gouvernement, des représentants de la ville et des journalistes de Bangor, de Portland et de Moncton.

Alerte en France

(De notre édition de 5 h. hier)
Paris, 19. (A. F.) — Une alarme aérienne a poussé les habitants du Nord de la France vers les abris souterrains dans les premières heures d'aujourd'hui. L'alarme, qui dura une heure 13 minutes, prit fin sans incident.

Ce qui reste du superbe navire "Graf Spee"

(De notre édition de 5 h. hier)
La photo du haut, prise d'un avion peu de temps après que des explosions eurent détruit le croiseur de poche allemand "Admiral Graf Spee" à sa sortie du port de Montevideo, dimanche dernier, montre ce qui reste d'un navire qui faisait l'orgueil de la flotte allemande. Le commandant Hans Langsdorff du "Graf Spee" a coulé son navire de propos délibéré plutôt que de le voir tomber aux mains des Anglais. Dans la photo du bas, on voit les officiers et les marins du "Graf Spee" quittant le navire quelques instants avant que celui-ci soit détruit par des explosions. Le pétrolier allemand "Tacoma" qui a suivi le "Graf Spee" en dehors du port de Montevideo et qui a recueilli des membres de son équipage est à l'arrière-plan. Ces photos ont été transmises par radio et photographes.
(Photos Central Press)

Fin du procès de Conrad Audy

(De notre édition de 5 h. hier)
Sherbrooke, 19. (P. C.) — Les avocats vont commencer les plaidoyers cet après-midi au procès de Conrad Audy, qui est accusé d'avoir tué Saul Grégoire en août 1934. Un des derniers témoins entendus fut Li-boire Métivier, qui déclara ne pas se rappeler s'il avait dit, en apprenant l'arrestation d'Audy après le crime en 1934, que c'était lui-même qui avait tué Grégoire. Audy, qui avait été acquitté après une enquête préliminaire en 1934, fut arrêté de nouveau le printemps dernier.

Rome et Tokio

(De notre édition de 5 h. hier)
Rome, 19. (CP-Havas) — La guerre a encore accru la signification du pacte anti-komintern et ses raisons d'être, a déclaré aujourd'hui le nouvel ambassadeur du Japon en Italie, Eiki Arnu. Les liens qui unissent ces deux pays, a-t-il ajouté, ne résultent pas de simples considérations matérielles, mais des objets plus élevés d'un dessein commun, qu'il définit comme "l'instauration d'un ordre nouveau fondé sur la justice et la morale." Arnu dit que le Japon est reconnaissant à l'égard de la compréhension et de la collaboration dont elle a donné l'exemple, surtout depuis le commencement de la campagne japonaise en Chine.

Mort d'Eric Fogg

(De notre édition de 5 h. hier)
Londres, 19. (P.C.-Câblagramme). — Eric Fogg, directeur de la British Broadcasting Corporation, chargé de l'élaboration des programmes musicaux, a été tué accidentellement aujourd'hui dans le chemin de fer souterrain de Londres à la station de Waterloo. Il est tombé devant le train. Il n'était âgé que de 36 ans. Il occupait son poste depuis 1934. Il a composé des chansons et de la musique de chambre.

Le roi d'Italie chez le Saint-Père

(De notre édition de 5 h. hier)
Le Vatican, 19. (PC-Havas) — Le roi Victor-Emmanuel et la reine Hélène d'Italie seront reçus pour la première fois par le pape Pie XII jeudi prochain. Le cérémonial sera le même que lorsque les souverains italiens rendirent visite à Pie XI le lendemain de la signature du Traité de Latran.

Première mort d'un Anglais en France

(De notre édition de 5 h. hier)
Londres, 19. (PC-Havas) — La première mort d'un soldat de l'armée expéditionnaire britannique en France a été annoncée aujourd'hui. Le lieutenant Peter Milward, de Stinchcombe (Gloucestershire), est décédé des suites de blessures reçues le 16 décembre.

Paix en Palestine

(De notre édition de 5 h. hier)
Jérusalem, 19. (CP-Havas) — Les autorités anglaises ont donné aujourd'hui une nouvelle preuve que la paix était revenue en Palestine en confiant la garde des routes à la gendarmerie arabe, qui relève à cette fin les soldats réguliers.

Un croiseur anglais poursuit un pétrolier allemand jusque dans un port de la Floride

(De notre édition de 5 h. hier)
Fort Lauderdale, (Floride), 19. — Les quartiers généraux du Service côtier des Etats-Unis ont rapporté aujourd'hui qu'un navire-pétrolier, que l'on croit être allemand, s'approchait du havre d'Everglades apparemment poursuivi par un croiseur anglais.
Le lieutenant J.-W. Malin, chef de la base navale du service côtier, a dit qu'il surveillait les deux navires depuis le matin. Un peu

après midi, il est parti sur un navire côtier afin d'établir l'identité du pétrolier et du navire de guerre qui le suivait.
Le pétrolier, dont le nom n'était pas visible, a arboré le drapeau de la quarantaine comme il approchait du port.
(PLUS TARD)
Washington, 19. (A. P.) — Le service de la garde des côtes annonce que le vaisseau-citerne allemand "Arauca" est entré dans les eaux territoriales américaines près de Port

Marins sauvés

(De notre édition de 5 h. hier)
Londres, 19. (CP) — Treize survivants du steamer norvégien "Gjeller", 1,588 tonnes, ont été débarqués aujourd'hui dans un port d'Ecosse. Le capitaine et 4 matelots furent tués lors du torpillage de leur navire. Les survivants furent recueillis par un steamer grec. Sept d'entre eux sont blessés. On a appris par l'arrivée de 18 survivants du steamer anglais "City of Kobé" dans un port de mer du côté est que ce navire, lui aussi, avait été torpillé.

Senneterre à l'électricité

(De notre édition de 5 h. hier)
Senneterre, 19. (D. N. C.) — Pour la première fois hier, les citoyens de Senneterre ont pu utiliser de l'électricité. La construction de la centrale du village de Senneterre est pratiquement terminée. L'électricité est fabriquée par des génératrices, de marque Fairbanks Morse, mues par des moteurs Diesel.

UN HEROS CANADIEN

(De notre édition de 5 h. hier)
London, 19. (P.C.-Câblagramme) — Le commandant Edward Bickford, âgé de 30 ans, le héros de l'exploit le plus courageux de la guerre, est le fils d'Oscar Bickford, ancêtre de Toronto, maintenant installé en Angleterre. Bickford a commandé le sous-marin "Salmon" qui non seulement a coulé un sous-marin allemand, mais a torpillé le croiseur "Leipzig" et le navire d'un autre croiseur. Bickford est né en Angleterre. Il est le neveu du général de brigade Harold Bickford, natif de Toronto, qui combattit durant la guerre des Boers et la Grande Guerre et qui maintenant vit à Buffalo.

Le résultat des élections réjouit l'hon. A. Taschereau

L'ancien premier ministre de la province est heureux de la victoire remportée hier par le parti libéral — Hommage au gouvernement de Québec.

(De notre édition de 5 h. hier)
Montréal, 19. (P.C.) — L'hon. A. Taschereau, ancien premier ministre de la province, considère que la victoire remportée par les libéraux dans les deux élections complémentaires fédérales d'hier dans St-Jacques et Jacques-Cartier constitue un mandat du peuple pour appuyer l'effort de guerre du Canada.
"Je suis en dehors de la politique maintenant, comme vous le savez, a dit M. Taschereau. Mais je ne puis m'empêcher d'être satisfait de ce résultat, car il approuve le gouvernement dans ses efforts pour poursuivre la guerre."
M. Taschereau est interrogé ensuite sur le gouvernement de Québec.

— On dit que vous êtes fier d'avoir choisi votre successeur politique et fier de voir qu'il fait si bien.
— Naturellement, j'en suis fier. Je pense que M. Godbout fut un bon choix. J'ai remarqué que le "Star" l'avait appuyé et j'en suis enchanté. On lui demanda ensuite s'il croyait que l'hon. J.-Arthur Mathewson faisait un bon trésorier provincial et M. Taschereau répondit :
"Oui, mais il affronte une tâche très difficile. La situation est bien pire que beaucoup de gens ne pensent. Il est difficile de contracter des emprunts à l'étranger maintenant et la province est à la merci des banques canadiennes. Mais j'ai tout lieu de croire que les choses s'arrangeront finalement pour le mieux et que le crédit de la province sera rétabli."

Peaux de renards

(De notre édition de 5 h. hier)
Washington, 19. (AP) — Les représentants de renardiers et d'industries américaines ont réclamé aujourd'hui le contingentement, avec effet rétroactif, des importations de peaux de renard noir ou argente du Canada, vu le prix à la baisse de ces fourrures, qui tend à ruiner l'élevage des renards aux Etats-Unis.

Lazaristes en deuil

(De notre édition de 5 h. hier)
Paris, 19. (P.C.-Havas) — Le R. P. Charles-Léon Souvay, supérieur général des Lazaristes, est décédé hier à la maison-mère de cet ordre religieux. Il était âgé de 89 ans.

Je n'ai oublié personne pour Noël!

Mon père, ma mère, ma femme, ma soeur, et mon frère — tous apprécieront la commodité, la satisfaction et le confort qu'apporte un cadeau G-E. Repassez cette liste de cadeaux de Noël. Voyez votre dépositaire G-E dès aujourd'hui. Ses termes de paiements faciles rendent si simple l'achat de ces cadeaux coquets et pratiques.

Gratuit!
N'oubliez pas de demander à votre dépositaire G-E un exemplaire du catalogue de Noël. Il contient plus de 100 suggestions pour cadeaux.

Voyez les Appareils G-E exposés aux meilleurs magasins d'électricité, de ferronnerie, et à rayons.

CAFETIERE — Ce modèle Hotpoint prépare vite un café riche et savoureux. Modèles de \$4.50 et plus.	PERCOLATEUR — Elle sera émerveillée du café délicieux qu'il lui donnera. Modèles de \$8.75 et plus.	GRILLE-PAIN HOT-POINT — Grille pratique, fait des tranches à la fois sans qu'on les tourne pour chaque pièce de pain. Modèles de \$3.50 et plus.	MALAXEUR PORTABLE — Economique et pratique, fait des gâteaux plus légers, des flans plus veloutés. Prix... \$24.95
HORLOGE TELECHRON — Flaké, d'un beau style, toujours à l'heure, ne se remonte pas. Modèles de \$4.95 et plus.	GAUFRIER — Fini Chromé Hotpoint. Fait des gaufres tentantes en un clin d'oeil. Modèles de \$4.95 et plus.	RADIOS G-E — Modèles de table, puissants à bas prix, un pour chaque pièce de votre maison. Prix... \$15.05	FER A FRISER — Coûte peu, épargne bien des visites chez le coiffeur. Prix... \$1.40 et \$2.15
FER HOTPOINT — Automatique donnant la chaleur voulue pour chaque étoffe. Prix... \$8.95. Autres modèles \$3.50 et plus.	REVEILLE - MATIN TELECHRON G-E — Sans remontage. Toujours à l'heure. Cadrans faciles à lire, modèle de style attrayant. \$4.95 et plus.	CHAUFFE-ETIETTE HOTPOINT — Chaleur immédiate, ce qu'il faut pour les jours froids. Prix... \$4.75 et \$5.95.	THERMOPLASME — Chauffe le lit rapidement. Soulage les maux et douleurs. Prix... \$6.95 et \$7.95.
BOULLOIERE HOT-POINT — Grâce à son élément de grande vitesse il plonge l'eau bouillante en un clin d'oeil. Cadeau utile et de bon goût. Prix... \$8.95	GRILLE - SANDWICH Pour les goûters, le souper et les réceptions après le théâtre. Prix... \$4.95 et \$9.95	FOIELE HOTPOINT REFRIGERATEUR G-E — Profitez de la vitre G-E. Diminution de l'économie d'énergie sur la mise de la cuisine nourritrice, et les frais de temps. Prend peu de place. Modèles de \$39.95 et plus. Prix \$39.95 et plus.	LESSIVEUSE REPASSEUSE G-E — Diminution de l'économie d'énergie sur la mise de la cuisine nourritrice, et les frais de temps. Prend peu de place. Modèles de \$39.95 et plus. Prix \$39.95 et plus.
LAMPE - SOLEIL G-E — Du soleil toute l'année. Captez les nouvelles énergies étrangères, directement, dans votre maison. Nouveaux, en beauté, en son, et en valeur. De \$15.95 à \$185.00.	RADIO G-E De la gamme droite de \$29.95 et plus. Modèles nouveaux, directement, accessoires de \$30.50 et plus. Modèles de \$32.50 et plus.	MARVEL-AIRE G-E — Donne de l'air humide et rafraîchissant. Importation pour le confort et la santé. Modèles de \$32.50 et plus.	

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Donnez des accessoires électriques en cadeau et choisissez-les chez **J.E. VALIN** 238 rue St-Jean Tél.: 8365

LES CASTORS DE QUEBEC ONT TRIOMPHE DU SHAWINIGAN A 3-2

Malgré l'absence de deux blessés, "Buck" Boucher a su conduire ses Castors à une victoire aux dépens des Cataractes — Armand Paquet s'est illustré à la défense avec Ernest Labrie — Théo Hamel et Emile Fortin ont scoré.

LACHINE CREE UNE IMPASSE

(Par Edmond Piché)
Privés des excellents services d'un joueur de défense, Everett Sabourin, et du joueur d'attaque, Roland Forget, qui sont actuellement sur la liste des blessés, les Castors de Québec ont, néanmoins, réussi à vaincre les Cataractes de Shawinigan au pointage de 3 à 2, hier soir, au cours d'une éblouissante partie de la ligue provinciale. Pour faire face à la situation, le coach "Buck" Boucher avait sensiblement réaménagé son alignement. C'est ainsi que Armand Paquet figurait à la place de Sabourin, tandis que ses lignes d'avants subissaient des changements pour remédier à l'absence de Forget. Adressons sans plus tarder des félicitations à Paquet dont la performance à l'arrière-garde des Castors fut, parfois, sensationnelle. Sa mise en échec fut toute une révélation et nous sommes tant d'autres spectateurs qui ont assisté à la joute d'hier soir, à l'Aréna, si Paquet n'est pas le joueur tout désigné pour protéger le concierge Ken McKinnon. Avec Ernest Labrie, Paquet a formé un duo quasi impénétrable pendant pratiquement toute la joute.

Les autres vedettes des Castors furent Théo Hamel, qui enregistra deux points en plus de fournir un assist; Emile Fortin, qui fut responsable d'un point et de deux assists, ainsi que Gérard David et Edgar Mentzel. Leurs coéquipiers brillèrent également, mais furent moins fortunés en ce qui concerne leur participation au pointage et à la victoire de leur club.

La victoire des Castors a été fort appréciée de leurs supporters qui nous aurions souhaités beaucoup plus nombreux. Nous retrouvons aujourd'hui, les hommes de Boucher seuls en septième position, sur les talons du club Valleyfield, qui le St-Hyacinthe a vaincu, hier soir, par 6 à 4, tandis que les Cataractes occupent le dernier rang.

UNE IMPASSE

La joute des Castors de Québec qui était déclinée pour dimanche prochain, à l'Aréna de Québec, avec les Rapides de Lachine, qui ont préféré accorder un congé à leurs joueurs à l'occasion de la Noël. Nous trouvons fort étrange ce procédé des directeurs du club Lachine, qui semblent jouir d'une influence peu ordinaire auprès du président de la ligue provinciale. En contrebandant cette joute régulière, ils ont enlevé au public québécois l'opportunité de revoir en action leurs favoris un dimanche après-midi. L'histoire se répète; quand il s'agit de Québec, on trouve sans trop chercher quelque excuse pour nuire à ses intérêts. Nous qualifions ce geste d'antispportif.

La prochaine joute des Castors aura lieu vendredi soir, à l'Aréna local, lors de la visite du Sherbrooke.

LA PARTIE

La première période fut sans contredit à l'avantage des Castors à tous points de vue. Dans la dixième minute de jeu, Hamel mit les québécois en avant en faisant un lancer de côté très précis qui ne donna pas de chance au cerbère. Les Cataractes eurent un point de chance dans la dernière minute de jeu de cette même session, quand McKinnon, à cause de joueurs placés devant lui, ne put voir venir un lancer de loin de Carroll. Cette période parut courte aux amateurs qui manifestèrent souvent leur vive admiration devant les exploits de Paquet à la défense, derrière la ligne bleue des Castors.

La seconde ne fut pas moins captivante et débuta par de violentes attaques des lignes québécoises. Courteau dut alors se multiplier pour empêcher les locaux de prendre une

Débuts de la ligue Québec et Dist. ce soir

A SILLERY

La ligue de hockey Québec-District, ouvrira sa saison ce soir, à Sillery, alors que les Eperriers de Sillery recevront la visite du Bourgcois de St-Sacrement. La partie commencera à 8 h. 30.

La rondelle sera mise au jeu par M. l'abbé Eugène Delle, curé de la paroisse de Sillery, qui sera accompagné de M. Alfred Dallaire, président de la ligue; M. Roger Gagnon, président de l'Association sportive de l'endroit ainsi que M. Damien Doré, secrétaire-trésorier de la ligue.

Les autres équipes du circuit, le Gauvin-Gauvin et l'Ecole Technique, débiteront dimanche après-midi. Chaque équipe jouera 12 parties durant la saison régulière.

Tous les amateurs de Sillery et des environs se rendront nombreux à la partie d'ouverture, ce soir; elle s'annonce très intéressante. A l'assemblée tenue lundi soir, M. Carrière, professeur à l'Ecole Technique, a été nommé vice-président de la ligue.

Bissonnette pilote du Royal?

New-York, 20. — On affirme dans les milieux qui s'intéressent au baseball, que Del Bissonnette a de grandes chances de devenir pilote du Montréal International, l'équipe prochaine, si le Brooklyn prend la direction du club. Les Royaux ont perdu \$19,000 l'été dernier et Larry McPhail veut que son équipe non seulement boucle son budget, l'an prochain, mais encaisse des profits. Il est d'avis qu'un général populaire parmi les Canadiens français ferait particulièrement l'affaire et il donnerait la préférence à Bissonnette pour remplir ce poste.

Raquetteurs du "Lévis"

Les raquetteurs du club Lévis célébreront l'ouverture officielle de la saison, ce soir, à 9 heures, à la salle Dion, rue St-Louis. Lévis. M. Napoléon Couture organisera la musique et des surprises pour les invités. La direction compte sur la présence de tous les membres qui peuvent également emmener des amis du club à la fête.

LES BOULEDOGUES PERDENT PAR 2 A 0 A SHERBROOKE

Sherbrooke, 20 (P.C.) — Les Red Raiders ont infligé un blanchissage au pointage de 2 à 0 au Verdun, hier soir, dans une joute de la ligue provinciale. La joute fut surtout remarquable par les belles performances des deux gardiens de buts. L'absence de Paul Arcand, le nouveau coach des Bouledogues, qui purgea une punition, causa la défaite des visiteurs, car Howie Peterson et Guido Roy complètent successivement, alors qu'il était au pénitencier.

Jack Eley et Conny Dion se sont livrés un duel sensationnel et leur travail tint le score peu élevé. Le jeu fut lent au début mais ils se terminèrent par de brillantes attaques. Quand Arcand obtint sa punition, les Raiders envoyèrent quatre lancers sur la glace et Peterson se ra son point. Deux locaux furent punis durant la période et les visiteurs attaquerent à leur tour mais Dion sauva tout ce qui se présentait.

En gagnant, le Sherbrooke est monté en 2e position avec Lachine et St-Hyacinthe.

Le cerbère des New-York Americans dans un de ses exploits favoris



On voit sur cette photo, Earl Robertson, cerbère des New-York Americans, qui fait le grand écart pour sauver d'une façon particulièrement brillante, une partie assurée. Ce gardien de but se donne le plus de peine dans la ligue Nationale: il arrête régulièrement de 40 à 50 lancers par partie. Quand l'instinct lui frut, les hommes de Red Dutton étaient en train de perdre en faveur des Maple Leafs de Toronto. C'est Gus Marker, l'équipier des Leafs qu'on voit occupé à enlever à Robertson la rondelle qu'il tente de ramasser. Pendant ce temps, Will Field, une défense des Americans l'an dernier, s'accroche à l'une des jambes de Marker, pour paralyser ses mouvements. En arrière des filets, Johnny Sorrell empêche Hank Goldup, un équipier des Leafs, de se mêler à cette attaque.

Pichenettes

"Ding, dong bells..."
Nos épargnes y passeront.
Pratiquons le ski à roulettes.
Ce sera pour l'an prochain.
Hamel sert bien ses fournisseurs.
Les Habitants pensent à autre chose.
Le "rocket" des loteries marche royalement.
Ce sont toujours les mêmes qui "manquent".
Certaines gratuités deviennent dispendieuses.
Les Bostonnais s'élèvent dans l'échelle sociale.
Et l'écho de nos montagnes va réentendre d'éclats de voix américaines.
On a beau bruler son linge sale, il s'en dégage une odeur désagréable.
Cette joute contrebandée est une autre chinoiserie de l'autorité provinciale.

Le hockey à l'Académie Com.

Voici les positions des équipes de la ligue senior de hockey les clubs ayant joué olympique quatre parties.

Club	V	D	P	Pt
Chicoutimi	4	0	0	8
Canadiens	4	2	0	8
Rangers	4	0	0	8

Trophée de curling

Montréal, 20 (P.C.) — La coupe du tournoi du club de curling Québec a été retournée à la section canadienne du club Royal Caledonia par le Québec, annonçant hier soir, le secrétaire honoraire de la section canadienne, E.-L. Wilson.

ST-HYACINTHE L'EMPORTE SUR LE VALLEYFIELD PAR 6 A 4

St-Hyacinthe, 20. — (P.C.) — Les Gaulois de St-Hyacinthe ont compté deux fois en période supplémentaire, hier soir, pour vaincre les Braves de Valleyfield au pointage de 6 à 4, et monter en seconde position dans le classement de la ligue provinciale.

Tony Lemay scora le point décisif après 7 minutes de jeu dans la période supplémentaire. Albert Lemay fournissant la passe. Plus tard, Fernand Ranger ajouta un point au total des locaux.

En gagnant, les Gaulois ont rejoint Lachine et Sherbrooke en 3e position. Quatre fois le Valleyfield prit l'avance mais les Gaulois surent se rallier pour égaliser continuellement les chances.

1ère période
1-Valleyfield, Boyer (Joannette) . . . 14-21
2-St-Hyacinthe, Nickarz (Rangers) . . . 17-31
Punitions: Demers, 10 minutes; Dugré, Boyer.

Patronage de Lévis

Une partie de hockey aura lieu demain soir, au Patronage de Lévis, à 8 heures 15. Les deux clubs en présence seront le Patronage de Lévis contre le Régiment de Lévis. Le public est cordialement invité.

HOCKEY

LIÈGE NATIONALE
Canadien 2; Rangers 5
Toronto 2; Boston 3

LIÈGE INTERAMERICAINE
Springfield 2; Indianapolis 1

LIÈGE PROVINCIALE
Valleyfield 4; St-Hyacinthe 6
Verdun 0; Sherbrooke 2
Shawinigan 2; Québec 3

LIÈGE INTERAMERICAINE
Springfield à Cleveland
Philadelphie à Hershey

LIÈGE SENIOR
Ottawa à Concordia
Québec à Royal

LIÈGE PROVINCIALE
Valleyfield à Lachine

LES POSITIONS
LIÈGE NATIONALE
G. P. N. Pt.
Toronto 9 3 2 21
Boston 9 4 3 21
Rangers 6 3 7 19
Canadien 7 6 2 16
Chicago 6 7 1 13
Détroit 4 9 3 11
Americans 4 12 1 9

MAPLE LEAFS SONT VAINCUS PAR 3 A 2 AU BOSTON GARDEN

Boston, 20. — (P.C.) — Les Bruins de Boston ont disposé par 3-2 des Maple Leafs de Toronto, en 70 minutes de jeu, dans une joute très mouvementée, en présence de plus de 14,000 personnes. Les Bruins sont maintenus en première position dans la N. H. L. avec leurs adversaires d'hier soir.

La joute fut aussi excitante que l'avait promis Conny Smythe dans une annonce payante publiée dans un journal local mais le géant du Toronto a eu le désappointement de voir l'équipe rivale remporter la victoire.

Bill Cowley scora pour le Boston avec un lancer de revers dans la 2e période mais Bingo Kampann égala les chances avec un lancer de 55 pieds. Dans la période supplémentaire, Woody Dumart et Bobby Bauer complétèrent à la suite de belles montées.

Il ne restait que 24 secondes de jeu quand Bucko McDonald lança dans un filet à découvert, Schriener ayant forcé Brimsek à se déplacer. La partie a été marquée par une punition à Gordon Drillon, la première de la saison pour le meilleur scoreur de la ligue, qui ajouta un point à son total.

1ère période
Punitions: Dumart, Church, Drillon.

2ème période
1-Boston, Cowley (Clapper et Hammill) . . . 3-01

LIÈGE SENIORS
Lundi dernier, La Taverne des Sports a défait le Ste-Thérèse 5-0-1, tandis que le St-Pierre a remporté la victoire aux dépens du restaurant Carreau 6-0-1.

LIÈGE JUNIORS
Lundi, le Ste-Thérèse a défait la Taverne des Sports 5-0-1.

Alph. Bédard a gagné la 1ère manche

TOURNOI MARCEAU

Lundi soir, à la Villa Dorchester, a commencé le grand tournoi régional du "jeu canadien", entre MM. Alphonse Bédard et Napoléon Drouin, qui se termina par la victoire de M. Bédard, après une lutte très contestée.

Devant une assistance d'au delà de 200 amateurs de dames, Son Honneur le maire Lucien Borne fut l'honneur du maître Borne fut invité à jouer le premier pion, sur un damier construit en 1835 par M. Augustin Marceau, de St-Vallier de Bellechasse, grand-père de notre dévoué président, M. Jos. Marceau. M. le capt. Patry, Son Honneur le maire Lucien Borne, MM. l'échevin L.-F. Martel, l'ex-maire Auger, le président Marceau, le chef Beaulieu furent de brèves allocutions, et M. Paul Verreault, vice-président de la Fédération et organisateur du tournoi déclara le tournoi ouvert.

Durant la soirée, M. Antonio Bédard, le vaillant champion du jeu franc, de la ville de Québec, joua une partie simultanée au jeu-franc contre deux joueurs. Il en perdit deux, en annula deux et en gagna huit.

M. Philippe Michel, le jeune champion régional au jeu canadien, joua lui aussi une partie simultanée contre cinq joueurs; il se révéla un véritable maître du damier "canadien". Il en perdit deux, annula une, et gagna assez facilement contre les deux autres.

Nous félicitons les vainqueurs, ainsi que M. Paul Verreault, l'organisateur, pour le succès qu'il a remporté.

Intérêt de nos miliciens au sport
Halifax, 19 (P.C.) — Alors que leur convoi se dirigeait d'Ottawa à Halifax où les attendaient les océaniques qui devaient les traverser en Angleterre, le premier intérêt des officiers de la 1ère division des troupes canadiennes se porta sur le résultat de la finale entre les clubs de football Ottawa Rough Riders et Winnipeg Blue Bombers.

Grâce à la Presse Canadienne, ce résultat (Winnipeg gagne par 8-7) fut télégraphié au colonel A.-R. Walford, qui en fit part à ses officiers.

Gehringer signe

Détroit, 20 (P.C.) — Charley Gehringer, 2e but des Tigers de Détroit, a signé son contrat pour 1940, 6-1-1, été annoncé hier par Walter Briggs, propriétaire du club. Chaque année, Briggs entame des pourparlers avec Gehringer avant de discuter avec les autres joueurs, et le résultat est toujours satisfaisant.

Les filles pratiques empruntent des bas de raquetteurs pour le jour de Noël.

Advertisement for Jos. Coté, Ltée. It features a list of goods: RASOIRS électriques, ARTICLES de cuir, PIPES, TABACS, CIGARES, CIGARETTES, BRIQUETS, CENDRIERS, TABAGIERS, BONBONNIERES, POTS de fantaisie, and TOUS LES A TABAC, etc. prix. Below the list is an illustration of a shaving brush and a glass. The text says: "Un cadeau pour Monsieur s'achète chez Jos. Coté, Ltée. 11 DÉPÔTS A VOTRE SERVICE. IL Y A UN DÉPÔT JOS. COTÉ PRES DE CHEZ VOUS."

Advertisement for Branvin wine. It features a large illustration of a bottle of Branvin wine. The text says: "A PRIX très BAS! MAINTENANT \$1.75 LE GALLON FLACON. 26 ONCES 40c, 40 ONCES 60c. JORDAN WINES, QUEBEC LTD. MONTREAL, QUEBEC. LE MEILLEUR VIN CANADIEN AU MÊME PRIX QUE LES VINS ORDINAIRES."

Advertisement for Seagram and Soda. It features a large illustration of a man in a suit holding a glass of Seagram's V.O. Scotch Whisky. The text says: "Maintenant 'S & S' signifie SEAGRAM et SODA. 'OUI, JEUNE HOMME! J'AI ADOPTÉ L'AUTRE JOUR 'SEAGRAM ET SODA' ÇA ME VA BEAUCOUP MIEUX.' SEAGRAM'S 'V.O.' SEAGRAM'S '83' SEAGRAM'S 'KING'S PLATE' SEAGRAM'S 'EXTRA SPECIAL' SEAGRAM'S 'OLD RYE'. NOUVEAUX BAS PRIX Pour les 25 onces de \$2.50 à \$3.25. La Maison Seagram. Jos. E. Seagram & Sons, Limited, Waterloo, Ont. Distillateurs de bons whiskies depuis 1857."

Meronek garde le premier rang chez les scoreurs de la ligue Senior

Bien que son club, les Maple Leafs de Verdun, soit en dernière position, Smiley Meronek domine encore chez les compteurs de la ligue Senior — Un grand total de 20 points, trois de plus que Stan Robertson, de Cornwall.

MALENFANT 1er SCOREUR DES AS

Montréal, 20. — (P.C.) Ce n'est certes pas la faute de Smiley Meronek et ses Maple Leafs de Verdun



RAY MALENFANT

occupent la dernière position dans la ligue Senior de hockey. Les dernières statistiques indiquent, en effet, qu'il détient toujours le premier rang chez les scoreurs, avec 8 buts et 12 assists, soit un grand total de 20 points, trois de plus que Stan Robertson, des Flyers de Cornwall. Buddy O'Connor, du Royal, vient ensuite avec 16 points, un de plus que Ray Malenfant, des As de Québec, et Desroches, du Concordia.

Voici le classement des meilleurs scoreurs de la ligue Senior:

Nom	Buts	Assists	Points
Meronek, Verdun	8	12	20
Robertson, Cornwall	6	11	17
O'Connor, Royal	6	10	16
Desroches, Concordia	7	8	15
Malenfant, Québec	4	11	15
Touhey, Ottawa	4	11	15
Joukous, Concordia	4	11	15
Laframboise, Conc.	9	5	14
Brown, Cornwall	8	6	14
Pratt, Ottawa	8	6	14
Wing, Québec	5	9	14
Gaudette, Concordia	9	4	13
Joukous, Concordia	7	6	13
Smart, Verdun	6	7	13
Hefferman, Royal	5	8	13
Shaw, Cornwall	5	8	13

LES YANKEES FIGURENT DANS 37 RECORDS EN SAISON 1939

UN QUATRIÈME TITRE CONSECUTIF

New-York, 20. — Les Yankees de New-York ont établi de beaux records pendant la saison 1939, quoique la ligue américaine n'ait pas, dans l'ensemble, brillé autant que pendant la saison 1938. C'est du moins ce qu'indiquent les rapports officiels qui viennent d'être publiés. En 1938, on avait établi ou égalisé 64 records, tandis qu'au cours de la dernière saison, le total ne fut que de 47. Les Yankees se sont assurés 37 de ces nouveaux succès.

Le plus important des records est celui que les Yankees ont établi en gagnant le championnat de l'Amérique pour une quatrième année consécutive, égalisant en même temps la marque dans les majeures. Ils ont également établi un record en gagnant quatre fois consécutives le titre mondial. Les Giants gagnèrent le championnat de leur ligue de 1921 à 1924 inclusivement mais ils furent battus dans la série mondiale. Les Yankees ont aussi gagné leur 5e série mondiale en ne jouant que quatre parties, ce qui est sans précédent dans les annales du jeu. Leur dernier triomphe fut enregistré avec une moyenne au bâton de .206 seulement et en ne laissant que 16 hommes sur les buts dans quatre joutes, ces détails entrant dans les records.

Parmi les marques des champions on voit leur record d'avoir gagné le plus grand nombre de circuits dans une joute et aussi dans un programme double. Ce bel exploit fut accompli le 28 juin lors d'une double partie avec les Athletics. Les Yankees gagnèrent huit circuits dans la première joute et cinq dans la deuxième partie pour un grand total de 13 coups de quatre-butts. En 1938, ils avaient gagné 11 circuits dans deux joutes.

Dans la 1ère joute du 28 juin, les champions totalisèrent 53 buts avec leurs hits, trois de plus que la mar-

Le nombre de cartes étant limité, tous les intéressés sont priés de s'adresser le plus tôt possible à MM. Jos. Girard, Jean-Paul Bernier, Arthur-D. Hébert ou à la caissière, en téléphonant au No 4-0100.

que qu'ils avaient établie en 1932. Pour les deux joutes, le total fut de 87 buts, un nouveau record. Les Yankees établirent également un autre record, ce jour-là, quand ils firent trois circuits dans une manche pour la 10e fois depuis leur organisation.

Le club de Joe McCarthy a également obtenu le meilleur total pour les circuits pour les 20e fois et il obtint 100 circuits ou plus pour une 18e saison, dont 15 consécutives. Atley Donald établit un record chez les lanceurs recrus en gagnant 12 parties consécutives tandis que Lou Gehrig quittait le jeu après avoir figuré dans 2,130 parties consécutives, une marque qui ne devrait jamais être brisée.

Rimouski, 20. (D. N. C.) — Quelque douze cents personnes ont vu l'équipe de Campbellton, N.-B., battre celle de Rimouski, dimanche, à l'occasion de la première partie de la ligue Interprovinciale, qui se jouait, cette année, à Rimouski. Le score final fut de 7 à 6.

Rimouski alignait sur son équipe plusieurs nouvelles recrues, et pendant que celles-ci s'habituaient à jouer ensemble, leurs adversaires montraient un jeu d'ensemble qui les a fait valmer.

La rondelle fut mise au jeu par M. Wilson, gérant de la Cie Price Brothers, à Rimouski; il était accompagné de M. Léopold D'Anjou, le nouveau président de l'Association Sportive de Rimouski.

Rimouski obtint l'avantage dans la première période et il la termina avec le score de 4 à 2; dans la seconde, Campbellton compta un point pendant que Rimouski parvenait à déjouer le gardien de buts de l'équipe adverse, pour compter deux autres buts; dans la troisième reprise, les visiteurs enregistrèrent quatre buts pour donner la victoire à leur équipe.

Cette partie était conduite par M. Ernest Desrosiers.

Ottawa vs Concordia et As vs Royal ce soir à Montréal



LA LIGUE DE QUILLES DES EMPLOYES DE QUEBEC POWER

LA LIGUE DE QUILLES DES EMPLOYES DE QUEBEC POWER

OFFICIERS ET CEDULE DE 1939-40

Voici la liste des directeurs de la Ligue de quilles "Quebec Power" pour la saison 1939-1940: Président honoraire: J.-E. Tanguay. Vice-président honoraire: W.-J. Lynch. Directeurs honoraires: R.-B. McDunnough, R.-D. Gray-Donald, J.-E. Robitaille, P.-H. Bourdard, J.-C. Dawson, R.-L. Jess, M. T. Bancroft, J.-J. O'Brien, R. Dupuis, J.-A. Côté, J.-S. Jacques, J.-H. Levasseur, Osc. Tanguay. Président: J.-E. Pelletier. Vice-président: P. Power. Secrétaire-trésorier: Alex. Tremblay. Organisateur: Roland Bertrand. Bureaux d'arbitrage: Towner J.-P., Tremblay G.-Eug., Levasseur J.-H., Giguère A., Robitaille J.-C., Michaud R., Lapointe R. Les capitaines de chaque équipe: Lemaux, M., Genest A., Bertrand R., Johnston R. Les parties se joueront à la salle "Palace" tous les mercredis soirs à 7 heures 30 p. m. ; le prix est de trente-cinq cents (35c) pour trois (3) parties.

REGLÈMENT SPECIAL Le passage de la ligne sera compté à chaque partie cette saison. Le Capitaine de chaque équipe devra faire observer ce règlement. Cette année les équipes sont divisées en deux équipes classées "A" et "B" équipes classées "A".

- CLASSE "A"
 - Tramways, Comptabilité, Abonnés, Taxation, Perception, Div. Montmorency.
- CLASSE "B"
 - Opérateurs, Pouvolo, Comptes, Gas, Edatage, Releveurs de Comptes, Département des Comptes, Garage.
- CLASSE "A"
 - Comptabilité: Bertrand R., Capitaine, Pelletier J.-E., Godbout, Art., Egan Dupuis, Forge Marcel, Dussault J.-P., Martel X.
- CLASSE "B"
 - Préception: Towner J.-P., Capitaine, Roche B., Levasseur G., Huot J.-M., McCarthy A., Fitzgerald D.



LIGUE DE QUEBEC

Voici les résultats dans la Ligue de Québec, des parties jouées le 18 décembre: St-Germain 100-100 vs G. Hamel 71-72; St-Pierre 100-80 vs F. Dorje 12-100; J.-P. Dupuis 20-45 vs Pepsi-Cola II 100-100; Pepsi-Cola I, 100-100 vs Forcola 20-25. Les prochaines et dernières joutes pour l'année 1939, auront lieu ce soir: G. Hamel vs Pepsi-Cola I et Pepsi-Cola II vs Nectar, à H. rue Ste-Thérèse; Forcola vs St-Germain, à 117 St-Germain. Les parties du circuit Louis Gauvin sont cédées pour 8 heures précises.

LIGUE COMMERCIALE La Ligue de Pichenolles Commerciale Incorporee de Québec, présentera, ce soir, encore un programme double, l'avant dernier de l'année 1939, avant la période inactive des fêtes.

CLASSE "B"
Comptes: Robitaille J.-C., Capitaine, Bouchier M., Bélanger, Bertrand Roger, Emond, Pombriand P.-E. Département comptables: Côté Victor, capitaine, Bernier, J.-A., Plante J.-M., Beaudet Leo, J.-M. Pouvolo: Michaud R., Capitaine, Jevoeur G., Dodrédre A., Hurley W., Cooper F., Reason W., Hantley A. Edatage: Genest Art., Capitaine, Bourret Clément, Clavet Raymond, Falardeau G.-E., Langevin Paul, Boiteau Georges, Thomassin J.-P. Releveurs de comptes: Lapointe Roger, Capitaine, Holton Tom, Doherty Ted, Nadeau Emile, Lachance Henri, Beaulieu Geo., St-Laurent, R., Boucher E., Drolet, Y. Gas: Baller E., Capitaine, Feeney E., Lecouvie N., Reade Cha., Authier G., Plante L., Vermette J., Grondin U. Opérateurs: Lemaux M., capitaine, Swift L., Mayhew H., Lemaux L., Brown P., Edgley E., Bluter G., Cloutier G., Villiers R., Neilson E., Edgley G., Mitchell J.-E. Garage: Johnston R., Capitaine, Corbin G., Blouin R., Monaghan G., Voyer A., Voyer A., Roy E., Lambert A., Tanguay, Osc. FEV. 28

QUEBEC VAINCRA-T-IL LE ROYAL ?

Ces joutes marqueront la fin des activités de la ligue Senior, au Forum, pour l'année 1939 — Le prochain programme double ne sera présenté, dans la métropole, que le 7 janvier 1940 tandis que les As recevront les Sénateurs — Nos joueurs à Cornwall et à Ottawa. Les As de Québec figureront dans la seconde joute du programme double de la ligue Senior ce soir, au Forum de Montréal, alors qu'ils se mesureront au Royal, détenteur de la première position. En premier lieu, les Sénateurs d'Ottawa auront rencontré le Concordia. Ce programme double terminera la première partie de la cédure du circuit Slater pour la saison 1939-40. Les hommes de Don Peniston se renouvelleront ensuite à Cornwall où ils se mesureront aux Flyers, le 29 décembre. Ils joueront à Ottawa, le 6 janvier et leur première partie de l'année 1940, à l'Aréna local, aura lieu le 7 janvier alors qu'ils recevront les Sénateurs au cours d'une partie-revanche. A cette même date sera présentée le premier programme double de l'année 1940, au Forum. Le Royal a une position très solide en tête du classement et même s'il essuierait une défaite, ce soir, il demeurerait en première place, mais dans ce cas, il pourrait, néanmoins, forcé de partager les honneurs avec les Sénateurs ou le Concordia, si la partie disputée entre ces deux clubs n'est pas nulle. Quant aux As, une victoire les ferait passer devant les Flyers, inactifs pendant ce temps.

RANGERS VAINQUENT UNE 2e FOIS CONSECUTIVE LE CANADIEN

New-York, 20. — (PC) Les Rangers de New-York ont vaincu pour la seconde fois consécutive le Canadien hier soir, au pointage de 5 à 2, dans une joute très dure de la ligue Nationale. Cette victoire consolide la position des Rangers au 3e rang. Les vainqueurs prirent l'avance avec deux points dans la 1ère période. Le Canadien joua une partie ouverte et il patina rondement mais il ne fut pas capable de suivre son rival. A la fin de la période, il y eut une bagarre entre Drouin et Trudel, du Canadien, et Watson et Hiller, des Rangers. Les quatre joueurs furent punis pour cinq minutes mais ils recommandèrent le trouble au pénitentier et l'arbitre Bill Stewart dit le menacer d'une amende de \$100 pour obtenir la paix. Hiller scora deux points pour les Rangers tandis que Nell Colville, Mac Colville et Kilby McDonald scoraient une fois chacun.

- UNE RUDE RENCONTRE
- Paul Haynes fit le 1er point du Canadien et Louis Trudel scora au cours d'une mêlée à la fin de la période finale.
- 1ère période
- 1-Rangers, N. Colville (Shibicky) 7.33
 - 2-Rangers, Hiller (Hextall et Watson) 9.09
 - Punitions — Pike, Trudel, majeure, Drouin, majeure, Watson, majeure, Hiller, majeure.
- 2ème période
- 3-Canadiens, Haynes (Sands) 10.06
 - 4-Rangers, M. Colville (N. Colville) 17.32
 - PN de punition
- 3ème période
- 5-Rangers, MacDonald (Patrick et Heller) 12.40
 - 6-Rangers, Hiller (Hextall et Watson) 14.16
 - 7-Canadiens, Trudel (Lorrain et Drouin) 16.21
 - Punition: Wentworth.

LES QUILLES

LIGUE DES CELIBATAIRES

Voici le rapport de la ligue de petites quilles des Célibataires en date du 18 décembre: SENATEUR: Gauvin E. 93 112 100-305 Cloutier M. 84 115 87-286 Lafont P. 114 107 96-317 Simard C. 119 110 132-261 Tremblay G. 120 168 128-416

Totaux: 504 617 603-1724

VERDUN: Béard M. 114 72 75-261 Gagnon J. 108 94 112-307 Lagacé Chs. 89 109 129-327 Tremblay A. 147 159 134-450 Gaetano R. 92 106 125-244

Totaux: 546 547 560-1647

Senateurs gagne 2-1.

AS: Dillon Phil. 111 76 117-304 Moorey J. 104 98 158-248 Gauthier Phil. 114 107 96-317 Béland R. 137 108 80-325 Dubois H. 95 140 146-384

Totaux: 564 517 595-1676

CANTON: Biron Léo 124 107 94-325 Tremblay Luc. 132 105 114-261 Demers P. 143 86 112-261 Sévigny O. 107 107 87-201 Lévesque E. 124 78 117-373

Totaux: 640 493 578-1711

AS GAGNE 2-1.

VICTORIA: Poulin J.-P. 92 130 100-322 Denis B. 105 94 112-307 Braulte Jos. 110 122 114-246 Poulin H. 128 117 83-329 Bornaïs Jos. 91 101 94-286

Totaux: 623 664 503-1590

ATHLETIC: Tremblay L. 122 152 105-379 Martel P.-E. 119 90 145-304 Baril Léop. 109 97 127-333 Levasseur R. 132 109 126-364 Melançon T. 84 96 101-281

Totaux: 569 536 607-1711

CONCORDIA: Poirier L. 97 134 134-355 Racine L.-P. 125 105 112-307 Sylvain M. 122 103 88-313 Gagnon P.-E. 91 101 134-326 Martel G. 107 109 90-306

Totaux: 543 542 562-1647

ROYAL: Bonneau E. 95 82 106-283 Pelletier J.-G. 97 112 96-305 Gagnon L. 75 86 101-262 Bonnardt Ahf. 112 110 131-352 Manucci A. 113 78 107-298

Totaux: 496 474 571-1501

Concordia gagne 3-0.

Décès subit d'un cerbere

Valleyfield, 20. (E.C.) — Cinq minutes après le début d'une partie entre le Huntingdon et le Valleyfield, hier soir, Hormidas Houli, gardien de buts du Huntingdon, est tombé mort en avant de ses filets. L'examen du médecin a révélé que la mort fut causée par une faiblesse soudaine du coeur. La joute a immédiatement été suspendue. Houli avait dit à ses coéquipiers, avant de descendre sur la glace: "Je ne me sens pas disposé à jouer". Il jouait pour le Huntingdon depuis de nombreuses années.

Le nouveau rasoir électrique

SUNBEAM

\$8.75

W. BRUNET & Cie

139, rue St-Joseph, Tél.: 8141

Pas de Dog-derby

M. Gagnon, secrétaire-trésorier du club de dog-derby International de Québec, Inc., nous a priés de publier l'avis suivant: Vu les circonstances incontrôlables, il a été décidé au cours d'une assemblée tenue le 18 décembre, au Château Frontenac, de suspendre les activités du club de dog-derby International de Québec, Inc., pour la saison 1939-40.

SECTION FEMINE Il y a également la section féminine dont les équipes et la cédure sont les suivantes: Equipes: Tabulalini: Miles L. Crane, Capitaine, M. Dihan, A. Vachon et J. Rogister. Service Bureau: Mme B. Côté, Miles S. Pilon, N. O'Connell, M. Pérusse. Marchandise: Mile F. Roc, Y. Gosselin, M. Hackler et Mme D. Kane. Traffic Earnings: Miles A. McDonough, capitaine, T. L'onnais, F. O'Reilly et G. Kaine. Cashier: Miles L. Gaumond, capitaine, M. Larose, M. Plante et Mme R. Lockwell. Comptroller: Miles M. Crane, capitaine, H. Hicke, V. Brown et K. McKeaner.

Champions tireurs de la Province



Participant à un tournoi de tir pour la première fois, cette équipe de l'English River Rifle Club, Riverfield, P. Q., a obtenu un résultat parfait pour remporter le championnat provincial de tir, dans la première ronde du troisième tournoi annuel de tir, 22 des Dominion Marksmen. Les as de Riverfield l'ont emporté sur 31 autres équipes de cette province, dans ce concours d'envergure nationale auquel prenaient part quelque 150 équipes de tir, représentant plus de 100 villes et villages canadiens. Chaque membre de l'équipe de Riverfield a retenu le maximum de 300 pour former un total d'équipe de 1500 sur 1500, ce qui constitue en somme un début assez sensationnel. On voit, de gauche à droite: (debout) G. W. F. BARWICK, Ernest G. CARSON, Roy CARSON, G. Roy ANGELL; (assis) Andrew A. ALLEN, William M. RAMSAY, secrétaire et entraîneur et W. E. LOGAN.

SILVER TOP DRY GIN

La Base d'un Bon Cocktail

25 oz. 2.30 40 oz. 3.50

BOLS

FONDEE en 1575

Distillé et Embouteillé au Canada.

THERRIAULT ET GORDON EN FINALE VENDREDI A LA TOUR

Bertrand et Roy S-FINALISTES Malgré les fortes dépenses qu'occasionnera un combat final entre Willie Therriault et Flash Gordon, les directeurs du Club Champlain n'ont pas hésité à claquer la rencontre. Etant assurés de plaie à leur nombreuse clientèle, ces messieurs ont accepté toutes les conditions posées par le lutteur de St-Jean, ce qui veut dire qu'ils devront payer pour ses services la jolie somme de \$100.00. Le match sera à finir et le vainqueur sera assuré de faire face au champion provincial à 147 lbs, dans une prochaine rencontre pour le titre. Therriault et Gordon se livreront de nouveau un fameux combat. Vendredi dernier, ils faisaient match nul en 60 minutes, ni l'un ni l'autre des figurants ne réussissant à prendre une seule chute. Qui aurait remporté la victoire s'il se fut agit d'un match sans limite de temps. Les uns diront que grâce à sa rapidité et surtout à sa jeunesse, Gordon aurait finalement triomphé de son adversaire. D'autres sont sans aucun doute, d'avis que Therriault serait sorti vainqueur d'abord parce qu'il est l'un des plus solides lutteurs de sa classe et, surtout, parce qu'il est le plus expérimenté. Vendredi, les amateurs seront à même de juger qui de Therriault ou de Gordon est le meilleur homme.

En annonçant que la finale était définitivement bécée, Lantier annonçait sa semi-finale. Il s'agit d'un combat 2 dans 3 limité à 60 minutes, entre Maurice Bertrand et Irénée Roy. Deux anciens champions en viendront aux prises dans cet engagement. Bertrand a été champion de Québec et District à 135 lbs, champion canadien à 142 lbs et champion provincial à 147 lbs. Quand à Roy on sait qu'il a détenu le championnat mondial à 135 lbs durant près de deux ans. Entre

QUEL SERA LE VERDICT

UNE AFFAIRE ETRANGE

LE SHERIF AU GRAND COEUR

EN SIX EPISODES

No 3

Steve Kosky, un mineur du Montana, a dit à sa femme qu'il serait absent pour un mois parce qu'il avait du travail supplémentaire. Il l'embarassa et il se rend à la demeure de Jim Monohan. C'est le soir de Noël.

C'est aussi bien comme ça. Tu pourras le lui dire quand ce sera fini!

Pourquoi fais-tu cela pour moi, Monohan?

Parce que je crois que tu as eu une malchance! J'ai confiance en toi et je pense que tu en ferais autant pour moi!

Eh bien, nous y voilà! BONNE NUIT, MON VIEUX!

Moi toujours porter bagages à vous...

Mais vous êtes maintenant roi, Majesté!

Moi manquez trucs. Moi porter bagages, maître?

Vous n'y pensez pas, Majesté!

Quelqu'un va prendre soin de vous.

Nous voilà!

Où allons-nous?

Les bagages de Mandrake se transportent seuls...

Moi venir vous voir.

Très honoré, Votre Majesté. Je m'en vais maintenant, Mes bagages s'en viennent justement.

World rights reserved © 1939, King Features Syndicate, Inc.

MANDRAKE, LE MAGICIEN

par LEE FALK et PHIL DAVIS

Moi venir vous voir.

Très honoré, Votre Majesté. Je m'en vais maintenant, Mes bagages s'en viennent justement.

Nous voilà!

Où allons-nous?

Les bagages de Mandrake se transportent seuls...

Moi toujours porter bagages à vous...

Mais vous êtes maintenant roi, Majesté!

Moi manquez trucs. Moi porter bagages, maître?

Vous n'y pensez pas, Majesté!

Quelqu'un va prendre soin de vous.

Nous voilà!

Où allons-nous?

World rights reserved © 1939, King Features Syndicate, Inc.

Les obligations de papeteries canadiennes ont gagné du terrain durant la séance d'hier

Les marchés mobiliers furent quelque peu réactionnaires — Le blé a fluctué largement. La tendance était faiblement réactionnaire sur la Bourse de New-York, hier, à l'exception de quelques titres qui réussirent à gagner du terrain.

Price Brothers et Howard Smith Paper ont gagné 3-8 de point chacun, sur la Bourse de Montréal, durant la séance d'hier.

Malarie Gold Fields a été la vedette du marché minier de Toronto en montant à 93 sous pour clore à 92 sous.

Le blé a fluctué largement sur les places de Winnipeg et de Chicago, hier. Les cours ont fléchi de 1-4 de sou à 1-8 sou le boisseau à Winnipeg.

NOUVEAU DIRECTEUR

Toronto, Ont., 20. — C.-F. Based Tipp, président d'Howell Forwarding Co. Ltd., a été nommé directeur de Western Canada Flour Mills Co. Ltd.

DIVIDENDES

Jamaica Public Service Company, Limited, \$1.75 par action privilégiée 7 pour cent cumulative payable le 1er janvier au actionnaires inscrits le 22 décembre.

VALEURS ÉTRANGÈRES A NEW-YORK

Table listing foreign exchange rates for various currencies including Gold, Silver, and various international banks.

MARCHE DES DENRÉES

Table listing market prices for various commodities such as flour, sugar, and other goods.

BOURSE DE MONTREAL

Table showing Montreal stock market activity with columns for stock names, prices, and changes.

BOURSE DE NEW-YORK

Table showing New York stock market activity with columns for stock names, prices, and changes.

Prix de gros A MONTREAL

Table listing wholesale prices for various commodities in Montreal.

CURB DE MONTREAL

Table listing Montreal Curb market activity with columns for stock names, prices, and changes.

CURB DE NEW-YORK

Table listing New York Curb market activity with columns for stock names, prices, and changes.

A LONDRES ET PARIS

Table listing market activity in London and Paris with columns for stock names, prices, and changes.

L'ARGENT-METAL

Montréal, 20. — (P.C.) — L'option de débourse de l'argent-métal a monté de 40 points sur le Canadian Commodity Exchange, hier, au cours de 38.15 sous l'once.

NOUVEL ENTREPRET

Montréal, 20. — (P.C.) — Robin Hood Flour Mills Ltd vient d'accorder le contrat pour la construction d'un entrepôt au coût de 880,000 \$ à Montréal.

Montreal va demander l'aide de la province

Montréal, 20. — (P.C.) — Son Honneur le maire Camilien Houde a annoncé hier soir que la ville de Montréal va demander au gouvernement de la province de Québec de lui aider à payer une échéance bancaire de \$3 millions en mai dernier.

BOURSE DE TORONTO

Table showing Toronto stock market activity with columns for stock names, prices, and changes.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES

Restrictions moins sévères. M. Alex McD. McBain, chef du service des renseignements de la Commission du contrôle du change étranger, qui était venu à Québec à la fin de la semaine dernière pour rencontrer les gérants des banques locales et tous ceux qui s'intéressent aux transactions sur le marché du change, nous a signalé l'heureux moment de la Commission en ce qui concerne les déplacements de valeurs des Canadiens dans les titres étrangers.

ASBESTOS CORP. REMBOURSE

Le solde des obligations en cours d'Asbestos Corporation a été remboursé.

DOMINION STORES LTD.

Montréal, 20. (P.C.) — Les ventes de Dominion Stores Limited durant la période de quatre semaines finissant le 2 décembre 1939 furent de \$1,464,535, à rapprocher de \$1,397,617 durant la période correspondante de l'année dernière.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Table listing Canadian bonds with columns for bond names, prices, and yields.

PLACEMENTS INDUSTRIELS

New-York, 20. — Il a été placé plus de trois-quarts de milliard de dollars dans les obligations industrielles par les compagnies d'assurance américaines au cours de l'année courante.

SAGUENAY LAND COMPANY, LIMITED

Montréal, 20. — (P.C.) — On annonce en vente aujourd'hui la nouvelle émission de \$2,500,000 de obligations de premier hypothèque 5 pour cent, de Bowater's Newfoundland Pulp and Paper Mills Limited, échéant en 1968.

NOUVELLE EMISSION

Montréal, 20. — (P.C.) — On annonce en vente aujourd'hui la nouvelle émission de \$2,500,000 de obligations de premier hypothèque 5 pour cent, de Bowater's Newfoundland Pulp and Paper Mills Limited, échéant en 1968.

TITRES MOBILIERS OBLIGATIONS, ET PRODUITS DE LA FERME

LE DOLLAR CANADIEN

Ottawa, Ont., 20. — (P.C.) La Commission de contrôle du change étranger avait fixé, hier, les taux suivants pour les fonds américains et le livre sterling: fonds américains \$1.10 acheter et \$1.11 vendre; livre sterling \$4.43 acheter et \$4.47 vendre.

RAPPORT DE CAN. NORTHERN

Montréal, 20. — (P.C.) Les revenus nets de Canada Northern Power Corporation durant novembre 1939 furent de \$24,260, en diminution de \$1,320 sur ceux de \$25,580 durant le mois correspondant de l'année dernière.

ASBESTOS CORP. REMBOURSE

Le solde des obligations en cours d'Asbestos Corporation a été remboursé.

CONGE A MONREAL

Montréal, 20. — (P.C.) La Bourse de Montréal et le Canadian Commodity Exchange seront fermés le 23 décembre. Le Commodity Exchange sera également fermé samedi, le 23 décembre.

MINES HORS-LISTE

Table listing various mining stocks with columns for stock names, prices, and changes.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Table listing Canadian bonds with columns for bond names, prices, and yields.

JOYEUX NOEL

Canadian Breweries Ltd. Le programme de construction et d'amélioration de Canadian Breweries Limited pour l'année courante va coûter \$45,000,000, apprend-on de source officielle.

JOYEUX NOEL

Canadian Breweries Ltd. Le programme de construction et d'amélioration de Canadian Breweries Limited pour l'année courante va coûter \$45,000,000, apprend-on de source officielle.

JOYEUX NOEL

Canadian Breweries Ltd. Le programme de construction et d'amélioration de Canadian Breweries Limited pour l'année courante va coûter \$45,000,000, apprend-on de source officielle.

Conte de Noël

Une conquête

EN cette veille de Noël, Gaston Desbiens fait les cent pas devant une échoppe de fleurs brillamment illuminée. La foule qui se presse, gaie et affairée, dans la grande artère, le laisse indifférent. Mille pensées assaillent son cerveau et des nuages sombres s'appassent sur lui. Tout le drame de sa vie s'étale devant lui, en ce moment où tant d'autres se livrent à la joie, aux réjouissances de la Noël.

Frileusement enveloppé dans sa pelisse de fourrure, le froid lui court l'épine dorsale à la pensée de sa femme, de son Hélène adorée, qui git sur un lit de souffrance à la clinique municipale et qu'il doit rejoindre à l'instant. Il attend fiévreusement la voiture de son médecin qui lui a donné rendez-vous à cet endroit, pour faire route avec lui, en emportant à la malade une gerbe de roses.

La révolte gronde en son être contre le sort qui fut le sien. A trente ans, chef de comptabilité dans une industrie florissante, grassement rétribué, marié à la seule femme qu'il eut jamais aimée, père de deux jolis bambins choyés, il réalise tout de même le fiasco de sa vie ! Comme les apparences sont trompeuses !

Il entrevoit toute la profondeur de la tragédie conjugale dont la trame a empoisonné son existence depuis dix ans. Hélène des Grandbois, altière héritière d'un grand nom, pétulante de jeunesse, belle, enjouée, l'avait conquis au cours d'une vacance passée dans les Laurentides. Ce fut le coup de foudre qui brisa tous les obstacles, mais qui sème tant de désillusion ! Il ignorait alors sa fortune et son rang, et les fiançailles furent scellées dans les serments les plus brûlants.

En un tour de main, le mariage fut conclu. La comtesse Germaine de Ligne des Grandbois, mère de la jeune épouse, ne se possédait pas de joie ; elle ne se souciait aucunement de la mésalliance de sa fille ; ce qui lui importait, c'était d'organiser un mariage éclatant, le plus brillant de la société québécoise où elle tenait un rôle de premier plan. Elle donnait un "bon mari" à Hélène, cela lui suffisait ; elle conduirait les affaires du jeune ménage, en soutenant, de ses gros sous, son rang social.

La mère de Gaston avait bien formulé quelques protestations ; elle appréhendait un malheur de l'entrée de son fils dans un monde où sa situation plutôt modeste l'avait détournée jusqu'ici ; elle fit part de ses alarmes à son fils qui les accueillit en bonne part, mais qui, par faiblesse ou par intérêt, n'en tint aucun compte. Gaston se laissa bercer aux rêves les plus séduisants de son riche hyménée.

Le mariage fut une fête somptueuse, au goût de la comtesse ; toute la haute société s'ébranla à son invitation ; les jeunes époux choyés, photographiés, gazetés, partirent pour un voyage de quelques mois en Europe, grâce au cachet princier que la mère glissa dans l'escarcelle de son gendre. Gaston se laissa entièrement dominer.

Au retour, il voulut installer sa jeune épouse dans ses propres pénates, mais la comtesse fronga les sourcils : "Comment un mari peut-il obliger sa femme à quitter son rang social pour tenir un vulgaire ménage !" tonna la mère qui ne fut pas lente à gagner sa fille, déjà entraînée dans le tourbillon de la vie mondaine. Gaston céda, non sans grommeler quelques injures à son entreprenante belle-mère ; cette dernière acheva de vaincre ses dernières résistances en lui procurant une pelisse de fourrure de grand prix, en faisant livrer à sa porte une limousine avec chauffeur en livrée, en gonflant son livret de banque de quelques unités presqu'astronomiques.

Gaston entraînait lui aussi, après sa femme, sous l'entière domination de la comtesse, Hélène, toute fière de poursuivre un brillant train de vie. Se livra à toutes les extravagances du siècle : les soirées, les bals, les théâtres, les réunions sociales se succédèrent à un rythme redoublé ; elle ne manquait aucune invitation, et elle lança la mode des "cocktail parties", où les fines liqueurs savamment mélangées ne tardèrent pas à exercer des ravages dans les estomacs féminins. Les veillées se prolongèrent à des heures indues, non sans provoquer quelques scandales vite étouffés parmi les jeunes femmes intoxiquées. Hélène se piquait au jeu ; elle prenait un malin plaisir à insulter devant ses invités une multitude de mélanges savants ; ses yeux pétillaient de malice, et elle excitait ses compagnes à relever ses défis.

Inutile de dire que Gaston était un parfait étranger à cette furie mondaine ; il s'en écartait avec soin, et sa femme se gardait bien de l'y entraîner, toute heureuse qu'elle était de se libérer d'une présence qui l'eût gênée et peut-être prélevée ; la comtesse s'en donnait à cœur-joie, elle exultait devant la popularité de sa fille qui était de toutes les fêtes, et qui tenait le plus chic, le plus acahalné des salons de la Vieille Capitale. Elle l'encourageait de toute la puissance de ses dollars, et ne se gênait pas de gourmander vertement son gendre qui osait proférer quelques timides reproches à sa femme.

Mais la nature se venge d'une vie aussi désordonnée. Un jour, Hélène ressentit les premiers symptômes d'une intoxication qui lui causait de légères crises d'hystérie ; toutefois elle ne diminua rien ses sorties et ses soirées prolongées, et elle ne voulut point, par bravade, mettre un terme à ses "cocktail parties". Le mal empira rapidement ; un soir, elle fut pri-

NOEL DES BERGERS

La Vierge mignonne endort en chantant
Son petit Jésus sur la paille fraîche
Elle respirent au fond de la crèche
Comme un grand lis d'or au bord d'un étang.

Hélas ! le pauvre grelotte en ses langes !
Il pleure, et le vent qui vient des chemins
Glacé méchamment ses petites mains,
Faites pour guider la troupe des anges.

Mais qui vient là-bas ? Quel est ce cortège ?
Ce sont les bergers avec leurs troupeaux ;
Ils entrent, vêtus de sayons de peaux,
Tout enguirlandés de flocons de neige.

"Salut, bonne Dame, Enfant merveilleux !
Si nous n'avons pas, comme les rois mages,
De l'or, de l'encens, de belles images,
Pour vous réjouir le cœur et les yeux,

Nous voilà petits, tous à genoux.
Souriez un peu, soyez charitable,
Nous sommes aussi nés dans un étable,
Que vos jolis yeux s'arrêtent sur nous !"

Et, se prosternant devant la Madone,
Chacun lui présente un peu de pain bis,
Des roses, des noix, du lait de brebis,
Et c'est de grand cœur que cela se donne.

Aussi gracieux qu'un jour de printemps,
L'Enfant a souri, disant : "Je vous aime".
Joseph et Marie ont souri de même,
Et le boeuf et l'âne ont paru contents.

Gabriel VICAIRE.

se d'une crise d'épilepsie qui épouvanta ses invités. Les médecins accoururent, et prescrivirent une cure à la clinique municipale des alcoolisés ; Hélène y fut transportée dans la plus belle chambre de l'établissement, véritable loge humaine en proie à des accès spasmodiques inquiétants.

Gaston fut atterré. Il fit appel à la science du plus célèbre praticien du pays qui ne lui cacha point la gravité de la maladie.

Voilà où en était revenue son Hélène, en cette veille de Noël !

Tout en se livrant au fil de ses pensées, Gaston avait erré dans le quartier ; ses pas l'avaient éloigné de son lieu de rendez-vous. Une résolution tenace s'empara de lui, qu'il nourrissait déjà depuis des mois, et qui se présenta irrésistible cette fois : fuir, fuir, fuir au plus vite, recommencer sa vie ailleurs, abandonner cette femme que la domination de sa mère et sa faiblesse avaient réduite à une telle abjection. Il savoura doucement sa vengeance trop longtemps contenue contre sa belle-mère qui le bourrelait de sa faconde et l'accablait de son mépris. Il voulait lui faire payer chèrement l'amour de sa femme qu'elle éteignait graduellement dans son cœur. Sa vengeance serait éclatante ; avec la fuite, ce sera le divorce retentissant qui jettera le déshonneur sur le nom des de Grandbois.

Il marchait à l'aventure ; au hasard d'une rencontre il heurta un homme qui s'étouffa de son allure étrange. Soudain ses oreilles percurent une musique lointaine que la brise du soir lui apportait par intervalles réguliers. Gaston s'arrê-

ta, comme subjugué. "Les anges dans nos campagnes !" l'hymne que sa mère lui fredonnait en le berçant sur ses genoux lorsqu'il était tout petit, inondait la rue de ses accents harmonieux. Réveillé-il vraiment ? Non il approchait de la basilique dont le carillon chantait les joyeux airs de Noël.

Il ne se contenta plus. Ravi, il écoute la mélodie qui enchantait son enfance. Des larmes montent à ses yeux, et l'émotion lui coupe la respiration. Le charme de Noël opère en lui.

Rapidement, il revient à son lieu de rendez-vous. Le médecin l'attendait depuis quelques minutes, étonné de son retard. Gaston ne souffla mot, encore tout saisi de la décision nouvelle qui révolutionne tout son être : il ne veut plus fuir, il veut refaire son foyer !

A l'hôpital, son Hélène a repris complètement ses sens et un mieux accentué lui redonne de la vigueur ; le médecin et les infirmières en manifestent un vif étonnement. Gaston n'en paraît pas surpris. Il écarte le médecin et gardes, éloigne doucement la comtesse, repousse la porte, et s'enferme avec sa femme qui le contemple avec le même regard qui avait fait sa conquête il y a une décennie.

Hélène comprend son mari à mi-mot. Elle lui confesse les extravagances, les futilités de l'existence qu'elle a menée jusqu'ici ; elle lui promet de venir habiter le joli appartement qu'il lui a réservé dans un quartier nouveau de la ville ; elle quittera la maison de sa mère ! Gaston et Hélène vécurent le plus heureux jour de Noël !

JEAN DELIGNE

Conte de Noël

La surprise du grand-père

LA neige tombait lentement sur la terre gelée. Les derniers rayons du soleil naissent de disparaître à l'horizon boursé. Dans la demeure ancestrale, les enfants étaient couchés et la mère de famille préparait le réveillon de Noël. Car c'était la grande nuit. Partout, à cette heure-là, dans toutes les familles canadiennes-françaises, on pensait au festin qui allait suivre la messe de minuit.

La guerre durait depuis des mois et des mois. On était en 1917. La maman qui voulait faire des cadeaux aussi utiles qu'agréables à ses enfants leur avait tricoté chacun une paire de mitaines et un chandail. En ce moment, elle rangeait le tout au pied d'un arbre de Noël qui scintillait dans l'angle du salon. Le père n'était pas encore revenu du village. Il avait dû travailler plus tard ce soir-là. On voyait dans le passage donnant sur le salon deux instruments de musique. C'était le violon de l'oncle

Marcel et la flûte de papa Leblanc. Lui aussi, en ce soir de Noël, il était absent. Il devait se rendre directement à la messe de minuit, car le train qui le ramenait de Québec à Portneuf n'entrait en gare qu'au moment où la cloche de l'église paroissiale sonnait le quart d'heure avant la sainte messe.

Enfin, l'heure vint. La maman éveilla les enfants et le papa qui venait d'entrer annonça que la voiture était prête à transporter la famille au temple paroissial. A voir les visages souriants du père et de la mère, on ne se serait jamais doutés qu'ils venaient de dépenser leurs derniers sous pour faire de cette veille de Noël une soirée reconfortante et douce aux enfants.

Tous habillés, on partit pour l'église, laissant la maison sous la garde d'une vieille cousine qui ne demandait pas mieux que de terminer les préparatifs du réveillon. L'église était belle sous ses parures de fête. Les enfants, gais et joyeux, ne savaient pas quels soucis sommeillaient au cœur de leur père. Ils attendaient avec impatience l'heure du réveillon, mais n'en priaient pas moins avec ferveur. Au moment de la communion, tous s'approchèrent

avec ferveur de la sainte table. Ils avaient entrevu le grand-père dans un autre banc quelques instants plus tôt.

Le grand-père était tout souriant il avait l'air de quelqu'un qui a fait une bonne affaire. Mais seuls les enfants s'étaient rendus compte de la joie qui illuminait son vieux visage parcheminé par le temps.

La messe terminée, on s'achemina lentement vers les voitures. Chacun se disait un bon mot avant de regagner sa demeure.

— Vous avez l'air bien gai, grand-papa, observa l'un des enfants aussitôt qu'ils furent installés dans la carriole.

— C'est Noël, mon enfant, répliqua le vieillard.

Le trajet se fit gaielement, les enfants chantant à tue-tête.

A la maison, les cris de joie redoublèrent quand tout ce petit monde aperçut l'arbre de Noël et les cadeaux qui s'y trouvaient. La maman recut des milliers de baisers. Le réveillon fut pris et quelques heures plus tard, on alla se coucher.

— Papa, tu as l'air bien gai, dit le père de famille au grand-père en lui souhaitant bonne nuit.

— C'est que j'ai une belle surprise pour toi, mon fils.

— Tu me disais l'autre jour que tu n'avais plus le sou. Réjouis-toi. Je viens d'obtenir pour toi la poste rurale. Tu seras postillon. Plus rien à craindre. Tu auras de l'argent pour vivre durant tout l'hiver, et racheter au printemps les animaux dont tu as besoin pour faire fructi-

Les Bergers

Les terres dormaient blanches. La neige était sans bruit. Le givre ourlait les branches. Des arbres dans la nuit. Ils virent dans l'étable. Dont l'ange avait chanté. L'étoile douce et stable, L'argentait de clarté.

Dessus la paille fraîche Pleurait le Nouveau-Né. Chacun, devant la crèche, D'abord s'est prosterné, Puis, pour la gent Mère, Joseph et l'Enfantçon, Enfants, bergers, bergère, Trouvèrent leur chanson.

Le gîte était de grande Froideur et pauvreté ; Ces humbles, sans offrande — point — à quitter, Jésus parut sourire, Marie a dit : "Merci !" Les pastoureaux promirent : "Nous reviendrons ici".

P. Hilarion Thomas, O.F.M.

fier notre terre. Inutile de dire que ce soir-là, à la suite de la nouvelle du grand-père, on dormit bien dans la maison des Leblanc.

MIS EN VENTE

Robes

d'une élégance nouvelle pour les fêtes

Vous brillerez par votre élégante toilette, à vos réunions des fêtes, si vous avez su les choisir à même nos merveilleux nouveaux arrivages où dominent la nouveauté et la joliesse de styles. Modèles unis, avec garnitures originales, à des prix et conditions pouvant convenir à tous les budgets. Un grand assortiment de toutes tailles à ces prix.

5⁹⁵
7⁹⁵

9⁹⁵
13⁹⁵

SUGGESTIONS!

JOLIES COUVERTURES en chenille: rose, brun, vert, bleu, rouille, pêche **10.95** et.....

SETS DE LIT EN SATIN couleurs: rose, doré vert, mauve. Sept articles..... **8.95**

Pour votre grand ménage, Chénor vous offre de grandes réductions sur les: **TAPIS, PRELARTS, MATELAS, LITS, ETC.**

Grandes réductions sur tous nos **MANTEAUX DE FOURRURE** **\$69.50** à **\$125**

MIS EN VENTE

MIS EN VENTE

Robes

d'une élégance nouvelle pour les fêtes

Vous brillerez par votre élégante toilette, à vos réunions des fêtes, si vous avez su les choisir à même nos merveilleux nouveaux arrivages où dominent la nouveauté et la joliesse de styles. Modèles unis, avec garnitures originales, à des prix et conditions pouvant convenir à tous les budgets. Un grand assortiment de toutes tailles à ces prix.

5⁹⁵
7⁹⁵

9⁹⁵
13⁹⁵

SUGGESTIONS!

JOLIES COUVERTURES en chenille: rose, brun, vert, bleu, rouille, pêche **10.95** et.....

SETS DE LIT EN SATIN couleurs: rose, doré vert, mauve. Sept articles..... **8.95**

Pour votre grand ménage, Chénor vous offre de grandes réductions sur les: **TAPIS, PRELARTS, MATELAS, LITS, ETC.**

Grandes réductions sur tous nos **MANTEAUX DE FOURRURE** **\$69.50** à **\$125**

MIS EN VENTE

MIS EN VENTE

Robes

d'une élégance nouvelle pour les fêtes

Vous brillerez par votre élégante toilette, à vos réunions des fêtes, si vous avez su les choisir à même nos merveilleux nouveaux arrivages où dominent la nouveauté et la joliesse de styles. Modèles unis, avec garnitures originales, à des prix et conditions pouvant convenir à tous les budgets. Un grand assortiment de toutes tailles à ces prix.

5⁹⁵
7⁹⁵

9⁹⁵
13⁹⁵

SUGGESTIONS!

JOLIES COUVERTURES en chenille: rose, brun, vert, bleu, rouille, pêche **10.95** et.....

SETS DE LIT EN SATIN couleurs: rose, doré vert, mauve. Sept articles..... **8.95**

Pour votre grand ménage, Chénor vous offre de grandes réductions sur les: **TAPIS, PRELARTS, MATELAS, LITS, ETC.**

Grandes réductions sur tous nos **MANTEAUX DE FOURRURE** **\$69.50** à **\$125**

MIS EN VENTE

MIS EN VENTE

Robes

d'une élégance nouvelle pour les fêtes

Vous brillerez par votre élégante toilette, à vos réunions des fêtes, si vous avez su les choisir à même nos merveilleux nouveaux arrivages où dominent la nouveauté et la joliesse de styles. Modèles unis, avec garnitures originales, à des prix et conditions pouvant convenir à tous les budgets. Un grand assortiment de toutes tailles à ces prix.

5⁹⁵
7⁹⁵

9⁹⁵
13⁹⁵

SUGGESTIONS!

JOLIES COUVERTURES en chenille: rose, brun, vert, bleu, rouille, pêche **10.95** et.....

SETS DE LIT EN SATIN couleurs: rose, doré vert, mauve. Sept articles..... **8.95**

Pour votre grand ménage, Chénor vous offre de grandes réductions sur les: **TAPIS, PRELARTS, MATELAS, LITS, ETC.**

Grandes réductions sur tous nos **MANTEAUX DE FOURRURE** **\$69.50** à **\$125**

MIS EN VENTE

MIS EN VENTE

Robes

d'une élégance nouvelle pour les fêtes

Vous brillerez par votre élégante toilette, à vos réunions des fêtes, si vous avez su les choisir à même nos merveilleux nouveaux arrivages où dominent la nouveauté et la joliesse de styles. Modèles unis, avec garnitures originales, à des prix et conditions pouvant convenir à tous les budgets. Un grand assortiment de toutes tailles à ces prix.

5⁹⁵
7⁹⁵

9⁹⁵
13⁹⁵

SUGGESTIONS!

JOLIES COUVERTURES en chenille: rose, brun, vert, bleu, rouille, pêche **10.95** et.....

SETS DE LIT EN SATIN couleurs: rose, doré vert, mauve. Sept articles..... **8.95**

Pour votre grand ménage, Chénor vous offre de grandes réductions sur les: **TAPIS, PRELARTS, MATELAS, LITS, ETC.**

Grandes réductions sur tous nos **MANTEAUX DE FOURRURE** **\$69.50** à **\$125**

MIS EN VENTE

MIS EN VENTE

Robes

d'une élégance nouvelle pour les fêtes

Vous brillerez par votre élégante toilette, à vos réunions des fêtes, si vous avez su les choisir à même nos merveilleux nouveaux arrivages où dominent la nouveauté et la joliesse de styles. Modèles unis, avec garnitures originales, à des prix et conditions pouvant convenir à tous les budgets. Un grand assortiment de toutes tailles à ces prix.

5⁹⁵
7⁹⁵

9⁹⁵
13⁹⁵

SUGGESTIONS!

JOLIES COUVERTURES en chenille: rose, brun, vert, bleu, rouille, pêche **10.95** et.....

SETS DE LIT EN SATIN couleurs: rose, doré vert, mauve. Sept articles..... **8.95**

Pour votre grand ménage, Chénor vous offre de grandes réductions sur les: **TAPIS, PRELARTS, MATELAS, LITS, ETC.**

Grandes réductions sur tous nos **MANTEAUX DE FOURRURE** **\$69.50** à **\$125**

MIS EN VENTE

MIS EN VENTE

Robes

d'une élégance nouvelle pour les fêtes

Vous brillerez par votre élégante toilette, à vos réunions des fêtes, si vous avez su les choisir à même nos merveilleux nouveaux arrivages où dominent la nouveauté et la joliesse de styles. Modèles unis, avec garnitures originales, à des prix et conditions pouvant convenir à tous les budgets. Un grand assortiment de toutes tailles à ces prix.

5⁹⁵
7⁹⁵

9⁹⁵
13⁹⁵

SUGGESTIONS!

JOLIES COUVERTURES en chenille: rose, brun, vert, bleu, rouille, pêche **10.95** et.....

SETS DE LIT EN SATIN couleurs: rose, doré vert, mauve. Sept articles..... **8.95**

Pour votre grand ménage, Chénor vous offre de grandes réductions sur les: **TAPIS, PRELARTS, MATELAS, LITS, ETC.**

Grandes réductions sur tous nos **MANTEAUX DE FOURRURE** **\$69.50** à **\$125**

MIS EN VENTE

MIS EN VENTE

Robes

d'une élégance nouvelle pour les fêtes

Vous brillerez par votre élégante toilette, à vos réunions des fêtes, si vous avez su les choisir à même nos merveilleux nouveaux arrivages où dominent la nouveauté et la joliesse de styles. Modèles unis, avec garnitures originales, à des prix et conditions pouvant convenir à tous les budgets. Un grand assortiment de toutes tailles à ces prix.

5⁹⁵
7⁹⁵

9⁹⁵
13⁹⁵

SUGGESTIONS!

JOLIES COUVERTURES en chenille: rose, brun, vert, bleu, rouille, pêche **10.95** et.....

SETS DE LIT EN SATIN couleurs: rose, doré vert, mauve. Sept articles..... **8.95**

Pour votre grand ménage, Chénor vous offre de grandes réductions sur les: **TAPIS, PRELARTS, MATELAS, LITS, ETC.**

Grandes réductions sur tous nos **MANTEAUX DE FOURRURE** **\$69.50** à **\$125**

MIS EN VENTE

MIS EN VENTE

Robes

d'une élégance nouvelle pour les fêtes

Vous brillerez par votre élégante toilette, à vos réunions des fêtes, si vous avez su les choisir à même nos merveilleux nouveaux arrivages où dominent la nouveauté et la joliesse de styles. Modèles unis, avec garnitures originales, à des prix et conditions pouvant convenir à tous les budgets. Un grand assortiment de toutes tailles à ces prix.

5⁹⁵
7⁹⁵

9⁹⁵
13⁹⁵

SUGGESTIONS!

JOLIES COUVERTURES en chenille: rose, brun, vert, bleu, rouille, pêche **10.95** et.....

SETS DE LIT EN SATIN couleurs: rose, doré vert, mauve. Sept articles..... **8.95**

Pour votre grand ménage, Chénor vous offre de grandes réductions sur les: **TAPIS, PRELARTS, MATELAS, LITS, ETC.**

Grandes réductions sur tous nos **MANTEAUX DE FOURRURE** **\$69.50** à **\$125**

MIS EN VENTE

MIS EN VENTE

Robes

d'une élégance nouvelle pour les fêtes

Vous brillerez par votre élégante toilette, à vos réunions des fêtes, si vous avez su les choisir à même nos merveilleux nouveaux arrivages où dominent la nouveauté et la joliesse de styles. Modèles unis, avec garnitures originales, à des prix et conditions pouvant convenir à tous les budgets. Un grand assortiment de toutes tailles à ces prix.

5⁹⁵
7⁹⁵

9⁹⁵
13⁹⁵

SUGGESTIONS!

JOLIES COUVERTURES en chenille: rose, brun, vert, bleu, rouille, pêche **10.95** et.....

SETS DE LIT EN SATIN couleurs: rose, doré vert, mauve. Sept articles..... **8.95**

Pour votre grand ménage, Chénor vous offre de grandes réductions sur les: **TAPIS, PRELARTS, MATELAS, LITS, ETC.**

Grandes réductions sur tous nos **MANTEAUX DE FOURRURE** **\$69.50** à **\$125**

MIS EN VENTE

MIS EN VENTE

Robes

d'une élégance nouvelle pour les fêtes

Vous brillerez par votre élégante toilette, à vos réunions des fêtes, si vous avez su les choisir à même nos merveilleux nouveaux arrivages où dominent la nouveauté et la joliesse de styles. Modèles unis, avec garnitures originales, à des prix et conditions pouvant convenir à tous les budgets. Un grand assortiment de toutes tailles à ces prix.

5⁹⁵
7⁹⁵

9⁹⁵
13⁹⁵

SUGGESTIONS!

JOLIES COUVERTURES en chenille: rose, brun, vert, bleu, rouille, pêche **10.95** et.....

SETS DE LIT EN SATIN couleurs: rose, doré vert, mauve. Sept articles..... **8.95**

Pour votre grand ménage, Chénor vous offre de grandes réductions sur les: **TAPIS, PRELARTS, MATELAS, LITS, ETC.**

Grandes réductions sur tous nos **MANTEAUX DE FOURRURE** **\$69.50** à **\$125**

MIS EN VENTE

MIS EN VENTE

Robes

d'une élégance nouvelle pour les fêtes

Vous brillerez par votre élégante toilette, à vos réunions des fêtes, si vous avez su les choisir à même nos merveilleux nouveaux arrivages où dominent la nouveauté et la joliesse de styles. Modèles unis, avec garnitures originales, à des prix et conditions pouvant convenir à tous les budgets. Un grand assortiment de toutes tailles à ces prix.

5⁹⁵
7⁹⁵

9⁹⁵
13⁹⁵

SUGGESTIONS!

JOLIES COUVERTURES en chenille: rose, brun, vert, bleu, rouille, pêche **10.95** et.....

Conte de Noël

Une lettre de recommandation

MEDICIN à l'aise, Jean Denoncourt habitait avec sa femme et sa petite fille une belle maison de la rue des Capucins, à Paris. Les Denoncourt n'avaient qu'une seule enfant. Elle se nommait Marguerite. Ils l'appelaient Margot. Elle allait avoir cinq ans à la Noël. Ses parents l'avaient gâtée; elle était fille unique. Ils l'avaient en adoration, et se rendaient au moindre de ses caprices. Son père surtout en était fou. Il la faisait monter sur ses genoux, et là il prenait plaisir à l'écouter babilier pendant des heures. Avec un intérêt constant, facile à comprendre chez un papa, il suivait le développement de son imagination enfantine. Chaque soir, la blonde enfant, qui n'avait pas vu son père de la journée, marquait sa joie de le revoir par son gai caquet. Dans les bras de son papa, elle lui posait des questions tout aussi indiscrètes les unes que les autres comme font tous ces petits cerveaux qui s'éveillent et qui veulent savoir. Le père, heureux, répondait du mieux qu'il pouvait à toutes ces questions, et même cherchait à provoquer d'autres demandes afin de bien connaître et de protéger cette petite âme nouvelle. Pendant que Margot s'amusa à lui tirer la barbe, ou à lui planter ses petits doigts mignons et blancs dans les oreilles, il la faisait sauter sur ses genoux, lui donnant ainsi l'illusion d'aller à dos de cheval. Malgré sa haute science, il lui contait sans que jamais sa patience ne paraisse lassée "Le petit Poucet", "Peau d'âne", "Le petit Chaperon Rouge". Ils les savaient tous ces contes qui réjouissent l'enfance. Quand Jean Denoncourt racontait des histoires à sa petite, l'espiègle enfant devenait attentive, et sans bouger buvait littéralement les belles paroles qui tombaient de la bouche de son papa. Les histoires de papa, c'est ce qui plaisait le plus à Margot. Aussi quand, dans la journée, Margot n'était pas sage, sa maman n'avait-elle qu'à lui dire pour la ramener à l'ordre: "Si tu n'es pas sage, papa ne t'en racontera pas d'histoire". Et aussitôt la petite écoutait sa mère. Un soir, un soir d'hiver, peu de temps avant la Noël, Jean Denoncourt entra chez lui pour le soir; sur le seuil, il secoua la neige de ses vêtements. Comme tous les jours Marguerite vint embrasser son père en lui disant de sa voix claire: "Bonjour papa". Mais à table, au souper, le caractère de Margot paraissait changé; au lieu d'être gaie et enjouée comme c'était son habitude elle mangeait sans dire un mot, elle était songeuse. Ce soir-là, le gazouillement de l'oiseau du foyer ne vint pas réjouir les échos de la salle silencieuse. Une interrogation dans les yeux, Jean Denoncourt intrigué regarda sa femme. "Je ne comprends pas plus que toi ce changement subit en Marguerite. Je ne sais pas ce qu'elle a. Elle s'est amusée toute la journée avec sa poupée. Ce matin, Sara Lemay, la blanchisseuse, est venue faire le lavage. Elle a amené sa petite fille, Lucienne, avec elle. Pendant que Sara travaillait, Marguerite a amené Lucienne jouer avec elle. Elle est devenue taciturne après le départ de Lucienne et de sa mère", souffla madame Denoncourt à l'oreille de son mari. Le souper terminé, Jean Denoncourt regagna son fauteuil dans la grande salle. C'est là que tous les soirs il jouait avec Marguerite et il savait les journaux; l'âge mûr est routinier. Margot vint à lui, monta sur ses genoux, et relevant sa petite tête vers son visage, le regarda fixement dans les yeux. "Qu'as-tu, petite? Tu as de la peine? Dis à papa ce qui te chagrine." Relevant ses sourcils comme pour marquer l'idée confuse qui veut se faire jour dans son petit cerveau d'enfant, Margot demanda à son père à brûle-pourpoint: "Qui c'est, papa, qui vient, dans la cheminée la nuit de Noël, à porter des étrennes aux petits enfants?" "C'est le Père Noël, c'est le petit Jésus", répond le père à cette question inattendue. "Est-ce qu'ils viennent tous les deux", reprend la fillette. "Mais oui! Une année, c'est le petit Jésus, une autre année, c'est le Père Noël." "Cette année, c'est le petit Jésus, hein papa?" "Mais oui!" "Oh non! Il ne donne des jouets qu'aux enfants riches." "Qui t'a dit cela?" "C'est Lucienne. L'an dernier c'est le Père Noël qui descendait dans les cheminées. Lucienne a été bien sage, et il ne lui a pas laissé d'étrennes dans la cheminée où elle avait mis ses souliers. Cette année, c'est le petit Jésus qui passe, Lucienne aura des étrennes." "Es-tu certaine qu'il ira, Margot?" "Oh je le prierais si fort, dans ma prière; je lui demanderai triplement d'y aller, qu'il descendra dans la cheminée de Lucienne." Et Margot, après avoir embrassé son papa, monta dans sa chambre faire dodo. Mais le lendemain, veille de Noël, Marguerite était encore inquiète. "Je ne sais pas, se disait-elle, si le petit Jésus a entendu ma prière. Oh! j'ai une idée!" Et elle alla trouver son père: "Papa je voudrais écrire au petit Jésus. Je veux être certaine qu'il donnera des jouets à Lucienne. Prends ta plume, je vais te dicter." Le père prit du papier, sa plume et de l'encre, et s'apprepta à se rendre au désir de son enfant. Marguerite commença à dicter: Cher petit Jésus, "Ce soir c'est Noël. Je vais mettre mes souliers dans la cheminée. Tu vas m'apporter des jouets. J'ai été bien sage. Mais je voudrais que Lucienne en ait elle aussi. Elle est pauvre, elle n'a pas un papa comme moi elle a été bien sage. L'an dernier, le Père Noël n'a rien mis dans ses souliers, mais cette année je veux qu'elle ait des étrennes. Si tu n'as pas assez de jouets, je veux que tu lui donnes les miens." Mais le papa n'écrivit plus. Il pleura. Pour cacher son émotion, il prend sa petite Margot dans ses bras, la couvre de baisers, et va la déposer dans son lit: "Sois sans crainte, le petit Jésus va la recevoir la lettre et Lucienne aura ses étrennes." Voilà pourquoi Lucien Denoncourt acheta deux fois plus d'étrennes cette année-là. Lucienne eut ses étrennes, et... Margot aussi.

C'est Noël

Les cloches chantent !... Les riches festoient. Les miséreux pleurent. Noël de la gloire... Noël mondain... Noël de la douleur... vous harmonisez en cette pensée sublimine; voici le Rédempteur. Chantez clocher, rejouissez-vous, riches; pleurez pauvres, mais, tous, priez; car, c'est Noël! De ce berceau divinisé, fleurit en ondes d'or tout un poème d'amour et de salutaires leçons. Les siècles s'écoulaient, et les peuples attendaient sans le comprendre, cet avènement mystérieux. Soudain, une étoile s'affirma au firmament de la nuit, Celui qui était Dieu de toute éternité, se fit Homme. Les anges annoncèrent la bonne nouvelle à la terre dans un cantique dont l'exubérante joie reste la consolation de tous les croyants. En effet, la nuit de Noël laisse dans l'âme de celui qui croit, des teintes de lumières qui peuvent irradier toute une vie. C'est en se penchant vers le berceau de l'Enfant-Dieu que nous entendrons caillonner l'espoir et tinter le refrain résonnant du pardon. Le pardon glisse du berceau pour nous conseiller de réfléchir. Tout à la joie de la fête de Noël, nous resterons dociles à ses enseignements. Nous chercherons dans la leçon qui part de Bethléem, l'avis qui nous fera le bon citoyen, celui toujours satisfait des succès de son voisin, et qui sympathise à l'infortune de l'autre. Quel grand pas nous ferons comme peuple si chacun de nous devenait le citoyen décrit. Que la paix qui descendra du ciel, le 25 décembre prochain, à minuit, pénètre dans tous les foyers de nos lecteurs et apporte à tous la paix et bonheur. Les clochers chantent ! Les riches festoient, Les miséreux pleurent. C'est Noël !

REVE DE NOEL

Voici Noël. Je rêve à l'humble maisonnette Des simples et des inconnus; Je rêve au bon gros feu de cèdre et d'épinette Pour chauffer les pieds qui sont nus. Je rêve que les bons, dont la vie est amère, Ce soir ne sont pas oubliés, Que les petits enfants sans famille et sans mère Ont des joujoux dans leurs souliers. Je rêve que les morts, nos chers vieux et nos vieilles, Viennent comme en un rendez-vous, Les hommes vigoureux et les femmes vermeilles, Pour manger le pain avec nous. Je rêve qu'aux détours, sinistres de la route On ne voit plus personne errer; Je rêve qu'il n'est plus de grande âme en détresse, Ni de beaux yeux faits pour pleurer. Je rêve pour les fils de la noble souffrance La souffrance des jours plus beaux; Je rêve plus d'amour, surtout plus d'espérance, Et moins d'oubli sur les tombeaux !... Je rêve un avenir radieux et prospère Pour mon pays et pour ses loix; Je rêve un Canada qui garde et qui vénère Ses doux cantiques d'autrefois !

Blanche LAMONTAGNE

Magnifiques Meubles-Bas Prix-Généreuses Conditions de Paiement

Chez WOODHOUSE

PAS DE DEPOT
LA PREMIERE MENSUALITE ASSURE LA LIVRAISON
24 MOIS POUR PAYER
PAS D'INTERET
PAS DE SUPPLEMENT

PAS DE DEPOT
LA PREMIERE MENSUALITE ASSURE LA LIVRAISON
24 MOIS POUR PAYER
PAS D'INTERET
PAS DE SUPPLEMENT

Quelque Chose de Nouveau!
Economisez \$40.00 sur le Coût
de cet Ameublement Chesterfield, 14 Articles



\$537

vous assurez la livraison de l'ameublement complet illustré ci-dessus.

Mobilier Chesterfield, Art Moderne, 3 articles, couverture unie et de fantaisie combinée. Liséré sur les bras de chaque meuble; un fauteuil avec dossier à liséré. Remarquez les lignes gracieuses des boiseries en noyer délicatement sculpté sur chaque meuble.

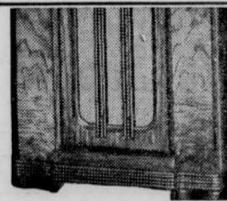
- Bibliothèque fini noyer. Joli dessin de treillis. Quatre grands compartiments.
- Secrétaire Art Moderne, tiroir au centre, 3 compartiments à livres sur le côté.
- Une table de bout, dessus en noyer assorti.
- Lampe de table en poterie, abat-jour de parchemin.
- Deux coussins de Chesterfield en soie.
- Cendrier à placage de bronze.
- Glace en cristal clair, 10" x 20", bords dentelés.

REG. \$169.00

\$129.00

PAS DE DEPOT
Livraison à la première mensualité. 24 MENSUALITES de \$5.37 — Pas d'intérêt — Pas de supplément.

Radio MIRROPHONIC NORTHERN ELECTRIC



SERIE COMMEMORATIVE
Récepteurs qui Plairont à L'OEIL, à L'OREILLE et à la BOURSE!

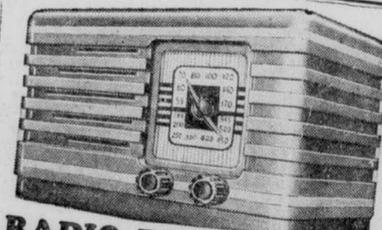
Modèle 748 illustré ici. Ce modèle commémore la présentation en 1921 par la Northern Electric du système à multiples circuits en téléphonie.

Un magnifique et ultra-moderne cabinet à jolis pilastres, noyer tranché et rayé. Haut-parleur Mirrophonic d'un genre spécial assurant une parfaite reproduction. Sept lampes, contrôle continu de sonorité, contrôle automatique du volume, syntonisation instantanée de six postes à l'aide de boutons-poussoirs. Un excellent récepteur qui vous donnera entière satisfaction.

PRIX AU COMPTANT

\$99.95

MODE DE PAIEMENTS DIFFERES:
PAS DE DEPOT — Livraison à la première mensualité. — 24 Mensualités de \$4.80

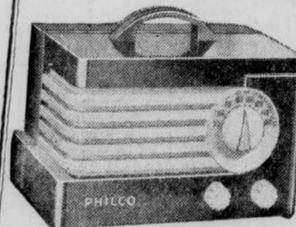


RADIO PHILCO 1940

Un Superhétérodyne AC-DC avec 5 lampes Loktal d'une ample efficacité. Antenne incorporée. Pas besoin de prise de terre. Superbe cabinet en noyer avec INCLUSIONS de la police. Capte les émissions ordinaires et certains appels pour la chambre à coucher, la salle de jeu ou la cuisine. DIMENSIONS: 5 13-10" x 9 1-8" x 4 1-8".

MODE DE PAIEMENTS DIFFERES
PAS DE DEPOT
Livraison à la première mensualité. 12 Mensualités de \$18.95. Nous avons un important assortiment de radios Philco.

\$18.95
SPECIAL
Prix au Comptant



Joli RADIO PHILCO Portatif
MODELE 1940

Un Superhétérodyne AC-DC muni de cinq lampes Loktal de grande efficacité. Antenne incorporée. Pas de fils à l'extérieur brun et ambre, avec poignée. Cabinet plastique deux d'aires et les appels de la police.

PRIX AU COMPTANT
\$24.95

PAS DE DEPOT — Livraison à la première mensualité. 12 Mensualités de \$2.38



MAGNIFIQUE COFFRE DE CEDRE GENRE MODERNE

Coffre de cèdre, dessus, devants et gable en noyer massif, patinés genre boule, tout l'intérieur en cèdre, fermeture genre pression, semblable au cliché.

REG. \$18.95
\$14.95

PAS DE DEPOT — Livraison à la première mensualité. 24 MENSUALITES de \$1.45 — Pas d'intérêt — Pas de supplément.

Montres Bracelets
DE 15 RUBIS
POUR DAMES ET MESSIEURS
\$11.95

SPECIAL
Une occasion d'économie vraiment remarquable. Excellentes montres-bracelets pour dames ou messieurs. Bons mouvements, 15 rubis, boîtier en acier inoxydable, blanc ou naturel. Les montres pour messieurs se présentent avec un bracelet de cuir ou de métal; celles pour dames ont un bracelet de métal.

COUPELLERIE TUDOR
de 53 PIECES
\$29.95

Modèle Madelon. Cette coutellierie se compose de: 8 couteaux à dîner, manche creux — 8 fourchettes à dîner — 8 cuillers à soupe — 8 cuillers à thé — 4 cuillers à café — 8 fourchettes à salade — 2 cuillers à table — 1 fourchette à viande froide — 1 couteau à beurre

PAS DE DEPOT. Livraison à la première mensualité. 18 VERSEMENTS hebdomadaires de \$1.67 ou 18 MENSUALITES de \$1.67. Pas d'intérêt — Pas de supplément.

COFFRES DE NOYER CEDRISE

Coffre en véritable noyer combiné, modèle cascade — intérieur en cèdre — construction durable — serrure automatique. Exactement comme le cliché.

REG. \$28.50
\$22.50

PAS DE DEPOT — Livraison à la première mensualité. 24 MENSUALITES de \$0.94. Pas d'intérêt. Pas de supplément.

WOODHOUSE & Co., Limited

65 rue DE LA COURONNE QUEBEC.

AFFILIE AVEC "THE GREAT BRITISH HOME FURNISHERS OF LONDON", ANGLETERRE.

- | | | | | | |
|-----------------------------------|---|------------------------------------|--|----------------------------------|--------------------------------------|
| RIMOUSKI
AVENUE DE
L'ÉVÊCHE | MONTREAL
105 RUE ST-É.
CATHERINE O. | SHAWINIGAN
204-206
5ième AVE | ST-JEROME
204-206
Rue ST-GEORGES | JONQUIERE
157
ST-DOMINIQUE | ST-HYACINTHE
55
SAINT-FRANCOIS |
|-----------------------------------|---|------------------------------------|--|----------------------------------|--------------------------------------|

Page des jeunes

Nicolas et le Gnome



"Te voilà enfin!" s'écria Bodkine en apercevant Nickey qui arrivait en courant. Je t'attends depuis une demi-seconde et j'avais peur que tu ne viennes pas aujourd'hui.

"Une demi-seconde?" demanda Nickey très étonné. Tu n'as pas attendu très longtemps!

Bodkine éclata de rire. "Tu n'as donc pas remarqué mon horloge?" dit-il. Au pays des Gnomes, les horloges sont différentes des vôtres. Et puis, les divisions du temps ne sont pas nommées et indiquées de la même manière. Cette horloge est une horloge petit-fils. Regarde, Nickey!"

Nickey regarda l'horloge que Bodkine lui montrait et il vit un appareil bien étrange. C'était une base pyramidale soutenant un long mat qui allait presque jusqu'au plafond et qui était surmonté d'une étoile portant trois aiguilles qui avaient leur pivot au bord au lieu de l'avoir au centre.

UNE NOUVELLE IDEE

"Tu vois, Nickey," dit Bodkine, vous avez, vous autres, les secondes, les minutes et les heures. Nous, nous avons les primes, les médianes et les secondes. C'est un peu mélangé au début, mais tu t'y habitueras vite. Regarde, il est 12 secondes et 30 médianes, c'est-à-dire midi et demi à votre heure."

A ce moment, la cloche du dîner retentit et les explications de Bodkine au sujet de l'horloge Petit-fils furent suspendues. Nickey se hâta de retourner à la maison.

La semaine prochaine: Bodkine fait voir à Nickey les Gens Malpropres du Pays des Gnomes. Ces gens furent exilés dans ce pays parce qu'ils ne se lavaient jamais. On verra Nickey s'étrayer un peu de ce spectacle.

Un tour par semaine



Une corde, passée dans une boutonnière, semble en sortir mystérieusement en passant au travers de l'étoffe sans la déchirer. Cette corde est double, les spectateurs le savent, et la mystification consiste à lâcher un des bouts par un jeu de doigts.

Voici comment procéder. Prenez une corde assez longue dont vous attachez les deux bouts. Vous passez cette ficelle double dans une boutonnière. Vous introduisez un pouce dans chaque bout. Retenant les bouts, vous rapprochez chaque ficelle supérieure au petit doigt de la main opposée.

Eloignez les mains aussi loin que possible. Les cordes paraissent bien mêlées (comme illustré). Tout est prêt cependant pour réaliser l'exploit. Vous pliez le pouce droit pour laisser tomber la corde qu'il tient et vous libérez de même le petit doigt de la main opposée.

Presqu'en même temps, éloignez brusquement les mains. La ficelle sortira de la boutonnière et vous la tiendrez entre le petit doigt de la main droite et le pouce de la main gauche.

Dessin à noircir



Prenez un crayon et noircissez les espaces où il y a un point noir. Vous verrez alors qu'il ne fait pas bon de provoquer le...

Pour les petits



Si vous prenez un crayon et joignez ensemble tous les points numérotés en commençant par le numéro 1 et en finissant par le numéro 60, vous verrez apparaître un charmant animal. C'était le seul bien d'un petit garçon et on raconte qu'il apporta à son maître une grande fortune et une jolie princesse aussi. Vous pourriez curieux.

Dessin caché

Joseph est un artisan expert dans l'industrie de la corde. Il peut fabriquer n'importe quoi avec de la corde, puis il le recouvre de vernis. En ce moment, il prépare justement... (Tirez une ligne droite entre les chiffres)

Trouvez l'erreur



Quelle erreur y-a-t-il dans ce dessin? La semaine dernière, la boucle papillon que l'ancien portait au cou n'était pas encore inventée à l'époque.

M. DURANT EST PRECAUTIONNEUX

— Philibert, vous avez bien fermé la porte?
— Oui Monsieur.
— C'est curieux, on entend le piano du voisin comme s'il était ici. Donnez donc un second tour de clef!

Quoi de plus intéressant que notre Supplément du dimanche

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par Brandon Walsh

ALAIN MEDARD, CHEF DE CLAN

Aventures d'une troupe de Scouts

Solutions

Solutions aux problèmes posés en semaine dernière:

Logogriphe? — Boeur — ceuf

Enigme? — Le silence.

Exercez votre Intelligence! — 24 jours est le plus grand nombre. Elle dispose des cinq livres d'une façon différente chaque jour sans séparer les L-18 des L-19. Les L-19 peuvent être disposés de six façons différentes et les L-18 de deux façons seulement, et les L-18 peuvent être placés avant ou après les L-19, ce qui fait 6 multiplié deux fois par 2, ou 24.

Devinette: — Un seul œuf car après en avoir mangé un, le géant n'aura plus l'estomac vide.

LES GAGNANTS

Les meilleures solutions aux problèmes des jeunes publiés dans le Supplément en couleurs du 10 décembre dernier, ont été trouvées par les jeunes amis dont les noms suivent et qui gagnent chacun un prix de un dollar:

Yolande Larouche, 13½ ans, 1 côte Bellevue, Chicoutimi Ouest, P.Q.
Laurent Bouchard, rang St-Grégoire, comté Témiscouata, P.Q.
Madeleine Poulin, 12 ans, St-Edouard, comté Lotbinière, P.Q.
Jules Rousseau, St-Pierre, comté Montmagny, P.Q.
Lucienne Morin, St-Marcel, comté L'Islet, P. Q.

Pour participer au concours, il suffit de nous faire parvenir le plus de solutions possible aux divers problèmes publiés toutes les semaines dans le "Supplément en Couleurs" du dimanche. Tous les jeunes lecteurs du "Soleil" sont invités à y participer.

CHARS USAGES

PIECES DE RECHANGE

Accessoires de tous genres

GRANDE VENTE DE FIN D'ANNEE ET CONCOURS DE NOEL

300 CHARS USAGES

réunis sous le même toit — Récents modèles provenant de plusieurs organisations et de particuliers — Voitures reprises de compagnies de finance (repossédées) ; Voitures accidentées ; Voitures vendues pour la balance due ; Voitures laissées pour réparations (non réclamées) ; Voitures salées par la Couronne ; Voitures vendues à l'encan ; Voitures de particuliers que nous prenons en vente.

Pavillon de l'Auto

PREMIERE AVENUE

Universal Auto Ltd

Canadian Auto Corporation

25, 45 DE LA COURONNE, QUEBEC

GRAND SPECIAL DE DECEMBRE

PLYMOUTH sedan 1935	250.
PLYMOUTH coupé 1935	225.
PLYMOUTH coach 1934	225.
PONTIAC sedan 1932	125.
GRAHAM sedan 1935	200.
PONTIAC sedan 1937	335.
PLYMOUTH sedan 1938	650.
PLYMOUTH sedan 1939	750.
BUICK sedan 1939	440.
FORD coach 1930	99.
CHEVROLET sedan 1929	99.
DODGE sedan 1934	175.
CAMION FORD 1938	790.
CAMION FORD 1937	675.
CAMION JUNIOR 1937	690.
REO 1935	475.
DODGE 1935	450.

Giroux Motor Sales

666 ave Royal Beaufort-E. Tél. 4-1246

SPECIAL POUR DECEMBRE

ACHETEZ AVANT LA HAUSSE

GRATIS

Aux acheteurs qui prendront leurs chars immédiatement, nous donnerons Anti-Freeze et set de chaînes ou le garderons en garage sans charge.

Plymouth Séd. 1934-474 lic. \$275.
Terraplane Séd. 1936-490 " 275.
Chevrolet Séd. 1932-492 " 175.
Willys Séd. 1936-501 " 275.
Willys Séd. 1936-501 " 275.
Buick Séd. 1936-539 " 475.
Ford Séd. 1936-585 " 385.
Ford Coach 1936-587 " 385.
Terraplane Séd. 1936-471 " 284.
Ford Coach 1934-586 " 150.
Chevrolet Cab. 1932-570 " 175.
Chevrolet Panel 1933-45 " 165.
Austin Panel 1938-509 " 400.

AVEC GARANTIE R. & G.

Ford sedan, coach et coupé 1935 à 1939, Chevrolet sedan, coach, coupé 1937-38-39, Dodge sedan, coach, coupé 1936 à 1939, Plymouth sedan, coach, coupé 1937-38-39.

LAURENTIDE AUTO INC.

25 Dorchester
Tél: 8181
166-2615-12H-72616

PLYMOUTH 1938-1937-36, Pontiac 37, Buick 34, Ford 38, Chrysler Royal Coupé 1939, Ford 1931, plusieurs autres \$500.00 à \$250.00. Giroux Motors Sales, distributeur Plymouth, Chrysler, Packard, 868 Ave. Royal, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 2507-12mois-12H-97419

3 CAMIONS Mack, Jr. 37, Ford 38, Reo 35 Maple Leaf 33, Dodge 35, Diamond T 35, 100" 4 étages et camion à deux roues avec pompe hydraulique, Host Hydraulic, pneus usagés. Giroux Motors Sales, distributeur Fargo Mack, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 2507-12mois-12H-97419

CHEVROLET sedan 1938, 4 portes, sedan de luxe, bon état, bon ordre et propre \$518. Condition facile à décrire. S'adresser 184 Notre-Dame des Anges. 156-87-12H-73343

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

USAGES AUTOS CAMIONS HIVERISES

Voilà ce que nous entendons par HIVERISE*

- 1 Le système de refroidissement à eau rempli d'anti-gel.
- 2 On peut atteindre le maximum d'efficacité de démarrage parce que tous éléments électriques et le carburateur ont été remis en état pour l'hiver.
- 3 L'auto fonctionnera efficacement parce que des lubrifiants d'hiver y sont employés partout.
- 4 Les points de arrêt, tels que les freins, la direction et les lumières, ont été vérifiés.
- 5 Sécurité accrue par une inspection soignée de la semelle des pneus.
- 6 Service sûr, sans interruption, avec économie.

J.-L. DROLET

Automobiles Ltée

279 rue St-Joseph, Québec
266-2615-12H-72726

BONNE OCCASION — Plymouth coach 1935 en bonne condition, \$200 comptant. S'adresser M. A. Lemieux, 140 1/2 côte d'Abraham, tél. : 4-2859. 166-87-12H-72536

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

VENTE SPECIALE DE DECEMBRE

AUBURN sedan 1932	99.
BUICK sedan 1936	499.
CHEVROLET sedan 1935	375.
CHEVROLET sedan 1936	475.
CHEVROLET sedan 1931	99.
CHEVROLET sedan 1933	699.
CHEVROLET sedan 1938	699.
CHEVROLET sedan 1936	399.
CHEVROLET sedan 1934	325.
DODGE sedan 1938	689.
DURANT sedan 1931	149.
HUDSON sedan 1936	350.
PIERCE ARROW sed. 7 pas.	290.
PLYMOUTH sedan 1936	449.
PLYMOUTH sed. 1937 7 pas.	549.
PONTIAC sedan 1937	549.
STUDEBAKER sedan 1937	599.

Automobiles Inc.

Représentants: Cadillac, LaSalle, Buick, Pontiac & Camions G.M.C.
12 de la Couronne, Qué. Tél. 2-1208
196-2615-12H-72829

GRAHAM — 1936 à 1931, choix dans toutes les marques d'autos à des prix variant de \$100.00 à \$1,000. Plusieurs camions, bon marché. Côté & Côté, 183 St-Jacques, 126-12-12H-89572

DE SOTO sedan 1930, Chrysler roadster 1931, Dodge sedan 1929, Essex sedan 1929, Dodge sedan 1929, Essex sedan 1929, Dodge sedan 1929, Essex sedan 1929, Dodge sedan 1929, Essex sedan 1929. S'adresser 45, 1ère Avenue, tél. 4-2613, rés. 9658. 100-12H-84880

AUTO DE COURSE Ford 8, spéléo, neuve. Aucune offre raisonnable refusée. 5935 St-Laurent, Montréal. 166-87-12H-73460

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
Plymouth sedan conditions 1936
PAUL MURPHY, 868 Avenue Royale, Beaufort-E. Tél. 4-1246. 12mois-2615-12H-72603

ACHETONS CHARS USAGES
toutes marques pour argent comptant. VENDONS
Ford Coach 1931
Ford Sedan 4 portes 1931
Ford Coupé 1934
Ford Coach 1932
Chevrolet Panel
Packard sedan 4 portes 1935
P

Le Columbus imite le Graf Spee. Il brûle et coule dans l'Océan

(Suite de la 1ère page) parti de Tampico, avait été plus heureux. Il se réfugia dans le port d'Everglades, en Floride, un croiseur anglais à sa poursuite.

L'ANNONCE DE LA NOUVELLE

La première nouvelle de la fin dramatique du "Columbus", qui survint deux jours à peine après la destruction volontaire du croiseur de poche allemand "Graf Spee"...

Le contre-amiral Joseph-K. Tausig qui commande cette station, rapporta qu'il avait reçu du "Tuscaloosa" un radiogramme disant que le "Columbus" avait été sabordé.

La station de Norfolk communique avec la Maison Blanche, où Stephen Early, secrétaire du président, donna d'autres détails aux reporters.

UNE COINCIDENCE

"Le point important que nous voulons souligner", dit Early, "est que quand le "Tuscaloosa" arriva sur la scène par hasard en faisant la patrouille de neutralité, il trouva le "Columbus" en train de sombrer.

"Il y avait un navire de guerre anglais dans les environs. A la meilleure connaissance de ce gouvernement, il n'y eut aucune action navale entre le vaisseau anglais et le "Columbus".

"L'apparition du navire de guerre anglais peut avoir induit l'équipage allemand à saborder le "Columbus". Cette théorie semble plausible, car le "Tuscaloosa" ne rapporte pas et le gouvernement n'a aucune information montrant qu'il ait eu une action navale quelconque."

SABORDAGES COUTEUX

(Par la Presse Canadienne) Les Allemands ont sabordé au moins 12 de leurs navires, soit un total de 103,428 tonnes, depuis le début de la guerre afin d'empêcher qu'ils ne soient capturés par l'ennemi.

Le croiseur de poche "Amiral Graf Spee", 10,000 tonnes, qui a fait explosion et qui a été sabordé par l'équipage le 17 décembre, au large de Montevideo, après une bataille avec les navires de guerre anglais.

L'"Adolf Woermann", 8,577 tonnes, sabordé par l'équipage au moment où un navire anglais allait le capturer.

Le "Bertha Fisher", 4,110 tonnes, coulé par un navire de guerre anglais après que l'équipage allemand eut commencé le sabotage près de Reykjavik, Islande.

Le "Borkum", 3,870 tonnes, coulé par un sous-marin allemand après qu'un équipage de prise anglaise eut monté à bord.

L'"Emmy Friedrich", 4,327 tonnes, sabordé dans la mer des Antilles.

Le "Halle", 5,889 tonnes, sabordé à l'approche d'un navire de guerre français.

Le "Neckenburg", 7,892 tonnes, coulé par un navire de guerre anglais après que l'équipage allemand eut commencé le sabotage du navire.

Le "Parana", 6,038 tonnes, coulé par un navire de guerre anglais près de l'Islande alors que le sabotage était commencé.

L'"Usukuma", 7,834 tonnes, les Anglais commencent à capturer dans l'Atlantique sud après que l'équipage eut tenté de le saborder. Il fut annoncé plus tard que le navire avait coulé.

Le "Wauassi", 9,521 tonnes, sabordé au large des côtes sud-africaines pour empêcher la capture par un navire ennemi.

LANGSDORFF, SE TAIT

Buenos Ayres, 20. (P.A.) — Le capitaine Hans Langsdorff, commandant du croiseur de poche "Admiral Graf Spee" a déclaré que cela ne l'intéressait pas "lorsqu'on lui a an-

noncé que le paquebot allemand "Columbus" avait été coulé par son propre équipage, à 400 milles de Norfolk, Georgie. A ceux qui l'interrogeaient sur la courtoisie argentine, le capitaine a répondu qu'il avait assez parlé depuis trois semaines et qu'il désirait garder le silence.

Les artilleurs de Finlande auraient coulé un cuirassé de la flotte de l'U.R.S.S.

(Suite de la 1ère page) l'isthme de Carélie mais ont été repoussés avec de lourdes pertes, annonce un communiqué officiel finlandais. Les avions russes ont bombardé et mitraillé Helsingfors, Viborg et Abo, tandis que la flotte rouge bombardait les ports du golfe de Finlande sans causer beaucoup de dégâts.

Tandis que ces événements se déroulaient dans le sud, les colonnes russes motorisées convergèrent vers Rovaniemi, capitale de la Laponie et chef des communications par la route et le rail de la Finlande avec la Suède. Il y a danger que le territoire finlandais soit coupé en deux. Malgré les lourdes pertes qu'ils subissent, les Russes dans le nord parviennent, grâce à leur nombre, à tourner les défenses finlandaises dans l'immensité de la Laponie. Les Finlandais attendent des renforts pour tenir cette longue ligne du nord. Il semble que la tactique russe consiste à exercer une forte pression sur tous les points à la fois, dans le but de faire céder la défense quelque part.

AVIONS ABATTUS

Moscou, 20. — (P.A.) Un communiqué du quartier général de l'armée rouge annonce que 12 avions finlandais furent abattus hier et que la flotte rouge bombardait avec succès les batteries de côtes des environs de Bjorko, au large de l'isthme de Carélie. Voici le texte de ce communiqué:

"Le 19 décembre, les opérations ont consisté surtout en combats de patrouille, en escarmouches et en duels d'artillerie sur certains points. Dans un nombre de districts, l'aviation soviétique a engagé des opérations de reconnaissance et de combat. Dans les combats aériens, nos avions ont descendu 12 appareils ennemis, l'un d'eux n'est pas revenu à sa base. Un groupe de navires appartenant à la flotte de la Baltique a bombardé avec succès les batteries de côtes aux environs de Bjorko."

OPERATIONS MASSIVES

Les experts militaires étrangers disent que l'U. R. S. S. a maintes fois recouru aux opérations massives contre les Finlandais inférieurs en nombre. Elle jette dans la lutte division sur division de troupes fraîches, ce qui empêche les Finlandais épuisés de prendre le repos dont ils auraient grand besoin. Ces experts expriment l'opinion que le poids du nombre et du matériel commence à se faire sentir dans cette guerre hivernale.

Le bruit court sans cesse ici qu'avant l'ouverture des hostilités, une autorité militaire soviétique déclara à des attachés militaires étrangers que l'armée rouge atteindrait Helsingfors dans 6 ou 10 jours. Or, elle en est encore loin et la guerre dure déjà depuis trois semaines.

F.-X. Bouchard est fêté à Charlesbourg

(Suite de la page 14) Gaston Lachance. A la table d'honneur, on remarquait M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency aux Communes, M. Ephraïm Bédard, C.R., ex-député, MM. Hector Rainville, Jules Hamel, Arthur Carmichael, maire de Charlesbourg, Jos. Pagé, vice-président de l'Association libérale, et Georges-Omer Paradis, député.

M. Wilfrid Lacroix répondit à la santé du Canada. Il fut chaleureusement applaudi. "Je parle, dit-il, à des gens qui aiment leur province et leur pays et qui comprennent que M. Bouchard ne peut accéder à toutes les demandes. Il importe d'avoir une législation telle que le province redevienne un foyer de travail et d'industrie."

Au cours de ses remarques, le député de Québec-Montmorency, signala que le premier ministre national s'était retiré loin de la ville afin de préparer la législation et qu'il fallait le louer de cette décision énergique.

M. Lacroix fit un bel exposé du libéralisme qui se confond en Canada et dans le Québec avec le patriotisme, du parti libéral ou sont admises toutes les idées saines. Il fit l'éloge du premier ministre Mackenzie King. Puis il passa en revue les projets de lois qu'il avait lui-même présentés aux Communes. Si nous obtenons, dit-il, que les Chemins de fer Nationaux emploient dans la province de Québec, des bilingues, un grand nombre de nos jeunes trouveront des situations et, grâce au système des promotions, accéderont avec le temps aux postes de commandement. En terminant, il rappela que le maître des postes d'Alexandria, Ontario, était maintenant un Canadien-français et que cette nomination avait été rendue possible parce que les fonctionnaires, dans les endroits bilingues devaient subir un examen dans les deux langues.

M. Ephraïm Bédard se fit l'interprète des convives à l'égard du nouveau député provincial dont il exalta le dévouement. Le maire Carmichael et M. Joseph Pagé adressèrent également la parole.

La cause des autobus

(De notre édition de 5 h. hier) La Régie provinciale des Transports et Communications, siégeant aujourd'hui à Québec, a pris en délibération la requête de la ville de Québec à l'effet de former le Québec Railway à établir un service d'autobus de la Traversée de Lévis aux quais de l'Anse-au-Foulon. M. Napoléon Beaudet, procureur du propriétaire du service d'autobus actuel, M. J.-B. Desnoyers, a déclaré que lorsque la Régie se serait prononcée sur sa juridiction dans cette cause, il présenterait une défense.

FUNERAILLES DE M. HORACE FERLAND

M. Horace Ferland, décédé le 12 décembre, à l'âge de 63 ans, a eu d'imposantes funérailles, vendredi matin, en l'église de St-Malo.

D'imposantes funérailles ont été faites, vendredi matin, en l'église de St-Malo, à St-François, pour le défunt, M. Horace Ferland, époux de Marie-Louise Cloutier, décédé le 12 décembre, à l'âge de 63 ans. Un bel hommage a été rendu à la mémoire du défunt. Un cortège nombreux et imposant a fait escorte à la dépouille mortelle du défunt, de la maison mortuaire, 64, St-Bernard, jusqu'à l'église paroissiale, et de là au cimetière St-Charles, lieu de l'inhumation.

En moins d'un mois, c'est la deuxième fois que la famille Ferland, Mlle Odette Ferland, fille-ainée de M. Ferland, est décédée en effet, il y a trois semaines. Outre son épouse, il laisse neuf enfants, trois fils, MM. Jean-Marie, Robert et Gérard Ferland; six filles, mesdemoiselles Laurette, Madeleine, Germaine, Pierrette, Aline et Antoinette Ferland.

A l'église paroissiale, la cérémonie funéraire fut imposante. C'est M. le chanoine Lamontagne, curé, qui a fait la levée du corps et pendant que le service a été chanté par M. l'abbé Chabot, assisté de diacre et sous-diacre.

Lorsque le cortège se mit en marche, le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. Jean-Marie, Robert et Gérard Ferland; son frère, M. Arthur Ferland; son beau-père, M. Louis Cloutier; ses beaux-frères, MM. Antoine, Albert et Philippe Cloutier; Abel Turcotte, René Lorquet, Edgar Laliberté; ses neveux, M. Yves Prévost, le docteur Gustave Ferland, Maurice, André, Paul, Marcel et Jean-Guy Ferland; Laurent Barbeau, M. Galarnau, Jean-Ls. Galarnau, Roland Blanchard, Gaston Blanchard, Joseph-Anthoine, Jean-Louis, Charles-Edouard, Raymond, Daniel, Louis-Philippe, Marcel, Jean-Guy et Jacques Cloutier, Paul-Henri, André, René, Charles-Edouard, Raymond et Charles-Antoine Turcotte; Roland, Marc, Maurice, Claude, Henri et Benoît Lorquet; Louis-Philippe, Gustave Laliberté; son oncle, M. Justinien Coulobre; ses cousins, MM. David Lévesque, Odilon Anselmi, Henri Desrosiers, Georges Lemay, Odilon Croteau, Fy. Ouellet, Jos. Gagnon, Alb. Coulobre, Adolphe Coulobre.

Dans le défilé, on voyait encore MM. Odilon Cayer, A. Polys, Ad. Méthot, Roland Allard, C. Duchaineau, Alph. Guérand, A. Béjar, Nop. Fortier, Roméo Breton, La. Asselin, Alph. Patry, Gaud. Garneau, J. Martel, Nap. Lemieux, Eug. Kirouac, H. Demers, L.-P. Desrosiers, J.-H. Vachon, T.-J. O'Neill, W. Gagnon, Geo. Brindamour, A.-O. Nolin, R. Labbé, A. Boiteau, Lézard Boudin, Marcel Hercule Trudel, Jos. Pagueau, L. Martel, R.-C. Marquis, S. Bélanger, J.-E. Robitaille, Chs. Pagueau, J.-E.-A. Guay, Simon Michaud.

La maison Sylvio Marceau avait la direction des funérailles. Nos sympathies aux membres de la famille en deuil.

Session en Irlande

(De notre édition de 5 h. hier) Belfast, 19. (C. P.) — Le gouvernement de l'Irlande du nord, en ouvrant la session du parlement de Belfast aujourd'hui, a fait un exposé de la part prise par cette partie de l'Irlande dans la guerre actuelle, disant que l'engagement volontaire (la conscription) britannique ne s'applique pas à l'Irlande du nord, bien que celle-ci soit rattachée à Londres et non à Dublin d'un grand nombre de jeunes gens des six comtés de l'Ulster dont Belfast est la capitale a été une cause de profonde satisfaction pour le roi.

Feu E. Métivier

(De notre édition de 5 h. hier) Nous apprenons avec regret la mort de M. E. Métivier, ancien inspecteur de chemins, au département des Mines. Le défunt était le fils de l'ancien maire Joseph Métivier, de St-André, comté de Dorchester. Outre son épouse, il laisse deux fillettes.

M. Métivier a succombé à une longue maladie. C'était un citoyen très avantagé, connu, dont la mort causera de très vifs regrets. Ses funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, à St-Léon de St-André.

Le "Soleil" prie la famille en deuil d'agréer ses plus sincères condoléances.

La ligue des Vendeurs de Journaux

Le club Événement-Journal a défait le Soleil au pointage de 7 à 1, au cours d'une partie de la ligue de hockey de l'Oeuvre des vendeurs de journaux. La rencontre fut rude et mouvementée.

Les vedettes de la jeune fureur Maurice Renaud, Armand Tougas et Maurice Robitaille, pour les vainqueurs, qui participèrent à 4 points. R. Molson et R. Langlois se signalèrent dans les filets.

Voici la position actuelle des équipes:

Table with 4 columns: P.J., G.P.N., Total, and rows for Événement-Journal, Telegraph, Le Soleil, and Action Catholique.

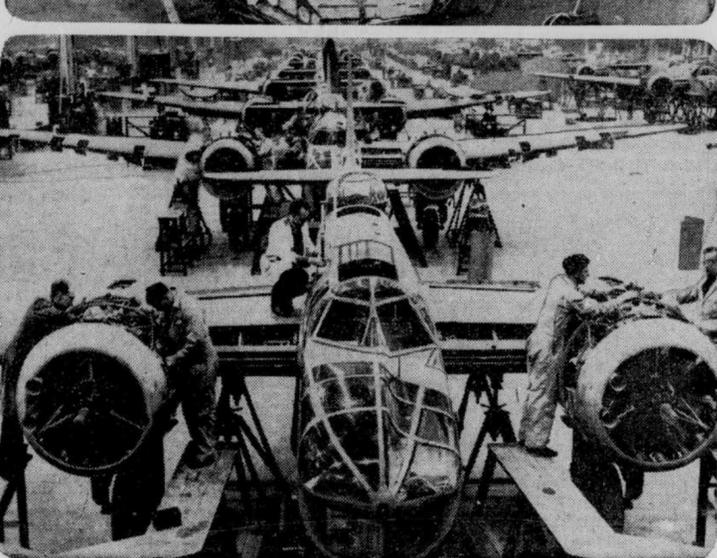
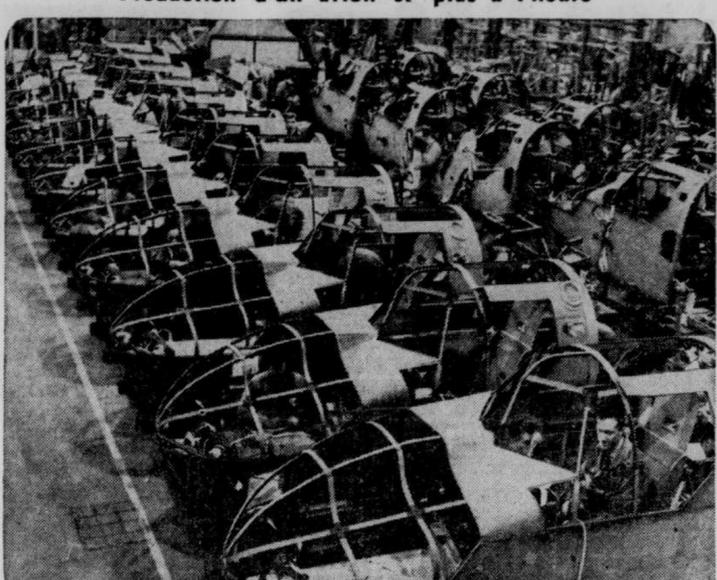
Registreur

M. J.-A. DROUIN, nouveau registreur pour le Comté de Dorchester qui est entré en fonction le 15 décembre.

TIRAGE AUX CHEVALIERS DE COLOMB

Vendredi soir le 22 décembre courant, à la salle des Chevaliers de Colomb, Conseil Laval, 113 rue Fleury, aura lieu le tirage de l'automobile "Chevrolet Coach". L'admission est gratuite pour tout porteur d'un billet de la dite raffie, vu qu'il n'y a que 500 sièges de disponibles.

Production d'un avion et plus à l'heure



La production des usines d'aviation anglaise a atteint un point culminant dans l'histoire du monde. Elles produisent en effet un avion à l'heure, et même plus, puisqu'on dit qu'elles assurent une production de plus de 1,000 appareils par mois.

Des Allemands qui ont écouté des émissions radiophoniques alliées, sont mis en prison

Berlin, 20. (C.P.-Havas) — Huit personnes ont été condamnées hier à l'emprisonnement pour une durée d'un à deux ans et demi, parce qu'elles avaient écouté la radio étrangère. A Dantzig, cinq personnes, membres d'une même famille, ont été condamnées à 2 ans et demi de prison pour avoir écouté les émissions anglaises et françaises, faisant part ensuite à leurs voisins de ce qu'elles avaient entendu.

Funérailles de M. Arthur Garneau

Thetford-Mines — (D.N.C.) — En l'église St-Maurice de Thetford à huit heures, ont eu lieu les funérailles de M. Arthur Garneau, fils de feu Charles Garneau, décédé des jours derniers, à l'âge de 33 ans et 1 mois.

M. le curé Joseph Paré, a fait la levée du corps et chanta aussi le service. M. l'abbé Alph. Martineau, curé de St-Jean-de-Ébroux assistait au choeur. La dépouille mortelle fut portée par: MM. Fortin et Adélaïde Bertrand, cousins; Adrien et Lucien Nadeau, Lucien Lemay et Emilie St-Laurent.

Le défunt laisse dans le deuil, outre sa mère, Mme Chasles Garneau, née Elmire Hamel, six frères: MM. Alfred Garneau, de Clermont, N.-H.; Adrien, Jean-Charles, Lucien, Omer et Aréane Garneau; ses sœurs: la Rév. Sr St-Charles-Aréane (Celle), des Soeurs de la Providence, Montréal; Mlle Marie-Ange et Auréole Garneau; ses belles-sœurs: Mme Alfred Garneau (Rose-Anne Lacasse), de Clermont, N.-H.; Mme Jean-Charles Garneau (Jeanne d'Arc Lachance), Mme Lucien Garneau (Fidélité Martineau), de Thetford-Mines; ses neveux et nièces: Héloïse, Clément, Roland, Cécile, Gaston et Marie-Paule Garneau.

Assistants aux funérailles, outre les parents mentionnés plus haut; ses oncles et tantes: M. Octave Hamel, M. Philéas Hamel, de St-Adrien, M. et Mme Onésime Bertrand, M. et Mme Cyrille Lord ses cousins et cousines: M. et Mme Emilie Jolin, MM. Alfred, Joseph, Florian Hamel, Mlle Madora Hamel, de St-Adrien; Germaine, Alice et Clélie Bertrand, Mme Philippe

LE SURHOMME



Le Surhomme aperçoit Louise qui descend... du ciel, et s'élançe...

J'ai réussi!

Si seulement je pouvais le tendre!

Comme l'avion se dirige vers le Surhomme, dans le but de le balayer de ses ailes...

Ouf! Il a fallu me frapper!

Désespérément, l'avion lutte pour le projeter dans l'air il tourne, il plonge, il toulouillonne

Et le Surhomme se lance à l'attaque. Pour la première fois dans l'histoire, un homme combat contre avion, de ses propres moyens.

Alles-y me amis!

Il se tient aux ailes, débarrassé de lui!

Impossible! Ce n'est pas un humain!

SERVICES SPECIALISES

Au Salon Fleuri Eng.

COURONNE MORTUAIRE, corbeilles de variations toutes sortes, grands vases fleurs naturelles et artificielles Spécialités fleurs pour Day Day, 382 St-Joseph tél. 8088 Ausal Salon Coiffure.

Funérailles de Mme François Fortier

St-Isidore. — Mardi dernier, le 5 décembre, avaient lieu les funérailles de Mme Marcelle Maranda, épouse en premières noces de François Maranda et en secondes noces de François Fortier, décédée samedi le 2 décembre, après une courte maladie, à l'âge de 93 ans et 6 mois.

Une foule nombreuse de parents et d'amis ont tenu à accompagner la dépouille mortelle à sa dernière demeure. A l'église, la levée du corps a été faite par M. l'abbé J. Fortier, curé de la paroisse, qui chanta le service, accompagné du Rév. Père Venance et de M. l'abbé Quirion, comme diacre et sous-diacre.

Portait la croix, M. Zénaïde Jolicoeur. Les porteurs étaient: MM. Joseph Jolicoeur, Philémon Toussaint, Joseph Parent, Edouard Mercier, Joseph Goulet, Joseph Fortier.

Conduisaient le deuil, ses fils, MM. François Maranda, de Neuville, Ernest Maranda, de Rivière-du-Loup, ses fils, Mme Philéas Francoeur (née Lumina), ses beaux-frères, MM. Napoléon Fortier, O. Arthur et Gérard Maranda, ses belles-filles, Mme Bisson, de St-Bernard, Mme Joseph Morin, de St-Jovite, Mme Joseph Fontaine, de St-Jovite, Mme Germaine, de St-Jovite, Mme Lorette, Claire, M. Paul, Gilberte, Louise, Maranda, de Rivière-du-Loup, Maurice Maranda, de Montréal, Mme Robichaud, de St-Jovite, Mme Philéas Lons, Gaudias Francoeur, Mme Isidore Malouin, née Laetitia Francoeur, M. Pierre Couture, de Pindard, Joseph Francoeur, de Montréal, Joseph J. Bisson, de St-Bernard, le Rév. Père Roy, Rédempteur, M. l'abbé Fortier, missionnaire à St-Jovite, M. Philéas Lons, champs, neveu de la défunte, ainsi que Mme Veilleux, née Régina Longchamps, Mlle Antoinette Longchamps, de Beauce, M. J. Poulin, opérateur, de St-Marie-Bédard, et parmi la foule on remarquait MM. Georges Gagné, Joseph Guillemin, J.-M. Fortin, notaire, Philippe Bilodeau, Emilie Gagné, Lorenzo Lorenay, Napoléon Parent, Valère Gagnon, H. Sylvain, Pierre Goulet, Antoine Dallaire, Gaudias Coulobre, Gaudias Laroche, Achille Boulois, Adélaïde Pelletier et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Faits étranges

(De notre édition de 5 h. hier) Tokio, (P.A.) — L'aviation japonaise annonce aujourd'hui qu'une mine dont on ne connaît pas l'origine a été jetée sur le rivage de la préfecture de Yamagata par la mer. On apprend en même temps que des sous-marins de nationalité inconnue ont été aperçus au large des côtes du Japon récemment.

La légion canadienne

(De notre édition de 5 h. hier) Ottawa, 19. (P.C.) — La Légion canadienne, réorganisée, se propose de s'occuper aussi bien des marins que des soldats et des aviateurs durant la guerre actuelle, tout en soutenant les intérêts des vétérans de 1914-18. Ainsi en a décidé hier le conseil exécutif de l'association et la nouvelle a été annoncée par le secrétaire général J.-R. Bowler.

Ed. Watters succombe à la maladie

(Suite de la page 5) Germaine Watters et mademoiselle Azelle Watters; ses beaux-frères et belles-sœurs; et madame Ludovic Béland de Montréal, M. et madame Laurier Béland, M. et madame Rosario Béland, M. Fernand Béland, de Deschambault, M. Léon Gagnon, de St-Césaire, madame veuve Emilie Watters, madame Lucien Watters, il était aussi le beau-fils de M. madame Eugène Béland, de Deschambault, ainsi que le neveu de madame Vve Edouard Côté.

M. Watters était le fils du docteur et de madame Georges-D.-B. Watters, de Québec, tous deux décédés. Ses funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures, en l'église de St-François d'Assise. Dix-huit restes mortels sont exposés en chapelle ardente à la résidence du défunt, 60, Avenue Lamontagne.

A madame Watters et aux membres de la famille en deuil "Le Soleil" offre ses plus sincères condoléances.

Mort d'un bûcheron

(De notre édition de 5 h. hier) Bury, 19 (P.C.) — La mort de Ludger Fortin, bûcheron de 24 ans, est considérée comme accidentelle par le jury du coroner qui a enquêté sur ses circonstances. Fortin a été frappé par un arbre qu'on abattait. L'accident est survenu à Bury hier.

EPICERIE Ernest Lapointe AU COMPTANT

Table listing grocery items and prices: CHOCOLAT crème vanille, BONBONS assortis, BONBONS crème française, CHOCOLAT au lait, Petites PATES Sorrento, BEURRE de sucre, CAFE NABOB, SUCRE EN POWDRE, ORANGES Sumés, LIQUEURS Noiret assorties, FRAISES et FRAMBOISES congelées Pony Brand, NOIX CASEES, DATES FRAICHES.

IN MEMORIAM logo with a cross symbol.

GAGNON — A Québec, le 19 décembre 1939, à l'âge de 71 ans, est décédée Dame Céline Millot, épouse en premières noces de feu Xavier Bilodeau et en secondes noces de feu Irène Gagnon.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 9 heures.

LAPIERRE — A Brackville, le 18 décembre, à l'âge de 35 ans, est décédé M. Germain Lapière, époux de dame Georgette St-Hilaire. Les funérailles auront lieu jeudi, à 9 heures, à Brackville.

PATRY — A Québec, le 17 décembre 1939, à l'âge de 58 ans et 4 mois, est décédé M. Edouard Patry, époux de Mlle Alice Voelle, épouse de M. Louis Patry.

SIMARD — A Ste-Anne de Beauré, le 18 décembre, à l'âge de 29 ans, est décédé Philippe Simard, fils de Francis Simard et de Emilia Morel.

WATTERS — A Québec, le 19 décembre 1939, à l'âge de 47 ans, est décédé M. Edouard Watters, employé du C.N.R., époux de dame Alice Béland.

Parents et mis sont priés d'assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

GIGNAC — Samedi, le 23 décembre 1939, à 8 heures, en l'église St-Roch, sera chanté le service anniversaire de M. Eugène A. Gignac.

REMERCIEMENTS

GAVIN — Mme Paul-Albert (Pierre) Gavin et sa famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Paul-Albert (Pierre) Gavin, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

REMERCIEMENTS à St-Antoine pour grand service obtenu, avec promesse de faire publier. Mme A. P. — b-73567

FLÉURS pour toutes les CIRCONSTANCES à des prix modérés.

Penney's Florist logo and address: 183 rue ST JEAN, Tél.: 2-8061

"Un pour tous tous pour un"

Les membres de l'association "1 pour tous, tous pour 1" sont priés de prendre note que la prochaine réunion de l'association aura lieu dimanche à la salle Savard, 129 D'Orléans.

Nous aurons l'honneur d'inviter à cette réunion comme conférencier M. Gérard Lacroix, C.R. Ami très estimé de la population de St-Sauveur, il traitera de questions d'actualité. Tous les membres qui n'ont pas encore reçu leur carte sont priés de se présenter à bonne heure. La salle sera ouverte à 7 heures 30, à cette fin et ce sera le dernier soir qu'on pourra se procurer cette carte.

M. Watters était le fils du docteur et de madame Georges-D.-B. Watters, de Québec, tous deux décédés. Ses funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures, en l'église de St-François d'Assise. Dix-huit restes mortels sont exposés en chapelle ardente à la résidence du défunt, 60, Avenue Lamontagne.

Mort d'un bûcheron

(De notre édition de 5 h. hier) Bury, 19 (P.C.) — La mort de Ludger Fortin, bûcheron de 24 ans, est considérée comme accidentelle par le jury du coroner qui a enquêté sur ses circonstances. Fortin a été frappé par un arbre qu'on abattait. L'accident est survenu à Bury hier.

Conte de Noël

Rêves d'un futur aviateur

JEAN-LOUIS atteindra ses 18 ans à la fin de décembre. C'est un beau grand jeune homme, vigoureux, actif et doué d'initiative. Fils d'un humble forgeron devenu propriétaire d'un garage de campagne il a manifesté dès son jeune âge des aptitudes prononcées pour la mécanique. Il se plaisait à aider son père à réparer les automobiles qui s'arrêtaient à la porte de sa boutique. Ses ambitions, toutefois, étaient plus aventureuses. Il souhaitait devenir constructeur d'avions, pouvoir piloter, un jour, un puissant appareil construit presque entièrement de ses propres mains, franchir l'espace, battre les records établis par Lindbergh et les autres as de l'aviation.

Les revenus de son père ne lui permettaient pas cependant d'aller suivre des cours dans une école d'aviation américaine. Le pourrait-il jamais? Il le désirait à la réalisation du rêve qui caressait depuis quelques années. Lorsqu'un hydravion destiné à assurer la protection des forêts laurentiennes sillonnait le ciel, il ne cessait de l'examiner en attendant que la distance le lui permit, de le contempler, de le suivre jusqu'à ce qu'il disparaisse au-dessus des montagnes pour aller amérir dans un lac profond. Oh! qu'il aurait voulu se trouver à la place du pilote qui con-

duisait l'oiseau mécanique à travers les nuages et dont le vol ressemblait à celui d'un oiseau de proie!

Le goût que Jean-Louis possédait pour l'aviation s'était tout particulièrement accru depuis septembre alors que pendant l'exposition provinciale il avait eu l'occasion de faire sa première envolée. Il n'avait manifesté aucune crainte durant ce voyage au-dessus de Québec. On aurait dit qu'il était dans son élément. Certes, il aurait bien voulu examiner dans tous ses détails l'appareil qui le transportait mais la randonnée avait été beaucoup trop courte, quoiqu'assez dispendieuse pour combler ses desirs. Au lieu de contempler le panorama qui s'offrait à sa vue il s'était attardé à suivre la manœuvre du pilote.

Le jeune homme caressait de plus en plus son rêve. Il deviendrait pilote si le ne puis parvenir à connaître tous les secrets de l'aviation, se disait-il souvent, il suivait des cours par correspondance et ne cessait de scruter les plans d'avions que l'on incluait pour illustrer les leçons. Il passait son temps à lire les journaux et revues qui traitaient de ce rapide service de transport. Une nouvelle parue dans "Le Soleil" annonçant que l'on projetait d'ériger une école d'aviation au Canada et même à Québec le combla de joie. "Eh bien! Je serai un nombre des

premiers élèves même s'il me faut faire les plus grands sacrifices et promettre cinq années de ma vie au service national de l'introuvable".

La mère de Jean-Louis était quelque peu soucieuse en songeant qu'il pourrait un jour devenir aviateur. Elle ne s'objectait pas toutefois à son ambition légitime, à ses goûts et à ses aptitudes, considérant le fait que les accidents de l'aviation ne sont peut-être pas plus nombreux que ceux de l'automobile. D'ailleurs, c'était l'avenir de son fils qui était en jeu. Quant à Monique, la fille du marchand du village à qui Jean-Louis faisait de Noël depuis quelque temps, elle admirait son courage, son esprit d'initiative et sa persévérance. Il ne lui déplaisait pas de songer qu'un jour elle pourrait le suivre dans ses envolées comme la femme de Lindbergh.

Un avis paru dans les journaux que Jean-Louis lisait d'un bout à l'autre depuis le début de décembre, les auto-mécaniciens ayant cessé de circuler et l'ouvrage se faisant plus rare au garage, combla de joie le fils du forgeron. Le gouvernement fédéral demandait des jeunes mécaniciens désireux de suivre un entraînement pour devenir aviateurs. La chance de sa vie était arrivée. Jean-Louis ne voulait pas la laisser passer. Il sera enfin aviateur!

Sans dire un mot à personne il se fit inscrire au service de placement désigné. Prétendant qu'il voulait assister à une importante joute de hockey, son père et sa mère ignoraient ses dernières démarches. Il attendait la réponse définitive du service de l'aviation et probablement au réveil de Noël que sa famille et celle de Monique préparait généralement ensemble pour leur annoncer à tous la grande nouvelle. Il serait accepté, il en avait l'intuition, au nombre des futurs aviateurs!

Les jours qui précéderont Noël furent pour Jean-Louis des jours d'anxiété. Serait-il accepté, oui ou non? Il l'espérait bien mais on ne sait jamais! Il allait quotidiennement à la poste. Dans son angoisse les journées lui paraissaient longues comme des semaines. Enfin, la veille de Noël, la maîtresse de poste lui annonça qu'il avait une lettre pour lui. Jean-Louis la lui arracha presque des mains. Vite, il la déchiqueta, l'ouvrit et la lut pendant que son visage reflétait une grande joie. Oui, il était accepté. On lui demandait de se rendre au camp d'entraînement pour le 15 janvier. Il y sera coûte que coûte!

Bon garçon, Jean-Louis ne manquait jamais de communier pendant la messe de minuit. Ce soir-là, cependant il était plus distrait et plus nerveux que d'habitude. Tout comme les anges venus à force d'aimer adorer l'Enfant-Jésus dans la crèche, il se voyait voler dans les airs et son imagination le transportait au-dessus des Laurentides, du continent, de la mer immense, comptant l'espace et les intempéries atmosphériques dans un avion ultra-moderne qu'il pilotait et avec lequel il comptait battre tous les records mondiaux.

Tout joyeux, il se rendit avec son père et sa mère prendre le réveil, chez les parents de Monique. A peine venait-on de se mettre à table qu'il exhiba avec fierté la lettre venant du Service national de l'aviation. "Bientôt", dit-il, "je serai aviateur. Je viens d'obtenir mon ad-

Conte de Noël

Une visite à domicile

CETTE année-là, les paniers étaient volumineux! Tous y avaient contribué généreusement et les colis habillés de cellophane vert, rouge ou argent s'élevaient pile-mêle à l'arrière de l'automobile comme si le Père Noël y avait déposé son sac. Il avait fait les plus précieuses, de peur d'être les plus précieux, moins résistants. Quant à la poche de pommes de terre on avait cru plus sage de la glisser dans le coffre, avec le pneu de rechange. Le reste, qui formait plusieurs caisses, avait été enveloppé, ficelé, étiqueté avec une habileté consommée. On ne pouvait offrir cadeaux plus attrayants. En somme, la visite annuelle commençait de la plus agréable façon.

Pour la troisième fois, mon compagnon et moi, partions en expédition, le soir de Noël, quelques heures seulement avant la messe de minuit. Il s'agissait tout simplement de faire des heureux, de porter cette dode, ce jambon aromatisé sanglé de ses corolles comme un hussard dans son corset, ces fruits chéris à l'italienne, ces arachides, ces chocolats, ces bonbons fondants, ces bas de Noël rigides dans leur gain, ces clinquant multicolores destinés à la décoration du sapin traditionnel, ces chandelles rouges, ces sacs de sel et de sucre, de thé et de café, ces épices variées, ces pains bis et toute la théorie de ces choses délicieuses qui font le régal des jeunes et les indigestions des vieux.

La guignolée, la guignoloché... Deux minutes plus tard nous étions en route. "Nous allons à St-Malo chez un nommé X..." me dit mon mentor. C'était un cas de grande misère. Le malheureux ne peut plus travailler et il a une dizaine d'enfants. Sa famille reçoit évidemment des

de joie à préparer ces victuailles que nous en avions nous-mêmes à la pensée de les distribuer. L'idée de cette "surprise" nous était venue quelque trois ans plus tôt, en devisant un soir au bord d'un lac sur les vicissitudes de la vie, devant la splendeur d'une nuit d'automne. Mon compagnon, un jeune médecin sympathique et renversé, avait trouvé la formule heureuse et il s'était chargé de découvrir parmi les habitués du dispensaire ceux qui avaient véritablement besoin d'être secourus. On lui avait donné un bout de papier sur lequel un nom et une adresse étaient inscrits et c'est là que nous devions porter la bouffaille.

Et maintenant sa voiture était à la porte. "Es-tu prêt?" me demanda-t-il en entrant. J'ai encore des commissions à faire et je ne voudrais pas revenir trop tard à la maison. "Je suis là!" dans un instant, le temps de passer mon paletot... "Vous feriez mieux de prendre un verre de scotch pour vous donner du courage", interrompit ma femme, cachée derrière le sapin trop haut que je venais d'installer dans un coin du salon.

La suggestion était opportune et nous intrigués nous regardâmes tandis qu'à l'extérieur on entendait tout à coup des voix joyeuses chanter avec entrain: "La guignolée, la guignoloché..."

LA PERADE

Saïrée récréative. Dimanche dernier le cercle des fermières de La Perade organisait une agréable réunion des Péradiens et Péradiennes pour fêter avec éclat leur agronomie bien dévoué, M. J.-U. Portin. A cette occasion, un magnifique cadeau fut offert au héros de la fête. Tous s'amusèrent à lui mieux mieux. Chacun gardera à bon souvenir de cette belle soirée.

Retraite des Enfants de Marie. M. l'abbé Léonide Joubinville, vicaire de la paroisse, a présidé une belle retraite aux Enfants de Marie, pour la préparation de la fête de l'Immaculée-Conception. Ce jour fut tout spécialement solennel. La messe fut chantée par les Enfants de Marie, et dans l'après-midi, sermon par M. l'abbé Joubinville, réception de nouvelles Enfants de Marie, procession; le tout se termina par le salut du Très-Saint-Sacrement.

Journalisme pour les dames de Ste-Anne. Dimanche le 10 déc. Le Rév. Père Néron fit d'intéressants sermons aux deux messes et dans l'après-midi il y eut réception de nouvelles consagrées, sermon, et la journée se termina par un salut du Très-Saint-Sacrement.

La chorale des jeunes filles de la paroisse se prépara pour cette circonstance. Cette semaine commença pour les Tertulaires de la paroisse un triduum, préparé par le Rév. Père Charles.

Divers. M. Auguste Tessier, de Montréal, en visite chez son père, M. Albéric Rompré. Mlle Pierrette Fillon, 8-11 F., de Québec, en visite chez ses parents, M. et Mme L. Fillon. Mlle Claire Beaudet, g.-m.-g., de Québec, ainsi que M. Aimé Dalgé, de Québec, en visite chez M. et Mme C.-M. Beau.

Mlle Brigitte Mayrand, de St-Casimir, en visite chez Mme Arthur Gariépy.

LES BERGERS A BETHLEEM

C'était la nuit de Noël, une belle nuit froide, mais scintillante d'étoiles. Sur la montagne voisine de Bethléem les bergers veillaient tour à tour pour garder leurs troupeaux. Tout à coup, ils entendirent de délicieuses harmonies qui semblaient venir des profondeurs du ciel.

Puis les voix se rapprochèrent, emplissant les airs de leurs accords; enfin les bergers, étonnés et ravis, distinguèrent les paroles du cantique: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"

En même temps, il aperçurent, flottant dans les espaces, les anges qui leur dirent: "N'ayez point peur. Nous venons vous annoncer une grande joie. Le Sauveur est né! Allez à Bethléem, vous trouverez un petit Enfant couché dans une crèche. C'est lui! adorez-le!"

La troupe céleste remonta vers les profondeurs étoilées, et les bergers, de plus en plus ravis, se dirent l'un à l'autre: Allons à Bethléem.

Mais ne voulut pas se présenter au Sauveur les mains vides, ils se chargèrent des humbles présents que leur permettait leur pauvreté; l'un prit son agneau le plus blanc, l'autre, sa brebis la plus douce, un autre un petit pot de lait le plus crémeux, et tous descendirent le cœur joyeux, l'âme débordant d'espérance.

Les arrivèrent à l'étable, poussèrent la porte mal jointe, entrèrent d'abord timidement.

Mais la bonne Vierge leur sourit et leur tendit son petit Enfant, le divin Jésus.

Et eux se prosternant, l'adorèrent, les yeux mouillés de douces larmes, plus heureux qu'aucun mortel ne l'avait jamais été. Après quoi, ils s'en retournèrent dans leurs montagnes, louant et bénissant Dieu. C'est ainsi que furent appelés les premiers auprès du Sauveur, les pauvres et les humbles, bien avant les savants et les rois. Jésus voulut par là nous apprendre à aimer les pauvres, qui sont ses meilleurs amis.

Petite Rivière St-François

Naissances. M. et Mme Alphonse Bouchard font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Oscar-Jean-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Bouchard, grands-parents de l'enfant. Mlle Annette Bouchard portait l'enfant.

M. et Mme Roland Simard, enfant de M. et Mme Roland Simard, parrain et marraine, M. et Mme Aldai Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

Divers. Nos navigateurs qui sont nombreux sont tous arrivés sains et saufs après une longue saison de navigation, remplie de dangers et ils remercient la Divine Providence de les avoir protégés.

Constructions. M. François Lavoie, navigateur bien connu, est à construire une goélette de grande dimension au coût approximatif de \$25,000.00, ce qui donnera de l'ouvrage à une vingtaine d'hommes durant toute la saison froide.

GENTILLY

Naissances. Joseph - Albert - Roger, enfant de M. et Mme Fernando Brunelle, Parrain, M. Albert Leclerc, vicaire-paroissien; Rose-Marie, enfant de M. et Mme Normand Parrain et marraine, M. et Mme Eliokine Brisson, oncle et tante de l'enfant. Porteur, Mme Georges Leclerc, tante de l'enfant.

— Joseph - Marcel - Guy, enfant de M. et Mme Welle Teicher, Parrain et marraine, M. et Mme Achille Troitier, grands-parents de l'enfant. Porteur, Mme Arthur Thibodeau, grand-mère de l'enfant.

Service anniversaire. La semaine dernière eut lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis le service anniversaire de Mme Conrad Toutant, née Jeanne Verville. Le service fut chanté par M. le chanoine Letendre.

Ligue du Sacré-Cœur. Dimanche dernier le Rév. Père Telmos, Jéhuite, est venu compléter la Ligue du Sacré-Cœur dans notre paroisse. Le notaire Chs-Edouard Villeneuve a été nommé président. MM. Arthur Deshaies et Adolphe Leclerc, vice-présidents; Rose-Marie Rivard, secrétaire; Alicia Bégin, trésorière; et Albert Baril, porte-drapeau. Dans l'après-midi il y eut heure de garde pour les membres de la ligue à laquelle le notaire Villeneuve lut l'acte de consécration au Sacré-Cœur. Le tout se termina par une bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement.

secours de l'Etat et je crois l'avoir déjà vu au dispensaire. Il souffre du tabès.

"Du tabès? N'est-ce pas la maladie dont est mort Alphonse Daudet?"

"Exactement. C'est un mal étrange qui empêche l'individu de coordonner ses mouvements. Le malade perd l'équilibre et le sens de la direction. Cas très intéressant d'ailleurs".

Le médecin reprit le dessus. Il avait lancé la dernière phrase aussi sèchement que s'il avait dit un patient: "Toussez! Respirez!"

Mais moi, il me passa un frisson. Après avoir fait quelques réflexions, en petto, sur le flegme un peu brutal de ces messieurs de la Faculté, je continuai la conversation: "Vous en avez de bonnes, vous autres médecins, dis-je. Seule la maladie vous intéresse, le malade ne compte pas. Vous vivez de la souffrance humaine et vous conservez la sourire et le goût des choses extérieures. C'est de la déformation professionnelle. Moi, je ne pourrais pas".

"Et n'est pas le temps de répondre car nous arrivons au but de notre course."

La maison où nous nous étions arrêtés, comprenait plusieurs logements et notre protégé habitait celui du haut. Mon compagnon monta le premier. Un homme dans la trentaine, à l'aspect minable, vint répondre à son coup de sonnette. Il sembla surpris de nous voir. Plus habituée que moi à ces visites à domicile, mon ami lui dit à brûle-pourpoint:

"Nous vous apportons le 'mar-ché' de Noël."

"Le marché de Noël? fit l'homme, surpris, mais je n'ai pas le moyen de rien acheter. Je n'ai rien commandé. C'est une erreur."

"Ce n'est pas une erreur, dis-je à mon tour. Je suppose que vous ne détesteriez pas avoir un beau réveillon de Noël, comme tout le monde?"

"Non, mon bon monsieur, mais nous n'avons pas les moyens. Je ne travaille pas depuis longtemps et nous sommes sous les secours directs. J'ai dit à la femme qu'on ne réveillait pas les enfants cette nuit pour ne pas leur faire trop de peine."

"Eh! bien, vous allez réveiller les enfants et leur faire une surprise, reprit mon ami. Nous vous apportons de la nourriture pour plus d'un réveillon. On va vous monter ça."

Sans rien ajouter, nous retournâmes à l'auto chercher les paquets. Je pris la poche de pommes de terre sur mon épaule tandis que les garçons du voisinage aidaient mon compagnon à transporter les paniers. Après plusieurs voyages, lorsque tout fut rendu, nous nous essuyâmes le front, essouffés de cette course répétée dans des escaliers raides comme des échelles. Je me retournai pour parler à notre protégé.

Appuyé sur le cadre de la porte, l'homme nous regardait sans comprendre. Deux grosses larmes coulaient sur ses joues. Sa femme, grosse canadienne accorte, vêtue d'un mince calicot, fouillait déjà dans les colis en répétant machi-

nalement: "C'est beaucoup trop, ça n'a pas de bon sens".

La scène était d'un tragique achevé. Pour ne pas se laisser attendrir, mon compagnon dit tout à coup: "Et vos enfants, on peut les voir?" Et sans attendre la permission, il entra dans la pièce voisine où deux grands lits de fer avaient été placés côte à côte. Couchés sur le travers, à quatre par lit, huit bambins aux cheveux blonds dormaient comme des chérubins.

"J'en ai encore deux autres, dit la femme, mais ils sont à l'orphelinat. J'ai bien peur que ceux-là attrapent la coqueluche. Il y en a un qui toussait pas mal ce soir".

Le médecin lui donna quelques conseils appropriés et se retournant vers le mari, lui demanda comment était sa santé.

"Pas trop mal, répondit-il, mais je ne suis pas vigoureux".

"Regardez une de ces caractéristiques du tabès, me dit mon compagnon et en s'approchant de l'homme il lui mit deux doigts sur ses yeux. Celui-ci chancela aussitôt comme s'il était devenu subitement aveugle. Il reprit son équilibre lorsque le médecin enleva sa main. Seul dans mon coin, je demeurai sidéré. L'atmosphère pesante de la pièce, cette senteur indéfinissable des maisons mal aérées me donnait la nausée. Je brusquai le départ.

Après avoir offert je venais aux deux époux et avoir subi leurs remerciements émus nous retournâmes dans nos familles plus heureux, meilleurs peut-être, contents d'avoir, pour une fois, accompli une bonne action.

VOUS OBTENEZ BEAUCOUP PLUS
lorsque vous exigez le

Vin St. Georges

Dans la Cruche d'origine de Un Gallon



VOTRE VIN FAVORI... qui a toujours été de bon goût - devient maintenant un vin économique à boire, quand vous exigez le Véritable VIN ST. GEORGES dans la Grosse Cruche d'Un Gallon!

Le VIN ST. GEORGES ne coûte pas plus, et pourtant vous vous en régalez davantage, parce que:

- 1 Nous avons, dans nos vignobles, certaines variétés de raisin qui sont cultivées exclusivement par nous.
- 2 Le Vin St. Georges n'est jamais embouteillé avant d'être complètement séché, car nos chais ont une capacité de 40 millions de gallons!
- 3 La qualité supérieure du Vin St. Georges ne varie jamais. Il est toujours uniforme - grâce aux gros stocks de vins que nous avons en réserve.
- 4 Le Vin St. Georges provient des plus grands vignobles du Canada - propriétés exclusives de la maison Bright - et possède un bouquet ultra-riche.

IL A TOUJOURS ÉTÉ CONSIDÉRÉ DE BON GOUT DE BOIRE DU VIN ST. GEORGES - ET MAINTENANT, PLUS QUE JAMAIS, C'EST UN VIN ÉCONOMIQUE! PROCUREZ-VOUS, AUJOURD'HUI, UNE GROSSE CRUCHE DE VIN ST. GEORGES D'UN GALLON!

LE GALLON PLEIN: 175
seulement!

TYPE PORTO - TYPE SHERRY
(Contient plus de vin que six bouteilles de 26 onces, et dépendant coûte 65c de moins)

T. G. BRIGHT (QUEBEC) LIMITED
LACHINE P.Q.

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse
Année

En remerciement de leur patronage, nous remercions tous nos clients et amis et leur souhaitons les plus joyeuses fêtes de Noël et du Nouvel An.



LINDSAY'S

C.W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877
*** PIANOS - RADIOS - ORGANS ***
E.-H. DROLET - Gérant
201-203 rue Saint-Jean Québec

C'est chic de donner des Player's... Si vous pouvez poser la question: "Qu'aimeriez-vous pour les Fêtes?" tout un chœur vous répondrait: "Des Player's, s'il vous plaît!" Car c'est chic de fumer des Player's, et c'est toujours chic, aussi, de donner ce qui ne peut manquer de plaire. Des cartons des Fêtes rendent les boîtes de 50 et de 100 encore plus appropriées pour transmettre vos souhaits de circonstance.



Les Player's Plaisent

MILD, bout uni, papier "Imperméable" qui ne colle pas aux lèvres. MEDIUM - bout en liège ou uni.

Les Souhaits

de la compagnie "International Harvester"

L'organisation INTERNATIONAL HARVESTER est un groupe actif de personnes employées à notre fabrique d'instruments aratoires située à Hamilton, à notre manufacture de camions automobiles de Chatham, à nos succursales de vente et de service disséminées dans 18 villes canadiennes. Toutes ces personnes travaillent de leur mieux dans un but commun: aider l'International Harvester à remplir ses obligations envers le public et à gagner la vie de leur famille.

Dans la grande organisation de l'International Harvester il y a des milliers d'hommes et de femmes qui jouent un rôle important pour assurer le bien-être de notre population en général. Que nombre de ses entreprises réussissent aujourd'hui c'est en grande partie parce que l'International Harvester est une association manufacturière qui jouit de l'entière confiance de ses employés, de ses clients et de ses voisins.

Si l'un ou l'autre de nos produits vous a aidé à réaliser des progrès en 1939, il nous fait grand plaisir d'avoir pu vous être utile. Nous vous remercions de l'encouragement que vous nous avez donné dans le passé, et nous espérons pouvoir continuer à mériter votre estime dans l'avenir.

Parmi vos amis il peut y avoir un certain nombre d'employés, hommes et femmes, de l'International Harvester avec qui vous avez déjà échangé de bons souhaits. Dans ce cas comme dans le cas contraire, permettez-nous de vous présenter, au nom de l'organisation "International Harvester" toute entière, nos vœux les plus sincères à l'occasion de la saison de Noël. Puissez-vous jouir de tout le bonheur possible et que 1940 soit pour vous une bonne et heureuse année!

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA, LIMITED
371 rue Saint-Paul - Québec

INTERNATIONAL HARVESTER

Billet doux

EN THEORIE

L'art de choisir un cadeau de Noël a ses paradoxes, comme toute science en progrès. A condition d'y mettre un peu de tact et de sens pratique, le donateur, en choisissant à son goût, a plus de chance de plaire qu'en essayant de satisfaire au caprice presque toujours jugé du destinataire.

MENUS PROPOS

John Bull jubile. Retenez bien ce numéro... La marine allemande s'efface. Flacons plats, paniers ventrus. Les moeurs corrigent la critique.

Mémoire des Travailleurs catholiques au ministère

Le rôle de la Pologne dans la guerre contre les Nazis

Le major Ilinsky explique comment les Polonais combattent avec les Alliés — Dans l'armée, la marine et l'aviation.

Londres, 20 — (A.P.) — Le major Ilinsky, de la mission militaire polonaise maintenant en Grande-Bretagne, a décrit hier le rôle de la Pologne dans la guerre actuelle contre l'Allemagne.

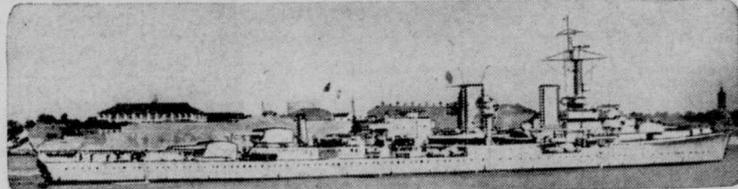
Mort de monsieur Gérard Lapierre

Nous avons appris avec regret la mort de M. Gérard Lapierre, décédé lundi à Breakeyville, après quelques semaines de maladie.

S. Ex. Mgr Vachon

S. Exe. Mgr Alexandre Vachon fera la traditionnelle visite du supérieur du Séminaire de Québec aux plus anciennes communautés religieuses à l'occasion du Nouvel An.

Une nouvelle perte pour la marine allemande



Le sous-marin anglais "URSLA" (ci-contre) a réussi à envoyer par le fond un croiseur allemand d'un tonnage considérable qui est de la même catégorie que le "Koenigsburg" illustré ci-haut.

Hommages du barreau au juge Michaud

Le doyen du barreau de Rivière-du-Loup fait l'éloge du nouveau magistrat de district et rappelle sa belle carrière.

Une femme extorquée \$14,000 du ministère des Pensions

Margaret-Ann Kuhn, 55 ans, s'avoue coupable d'avoir obtenu, depuis 1918, une pension du ministère des Pensions sous de faux prétextes — Elle avait eu l'argent au nom de sa sœur, veuve d'un soldat canadien tué en France.

Montréal, 20 — (D. N. C.) — Margaret-Ann Kuhn, 55 ans, veuve de John Kuhn, s'est avouée coupable hier devant le juge Maurice Tétréau, en ce qui concerne l'accusation d'avoir obtenu sous de fausses représentations une pension pour un montant de \$14,836, du ministère des Pensions de la Santé Nationale.

Belle tradition à N.-D. des Victoires

La traditionnelle célébration de la fête de sainte Geneviève donnera lieu à une belle manifestation religieuse le 7 janvier en la chapelle Notre-Dame des Victoires.

Examens de terme

Les étudiants en Droit de l'Université Laval sont plongés dans les examens de terme. Les étudiants en Médecine et d'autres groupes subiront ces épreuves à la fin de janvier.

M. C. Savard gagnant

M. le docteur L. L'Espérance nous prie d'annoncer que le panier de provisions tiré au sort au profit de l'arbre de Noël du Sanatorium du Lac Édouard, a été gagné par M. C. Savard, agent de la Mutuelle du Canada.

Une arrestation

Les détectives municipaux détiennent actuellement un jeune homme, qui serait l'auteur de vols dans des résidences de la haute-ville.

AVIS DIVERS

Edifice Hudson : — Ce soir, à 8 heures, à 119, rue St-Joseph, assemblée de la Fraternité Unie des charpentiers menuisiers, local 730, et de la Fraternité des wagonniers de chemins de fer, local 215.

AUX ELECTEURS DE QUEBEC-CENTRE

Monsieur WILLIAM MORIN, député de Québec-Centre, à partir du 18 décembre se tiendra à son bureau pour recevoir ses électeurs le jeudi de chaque semaine seulement.

Advertisement for 'FRAISES CONGELÉES PAR LE PROCÉDÉ Pony Brand QUÉBEC'. Includes an image of a woman and strawberries.

Large advertisement for 'Gin DE KUYPER'. Features an illustration of a man in a suit holding a tray with glasses of gin and tonics. Text includes 'Le favori aux fêtes depuis plus de cent ans' and prices for 40, 26, and 10 ounce bottles.

Les délégués de la Confédération des Travailleurs catholiques sont reçus par les membres du gouvernement provincial et leur soumettent un long mémoire.

Une importante délégation de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada rencontre aujourd'hui les membres du cabinet provincial pour leur soumettre un mémoire relatif à la législation provinciale du travail renfermant les résolutions adoptées à l'occasion de ses congrès annuels.

LA DELEGATION

La délégation de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, Inc. comprenait, entre autres, MM. Alfred Charpentier, de Montréal, président général de la C. T. C. C.; Emile Teller, des Trois-Rivières, 1er vice-président; Maurice Doran, de Hull, 2e vice-président; Alphonse Bourdon, de Montréal, trésorier; Gérard Picard, de Québec, secrétaire général; MM. Oslas Filion, de Montréal; G.-A. Gagnon, de Montréal; J.-O. Landry, de Thetford; Rosario Gosselin, de Québec; J.-A. Francoeur, de Québec; Albert Côté, de Montréal; Alphonse Roberte, de Québec; P.-E. Cabana, de Montréal; Philippe Hamel, de Victoriaville; Philippe Lessard, de Port-Arthur; J.-A. Anzalone, de Québec; L.-P. Boily, de Jonquières; René Harnegies, de St-Joseph d'Alma; P.-A. St-Onge, de St-Hyacinthe; O.-D. Paulhus, de Sherbrooke; G. Michaud, de la Baie des Ha! Ha!; Alexis Desforges, de Chicoutimi; tous directeurs de la C. T. C. C. et officiers de fédérations ou de

CONSEIL SUPERIEUR DU TRAVAIL

La C. T. C. C. serait heureuse d'appréhender que le gouvernement institue, à la prochaine session, un Conseil Supérieur du Travail. Les déclarations officielles indiquent que c'est l'intention du gouvernement de constituer cet organisme devenu nécessaire, vu la complexité de la législation sociale.

Le Conseil Supérieur du Travail pourrait être composé de sociologues, de juristes, de techniciens, et des représentants des associations professionnelles d'employeurs et de salariés. Ce Conseil pourrait clarifier et améliorer la législation actuelle, faire les enquêtes nécessaires, et élaborer graduellement un Code du Travail.

MAGISTRATURE DU TRAVAIL

La C. T. C. C. caresse actuellement l'espoir que l'institution d'une Magistrature du Travail fera l'objet d'un des projets de lois du gouvernement à la prochaine session. Il s'agirait d'instituer des tribunaux spéciaux, faits sur mesure, et de nommer des juges familiers avec la législation sociale. (Suite à la page 27 lre col.)

Advertisement for 'Souscription en faveur de l'Hospice Guay'. Includes an image of a car and lists items like 'Oldsmobile' 39 avec malle, réfrigérateur 'National', etc.

Advertisement for 'DIPHTERINE'. Text: 'Le remède par excellence contre le rhume, mal de gorge ou catarrhe. Dr N. LACERTE, Enrg., Lévis'.

Large advertisement for 'ALPH. FRASER' furniture. Text: 'Meubles de fantaisie pour cadeaux des fêtes'. Includes 'SUGGESTIONS!' and lists various furniture items with prices like 'CHAIRES FANTAISIE, \$6.75 à \$40', 'LAMPES DE LIT, \$6.60', etc.